L'INSEE craint un dérapage des prix a société Messerschmit

puches-du-Rhône)

miouze sont tues

nt d'hélicoptère

cette annie

La sociémille mirati d'attaires ligne

SNIAS ...

ASTRONOMIC DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF T

MAISON

LAMS DE 500 A 2000 M

S YOIR.

et des salaires

LIRE PAGE 22



Directeur: Jacques Fauvet

1,70 F

Aigérie, 1,30 DA; Maroc. 1,50 dir.; Tunisie, 130 m.; Aliemagna, 1 dim; Astriche, 12 ach.; Reigique, 13 fr.; Lanada, 9 0,75; Banemark, 3,75 kr.; Espagne, 35 pez. Grande-Bredgue, 26 p.; Grèce, 28 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 l.; Linan, 200 p.; Lumenbourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Gus, 1,25 fl.; Paringal, 17 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts : Yougosiavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 19 25427 PARYS - CEDEX 00 C.C.F. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 TAL . 246-72-23

# pour les Chiliens

Le général Pinochet n'est pas seulement «un petit pou dominateur», selon le très joli mot de son épouse, que les téléspectateurs français pourrout entendre après le jugement du tribunal civil de Paris déboutant l'ambassade de Santiago de sa prétention à interdire la serie d'emissions « Chili-impressions ». Le chef de l'Etat est aussi un petit peu

N'avait-il pas déclaré, le 4 janvier dernier, an soir d'un référeudum-plebiscite qu'il venait de gagner confortablement : « Messienrs les politiciens, c'est finl. On no votera plus pendant au moins dix années!» Trois mois plus tard, le chef de la junte annonce un nouveau référendum... pour l'année prochaine. Il demandera, cette fois, à ses concitoyens d'appronver le texte d'uns Constitutiou dont quelques traits ont été révélés le icudi 6 avril, et qui doît être întêgralement publié le 21 mai — près de cinq ans après le coup d'Etat ;

Un président élu pour huit ans. disposant de très larges pouvoirs, dont celui de dissondre un Parlement êlu, lui aussi, pour buit ans : on sent poindre dans la nenvelle charte cette « démocratie antoritaire » dont le général Pinochet avait déjà loné les vertus. Le chef de la junte a bien précise, dans sou discours du 5 avril, que l'« exercice du pouvoir politique » sera, dans la « phase de transition », « retenu par les forces

II y a la posttant l'annonce d'une phase nouvelle, d'autant que le général Pinochet a répété que des « ajustementa » étaient possibles par rapport an plan initial qui annonçait la normalisation institutionnelle du pays pour... 1991. Le fait retient d'antant plus l'atteution que, ces derniers jours à Santiago, se sont succédé des mesures visant à « restituer substantiellement les protections légales de la liberté personnelle » : assonplis-sement de l'état d'exception, levée presque totale du convreinterisation donnée à des exilés de rentrer an pays, grâce accordée aux deux cent vingtquatre derniers prisonniers « pour délit contre la sécurité de l'Etat » one les autorités reconnaissent détenir. Rien de tout ceia n'effacera le traumatisme provoqué par les milliers de morts, les dizaines de milliers d'arresta-tions, les cris des torturés, l'angoisse provoquée par quelque mille cinq cents disparitions. Mais les Chiliens seront les derniers à dédaigner la bouffée d'oxygène qui leur est ainsi pro-

Pourquoi le général Pinochet s'est-il décidé à presser le pas ? Sa réponse est que conforte par le sontien qu'il a reçu lors du référendum du 4 janvier, il lui était loisible de prendre des mesures visant à restaurer la « concorde nationale ». Ponr n'être pas négligeable, cette interprétation ne saurait être tenne pour suffisante.

Non pas que la pression de l'opposition — convérgente mais toujours pas unio — de la democratic chrétienne et de l'Unité populaire soit suffisante pour inquiêter le régime. Mais le chef de l'Etat, qui avait déjà vu se fissurer le « bloc militaire » à l'occasion du référendum, peut légitimement être inquiet de la persistance de la désunion intérieure dans une conjoncture internationals défavorable an Chili : la récente condamnation par l'Assemblée générale des Nations unies est grave pour un pays dont les trois voisins - Pérou, Bolivic et Argentinc ont avec lui de sérieux differends frontaliers.

Un antre facteur déterminant d'évolution est sans doute la pression exercée par l'administration Carter sur Santiago. Washington detient aujourd'hui un instrument de pression non négligeable : l'onquête sur l'assassinat, en 1976, de M. Leteller. anclen ministre de Salvador Allende, semble conduire la justice américaine à suspecter chaque jour davantage de hauts

## BULLETIN DE L'ÉTRANGER | LA POLITIQUE AMÉRICAINE ET LA RÉUNION DE COPENHAGUE

# espèrent que Moscou répondra au geste de M. Carter

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La décision, attendue depuis plusieurs jours et rendue publique vendredi soir 7 avril pur M. Carter, de différer la fabrication de la bombe à neutrons, a été annoncée sans commentaires par l'agence Tass. M. Luns, secrétaire général de l'OTAN, a exprimé sa « com-préhension », mais il espère que les Etats-Unis ne laisseront pas l'U.R.S.S. rattraper son retard technologique.

Cependant que Paris déclare s'en tenir à sa politique d'indépen dance en matière de défense, plusieurs capitales occidentales expri-ment le vœu que Moscou réponde positivement au gesto do M. Carter Lo president américain a en offet declare que la « décision finale » concernant l'introduction de la bombe sera « influencée par le degré de modération dont l'Union soviétique fera preuve dans ses programmes d'armements classiques et uucléaires », ainsi que « dans le déploiement de ses forces ». Mais il n nussi unnoncé que les lanceurs destinés à recevoir l'engin à neutrons seront de toute façon adaptés. D'autre part, les armes atomiques tactiques stockées en R.F.A. seroni modernisées.

#### De notre correspondant

2) La décision de production sera également plus facile à prendre si les Soviétiques ne font pas preuve de la « modération » attendue. La balle est denc dans le camp adverse, mais l'on se refuse à préciser en quel deurs consider

à préciser en quoi devra consister cette modération. Une réduction du nombre de chars, le missile SS-20 sont mentionnés, mais sans ordre de priorité : « Tous les sys-

tèmes d'armes peuvent être l'obiet de négociations », a dit un offi-

3) Le soutien que la bombe à neutrons trouvait dans les milieux politiques aux Etats-Unis, soutien qu'ont démontre les cris d'alarme du Congrès ces derniers jours, renforce la main de l'administration dans ses négociations futures avec Moscou. Cette thèse officielle serait plus crédible si M. Cargar-narrat, pas étalé, involoutairement sans doute, ses héstitations, au point de prendre de court ses ministres et conseillers, engagés depuis des mois dans la bataille de propagande pour la bombe. C'est pourquoi l'ou dément à la Maison Blanche que le pré-

la Maison Blanche que le pre-

sident solt passé successivement dn «oui» au «non» et enflu au «peut-être». La seule décision à

retenir, affirme-t-on, est celle de

vendredi, même si la bonne foi des auteurs des fuites n'est pas mise en cause. Rien ne garantit,

bien entendu, que les Soviétiques en seront convaincus.

(Lire la suite page 3.)

MICHEL TATU.

Washington — La façon dout M. Carter a annoncé sa « noudécision » sur la bombe à neu-trous a réparé partiellement les dommages causés par ses ater-moiements des derniers jours. Le moiements des derniers jours. Le président a en effet mis l'accent plus fortement, semble-t-il, qu'il était envisagé au départ sur la possibilité et même la uécessité de concessions réciproques des Sovietiques, qui sont appelés à faire preuve de « modération » dans leurs programmes. En outre, M. Carter a rendu plus crédible la possibilité d'une introduction de cette arme en ordonnant que les lanceurs qui lui sont destinés lui solent d'ores et déjà adaptés. Il s'agit du missue Lance (portant à 130 kilomètres) et du canon de 8 pouces (203 millimètres), déjà en place auprès des troupes américaines en Allemagne pour le ricaines en Allemagne pour le lencement d'armes atomiques tac-

#### Les raisons du président

De source officielle, on précise one cette tache ne nonvait être menée à bien avant un an et demi à deux ans, ce qui justifie nn-ajournement de la mise en fabrication de la bombe à ucutrons. Il fant ajouter que, de toute ma-nière aussi, les sept mille armes atomiques tactiques entreposées en Allemagne devront être mo-dernisées dans les années à venir. C'est d'allieurs parce que le rem-placement de ces ogives par d'an-tres modèles avait été refusé par le Congrès en 1973 que l'idée de la bombe à «effet de radiation renforcé» a surgi dans les cer-veaux des ingénieurs du Penta-

Les principales raisons avancées à l'appui de la position du prési-dent par les officiels sont les suivantes:

1) Une décision de produire la bombe, el elle doit être prise plus tard, sera mieux acceptée qu'elle ne l'aurait été aujourd'bui par les ne l'aurait été aujourd'un par les opinions publiques, notamment en Europe. On n'oublie pas en effet lci ce que certains appellent la « pusillanimité »; d'autres, allant eucore plus loin, la « finlandisation » des Allemands, qui préféraient être placés devant un fait accompli par leurs alliés américains plutôt que de prendre la responsabilité de revendiquer cette arme. A cet égard, les déclarations faites à Paris sur l'indépendance française en matière de défense sont accueillies lci avec sérénité, voire avec sympathie : mieux vaut un partenaire qui sait ce qu'il veut et prend lui-même ses décisions qu'un allié plus étroit mais qui se dérobe devant les choix lines de la companie de la companie de des la companie de l qui se dérobe devant les choix impopulaires;

#### AU JOUR LE JOUR

#### La façade

Le président Carter a décidé d'ofourner la production de la bombe à neutrons. Cette urme terrible, qui détruit toute vie humains mais respecte l'environnement, est à la jois un aveu et un symbole. Elle confirme d'abord que,

décidément, dans nos sociétés modernes, l'homme est la naleur en baisse. Et puis, elle nous suggère cette pensée assez norro : n'est-il pas au monde bien des forces qui détruisent la vie en laissant intacts le décor, la jaçade? Combien de riants paysages. combien d'attrayantes demeures, combien d'élégantes silhoueites, ne sont habités

que par des morts? CHRISTIAN ZIMMER

#### Une bouffée d'exygène • BOMBE A NEUTRONS: les alliés • MONNAIE: les Neuf relancent leur coopération face à la crise du dollar les Neuf doivent mettre en place « un système

Le « sommet » des Neuf de Copenhague se termine samedi 8 nvril en fin d'après-midi. Samedi matin, après que MM. Giscard d'Es-taing, Callaghan et Schmidt eurent pris ensemble un petit déjeuner de travail, les chefs de gonvernement out poursuivi leurs entretiene sur la strategie économique et surtout monésur la strategie economique et surtout mone-taire à suivre. Tout indique que les Neuf eont désormais décidés à tenter de définir une attitude cohérente à l'égard du dollar. M. Gis-card d'Estaing avait déclaré, des vendredi, que

Copenhague. - On assiste, à ce dixième conseil européen, à un Impressionnent renversement de tendance : les Neuf, qui depuls deux ans, c'est-à-dire depuie le sortie du nomell: leur coopération monétaire. s'emploient, fece eu délire du doller, à la relencer ectivement. Pendant deux ans, on o'étalt résigné à répé-

De nos envoyés spéciaux et de la belence des pelements, se serelent pas strénuées. Aujourd'hul, le discours est lout

eutre. Certes, grace eux politiques d'eustérité mises en œuvre, les performences et contre-performances moins éloignées les unes des eutres qu'en 1976. Mele ce n'est pas cele l'essentiel. Ce qui compte, c'est que les pays de la Communeuté, à des degrés divers tous touchés, prennent conscience du préjudice du fait des incertitudes de la polilique monétaire américaine; ils éprouvent le besoin d'entreprendre

Vendredi, les chefe d'Etat et de gonverne-ment, ontre leur décision sur le Parlement

stable des relatione de change -. On ne croyait pas, notamment du côté allemand, qu'ou pour-

rait, avant plusieurs mois, abontir à des déci-

européen, avaient adopté une « déclaration sur la démocratie - et, notamment, examiné les dossiers du terrorisme, de la Namibie et du

> taire plus autonome. développée

depuis plusieura mois per M. Jenkine, président de le Commission auropéenne, et reprise maintenent par M. Giscard d'Esleing et, semble-1-il, par M. Schmidt, c'est qu'il n'y aura pas de relence de l'économie et, per conséquent, pas d'amélio-ration sansible de le situation de confience dans le stabillé monétaire n'aura pas été restaurée. Or, compte tenu du rafus de coopération des Elets-Unis, cele n'est pospertiellement hors d'ettelnie des folles du dollar.

#### M. GISCARD D'ESTAING : un effort d'imagination.

à un grand effort d'imegination et d'organisation. Nous devons maintenant reconciller la stabilité et la croissanca ( ... ). Il nous teul egir é économiques et sur le plan du dévoloppement, à l'intérieur de la C.E.E., d'un système stable des relations de changes », e déclaré, vendredi, M. Giscard d'Esteing. Toulefole, quelle que soit la part prise par le président de la Répu-bilque, il eaute eux yeux que l'élément nouveau, celui qui change lout et va peut-être rendre possible la coopération monétaire, c'est que M. Schmidt, jedie plus que sceptique sur les principes d'une ection européenne collective, partege cette analyse. Ce qui est nouveau et pour-Allemands « marchent ».

> JACQUES AMALRIC et PHILIPPE LEMAITRE (Lire la suite pags 3.)

La controverse au sein du P.C.

«L'HUMANITÉ» RÉPOND AUX CRITIQUES DE LA « BASE » (Lire page 7.)

(Lire la suito pago 7.)

#### donneit le ton, qu'il n'y eurait plus de coopération monétaire possible tani que les Etate membres, pratiquant les politiquas les plue laxistes, ne seraient pas parvenus, par leura propres moyens, à meltriser l'inflation, el tant que les considérables divergences existant entre les pays

de le C.E.E., eu sujet de l'infletion ÉLECTIONS EUROPÉENNES:

le scrutin de juin 1979 risque d'isoler R.P.R. et P.C.F. Les Neuf ont décide, vendredi 7 avril à Copenhague, que le Parlement enropéen sera élu entre les 7 et 10 juin 1979. La France

votera le 10. Dans cette consultation, le P.C. et le R.P.R. risquent de

Le parti communiste français Le scrutin du 10 juin 1979 fait déclaration dans laquelle il précise qu'il « prendra toute sa part » à l'élection de l'Assemblée européenne qui se déroulera le

se trouver isoles,

10 juin 1979.

Il est de règle pour le P.C.F.
d'utiliser toutes les opportunités
qu'offre la démocratie. Si ses
représentants ont été lougtemps absents à l'Assemblée de Stras-bourg, c'est parce que l'Assemblée nationale française n'y déléguait pas de communistes.

lement, du fait que le courant communiste est très minoritaire dans la Communanté européenne Le P.C.F. ne peut guere compter que sur le sootien évectuel du P.C. italien, mais, depuis les élections législatives, ce dernier regarde de nouvean avec une cer-taine suspicion son homologue français. T. P.

(Liro la sutte pago 4.)

#### L'humiliation des hommes

Il pent sembler un peu prematuré de tirer les conséquences d'un scrutin national qui a conclu une trop longue tension électorale. Cependant, nul ne peut nier qu'il y a deux vainqueurs : le président de la République qui a atteint ses objectifs et confirmé sa situation constitutionnelle, et M. Marchals, qui a reussi à casser l'élan du parti socialiste et à blique. écarter, en ruinant les chances de succès de l'union de la gauche, tout risque de prendre le pou-voir sans en avoir le contrôle ahsolu. De la tactique du P.C., de ses

parlerons pas. D'autres s'en chargent et, un jour, la classe ouvrière comprendra qu'il est dangereux pour elle de confier son sort à un parti qui professe une religion politique et préfère la conservation des dogmes aux entraînements do la raison ou du cœur. Aujourd'bui, ainsi que dans les jours ou mois qui vont suivre, ce qu'il importe d'observer c'est l'action du chef de l'Etat, qui vient brusquement de « présidentialiser » le régime et n'a plus guère devant lui qu'un Jacques Chirac qui peut se permettre d'attendre un héritage que le titulaire actuel construit à la mesure de ses

discret ou un exécutant docile. Bien avant le scrutin du mois de mars, le chef de l'Etat uous faisait des prévisions qui ee sont toutes realisées, mais il ajoutalt one si la majorite triomphait, ce dout il ue dontait pas, ce ne seraient pas du tout les mêmes hommes qui appliqueraient une politique qui serait, par bien des aspects, neuve, sinou originale. An même langage qu'il a tenu au

propres ambitions, ou un Raymond

Barre cont il est encore difficile

de disce. er s'il sera un mentor

PIERRE MARCILHACY (\*)

mesurée, mais le troisième ministère de M. Raymond Barre ressemble à s'y méprendre à celui qui l'a précédé. Ou pourrait se croire revenu aux plus beaux jours de la IVe et de la IIIe Répu-Comme la composition du gou-

vernement n'est ce qu'elle es qu'avec l'accord du chef de l'Etat sinou sur ses instructions, il ue nous reste qu'à constater une rup ture de ses intentions et à déplorer qu'il n'ait pas pu surmonter sa motivations profondes, de ses ambitions à long terme, nous ne victoire. De cette constance dans la continuité, peut-être nécessaire dans la conjoncture présente, il va résulter l'humiliation des hommes et cela peut être porteur de graves consequences à terme plus ou moins long.

Humiliation du peuple français qui s'est mobilisé an scrutin dans conditions exceptionnelles tant par un souci de conservatisme qui a triomphé par une faible marge en calcul référendaire que pour provoquer un chan-gement réel et profond de nos structures sociales et économiques Et, fait étrange relevé par le chef de l'Etat lui-même, les voix qui exprimaient le conservatione étaient, elles aussi, chargées de l'espoir d'un changement. Le désaccord entre les deux tendances ne portait guère que sur les méthodes et sur l'ampleur des transformations esperées.

Au lendemain d'un scrutin qui a surprie les vainqueurs euxmêmes, et placé le pays en état de choc et d'apparente indifférence, la renaissance d'un gouvernemeut Barre «à l'identique» ne peut que signifier que l'appel du changement ne sera pas suivi d'effet bien qu'il ait été entendu. lendemain du scrutin, c'eat le A moins que, et ce serait alors

pays dans une forme digne et (\*) Sénateur non-inscrit.

# le temps de l'humiliation du Par-

lement et surtout des ministres il · ue soit .exigé de l'un et des utres de suivre une politique différente de celle qu'ils ont pratiquée avec constance et souvent

#### « LA VIE AUX CHAMPS »

#### Taillemagre en « pleine terre » rèce Mérillon. - chet de terre - à

Avant, blen avant que les écolo-gistes fassent tant de bruit, Jean Tailiemagre chantait déjé in vie aux champs, la nature et les esisone. Son chent était si simple, sa voix si iuste, se mueigre si vraie, qu'il lortous ceux qui aiment les erbres et les plantes, les bétes et les hommes de la terre. Modeste, il ne prétendait pas eu registre solsnnel d'un Chateaubriend, pas même eux her-monies d'un Giond. Il se contentait de décrire et de raconter, sans moraliser ni philosophor, et il le falsalt of blen qu'on voyalt, qu'on y était."

Un recuell, aujourd'hul épuisé, rassembleit, dée 1951, una pramière gerbe de chroniques. Le seconde récoite, en 1974, connoissait un eurose aussi vif ous mérité (1). Volci. sous le titre Pisine terra, la moisson nouvelle.

Des lemmes, d'abord, cette foie, figures familières aux lecteurs du Monde: Annis Leciero menant son troupeau de chévres; Cendrine Lalue, conseillère egricole de vingtdeux ans, qui vellle aux élevages de volailles du Bassin-de-Midour : Thé-

(1) La Vie aux champs (Stock).

la tête d'une exploitation de 45. hectares; Neémie, qui n'e pes sa pareille pour la confitura de nassecrassane:. Puls, eu rythme des salsons, le vie des animaux des chempe et des boie, des oiseaux et des insectes, du peupic des eaux. tout le bestigire d'un fin connaisseur.

C'est pau dire que de parler de peintures, de récits, de poèmes même : on entend les bruits, on sent les odeurs. Tantôt, on tremble pour le lièvra que terrasse l'autour, on a falm avec le renard, on rit des jalousies des grands lars en rut. Tantôt, dans la douce lumlére des soirs d'été, sous les frimes apportés par le vent d'automne, ou sais! per cette buée légère qui monte de la terre au bord de le rivière, on se prend à Isndre l'orelle au chant du -grillon, on suit las traces du putoie parti an chasse dane le neige, on guette le barbeau de six livree et demie qui résiste aux plèges que lul tend Adrien Lapujolie, devenu pēcheur pour fuir une maison où le harcèle une écouse « dérangeanle -.

(Lire la suite page 16.)

# idées

aussi une limite si l'homme, dans

ses relations avec autrui, ne

cherche pas à compenser en pro-

fondeur ce qu'il perd en variété.

fique an rural ; les rapports qu'il

entretient avec la nature. Son

géographie, d'un relief, d'un cli-

mat qui entretiennent une flore

et une faune particulières. D'où.

d'ailleurs, un manger, un parler,

une psychologie marquée par un

Bien sûr, les facteurs socio-

économiques eux aussi déter-

minent des connivences entre

entre « petits » ou entre « gros »,

- entre salariés, entre artisans

on commercants, de régions bien

différentes. Cependant, chacun

reste marqué par ce que son

espace cosmique l'a fait : carac-

tère secoud, peut-être, mais dif-

férence combien nette entre la

rural du Gers et celui de l'Aisne,

des Hautes-Alpes et de la

Somme! En revanche, mettes

ensemble deux Corses, deux Bre-

tons, deux Occitans : la commn-

nication se fait, indépendam-

ment de l'appartenance à telle on telle formation sociale. Il

s'agit bieu là de parenté affec-

Une connaissance de lui-

même s'instaure ainsi : élément

du cosmos, appelé à se construire

avec le temps, traversé par ces

échanges avec du vivant qui lui

permettent nombre de transferts

nécessaires à sa santé psychique.

C'est ei vrai que l'homme de

l'espace urbain éprouve la besoin

de reconstituer autour de lui ce

minimum d'écologie de la na-

ture : la chien, le chat, l'oiseau.

le poisson, les plantes, les

fleurs... Sans compter les divers ressourcements qu'il s'en va qué-

rir & la campagne, à la mon-

Les ensembles industriels, s'ils

font table rase de ces solidarités

cosmiques, jouent de mauvais

risque de catastrophes comme les

évoqualent de leur temps les ré-

cits bibliques du Déluge on de

la tour de Babel. Dans l'univers

fabriqué par lui, l'homme peut

connaître l'illusiou d'une maltrise

absolue et il encourt le danger

d'une vie superficielle. L'espace

rural peut équilibrer ces manques

en invitant davantage l'homme à

une négociation permanente avec

son passé et avec les limites du

vivant non rationnel qu'il côtole

Celui qui s'enracine dans l'es-

pace rural est donc incité à une

réflexion gagnant en profondeur

ce qu'elle n'a pas toujours en

étendue. Mais il peut aussi courir

le risque de e'appauvrir l'esprit

faute de relations ou de moyens

sufficants. C'est pourquel l'équi-

librage villes-campagnes doit

être à effets réciproques bien-

(1) Le Monde du 13 asptembre 1977.

tagne, à la mer.

quotidiennement.

faisants.

agriculteurs - qui se retronvent

particularisme.

Je vois un second trait spéci-

### SOCIÉTÉ FRANÇAISE

## Crise et ruralité

R Les ruraux eux-mêmes, tout attachés à leur spécificité, par GILLES BECQUET (\*) ont du mai à se définir. Quant aux citadins, le rural c'est pour d'autres e celui qui habite à la campagne avec jond de décor plus humaines ou'en ville » : Dour d'autres encore « celui qui habite de « contrats de pays » qui vise à fournir des crédits aux sones dans un trou où l'on est peu instruit, voire lourdand ou reà faible densité démographique moyennant un effort de coorditro. v. Pour ceux enfin. apparnation des projets locaux.

raitre » Ces échos, parveuus dans nos campagnes durant la grande explosion d'industrialisation et d'urbanisation 1954-1974, ont fait souffrir plus d'un rural.

pouvoirs publics et responsa-

bles de l'Eglise - la rural c'est.

souvent, . quelqu'un appartenant

à un monde appelé à dispa-

Depuis trois ans, avec la crise socio-économique et les dénou-ciations diverses faites de l'inhumanité de la vie dans certains ensembles urbains : violence, anonymat, pollntion... le vent des réflexions e'est mis à tourner. On s'intéresse de nouvean an monde rural comme élément d'équilibre nécessaire dans la recherche d'und société aux traits plus humains que celle qui s'est développée an lendemain de la seconde guerre mondiale. La « vie à la campagne » ou dans les peti-tes agglomérations (puisque sont tenns officiellament pour « ruraux a les cantons dent le cheflien comporte de deux é cinq milid habitants) n'est plus, comma autrefois, seulement and réalita imposée par la naissance. Elid falt l'abjet d'un choix de la part d'un nombre de plus en plus grand de personnes : jeunes décidant de rester ou de revenir su pays, habitants des grandes cités désireux de s'en affranchir, autochtones préférant rester même an prix d'un moindre niveau de vie. Du côté des pouvoirs publics, la DATAR a lance une politique

Bref, tout commence à concourir pour maintenir un monde rural, mais en tien avec la ville et non ptus désarticulé par elle. La socialisation ambiante reléva en outre l'importance des conditionnements socio-économiques dans t'apparition d'une nonveile formation sociale an sein de la société française : ce qui

fait la différence d'un individn

Ce qui distingue le rural c'est, d'abord, cet environnement relationnel qui lui est propre. Certes, en ville aussi, il peut exister des unités de structures d'échanges à dimension humaine : le quartier, la rue... Mala en milieu rural, on eglobalise » plus volontiers. On y est connu des antres en même temps qu'on les connaît sous toutes les faces de l'histoire de chacun : antécédents, vid privée, vid professionnelle. Untel, irréprochable sur le plan du travail, peut connaître des ennuis dans sa vie professionnelle parce que ses engagements politiques sont connus par ailleurs, ou parce que sa vie morale prête à redire. Inconvénients atténués en ville

ment son appartenance an monde de la ville ou de la campagne, mais celle à une certaine classe économique. Affirmation que je nuancerai par la constatation suivante : s'il y a le même cli-vage entre riches et pauvres en ville et à la campagne, tontes les statistiques montrent que tes écarts de ressources cont moins grands dès que les agglomérations ont moins de cinquante mille habitanta, c'est-à-dire pra-

à un antre ce n'est pas telle-

tiquement là où commence l'espace rural t L'integration du mende rural à la société giobale, le nivellement sur tous les plans (sociaux, cuitureis\_) que cette évolution entraine ne doivent cependant oas faire oublier les traits spécifiques à ceux qui vivent dans l'espace

#### Ecologie sociale

où l'on perçoit les gens davantage sous l'angle fonctionnel : où. en outre, on a la possibilité d'avoir des relations plus diver-

Les relations de voisinage, typiques du monde rural, si bumaines par leur côté direct et personnalisé ont donc un revers : elles comportent une contrainte pensante du milieu sur l'individu et elles stimment pen. Il s'ensuit und certaine méfiance à e'exprimer et, derrière des rela-tions de solidarité spontanée en cas de catastrophes, la présence de sourds conflits cachés. L'espace est une chance. Il est

(\*) Prêtre, frêre missionnaire des campagnes.

#### Le point de vue de...

#### YVES FAUCOUP

### Solidaires des ouvriers

Yves Faucoup est assistant social et militani C.F.D.T. de Vesoul.

DARANTE MILLE éducateurs epécialisés ou maniteurs éducateurs, plus de vingt mille essistantes sociales, plusieurs milliers de travellieuses familiales et eutres travailleurs sociaux, sont confrontés journattement aux effets concreta de la politique économique et sociale de la classe eu pouvoir. Ils semblent être auréolés d'un helo de neutrelité : qu'en est-il ?

Denuis mai 1968 de nombreuses hittee ont été menées dans le secteur de l'action sociale : elles ont consisté le plupart du temps à dénoncer le mensonge de la classe dominante, qui prétend aide les plus défavorisés mels en réalité entend bien tiger les inadeptations et les inègalités, tondements de son propre pouvoir. L'action sociale est un appareli idéologique eux côlés de l'école, de la culture : elle n'est pas neutre, elle est au service de le classe dominante (secours comme freins é la révotte, allocations comme régulation de l'économie, fixation de la marginalité, individuellame contre ection collective, etc.).

M. Lenoir, avant se promotion au secrétariat d'Etat à l'action ociale, avait développé la philosophie giscardianne dans son livre les Excluz. Au travers de toute une phraséologie contradictoire, M. Lenoir e'est teit (est apparu comme) la défenseur d'une nouvelle classe sociale ; les peuvres, les handicapés physiques, les inadaptés mentaux. M. Stoléru e considéré, dans divers écrits, qu'une société juste et libérale doit edmettre l'exclusion sociale comme manife de la tiberté (Revue de droit social, nov. 1974). En réalité, ces

Le question qui est posée eux travailleurs sociaux est la aulvanta : pourquoi ca - eous-proléteriet -, ce - quart-monde -, ce nouveau peuple - ? Out le produit ? Comment na pas constater que l'eccroissement du nombre des personnels accleux dans ce pave n'e pas provoqué une réduction des inedeptations sociales? Elles sont de plus en plus nombreuses, da plus en plue intenses, et li est blen évidant que l'ection sociale et éducative n'a pas les moyens de son projet officiel. Elle s'atteque eux effele, jemais eux causes,

Or que voyons-nous? Des travellleurs immigrés souffrent du racisme en France. Au Neu de combettre ce racisme, les hommes au pouvoir l'ant entretenu. Par les déclerations de M. Chirac et les mesures de M. Stolèru, ils oni eltisé la heine raciste : ils empriconnent l'immigré (Arenc), lie expulsant coux qui prennent la liberté de penser, ils foullient, contrôlent, « portrait-robotent » les hommes

Face à cette politique, quelle dérision que de traiter dans le bursau du service sociei les problèmes individuels d'une famille

Qualle dérision que d'obtenir un secours temporaire pour un Invalide percevant une pension de 600 trancs par mois... ou de rentr en eide à un smicard i Quelle dérision de parier de reclassement professionnal, quand les invalides deviennent chômeurs... et les chômeurs invalides l

A quoi bon convaincre à la curs de désintexication, quand le pouvoir est incapable d'entreprendre la moindre ection courageuse contre l'alcoolisme.

Quotidiennement, - les travailleurs sociaux sont les témoins premiers et permanents des effets nocits de le société industrialle et des mutations rapides qu'elle provoque dans les modes de vie, de travail, des relations socieles », disait M. Lenoir en 1971 eu Congrès des sauvegardes de l'enfance é Bordeaux. Il ejouteit : « Il est bon que le travailleur social na eoit pes lui-même aliéné par un mythe ou le carcan d'une doctrine. - Il souhaltait que les travailleurs sociaux n'enelvaent pas les causes des « effets nocifs ».

Or, comment se taire devant les Inégelités sociales, l'urbenisation criminelle, le répression et les milices petronales, les interdictions professionnelles en vigueur dens notre pays dans la privé comme dans la fonction publique, les saleies, les expuisions, le chômage, l'inflation et la perte de pouvoir d'achat, le merginalisation des handicapés, les conditions de travell dens les entraprises (accroissement actuel des cadences parallélement aux licenclements). l'isolement. la solituda engendrés par le compétition, mode de fonctionnement

Comment ne pes dénoncar cet ordre établi généraleur de telles injustices, comment ne pas refuser ce libéralisme économique (qui eignifie liberté pour quelques-une de tirer profit du travail des autres), comment ne pas se battre pour une autre société, socieliste, véritablement ilbre, véritablement égelitaire, véritablement fraternelle?

### TROISIÈME CLASSE

prolétaires de l'autre. Le dessin des espèces sociales, seion Marx, est simple. La - lutia des classes », c'est l'affrontement entre les possédants et les... - posaèdés ». Mala que faire quand des individus (cadres, commerçants, artisans, employés, petits paysans. certaines professions libérales, etc.] ne rentrent pas dans l'une des catégories ?

M n'v a pes de troisième classe dans le monde communiste. On veut blen parier de « couches » mela non da « classes moyennes « Il euffisait d'y penser, La variété des mots est lé pour permettre aux pillers dogmatiques de eubsister, quoi qu'il arrive.

Au reste, ces - couches - ne eont-elles pas très instables ? =Elles tendent idéologiquement ≠ é écialer = comme l'ensemble de le société (polarisation de le richeses et de la misère). Una partie se lle corps et âme « au caritriisme, tandia que l'eutre vient progressive ment vers le clase ouvrière et les forces démocratiques. C'est le mérite historique du parti communiste d'evoir œuvré pour cale. «

On trouve cette citallon dans une plequette d'una cinquantaine de pages très denses consacrées eux - classes moyennes aujourd'hui par le mensuel A l'écoite du mande (1). Les auteurs ont interrogé aur ce thême tous les partis plitiques, et l'éventail qu'ils nous offrent eu retour de leur chasse est très révéleteur.

Le parti eccialiste, comme le P.C. refuse l'idée même de - classe moyenne - et edopte eussi le vocable de - couches -. Mais il distingue les - couches movennes salariées «, dont la conscience de dasse se développe sans cesse et gui constituent, avec la classe ouvrière, un véritable - tront de classe -, et les couches moyennes traditionnelles non saleriées (petits actuetlement en déclin, mais qui tendent é e'intégrer au « front de

Pour te C.D.S., la - classe moyenna » extate blen en France. comme dans pratiquement tous ter psys du monde; pour le R.P.R., il vaudrait mieux parier - de - clesse moyennes -, et pour le P.R., seul le niveau de revenu ressemble les catégories socieles qu'il est convenu d'appeler - le classe moyenne mais qui ne peuvent vraiment constituer une classe en raison de leur

Curieux destin décidément que celui de cet - entre-deux - social. laminé par la vie politique etors que la vie économique provoque son élergissement, et qui est betiotté entre des paradoxes. Comme l'écrit Albert Semuel à propos de ces clesses = : « Mécontenies, sou-

par PIERRE DROUIN

haltant des rélarmes ou volent eu secoura de la victoire, ellee soutienment le gauche. Pule, vite affrayées, eyant obtenu ce qu'elles déalralent, elles l'abandonnent dès que l'ordre leur parait trop menacé. »

Et quelle diversité à l'intérieur du groupe | Comma les - moyennes elgnifient peu dans ces « classes » où les revenus varient aisément du simple au triple entre le cadre du bas de l'échelle et la cadre sunérieur I Les patrimolnes, on le sait. e'évasent beaucoup plus.

C'est, du moins, dans quelques une de ces groupes socio-profesalonnala que l'on verra e'épanouir le plus de liberté. Voire. « L'artisan est-Il libre ? », demande Jecques Grandjean dans le brochure dont nous perions plus haut. La reponse n'est pas celle que l'on pressentait. Souvent, dans les métiers du bâtiment per exemple, l'artisan ne peut plus cholair le travail qu'il alme : ti devient le simple exécutant d'un

UI en douterait ? Les

personnel spécifique qui

patrons de drott divin sont remplacés par des cadres

compétents; les hauts fonction-

naires civils et militaires forment

dédaigne le monde des affaires

pour se préoccuper seulement de

l'intérêt général ; l'Université

assure un recrutement mérito-

cratique des différentes élites.

Telles sont les croyances que

Probablement les chercheurs

du Centre de sociologie euro-

péenne, eux, avaient-ils des dou-

tes lorsqn'ils entreprirent leur

étude sur la Classe dirigeante

françaisa (1). Avec un échan-

tillan de mille personnes en 1954,

mille sept cents en 1964 et deux

mille trois cents en 1974, t'en-

semble étant choisi parmi les membres de « la fraction diri-

geante de la ctasse dominante »

selon la technique dite de

l' e échantillon aléatoire ». on

Et d'abord, dans le secteur privé.

il est bien vrai que les patrons

de l'industrie et du commerce

sont en régression, alors que les

cadres supérieurs sont - nume-riquement - en forte progres-

sion, cependant que les P.-D. G.

de l'industrie et du commerce

- qui sont salaries - voient

leur nombre légèrement augmen-ter. Mais pent-on parier pour

autant de la disparition des

patrons et de la mort du capi-

apprend en effet bien des choses.

véhicule notre époque.

cheque fois qu'un artiean travaille en eous-traitance, il perd le meltrise de se clientéle, et eussi très souveni le créativité. Dans les entreprises de transport, on trouve couvent les chauffettra à leur compte, mais lis sont obligés de travellier pour l'ancien patron qui lui a prêté de l'ergent pour acheter un camion... et e'est libéré en même temps de ses obligations socieles. Pour se eimplifier la vie l'artisen confle as comptabilité é un spécialiste, mais perd en mêma temps une partie des rênes de son entreprise, etc.

Rebelle aux étiquettes, cette - troioléme classe - aux multiples visages courtisée par les partis, meis el difficilement salsissable, ealt montrer parfola les dents... et non pour sourire. Parmi sae victimes, la plus cálèbre aveit nom : Salvador

(1) Numéro spécial, décembre 1977, A l'écoute du monde. Chro-nique sociale. 7, rus du Plat, 69288 Lyon, Coder I.

Les cadres supérieurs sont

souvent des anciens patrons ou des fils de patrons. Le contrôle

des familles traditionnellement

propriétaires des moyens de pro-

duction est encore asses large-

ment répandu. Dans l'ensemble

la strate supérieure de la classe

dirigeante du secteur privé a eu

tendance à s'épaissir, mais, si

les modes de recrutement et les

statuts juridiques ont change. II

ne samble pas que te pouvoir

économique ait été pris par un

nouveau groupe en ascension

Cependant, de plus en plus

les fils de petrons investissent

ie secteur public. Et, si la pro-

portion des hauts fonctionnaires

dans l'ensemble de la population

cels ne correspond pas à une

dévalorisation de l'image sociale

qui leur est confèrée, mais plu-

tôt, semble-t-il, à nne limitation

des places résultant du phéno-

mène de « défense des grands

corps ». Le « pantouflage » est

une véritable institution de la

haute fonction publique, plus du

quart des hauts fonctionnaires

a pantoufle » le plus, avec une

réserve dans cette catégorie pour

les fils de militaires et pour les originaires de milieux modestes

qui ont tendance à perséverer,

soit pour suivre la tradition, soit pour conserver la sécurité.

L'armée est la catégorie qui

passant dans le secteur privé.

dirigeante a tendance

### L'ÉTAT DANS

par JACQUELINE GRAF:N

La hiérarchie existant à l'intérieur de l'appareil d'Etat entre les membres des grands corps et les autres hauts fonctionnaires se retrouve dans le secteur privé, Le tiers des banquiers privés viennent de ta fonction publique. alors one les anciens P.-D.G. privés de la banque sembtent s'être déplacés pintôt vers l'in-dustrie. Rares eont les hauts fonctionnaires qui deviennent industriels, mis à part quelques techniques (Ponts et Mines) dont les connaissances sont appréciées an sommet de certaines entre-

#### Relativement âgés et souvent parisiens

Le gaullisme a, parallèlement multiplié les carrières politiques des fonctionnaires, favorisant une interpénétration croissante entre la haute fonction publique et monde politique. Le thème de la technocratie a rempli une fonction de justification de l'unité de la classe dirigeante », souilgnent les chercheurs du Centre de sociologie européenne qu'i constatent que le primat a été donné à te technique sur la politique, aux dépens, souvent, des hommes politiques traditionnels. Mais il s'agit de techniques des sciences humaines » plus que des « sciences exactes » puisqu'on constate aussi la progression des diplômes de drott, d'économie, ou de sciences politiques parmi les dirigeants aux dépens des scientifiques Le symbole est évidemment le déclin relatif de l'Ecole polytechnique par rapport à l'Ecole nationale d'administration

L'ÉTAT

Le recrutement des dirigeants reste passablement fermé. Les fils des catégories elles-mêmes dirigeantes restent nettement surreprésentés par rapport aux fils des classes moyennes et populaires en 1974 comme en 1956. malgré les changements auxquels on aurait pu s'attendre.

Il n'est pas inintéressant non plus de noter que la classe dirigeante française est relativement arée, et. qu'elle a même netteent vieilli entre 1954 et 1974, co vieillissement affectant en premier lieu les mititaires et les professionnels de la politique.

Les deux tiers de la classe dirigeante française sont concentrés dans la règlon parisienne qui compte seulement le cinquième de ta population (la quasi-totalité étant localisée dans le 16. Neullly et les Hauts-de-Seine, te 7° le 17° et le 8° arrondissement)...

Les nobles decupent une place non negligeable parmi les puissants de notre monde, On les

tronve particulièrement nombreux au Quai d'Orsay (où ils detienneut les principales fonctions de responsabilité), ao Conseil d'Etat, à la Cour des comptes. Il apparaît que la noblesse des épouses est un élément souvent important des stratégies matrimoniales, dans le secteur public et dans te secteur privé. Enfin, la Résistance, après avoir joué un rôle de référence déterminant dans le recrutement des dirigeants de l'immediat aprèsguerre, reste encore un élément important d'homogénéisation et de sotidarité de la classe dirigeante française.

Pour les jennes, il est clair qu'il n'existe plus guere qu'une alternative à une origine sociale élevée : ta possession d'un capital culturel important, La France a • ses maflas ». Maflas de droite et de gauche, du secteur public et du secteur privé, imbriquées, opposées, complices. Seule la mafla communiste semble faire bande à part : elle se sert du Who's Who; elle n'y figure pas. Mais sauf à couper des têtes en masse, on se dit que la fraternité aura encore pendant longtemps dans ce pays plus de chances que t'egalité... qui progresse un peu

(1) La Classe dirigeonis franches. Pierre Birnbaum chaise Barucq, Michel Bellaiche, Alain Marie Presses universitaires de France, 190 p. 49 F.

Les A

Une state and pourrait den

a dissuasion

Par da fatour

F .... Copics with an arms La granding tate in 372

2.57

- -

T. . .

Et /

V :- :

14:4 : .

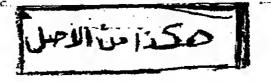
70 10 10

. . . . . .

150

ACH FOR la Sette Se . Parish ....

A1041.7



AUCOUP

s spēcial séa ou mon teuts écusses.

Sames serses of a series

dentes or a very straight to

Mets concrete de la la fina

res of the control of

tree une protection of the strong

Example and the first term of the first term of

depte of the first to the

er gerie tate it in the early

See Aug. The second of the sec

des personne in the text

AT 585 141

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

Tomat and the common of the co

-11 t. 48

1.00000000

98 WH CALL THE

2122 8744

神 塩料 初り けい

BR ----

Mar 17 78 27 4

M 1 2 2 "

TECHNOLOGY TO THE

9.8623.00

amore and

1. 19.34 S at 1.

\* - - 11 : · · ·

HE WAS A STATE OF

e <del>g</del>ranisan in H

■ Berte:

es wat to the

HE -------

1 41 4 -1 1

graduated and the

10000

وا البنع الم

#4-1 23 1 T

and April 14 fem in

100

100° 1

erra Tiler

 $\frac{1}{(n+1)^{n+1}}\frac{n-1}{n-1}$ 

1000

. : ' '

Care are a

### LES RAPPORTS EST-OUEST ET LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE

#### Une arme qui pourrait démythifier la dissuasion

Les premiare plans da la « bombe à neutrone « ont été conçus dès l'essentiel du débat, aojourd'hut, 1958, près de San-Francieco, au tient eu lait qu la bomba à nau-Calilornie, et c'est en 1963 qua la démythifier toute guerre nucléaire. premier prototype expérimental e été : En estompant la dietinction qui nom de coda = W-70 Mod. 3 =. A entre les armes nucléaires el les l'origina, il e'oglecait d'imaginer un armes classiques mêma les plus dispositif edapté aux ogives des mis- complexes, le bomba à neutrone elles anti-missiles. Ca système a étà facilite la passage en doucaur des abandonné depuis mais les recharches n'ont pas pour auteni élé inter-rompues an Calitornia.

La bombe à neutrons paut être eommairement décrita comme un dispositif thermonucléaire, extrême-mant miniaturiaé at muni d'un détonateur é fission nucléaire, sane douta composà da plutonium et d'autres métaux fissiles. La projectila dégaga une émission da chaleur feffal incendiaire et tharmiqua), una défisgration (choc mécanique) et une pollution radioactive volontairement rédultes. En revanche, Il libère des flux de neutrone en surnombre, sous la torma da radiations versani tous les écrans da protection connus at peuvent entratner une décomposition chimique des molécules des tissus vivants.

Cette particularité tait dira, précisément, mais an simplifiant, qua la bomba dita à effet de radiations acerues épargne les installations et l'anvironnemant ou les matérials pour prandre pour cibles principeles las combattants ou les civils dans la voisinaga des opérations militaires.

Una arme neutronique d'una kilotonna (soit l'équivalant de 1 000 lonnes da T.N.T.) eurait, aalon des calcule d'experts américains, une efficacilé militaire égale à celle d'une bombe nuclàaire tactiqua sciuella (à fission pure) da 10 kilotonnes, evec, de eurcroit, l'avantaga de déclencher, sur le terrain des opérations, des effets qui dispereitront plus vite.

Au Commissariet à l'énergie atomique, en France, on n'hésite pes à dire : « La bombe à neutrons présente la mêma avantage qu'a représenté l'epparition de le mitraillause contra l'infantarie. » Elle serait l'arme tactiqua idéale d'une atratégie fondée sur la défensive, comma veut

l'etre la dissuasion etiantiqua. A ROO matres du lieu de l'explo sion, las équipages da chars adverses seralant tuès sur-le-champ. Les installetione ne seralent pes notelement enéanties au-delà da 200 metres du point d'Impact. Les troupes siliées, chargées da contreettaquer et d'occuper ansulte la terrain, pourraient se tenir à 1 500 mètres de distance, prêtes l'action an toute sécurilé. Car. si l'on en croit M. Samual T. Cohan. qui est, eux Elsts-Unie, l'un des concepteurs de la nouvelle arma, la bomba é nautrons, afficaca à la eurlace du soi contre des concentratione de blindés, n'a plus guére d'effets significatifs contre des parsonnels anfouls sous is terre.

#### Contre une attaque localisée

Limitant les dégâts al la désorgenisalion à le proximité du champ de botaille, mais conçue specialament pour arrêlar una agression da blindés an épargnant les délanseure de la fortaressa nalionala attaquéa. Is mba à neutrona est donc, pour daa états-majors, l'arma qui companserait le déséquilibre des forces cisesiquas constale antre l'OTAN el la pacta da Varsovia. -

#### LE SS-20 SOVIÉTIQUE

Le missile soviétique SS-26 est constitué de deux des trois étages du missile SS-16 à propergot sollde qui, tui, peut franchir plus de 3 000 kilomètres et est doté de têtes nucléaires mui-

Mouté sur un véhtcule-lanceur à chemilles, le 55-29 existe en plusieurs versions qui fent de lui un missile capable de kilomètres et d'emporter une charge de L5 mégatonne ou trois tètes multiples de puissance inférieure.

Selou son implantation, te \$\$-20

pent constituer une menace di-recte aux froutières de l'Europe on do la Chine avec l'U.R.S.S. L'inquiétude des epécialistes occidentaux vient du fait que, dans tes négociations entre Mos-cou et Washington sur la limitation des armes stratégiques, le SS-20 ue figure pas dans to dé-tompte des missiles nucléaires intercontinentaux alors q n e l'ajont d'un troisième étage en fait un engin stratégique. La tuelles facilités de transformation échappent à tout moyen do contrôle, par le blais des satel-

Entre les théoriciens militaires Lawrence Livarmore Laboratory da trone risque de « barialiser « ou da mie à feu dans la Nevada sous la continua d'exister, à l'heure actuelle.

> Parce qu'alla est d'una utilisetion commoda et, apparemment, contro-Isble dens ses affets eur le terrain, l'erma neutronique eppartient, dans la panoplie de le dissuasion, aux ermes ditas du champ de batallie, dont l'emploi abalssereit la aeuil d'Intervention nucléaire, en decà duquel les opératione resteralent de 't'ordre des affrontaments classiques.

unes aux eutres. . .

Contre une agression ponctuella et localisée, la bombe à neutrons est una riposte envisageable. Contra una staqua frontala venua da te profondeur du aol adversa, largemani déployée aur la terrain ou dirigée eimultanément vars un grand nombre d'objectifs, les performances attribuées à la nouvella srma nautroniqua sont moina déterminantes à moins d'en faire un emploi abusif ou anarchiqua,. — et l'arsenal nucléaire tactique, opérationnel depuie des années, conserve ses partisans.

Avac is bombe à neutrons, is diseuasion subtrait une évolution ou una altération da fond supplémentaire, plus censibla encora que is modification qui avait résulté, dans la passé, de l'abandon de la théorie des représailles massives au profit du le doctrine da le riposte greduée, Ces saules considérations militaires contribuant à expliquar les hésitations des dirigeants politiques.

JACQUES ISNARD.

#### LES ALLIÉS ESPÈRENT QUE MOSCOU RÉPONDRA AU GESTE

DE M. CARTER

(Suite de la première page.)

Les réactions recueillies an Congrès restent critiques, mais elles témoignent d'un certain apaisement des esprits. Les adver-saires de la bombe, ceux qui espé-ralent une renonciation définitive à sa production semblem moins à sa production, semblent moins à sa production, semblent moins heureux que ses partisans. L'attitude de M. Byrd, chef de la majorité démocrate an Sénat et principal artisan de la demi-victoire remportée e mois dernier sur le canal de Panama, a sans doute été particulièrement importante pour M. Carter. Dans une lettre écrite au président avant l'annonce de sa décision, il avait mis en garde contra toute concession unitatécontre toute concession unilaté-rale aux Soviétiques et averti que le ratification d'un accord avec Moscou sur les armements straté-giques serait « sérieusement compromise » si la renonciation à la bombe à neutrons n'était pas suivie d'un geste similaire de la part de l'U.R.S.S. On note aussi que M. de Concini, auteur d'un amen-M. de Concini, auteur d'un amen-dement au traité avec Panama très contesté par le général Torri-jos, s'est déclaré d'accord avec la décision du président sur la bombe. Ce sénateur, avec quelques autres hésitants, était déjà consi-déré comme une cible possible des dere comme une ciole possible des adversaires des traités sur le canal, qui espéralent recueillir quelques voix nouvelles pour le vote final parmi leurs collègues irrités par les atermolements de M. Carter sur la bombe,

Enfin M. Kissinger, d'ordinaire mesuré dans ses critiques de l'administration, avait declaré jeudi : « La puissance américaine sera compromise si d'importants systèmes d'armes sont abandonnés par des décisions unflatérales. sans consultation avec la direction du parti républicain ».

. MICHEL TATU.

#### LA DÉCLARATION DE M. CARTER

Voici le texte de la décla-ration de M. Carter au sujet de la bombe à neutrons :

€ J'21 décidé de différer la production des armes à effets de radiation renforcés. La décision finalo coucernaut l'introduction de systèmes à radiations renforcées parmi nos armes moder-nisées du champ de batalile sora prise plus tard et sera infinen-cée par le degré de modération dout l'Union soviétique fera preuve dans ses programmes d'armements elassiques et micléaires, ainsi que dans lo dé-ploiment de ses forces affec-tant la sécurité des Etats-Unis et do l'Europe occidentale.

> En conséquence, i'ai ordonné de procéder à la modernisation de l'ogive uncléaire du missile Lance et du système d'arme à 8 pouces, en laissant ouverte la possibilité d'y installer des éléments à radiation renforcée (1).

> Les Etats - Unis consultent teurs partenaires de l'Alliance uord-Atlantique à propos de cette décision : Els continueront de discuter avec cux des mesures appropriées da contrôle des armements qui devront être poursuivies avec l'Union sovié-

» Nous continuerons, avec no alliés, à aller de l'avant daus te modernization et le renfor-cement do nos capacités mili-taires, tant nucléaires que elas-siques. Nous sommes décides à l'aire tont es qui sera nécessaira pour assurer natre sécurité eol-lective et la défense avancée da

(1) Le missila Lance (120 kilo-(1) Le missia Lance (120 Ello-mètres de portée) ainsi qua les obus d'artillerie de 155 millimè-tres et de 8 pouces sont déjà dotés de têtes nucléaires de type tlassique. — (N.D.L.R.)

#### Le secrétaire général de l'OTAN exprime sa. « compréhension » et son appréhension

L'amonce par M. Carter de sursoir à la production de bombes à neutrons a provoqué da nom-breuses réactions.

A BRUXELLES, M. Luns, secrétaire général de l'OTAN, a exprimé vendredi sa « compréhension » à l'égard de la décision de M. Carter. Dans un communique lu à l'issue d'une réunion des ambassadeurs de l'OTAN, il a déclaré que ceux-ci avaient « exprimé leur compréhension à la suite de la décision de différer la production d'armes à rudiations intensifiées ». Il a souligné la nécessité d'un contrôle des armements et de la mise en ceuvre de mesures de modération par l'OTAN et le pacte de Varsovie et à exprimé l'avis que la production des bombes à neutrons serait reportée « de quelques mois au moins », mais pas d'une durée suffisante pour donner aux Soviétiques le bénéfice d'un « énorme laps de temps ».

A BONN, « le gouvernement fédéral prend acte de la décision de guelques mois du président des Etats-Unis de differer la décision sur la construction de la bombe à neutrons de ses voyages en Union soviétique et des besoins out en résulteront au plan A BRUXELLES, M. Luns.

A BONN, a le gouvernement fédéral prend acte de la décision du président des Etais-Unis de diffèrer la décision sur la construction de la bombe à neutrons et de prendre une décision définitive à la lumière de l'attitude de l'Union soviétique et des besoins qui en résulteront qui plan tude de l'Union soviétique et des besoins qui en résulteront au plan de la politique de défense », in-dique une déclaration du porte-parole du gouvernement. « Le gouvernement fédéral partage l'opinion du président américain selon laquelle les possibilités tech-nologiques de l'Occident restent intactes et doisent être utilisées au mieux pour compenser cer-taines disparités. Le gouvernetaines dispartiés. La gouverne-ment fédéral continue d'accorder une grande importance aux possi-bilités qu'offre l'arme à neutrons pour le contrôle de la politique d'armement en vue de réduire les disparités dans le rapport, des forces, » Bonn « se félicite de la détermination du président Carter à moderniser le système d'armement de l'alliance atlan-

tique et à renforcer la desense à l'avant ».

● A LONDRES, le gouverne-ment soutient la décision da M. Carter et espère que Moscou répondra par des mesures ana-lonnes

● A MOSCOU, l'agence Tass a annoncé vendredi soir brièvement la nouvelle, indiquant en trois lignes, sans la commenter, la décision américaine.

● A BELGRADE, le journal Politika se félicite, semedi, du « geste raisonnable » de M. Carter. Cette décision reflète « le sens é l e v é des responsabilités, la élevé des responsabilités, la sagesse d'homme d'Eint et le réalisme tactique » du chef de l'exécutif américain. « Pour Carter et les Etats - Unis, c'est un atout dans la poursuite des négociations avec Brejnev et l'U.R.S.S., lesquelles — dans l'attente d'un tournant propies à la conclusion d'un accord SALT-2 — abordent une phase décisive, après une longue période de tergiversations », ajoute le quolidien. — (A.F.P., Reuter.)

### Les Neuf relancent leur coopération face à la crise du dollar

(Sutte de la première page.)

d'an exegèrer prématurément la portée - n'e pes des raleons uniquement techniques et monétaires : la valse-hesitetion, voire l'arbitraire, pratiqués par l'administration Carter dans des affaires comma celles des livralsons à l'Europe da combustibles nucléeires ou des fabrications de la bombe à neutrons, n'ont-ils pes joué un rôle dans le sentiment désormais apparemmant partagé par Bonn, que la Communautà doit agir da tella sorte qua son économie ne seit plus ballottée au oré des décisions ou des foucades de Washington ?

#### Pas de retour au « serpent »

L'accord sur le diagnostic et sur la nécessité d'agir constitue un pas an avant important. Reste à définir, même si c'est ancore à gros traits, commant allar de l'avant. Dene la nuit da vendredi é samedi, les délégations se montraient très discrètes à ce propos. L'objectit poureuivi na fait guare de doute : li conviant da rétabilir des règles de disciplina dans les relations entre chacune des monnaies européennes el da parvenir à une attitude harmonleusa at cohérente à l'égard du dollar. Cela signifie, bian sûr, qua toutes les monnaies da la C.E.E., sans exception, devronl étre angagées dans un nouvel effort da cohésion. Quant aux moyens à employer. Il n'est pae envisagé, car cela aat considéré comma peu praticebla, de laire appel à une technique du type da celle du « serpent » -autrement dit, de rétablir des marges de changa étroltes et obligatoires entre les monnales da le C.E.E. Du cipants onl eccepté que la consulcôlé baige, on pariaît en termes

pour l'Europe. Il ressortait, égelement, ou'aucune

partie du programme envisagă n'im-

pliqueit de coopération evec les

Etats-Unia. Băti par défiance d'una

politiqua amaricaine jugée égocentriqua et Imprévisible, ca programma se dietinguereit donc notamment de la tantative lalte lors du « sommet « occidental da Ramboulliet (fin 1975) au coura duqual les Etats-Unis, partia au jau, a'étalant angagés à intervenir sur les marchés des changes pour contrer les fluctuetions monétaires hiératiques. Mais cela, plue encore que la reste demeure è verifier. D'una part, parce qua les Britanniques (lesquais apparemment n'ont pas até associés eu travall préparetoire franco-allamend) décrivani le olen d'action envisagà comme proche de celul présenté voici quelques semaines par M. Callaghan. Or ce ptan Callaghan faisail eux Etats-Unie la devoir de soutenir la dollar. D'autre part, parce qua les Allemands, en dépil da leure preoccupations, ne pardent pas l'espoir da voir évoluar dans un sens plus tavorable la politiqua da Carter. On Imegina difficitament, en effet, dans le médiocre conjoncture présente, un plen da stabilisation des monnaies auropéennes ayant des chances d'aboutir sans une complicité minimum des Etats-Unia.

Parmi les problèmes réglés des le première tourgée do « somme! «. Il faut mentionner tout d'abord celui l'élection au suffrege universel du Partement européen. C'est, sans grande difficulté, suivant les prélérences exprimées par MM. Schmidt et Callaghan, qua les autres partitation soit organisée entre les 7 et

Le Monde

dossiers et documents

Numéro d'avril

LE LOGEMENT EN FRANCE

LES MÉDECINS

Abonnement un an (10 numéros): 30 F

sübyillos de «solution surprenante» 10 juin 1979. La France votant tou- vention de La Hevana at de Moecou. M. Jorgensen s'était rendu à l'sérotionnelle, et ne comptera en conséquence qu'un tour.

A cette viella question, dont le solution svait élé longlamps différée ner les Britanniques, les Neuf ont lié cella de la décleration sur la démocratia pluraliste et les droits de l'homma. Ce texte assez bref définit qualques principes fondamentaux da la démocratia occidentale et rend théoriquement impossibla l'appartenance d'un récime autoritaire à la C.E.E. Il devra être approuvé par tout pays candidal à antrée dans la Marché commun. Autre dossier en bonne vole : calui

de la Fondation européenne de la son sièga é Paris, dans un hôtal particullar du Marais, le Frenca étant le seul paye à avoir proposar da l'hàberger. Il restalt, cependant, vendredt sol: é définir encore la neture juridique exacte da cette institution, ce qui conditionna son financeman Un accord, en revanche, s déjà étà adopté sur la composition du conse comprendra pour moitié des man brea désignés par les gouvernen des Nauf, pour un quart des membres désignés par la Commission da Bruxelles, la damilar quart devant átre cooptá.

Le problème du terrorieme a àlé abordé dès l'ouverture de la séance de travall de vendredi après-midi par M. Jorgensen, premier ministre danois, qui s exprimé é la délég italienna is sympathia et la solidarilé de le C.E.E. après l'anlèvement de M. Moro. Cette déclaration devreit être reprise é l'issua des travaux da samedi at complétée par un reppe de l'idée d'espaca judiciaire européen qui avait étà lencée au demier sommet a à Bruxalles par M. Gla card d'Estaing.

#### La déclaration sur le Proche-Orient

Parmi les eutres textes politiques ministres des effaires étrangères. mentionnone la déclaration sur la Namible, qui appuie cielremant les efforts déployés par les cinq pays concernés pour amener ce territoire à l'indépendance. Toujours é propos de l'Afrique, un échange de vues e de sauvégarder les principes de la démocratie respect des valeurs, d'ordre juridique, politique et mo-rai auxquelles ils sont attachés de sauvégarder les principes de la démocratie respect des valeurs, d'ordre juridique, politique et mo-rai auxquelles ils sont attachés de la démocratie respect des valeurs, d'ordre juridique, politique et de sauvégarder les principes de la démocratie respect des valeurs, d'ordre juridique, politique et mo-rai de la déclaration de Copenha-gue sur l'identité européenne, d'assurer le respect des valeurs, d'ordre juridique, politique et mo-rai de la déclaration de Copenha-gue sur l'identité européenne, d'assurer le respect des valeurs, d'ordre juridique, politique et mo-rai de la déclaration de Copenha-gue sur l'identité européenne, d'assurer le respect des valeurs, d'ordre juridique, politique et mo-rai de la déclaration de Copenha-gue sur l'identité européenne, d'assurer le respect des valeurs, d'ordre juridique, politique et mo-rai de la déclaration de Copenha-gue sur l'identité européenne, d'assurer le respect des valeurs, d'ordre juridique, politique et mo-rai de la despect de la desp de l'Afrique, un échange de vues e de la démocratie représentative, irlandaise, on s'attend que du règne de la loi, de la justice M. Mason, ministre chargé des cette discussion ne devrait pas se de l'homme. conclure par la publication d'un texte. M. Owen, secrétaire au forcign Office, a repris, à cette occasion, les arguments récamment la représentation des opinions des affaires étrangères. conclure par la publication d'un développés pour condemner l'inter- dans l'organisation constitution- (Reuter, U.P.I.)

Intéressant tous les pays membres on l'un nouveau départ penser que, chez eux, ce changament d'eppréciation, voire de politique — même s'il faut se gardar d'expréciation de l'accord se taisait, pour pour accueillir M. Giscard d'Estaing que les électeurs fran-fere l'objet d'une déclaration : la pour accueillir M. Giscard d'Estaing que le protocole ne l'y obli-politique — même s'il faut se gardar etre à l'origine d'un nouveau départ péens ; ce scruttin, e rappelà M. Gis-de laquelle, eprèe avoir réatfirmé geait pas. Les daux hommes ont leura positiona de principa, las Naut faraiant état da leurs « préoccupations - quant à l'intégrité territorisia et l'Indépendance du Liban. Un darnier taxta, enfin, doit atre consscré sux problèmes da la pollution; il soulignereit la nécessità da combiar certaines Insuffisances apparues, notammant, à l'occasion da l'sceldant de l'Amoco-Cadiz.

Au chapitra des retalions francodanoises, on a anregistré la clôture officiella da l'Incident déclenché par les déclarations de M. Jorgansan : Il avait souligné, é la vailla das élactions françaises, les quelités européennes de M. Mitterrand. Pour faire preuve de se bonne volonté,

vidé laur queralla au coura du trajet en volture lusqu'à l'ambassada de France. Peu après M. Hunt, le porteparola da l'Elysée, a falt savoir que M. Jorgansen avait « donnà les éclaircissements ettandus sur les famauses déclarations dont il s regretté les interprétations et qui avaioni pu isissar pensar da sa part à una volonté d'Ingàrenca dans les attaires trançaises ». M. Giscard d'Estaing aureit rappalé, pour sa part, que « la prudenca et la discré-tion sont de bonnes choses et tont partia das règles da la via communautaire ».

> JACQUES AMALRIC et PHILIPPE LEMAITRE.

#### « LA DÉCLARATION SUR LA DÉMOCRATIE »

#### Régime pluraliste et respect des droits de l'homme

Copenhague (A.F.P.). — Le nelle des pouvoirs et les procé-Conseil européen a adopté ven-dredi 7 avril une « déclaration sur la démocratie ». Voici le texte de cette déclaration :

nelle des pouvoirs et les procé-dures nécessaires à la protection des droits de l'homme.

» Les chefs de gouvernement s'associent à la déclaration com-

Conseil européen font la déclara-tion suivante :

» L'élection au suffrage univer-sel direct des membres du Parlement européen est un événement d'une importance fondamentale pour l'avenir des Communautés européennes et constitue une écla-tante manifestation de l'idéal démocratique commun à tous les peuples qui les composent. »La création même des Com-

munautés, fondement de l'union sans cesse plus étrofte entre les peuples européens à laquelle a appelé le traité de Rome, marque résolution de leurs fondateurs d'affermir les sauvegardes de la paix et de la liberte.

» Les chejs de gouvernement confirment leur volonté, exprimée du règne de la loi, de la fustice sociale et du respect des droits

cette déclaration :

Les chefs de gouvernement des Etats membres réunis au sein du Conseil européen font la déclaration commune de l'assemblée du Conseil et de la Commission not la déclaration commune de l'assemblée du Conseil et de la Commission not la déclaration commune de l'assemblée du Conseil et de la Commission not la déclaration commune. volonté de respecier les droits fondamentaux en poursuiva objectifs des Communautés.

> Ils déclarent solennellement que le respect et le maintien de la démocratie représentative et des drotts de l'homme dans cha-cun des Etats membres sont des éléments essentiels à son appartenance aux Communautés euro-

● Les premiers ministres bri-tannique et irlandais, MM. Callaghan et Lynch, se sont entre-tenus en privé vendredi soir 7 avril, en marge du Conseil européen de Copenhague, pour discuter des problèmes d'Irlande du Nord. Ils ont exprimé le désir d'améliorer les relations entre leurs deux pays. De source autorisée britannique, on déclare que la rencontre, la première depuis septembre, s'est déroulée dans un climat amical. De source questions d'Irlande du Nord, dont les critiques avaient indisposé

### DIPLOMATIE

LES ÉLECTIONS AU PARLEMENT EUROPÉEN

### Le P.C. et le R.P.R. risquent de se trouver isolés

Nord. Le P.S. a déjà négocié avec eux une plate-forme commune

Pour tenter d'éviter cet isole-ment, le P.C.F. fait des proposi-tions d'ouverture, dans sa décla-ration, aux « autres forces ouvrières et démocratiques ». Il se trouve que le P.S. français n'est pas actuellement disposé à se lier à ses anciens partenaires par un texte commun, surtout sur un sujet comme l'Europe, où les divergences entre les deux partis ont toujours été importantes.

Les socialistes français préféreront sans doute — maigré les

reront sans doute — maigré les réticences de leur minorité, le CERES — se fondre dans l'ensem-CERES — se fondre dans l'ensemple formé par les grands partis Seine, à la présidence de l'union sociaux-démocrates de l'Europe dn des P.S. de la C.E.E.

« Les filiales de partis étrangers »

Du côté de la majorité, les mêmes problèmes se posent. Les gaullistes se trouveront en effet isolés lors de la campagne élec-torale européenne, tandis que l'Union pour la démocratie fran-çaise pourra, si elle le désire, s'associar à d'antres formatinns politiques. Les centristes appar-tiennent déjà au parti populaire européen, qui a été fondé en juillet 1978 et regroupe douze

eux une plate-forme commune qu'il lui sera d'autant plus facile de ratifier que le programme commun a, de fait, disparu. Le texte élaboré au niveau européen va en effet beaucoup moins loin que le programme que les socialistes avaient élaboré avec le P.C.F. Les communistes leur ont d'ailleurs, à plusieurs repri-ses, vivement reproché ce docu-ment, dans lequel ils voyalent ment, dans lequel ils voyalent pour leur part, une preuve du « virage à druite » de leurs aillés De mème ils ont critique l'élec-tion de M. Robert Pontillon, sé-

partis démocrates chrêtiens d'Eu-rope. C'est à cette situation que fait aliusion le P.C.P. quand il parle, dans sa déclaration, da partis transformès a en filiales de partis étrangers s. An niveau de la C.E.E., deux

grands courants politiques sont dominants : la démocratie chré-tienne et la social-démocratie. Le fait que ces deux courants ont déja prévu de donner à leur cam-

#### Le P. C. F.: ne pas approfondir la division du monde en blocs

tuel, non seviement entre les divers membres de la C.E.E., mais avec les pays du reste de l'Europe et du monde. L'Europe que veulent les communistes ne doit pas approjondir la division du monde en blocs, mais un contrairs risprocher les peuples et sovo-riser la détente, la paix, le désur-mement dans la sécurité. » Désenseurs intransigeants de

l'indépendance nationale, les élus communistes mettront tout en ceuvre pour que soit préservée au sein de la C.E.E. la pleine liberté d'action de la France. La loi française interdit, grace à l'action des députés communistes en particulier, toute extension des pouvoirs de l'Assemblée europeenne at toute soumission nur décisions d'un organisme étran-ger. Les élus du P.C.F. à l'Asson application scrupuleuse.

» Les communistes français sont disposès à la plus large entente des forces ouvrières et démocratiques européennes pour la réalisation des objectifs qui

(Pologna), devait examiner trois problèmes considérés comme prio-

ritaires par la dernière assemblée générale des Nations unies : les

principes régissant la télévision directe par satellite ; les consé-quences juridiques de la télé-nbservation de la Terre par

nhservation de la Terre par satellite et un projet de traité concernant la Lune.

Les débats ont également porté sur les vénicules spatiaux équipés de réacteurs nncléaires et sur la définition de l'espace extra-atmosphérique, lequel—comme l'a précisé un traité déjà concin en 1967— en principe devrait être considéré comme un patrimoine commun à tonte l'humanité. Or, les Etais situés sur l'équateur, arguant du fait

sur l'équateur, arguant du fait que l'altitude à laquelle se ter-mine l'espace aérien national —

mine l'espace aérien national—
et où commence l'espace extraatmosphérique— n'a jamais ou
être délimitée, ont déclaré qu'ils
considérent tont espace se trouvant an-dessus de leur territoire
comme relevant de leur souveraineté exclusive.

Le délégué de la Colomble,
M José Kaiced Perdomo, a affirmé que de nonveaux satellites ne
devralent être placés sur orbite
qu'avect è consentement préa'able
de l'Etat au-dessus duquel ces
engins sont situés, car, tant qu'un
accord international ne définira
pas l'espace extra-atmosphérique,

pas l'espace extra-atmosphérique, les lois nationales devralent être seules applicables. Si cette souveraineté était recon-

gents, En même temps, contraire-ment à d'autres formations qui ont d'ores et déjà transformé leurs partis en filiales de partis étrangers, ils entendent se placer en toute circonstance sur le ter-rain de l'intérêt national et de

Le parti communiste français a publié vendredi ? avril une déclaration qui indique :

« Le P.C.F. entend prendre toute sa part à ces élections, a Le programme qu'il soumettra à cette occasion au peuple de notre pays s'inspirera étroitement des intérêts des travailleurs français et de la nation, et des exigences d'une coopération internationale profitable aux peuples, (...) rain de l'intérêt national, et ils sont résolus à définir et à conduire leur politique en toute indépendance.

### peuples, (\_) Les étus communistes interviendront pour une véritable coopération, sur la base de l'éga de l'intérêt mudes industries d'armement

Délégué général à l'armement, maux d'armements des pays membres de l'Allance atlantique de ces deux conférences. Elle a ses homologues de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la Rome, par l'ingénieur permettre, en dahors des inspections de l'Allance atlantique (C.N.A.D.). La France fait partie de ces deux conférences. Elle a été représentée, an début de cette semaine à Rome, par l'ingénieur général de l'armements des pays membres de l'Allance atlantique (C.N.A.D.). La France fait partie de ces deux conférences. Elle a été représentée, an début de cette semaine à Rome, par l'ingénieur général de l'armements des pays membres de l'Allance atlantique (C.N.A.D.). La France fait partie (C.N.A.D.). La France fait pays de ces deux conférences. Elle a été représentée, an début de cette semaine à Rome, par l'ingénieur général de l'armement Marc Cauchte, qui est l'adjoint de de ces deux conférences. Elle a été représentée, an début de cette semaine à Rome, par l'ingénieur général de l'armement Marc Cauchte, qui est l'adjoint de l'armement de l'armement de ces deux conférences. Elle a été représentée, an début de ces deux conférences. Elle a été représentée, an début de ces deux conférences atlantique de ces deux conférences all pays de ces deux conférences atlantique de ces deux conférences atlantique de ces deux conférences atlantique de tances de l'OTAN, de l'Eurogroupe de Bruxelles ou du groupe européen de Rome, des échanges d'informations entre les principaux pays producteurs d'arme-

Cette réunion périodique n'a pas d'ordre du jour réellement fixé de longue date. Mais on note qu'elle intervient après la rencontre. les lundi 3 et mardi 4 avril à Rome du Groupe européen indépendant de programmes (LE.P.G.) et avant la convocation du mardi 25 an jeudi 27 avril à Bruxelles, des directeurs natio-

géo stationnaires — c'est-à-dire fixes par rapport à la terre — pour les télécommunications, les émissions de télévision en direct et les observations météorologi-

ques (qui ne fonctionnent de façon satisfaisante que si les satellites sont placés an-dessus de l'équa-teur), devraient, soit renoncer en partie à leurs activités dans ce domaine — ce qui paraît impen-sable, — soit se plier à de nou-velles règles visant l'orbite géo-stationaire.

Les buissanc s spatiales se sont

Les puissanc s spatiales se sont

élevées contre ces revendications. Aucun accord n'a pu être réalisé

Aucun accord n'a pu être réalisé sur les que st tons prioritaires. Ancun progrès n'a pu se faire sur la teneur des programmes de télévision d'i rect e par satellite, en raison de l'opposition des pays où la télévision est contrôlée strictement par le pouvoir. Les discussions sur la diffusion des données obtenues par telle détection ont, pour des motifs sem blables, abouti à une impasse.

abouti à une impasse. Quant à l'élaboration du traité

Quant à l'élaboration du traité concernant la Lune (destiné, le moment venu à s'étendre à d'antres corps célestes), elle en est encore à ses balbutiements. Si les travaux devaient continuer au même rythme, on peut s'attendre, tout comme pour le finn d des océans, que l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles qui y eint décelées demenraront longtemps encore l'apanage des deux superpulssances, et non

des deux superpuissances, et non pas, comme le voudrait le projet en discussion, « le patrimotne commun de l'humanité ».

ISABELLE VICHNIAC.

A Genève

Aucun progrès dans la définition et l'utilisation

de l'espace extra-atmosphérique

De notre carrespondante

Genève. — Le sous-comité juri-dique de l'ONU sur l'utilisation padifique de l'espace extra-atmo-sphérique, réuni à Genève du 13 mars an 7 avril, sous la pré-sidence de M. Eugène Wyzner (Polones) de suit extrainer pour les télécommunications, les émissions de télévision en direct

pays occidentaux représentés à ces différentes réunions sont principalement chargés d'améliorer la coopération européenne en matière de production d'arme-ments et de jeter les bases d'un dialogue transatiantique, avec Washington. Toutefois, il existe de profondes

divergences de points de vue entre les partenaires européens sur la manière d'équilibrer le flux des achats et des ventes d'armeun deuxième temps, ils examine-

(1) Oréé en février 1976, IT.E.F.G. réunit l'Allamagne fédérals, la Belgique, le Danemark, la Grande-Bretsgne, la Grèce, ITtalle, le Luxembours, la Rorrège, les Payabas, la Tinquis et la France. La présidence du groupe est assurée, jusqu'à la fin de 1978, par le représentant italien, l'amiral Mainini.

pagne une dimension européenne peut aider, en France. à la fois l'U.D.F. et le P.S., et ne pas être sans consègnences sur l'évolution du rapport des forces an sein de

du rapport des forces an sein de la majorité comme dans la gauche. Le fait que le scrutin se déroule à la proportionnelle incite les radicaux de ganche à vouloir tenter leur chan ce de manière antonome afin de mesurer leur audience réelle dans le pays. Si le M.R.G. va jusqu'au bout de son projet, il disposera, avec les résultats de la consultation, d'un élément important pour définir son avenir. — T. P.

LES MODALITÉS DU SCRUTIN

Aux termes de l'accord concili par

les ministres des affaires étrangères des Neuf à Bruxelles, en sep-tembre 1976, il a été convenu que

l'Assemblée parlementaire européenne serait élue au suffrage universel en 1978. L'élection a été ajournée d'un

an à la demande de la Grande-Bre-tagne, pour lui permettre de pro-

céder an découpage nécessaire des circunscriptions. À la différence des autres membres de la C.E.E., qui

ont choisi la proportionnelle, les

Britanniques ont en effet opté pour

teur propre système : celui du scru-tin d'arrondissement à un tont. L'élection suivante devra avoir lien dans tous les pays de la Commu-

nanté suirant un système unique qui sera arrêté par la première Assemblée élue. Les Prançais voteront le 10 juin

1979. Ils se prononceront sur des

listes nationales pour désigner à la représentation proportionnelle à la

plus forte moyenne leurs quatre-vingt-un représentants à l'Assemblée

de Strasbourg. Les listes qui n'enront pas obtenn au moins 5 % des suftra-ges exprimés ne bénéficieront d'angun

siège, La République, tédérale, la

Grande-Bretagne, et l'Italie anront également 81 députés, les Pays-Bai 25, la Belgique 24, le Danemark 16,

l'Irlande 15 et la Luxembourg 6.

ments entre l'Europe et les États-Unix. Les pays membres de l'LE.P.G. (1) tentent actuellement de dresser une liste de leurs besoins en fournitures millitaires et de recenser leurs capacités in-dustrielles et technologiques. Dans ront les procèdures d'harmoni-sation et de coordination des programmes, ainsi que l'attitude commune à adopter face à l'in-dustrie américaine.

A plusieurs reprises, les délé-gues français ont exprimé leur préférence pour l'interopérabilité des armements sur la standardisation, et rappelé l'exigence du maintien d'une forte industrie de l'armement en Europe qui n'excluerait aucun acrord de coopé-ration pour la conception des matériels de nouvelle génération

### EUROPE

#### Tchécoslovaquie

DU 10 AU 13 AVRIL

### M. Husak fait sa première visite officielle à Bonn

Vienne. — Neuf ans après son installation an pouvoir. M. Gustav Husak, chef de parti communiste et président de la République tchécoslovaque, va enfin faire sa première grande sortie en Occident. L'ironie de l'histoire, et certes anssi des raisons économiques et politiques objectives, veulent qu'il se rende

SI l'on excepte deux voyages en Finlande, dont l'un pour la conférence d'Helsinki, M. Husak n'a pas eu ces dernières années de contacts directs avec un pays occidental. Il est donc comprédendental. Il est donc compre-hensible que Prague attache une grande importance à la visite de quatre jours qu'il va faire à par-tir du lundi 10 avril à Bonn. Ce sera la première visite officielle d'un chef d'Etat tebécoslovaque en Pérublique Addente. en République fédérale.

Longtemps bloqués par l'absence de normalisation entre les deux Etats allemends, freinés par l'in-tervention d'août 1988, les rap-ports entre Bonn et Prague ont commencé à se dégeler dans la lancée de l'Ostpolitik inaugurée à partir de 1969 par M. Willy Brandt. Cette évolution aboutit en décembre 1973 à la conclusion d'un traité bilatéral et à l'étahlissement de relations diploma-

La méfiance existant entre les deux pays n'en disparut pas pour autant. Au cours des quatre dernières années, la Tchécoslovaquie est certainement le pays d'Europe de l'Est qui a déployé à l'égard de l'Allemagne fédérale le moins d'initiatives. Dans la chronologie des visites des dirigeants communistes du parte de Varsovie à Bonn, M. Husak arrive bon der-nier, exception faite du cas particulier que représente M. Honecker, le chef du P.C. est-allemand.

Cette situation est dans une certaine mesure étonnante : la proximité géographique des deux pays et le niveau de leurs échan-ges économiques n'auralent-ils

#### République fédérale d'Allemagne

LA LOI ANTITERRORISTE EST REJETÉE : PAR LE CONSEIL FÉDÉRAL

Bonn (AFP.). — Le Bundesrat (Conseil fédéral), seconde Cham-bre représentant les Länder, a rejeté, le 7 avril. la loi antiterro-riste, qui avait été adoptée, le 16 fevrier, par la Bundestag à une voix de majorité (245 contre 244). (Voir le Monde dn 16 février.)

Les gouvernements régionaux réclament notamment la surveil-lance des entretiens dutre défenseurs et inculpes accusés d'actes de terrorisme, mesure que la coalition gouvernementale n'a pas accepté d'inclure dans son pro-jet de loi.

La loi devra donc retourner devant le Bundestag (Assemblée fédérale), où la majorité absoloe (249 volx) sera nécessaire pour son adoption définitive. Lors dn premier scrutin, quatre députés députés sociaux - démocrates avaient voté contre le projet de loi car certaines dispositions constituaient, seion eux, des st-teintes aux libertés individuelles.

(La coalition gouvernementale compte deux cent cinquante-trois députés. Il est très vraisemblable

#### Les ministres européens condamnent l'ingérence de la politique dans le domaine du sport

Les ministres de vingt-deux Etats européens — les vingt memines du Conseil de l'Europe, plus la Finlande et le Saint-Siège — ont concin les travaux, qu'ils nut menés du 4 au 7 avril, à Londres, par une prise de position contre tonte ingérence de la politique dans le domaine du 8 pn r t. Ils sont convenus de demander à leurs gonvernements respectifs de mettre au point des sanctions qui devraient être appliquées lorsque des athlètes sont retirés d'une compétition pour des motifs qui n'ont aucun lien avec le sport.

Par la même occasion, les misements et les organissements et les organisments et les organissements et les organisments et les

Par la même occasion, les mi-nistres européens on t tenn à préciser que certains pays s'ex-clualent d'eux-mêmes, notamment ceux qui pratiquent une poli-tique raciale. Ils ont engagé les fédérations sportives à appliquer la déclaration contre l'apartheid adoptée l'an dernier par l'Assem-

echéance de consultations entre les gouvernements et les organisations sportives internationales. Ce sont là les principaus points traités an cours de ces débats. Il fut bien question également de la violence et de la commerchalisation, autres fiéaux du sport, sans que les ministres parviennent à se mettre d'accord sur les mesures à prendre.

en Allemagne fédérale, ce pays si fréquem accusé à Prague de « revanchisme », et que les partisans de l'invasion suviétique en 1968. sonpçonnaient d'être complice des « contrerévolutionnaires - pour - arracber la Tchécosiovagnie à la communanté des Etats socia-listes •.

De notre correspondant en Europe centrale

pas do favoriser plus tôt un rapprochement? Ceux-ci ont atteint l'an dernier le chiffre de 6.9 milliards de couronnes, soit environ 2 milliards de D.M., ce qui place la République fédérale au premier rang des partenaires occi-dentanz de la Tchécoslovaquie.

dentanx de la Tchécoslovaquie.

Mais les facteurs qui auraient dù jouer dans le passé en faveur d'une amélioration des relations ont sonvent agi en sens inverse.

Les incidents frontallers sont une cau sa de frictions latentes. Le développement, dapuis quelques années de la piraterie aérienne, a atouté une source de manvaise humeur. Boun se refusant systémationament à ertrad de les matiquament à extradar les auteurs de détournements. Selon anteurs de détournements. Selon une source tchécoslovaque officielle, dix-sept a pirates » auraient obligé six avions de la compagnie nationale à se poser à l'étranger depuis 1970, dont cinq en R.F.A. Les relations commerciales d'antre part, sont menées avec une certaine prudence, et elles restent hien en dessous des possibilités des deux économies. C'est là sans aucun doute la consé-

là, sans aucur donte, la consè-quence d'une volonté politique de la part de Prague, qui soubelle

la part de Prague, qui souhaite ne pas trop dépendre du capital ouest-allemand, et qui dolt tenir

compte. par ailleurs, des intérêts de la R.D.A. et de ses obligations: envers elle. Les échanges entre Prague et Berlin-Est se sont élevés. l'an dernier, à 1.9 milliard de roubles, chiffre nettement supérieur à celui réalisé avec Bonn.

de restant de la l'immortation

rieur à celui réalisé avec Bonn.

Il est significatif de l'attention portée aux relations avec la R.D.A. que le traité d'amitié signé l'an dernier avec ce pays ait été ratifié le 5 avril par le Parlement tchécoslovaque, soit à la veille du départ de M. Husak pour Bonn.

Les rapports entre la R.F.A. et la Tchécoslovaque n'un t commencé à s'animer vraiment que vers la fin de l'année dernière. vers la fin de l'année dernière, mais c'est en janvier, an cours des entretlens que M. Herbert Wehner, prèsident do groupe par-lementaire social - démocrate au Bundestag, dut à Prague, que se fit la perçèe décisive et que fut définitivement arrêté le projet de voyage de M. Husak.

En dehors d'une détente psychologique, cette visite ne devrait pas apporter toutefuls benezues

pas apporter, tontefois, beaucoup de résultats concrets. On atteod la signature d'un accord culturel, et sans doute une décision de et sans doute une décision de principe pour la création d'une commission mixte frontallère. Dans le domaine humanitaire, des progrès très sensibles ont été enre-gistrés ces derniers mois.

MANUEL LUCBERT.

200

25.15

27.1

=1X7

412

. 1 . . . . 2

1 --

Title :

20. T

25 T 24

75 6

Ds., ... . . .

00h # : : Pairer .

W.

175 : --

Dia .

GEORGE CO.

A(7)

2223

Es.

de circe ---

#### Espagne

Après l'attentat contre le leader indépendantiste canarien Le ministre des affaires étrangères s'efforce de dissiper les soupçons pesant sur Madrid

De notre correspondant

Madrid. — L'attentat dout il est mélé à de nombreux conflits M. Antonio Cubillo a été victure à Alger (le Monde du ville de Santa-Cruz, Il milite à avril) a paru suspect à beaucoup de Canariens. Les réactions alors dans l'organisation clandes-recueilles dans les rues à Las semble, de façon quasi spontantes. Palmas et publices eléments révolutionnaires de lei montrent que de nombreux concitogens du leader du l'archipel. Entré en conflit avec les autorités de la marine en raison d'une grève sur le port, il est emprisonné eu 1961, puis libéré sous caution. Menace d'un conseil de guerre, il s'enfuit d'abord en M.P.A.I.A.C. (Mouvement pour l'autonomie et l'indépendance de l'archipel canarien) imputent à « Madrid » on à de mystérieux Prance, où il rencontre M. San-tiago Carrillo et où il tente, mais « services secrets » l'agression commise le mercredi 5 avril dans la soirée, mais qui n'a été connue en vain d'obtenir l'adhésion du P.C. espagnol à l'indépendantisme canarien. Il fait une tentative du en Espagne, par une dépêche de l'Agence France Presse, qu'avec même genre à Moscou, puis se ré-fugie définitivement à Alger où deux jours de retard. Une telle interprétation est évidemment périlleuse pour le gou-demment périlleuse pour le gou-vernement madrilène. Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja, s'est efforcé d'en dissiper l'effet lorsqu'il a été interrogé à ce sujet par les journa-

il creers son monvement.
Le MPALAC, a commence à utiliser la violence en septembre 1986. Depuis, selon la police cana-rienne, il a commis cent soixantesix attentats à la bombe dans l'archipel. Le dernier a eu lieu le 5 avril dans les locaux du com-missariat de police de Tenerife, au premier étage du gouverne-ment civil. La charge explosive, de forte puissance, a fait de nom-breux degâts, mais aucune victime. Cinq personnes ont été

arrêtées.

Personne ne salt combien le MPAIAC. compte de militants
— u même pas Cubillo lui-même u,
disent les Canariens. Les groupes

observateurs locaux. Les dirigeants politiques estiment que les partisans de l'indépendance ne dépassent pas 10 % de la population canarienne. Une bonne partie d'entre eux préférent la voie non violente auivie par l'organisation Peuple canarien uni, qui a remporté 6 % des voix aux élections dans la province des Grandes Canaries.

M. Cublilo a déployé une grande activité pour tenter de faire reconnaître son mouvement dans les instances internationales. En 1968, il avait déjà nbtenu de l'O.U.A. qu'elle se pronnnce sur le caractère africain des Canaries. Au cours de l'été 1977, le comité de décolonisation de l'Organisation avait demandé à Madrid, qui l'a refusée, l'entrée d'une commission d'enquête africaine chargée d'étudier la siguation de l'archipel. M. Cubilln a bénéficlé pendant plosieurs années des antennes de Radio-Alger, d'un il diffusalt chaque soir une émission de propagande destinée nux Canaries. A la suite d'une démarche de M. Felipe Gonzalez, premier secrétaire du parti socialiste cuvier espagnol, cette émission a été supprimée en janvier dernier. Tous les parti politiques canariens ont condamné l'attentel contre M. Cubillo, et certains ont riens ont condamné l'attental contre M. Cubillo, et certains ont souligné son caractère e étrange ».

A l'inster de ministre des affaires étrangères, ils estiment qu'il serait dangereux de faire du leader indépendantiste un « martyr ».

CHARLES VANHECKE.

convertir M. Cubillo « en martyr ».
L'agence Europa Press a diffusé une version de l'attentat donnée d'Alger par M. Domingo Acosta, présenté comme le bras droit de M. C n billo. Selon M. Acosta, le lesder indépendantiste a été attaqué dans le couloir de son immeuble alors qu'il rentrait ches lui. Il a été frappé de plusieurs conos de couteau an 10 m que les quatre socialistes hostiles à rallierout an projet gonqui constituent la branche armée du mouvement agissent isolèment vernemental Le chanceller Schmidt devrait done le faire passer définiles uns des autres, et de façon quelque peu anarchique, selon les observateurs locaux. Les dirigeants politiques estiment que les de plusieurs comps de couteau au ventre et dans le dos. Les intestins et les poumons perforés, il se trouverait actuellement dans le coma dans un hopital algérois. M. Acosta indique qu'il n'y a pas eu de témoins mais que les agresseurs devalent être au moins au · Family U.S. Ont voté contre an Conseil fédéral les représentants des Linder de Bade-Würtemberg, Rhénanie-Palati-nat, Schleswig-Bolstein, Bavière et SIMPLY. Basse-Sare, Celul de la Sarre (à majoint à cette majorité en faisant vaseurs devalent être au moins au nombre de deux. Lorsque M. Cn-billa a été recnellil par des voi-sins. Il avait perdu conneissance, et l'hémorragie était déjà assez avancée. Sa femme, qui est fran-caise, a déclaré qu'il s'agissait d'un enfienint politique ». Cet événement survient quel-ques semaines après que le MPALA.C. a remporté un important succès diplomatique.

listes, vendredi 7 avril, lors d'une escale à Las Palmas, avant la

escale à Les Palmas, avant la visite de deux jours qu'il doit faire en Mauritanie, puis au Mali, au Sénégal et an Cap-Vert. Le ministre a dit regretter un tel attentat, et déplorer que celui-ci puisse convertir M. Cubillo « en martyr », L'aspense Europa Person dif

Le 24 février, en effet, le conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine adoptait à Tripoli, avec la seule opposition du Maroc et de la Manritanie, une résolution présentant les Caparises comme de la maritanie. naries comme « partie intégrante du continent africain » et pra-mettant une alde au mouvement mettant une alde au mouvement d'indépendance de M. Cubillo. Cette prise de position a beaucoup ému en Espagne et placé la diplomatie espagnole dans une situation déficate. Elle a amené M. Marcelino Oreja à entreprendre, à partir de vendredi, une tournée africaine pour tenter de redresser la barre avant la réunion des chefs de gouvernement de l'O.U.A. prèvue en juin à Khartoum.

M. Antonio Cubilio, qui a qua-rante-buit ans, est nrighaire de La Laguna, près de Santa-Cruz-de-Tenerife. Avocat spécialisé dans la défense des travailleurs,

du jud-liban

صكدا من الاصل

### fficielle à Bonn

iderale, ce pays si friquemmen s de « revanchisme el que la e l'invasina soviétique en 198 dotre complice des compe dotre complice des compe communauté des E : a t s sotia

comple, per allieure de la R.D.A. et de la R.D.A. et de la la la completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del complet roubles, charge rearrant of the reur a cear rearrant of the reur and t l'an derner average ratifié le 6 average départ de la contract de mals c'fr. e. des en roi en mas c// e.
des en reter
Wehret til
lements re
Bundes; 2; tekste de man

MANUFU CUCSET

S STATE OF THE STA

due

e: :a::-

Danie in dem

ider indépendantine canarie es étrangères s'effore ens pesant sur fladrid

4.00

(priespor dan) BOC MALES

NUMBER OF ---1877 Server of the se empres of

errorman de de Errorman Transporter Front en transporter Cantarios Entertarios

7.6 3-----

257

ieut de détermination à ces temilles pour rentrer dans leurs villages. Deux cent vingt mille Libenais ont pris le chemin de l'exode é le suite de l'invesion israélienne, selon les demières estimations gouvernementeles, compte non lenu de soixante-cinq milla Palestiniens. Se-lon l'UNRWA qui er l'organe international compétent, les quatre sous-

2014 N. - 35 N. 4 N. - 3<sup>28</sup>

prélectures alteinies par la guerre — Tyr, Beni-Joell, Marjayoun et Nebatieh - ont perdu la moitié de leur popuiadon libenaise pulsque celle-ci étall encore de l'ardre de quatre cent quarante-cinq mille habitants en 1977, alors qu'elle avait tino - progressiste et de sur croît déjà été rédulte par des départs. désordonnée. L'aide reçue se répar-

cheque instant, on comprend ce qu'il

da la Croix Rouge) a antrepris une Libansis et Palestiniens. A l'intention enquela dans les cent trente loca- des Libanais, la gouvernement a reçu lités les plus touchées, eur un total en espèces 150 000 dollars de la de ceni solixante-seize. Il n'y e Ligue erabe, 15 000 de la R.F.A. el dénombré en date du 5 evril que 20 000 provenant de souscripteurs soixante-neur habilants. Ce qui per- individuels nationaux; en nature, des l

chrétiennes, tous les réfuglés de Beyrouth se sont entassés en secteur palestino-progressiste, occupant de milliers d'eppartements vides, les quatre-vingt-onze écoles publi-ques el privées at les deux camps et entraînant dans leur sillage des milliers de mareudeurs qui oni profité de la circonstance pour amé-

raieni rejoint Beyrouth et 34 000 . Pour subvenir aux immenses be-

tonnes de blà), d'Irak et du Kowsitpour la monde arabe, des Etats-Unis (1,2 million de dollars), d'iran et de l'UNICEF ainsi que des lots moine Importante de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, des daux Allemagnes et de l'Algéria. On relève également des sides de la F.A.O., de la C.E.E., de la France (8 000 tonnes de bié) el de l'Argentine; mala elles proviennent de programmes anciens qui n'ont rien é voir avec le présent problème. D'eutres pays doneteurs ont préféré e'edresser é des associations internationales (CICR, Caritas, Consell des Egilses), c'est le cas des Pays-Bas, (500 000 dellars). de la Belgique (180 000), du Canada (un million), de l'Australie (200 000); .une goutte d'esu par rappor eux besoins.



COLLECTION **AUTOMNE 78** 

Salle d'exposition

116. Champs-Elysées.

Italie ...

#### L'extrême gauche se divise sur le soutien aux Brigades rouges

De notre correspondent

Rome. — Faire le vide autour des Brigades rouges, c'est l'objectif des forces de l'ordre qui enquêtent sans relâche dans les milleux d'extrême gauche depuis l'enlèvement de M. Aldo Moro le 16 mars. C'est aussi le but des partis politiques, des syndicats, de l'Eglise et des anciens résistants, qui multiplient les déclarations pour dénoncer toute complicité avec les terroristes. les mettre dehors. Ruire la vioy avoit le même jossé politique et idéologique qu'il y avoit entre les partisane et les Brigades noires. Le dirigeant syndical, membre du parti communiste, a ajouté: « Aucune forme de conni
létarienne (extrême gauche).

plicité avec les terroristes. La journée du vendredi 7 avril La journée du vendreoi 7 avril n'a pas été marquée, comme on la croyait, par des heurts sérieux entre manifestants et policiers dans la capitale. La forte pluie qui s'est abatine sur Rome y est sans doute pour quelque chose, car les « autonomes » sont bien descendus dans la rue, malgré l'interdiction des autorités et l'op-nosition d'une grande partie de

position d'une grande partie de leurs camarades d'extrême ganche. Mais ils étalent très peu nombreux et mains violents qu'à l'ordinaire. Qualques cocktails Molotov ent été lancés, notam-ment contre une section du parti social-democrate. En principe, les social-democrate. En principe, les contestataires voulaient protester contre les récentes mesures de police. Leur initiative était cepen-dant considérée par les partis politiques comme une manifestation de sont len déguisé au

Brigades rouges.
Si les coups de feu attendus à
Rome ne se sont pas produits, à
Gênes, en revanche, le président enfants des immigrents délà installés. de l'union locale des industriels M. Felice Schiavetti, a été vicne seront plus admie, seuf pour des raisons · humanitaires · exceptiontime d'un attentat (nos dernières éditions du 8 avril). Deux jeunes gens au visage masque l'ont blessé gens au visage masque l'ont blessé gens au visage masqué l'ont blessé de plusieurs coups de revolver à une jambe et à une main. L'ac-tion a été revendiquée par les Brigades rouges, qui, selon l'ex-pression consacrée, qualifient M. Schiavetti de « palet de l'Etat s. C'est la deuxième fols depuis l'enlèvement de M. Moro qu'une agression à coups de feu est c o m n's e par les Brigades rouges. mule de marieges • arrangés •, les

L'extrême ganche ect divisée Ses membres ne sont pas tous d'accord pour n'être e ni avec relat ni avec les Brigades rou-ges. On doit prendre position pour la démocratie, affirment cer-tains; d'autres — très minoritaires mals bien organisés — lais-sent entendre, au contraire, qua les ravisseurs de M. Moro méri-

les ravisseurs de M. Moro méri-tent reconnaissance et appul.
Fant-il s'étonner que le terro-risme et la contestation soient considéres par heancoup diffallens comme les deux faces d'une même médaille? Ils ne distinguent guèce le « parti nrmé » opérant dans l'ombre et l'isolement do « mouvement ouvrier » qui descend dans la rue et cherche à y entrai-M. Luciann La ma, secrétaire général de la ..G.LL. (socialiste-communiste), vient de déclarer clairement : « Ceux qui partagen

lence et nous, entre les Brigades rouges et la classe ouvrière, il doit

vence ambiguë entre la pratique de la violence et du terrorisme n'est tolérable.» Il tend donc à

M. Glovannini, a déclaré : « Toute M. Glovanimi, à declare : « Toute atténuation de la frontière poli-tique « morale qui espare les ter-roristes des vontestataires (...) réduit la marge de la démocra-tie. » Il sépare donc nettement les

uns des autres.

Ce n'est nullement le point de vue de l'épiscopet. Son conseil permanent a publié, vendredt, des « réflexions » qui poussent plus loin les rapprochements. Le climat actuel, selon les érèques, est dû à « une vision sécularisée dans laquelle l'homme r'est octroyé une autonomie absolue (...) puisque le eens du péché ne voit plus de limite infranchissable entre le licite et l'illicite, le juste et l'injuste ». Ainsi assiste-t-on « à la désagrégation de beaucoup de jomilles », d'autant que la loi « o cesse de soutenir l'indéfectibilité du lien conjugni ». Après cette allusion inattendue au divorce, un autre grand débat politique est évoque par les avocats qui dénoncent « la dépréciation de la vie humaine n tout moment de son développement ». Une proposition de la laiseux curs des contracts qui dénoncent « la dépréciation de la vie humaine n tout moment de son développement ». Une proposition de la laiseux curs l'experients. numante n tout moment uz son développement ». Une proposition de loi « laïque » eur l'avortement est, en effet, discutée à le Cham-bre depnis plusieurs jours.

L'appel de Mme Moro en faveur d'une négociation avec les Bri-gades rouges est largement com-menté à Rome. L'Osservators romano, quntidien du Vatican, y voit un tournant : cet appel a reporterait le drame dans le contexte humanitaire qui lui est propre». La réaction de la démo-cratie chrétienne est encore plus intéressante : « nucune possibilité [de libérer M. Moro], affirmet-elle, *ne peut rester inexplorée.* » Il se confirme ainsi que l'intran-sigeance de l'Etat n'est pas incompatible avec des démarches plus ou moius privées pour sauver la vie du président du parti gouver-

ROGERT SOLÉ.

RETOUR A L' « ORDRE »!

Rome. — L'accalmie n'aura guére duré. Alore qo'oo se féli-citalt de la diminution de le criminalité à Rome depuis l'en-lèvement de M. Moro (« le Monde » du 6 avril), li semble oce tes délinouants se seient renzaisis : quatre hold-up oot été enregistrés en coms d'une seule jourgée dans le capitale.

Cette reprise de l'activité erimigelle colucide avec une ogo-velle vague d'attentats à l'ex-piosif à Rome comme dans plusleurs villes d'Italie. Visible ment la dissuasion policière de ces dernières semaines e de moine en moins d'effets. Tout a teodance à rentrer, si l'on peut dire, dans l'ordre. - R. S.

#### Portugal

### La commission politique du parti social-démocrate démissionne en bloc

De notre correspondant

Lisbonne. — La nouvelle a éclaté comme une bombe le samedi 8 avril, à 2 heures du matin : la commission politique du parti socialdémocrate présentait sa démission et convoquatt le conseil national pour résoudre les problèmes ainsi créés. On connaissait, certes, l'existence de sérieuses divergences à l'intérieur du P.S.D. à la suite des récentes déclarations de son ancien président, M. Su Carneiro. Personne ne s'attendatt pourtant à une réaction aussi radicale de la direction du parti.

D'après le communiqué distri-bué par l'agence officielle, l'ANOP, la démission collective des dirigeants sociaux-démocrates a été provoquée par le fait que le P.S.D. est en train d'adopter a une politique contraire à celle qui a été définie lors du congrès de jan-

vier dernier ».
Ce congrès qui a en lieu à Porto, avait approuvé en effet une motion d'orientation politi-que selon laquelle le P.S.D. s'en-gageralt à « consolider les insti-futions démocratiques », ne s'oprutions démocratiques », ne s'opposerait au gouvernement P.S.C.D.S. que d'une manière « non
systématique » et respecterait la
Constitution, quitte à participer
activement à sa révision, mais
dans les délais constitutionnellement prévus, e'est-à-dire à partir du mois d'octobre 1980.

M. Sa Carneiro exprima alors son désaccord fece à une strason desaccord tece à une stra-tégle qu'il considérait comme « modérée ». Néanmoins, il n'a pas cherché à railier à sa cause la majorité des congressistes, ce qui lui eût été facile, étant donné l'incontestable prestige dont il bénéficie au sein du P.S.D. Appapenericie au sein du F.S.D. Appa-remment agacé par l'i mage « d'iniransigeance, d'agressivité e. d'instabilité » qu'on aurait donnée d'a lui aux yeux du public. M. Sa Carneiro a préféré se reti-rer, acceptant uniquement « por souci de fidélité » un poste sym-bolique en comeil autional du bolique an conseli national du parti. e Il s'est mis potontaire-ment en réserve de la Républi-que a disait-on dans les couloirs La crise qui s'est déclarée dans

dn congrès.

Mais l'éloignement de la scène de courte durée. Réfutant les Brigades rouges » ne peude vingt-huli
HENRI PIERRE.

Clairement : Ceat du partagent
le Brigades rouges » ne peude courte durée. Réfutant les
vent faire partie du syndicat unitairo : ou ils s'en ront ou il faut renço, qui le rendait responsable

de la crise déclenchée en sein de l'armée à la fin du mois de mars, il est reparti à l'offensive contre la Constitution, « fruit d'un climat de troubles » et contre le président de la République, qualifié de « décevant ». Alnsi, dans une interview accordée à la radio portugaise le 3 avril dernier, le leader social - démocrate souhaitait que la date des, électione législatives soit avancée. Il attendait que le scrutin dégage une nouvelle majorité, opposée à le Constitution ainsi qu'au générai Ranes. Dans ce cas, la Constitution devrait être soumise à un référendum, et le chef de l'Etat référendum, et le chef de l'Etat résilier ses fonctions.

La riposte de tous les autres partis a été immédiate : le jeudi 6 avril, les députés socialistes. centristes et communistes vo-talent à l'Assemblée une motion divisée en deux parties. La pre-mière condamnait les attaques portées contre le président de la République, la deuxième faisant l'éloge du général Eanes. Visiblement embarrassés, les sociaux-démocrates ont voté contre la première partie et se sont abstenus pour la deuxième.

De plus en plus isolés dans l'apposition, divisés entre eux, les roposton, divise entre est, les socialix-démocrates se montrent incapables de définir une position ferme et cohérente sur les projets de plans et de budgets

les instances du parti apparait donc comme neturelle, même si le caractère inattendu de l'évenement peut provoquer une certaine perplexité.

JOSÉ REBELO.

# 5000 à 6000 seulement des 220000 réfugiés du Sud-Liban ont pu régagner leurs foyers

population ne se transforme en une du Sud-Liben. masse de réfuglés : la volonté des Phénomène aggravant : on conshabitants du Sud de retourner à tate eujourd'hul que la quasi-totalité leur terre. Ils sont peu nombreux des réfuglés libanais se trouvent à Beyrouth, alors que l'on crovali que à l'avoir osà jusqu'à présent, encore le moltià d'entre eux e étaient errémoins (cinq à eix mille) à y àtre tés en chemin. Une évaluation très approximative établie à parti- des Et quand on sait les difficultés retions all mentaires distribuées donne rencontrées, moins de deux semaines repertition sulvante : Chout et après que le canon e cessé de Aley (montagnes druses), 10 000 à tonner, dane un territoire que ni les 11 000; Beka (en région musulmene chilte); 3 000 à 4 000; Saïda (ville-mulsumane eurnite), 30 000 à 40 000; largellens ni les Palestiniens n'abandonneront de bon cœur, où las • casques bleue - investie de l'autorité des Beyrouth 165 000 & 175 000. En dehora Nations unles ne perviennent qu'à de sept cents à hult cents familles ee leufiler précautionneusement, où. en un mot, tout peut exploeer é

Grande-Bretagne

Les conservateurs renforcent les projets

de restriction de l'immigration

De notre correspondant

prochain débat électoral. An cours des dernières quarante-huit heures, en effet, les deux grands partis ent adopté, au sujet de l'immigration, des positions contradictoires et pratiquement irréconciliables.

M. Rees, ministre de l'Intérieur, britanniques, et il e'opposere au

granta qu'il veut, seulement, encou-

reger. Il enviesge une série de mesures restrictives à l'entrée des

Immigrants et le renlorcement des

contrôles des immigrants illégaux.

Les immigrants déjà inetallés, en

provenance du sous-continent Indien, devralent ribligatoirement lascrire sur

qu'ils veulent faire venir. Un an

après cette inscription obligeloira.

etabli, s'eppliquant eux immigrents

de lous les pays (en dehors de ceux

Cette discosition discriminatoire, qui

affectere principelement les immi-

grants de couleur venant du sous-

continent indien, est vigoureussment

combattue per les organisations de

Le programme prévoit également que les parents, grands-parents et

nelles. D'autre pert, en raison de

nombreux ebus commis sous le lor-

maris et surtout les • flancés • mâles

ne pourront pas rejoindre laur conjuint en Grande-Bretsone, Les

visiteure edmie pour une durée limitée

ne seront pas autorieés à s'installer

définitivement, encore moins à travallier, et M. Whitelaw e annoncé un

renforcement des mesures policières

visant à empêcher l'entrée d'Immi-

grants clandestins qui ne poorront

plus bénéficier d'aucuna amnistie.

soni prêts à eccepter le recomman-dation du port obligatoire d'une

carte d'identité, elors que les travall-

·listes se soni déclerés contre cette

proposition. Enfin une riouvelle tol

sur le nationalité, donnant une nou-

velle définition de la citoyenneté

britannique, sere élaborée en vue de

tarir le source de nouvelles immi-

gretions, notemment celle de milliers

Dans les milieux officiels travall-

listas, on souligna qua la programme

conservateur va à l'encontre de ta

diminuar da quelques milliere seule-

ment une immigration qui e'établit

ecluellement eutour de vingt-hull

de Chinois de Hongkong.

vateur, de définir une nouvelle poll- l'ilé et d'estle, encourage le tension lique de l'immigration qui benne recizie et, aurtout, qu'il aboutirs à

elout — d'un esul — pour tenter e atteint à peu près 80 %, alore d'éviter que près du dixième de aa qu'il est de 50 % pour l'ensemble

Apparemment, les conservateurs

défense des Immigrants.

registre le nom de leurs perents

quota annuel (non précisé) sera

le Communauté européenne).

evait prie l'initiative jeudi 6 avril, rapetriemeni obligatoire des immi-

dans une déclaration eux Communes,

dans laquelle il rejetalt d'evance la

formulation d'un nouveau quota

eion de nouveaux Immigrents. Il pré-

cisali que le nombre des immigrents

admia l'an demier àlait en diminution de 25 %. Brel, eelon les chiffres

officiels, l'immigration na pae cessé

de diminuer et toute meaure visant

à le restreindre encore devantage

sereit · inutile · ou · inhumaine -.

En fait, M. Rees rejetalt les conclu-

elone du rapport récent d'une com-

mission des Communes (comprenant

un nombre égal de conservateurs

et de travallistes) qui recomman-dait, notamment, l'établissement d'un

quota et de mesures intérieures da

En revanche, M. Whitelew, leader

adjoint du parti conservateur, e entériné, vendredi, les principales

conclusione de ce rapport. Le pro-

gremme conservaleur, qu'il e lui-

même quelifié de • eévére, meis

juste -, va plus toin et e'écarte een-

siblement de le ligne modèrée

observée, jusqu'à présent, par les

conservateurs. Les milieux politiques

considereni que, sous l'impulsion de

Mme Thatcher, le droite conserva-

trice e de nouvesu marqué un point

sur les éléments libéraux el progressistes du- peril, Apparemment,

Mme Thetcher prend plue eu sérieux

que ses edversaires travalilistes le

menace électorele représentée per

le Front nellonsi, elors que les pro-

grès de ce groupe reciste ont àté

eccompile dans lee faubourgs indus-

triels au détriment des travaillistes.

Dens ce contexte, le leader conser-

vataur estime qu'il n'est pas possible

d'ignorer les préoccupations de

l'opinion devent le concentration des

immigranta de couleur dens pivaleurs

Une discrimination feutrée

souligné qu'il étail vain de nier les

réalliés de la eltuation et le senti-

ment populatre. D'où le nécessité,

compte « des ressources et des

capecités d'absorption de la Grande-

Bratagne -. Il tiendre les engage-

délenteurs africains de passeports

ments antérieurs pris envers les mille personnes.

Dane son discours, M. Whitelaw a

contrôle sur les immigrants.

Londres. — Le problème racial sera à conp sûr au cœur du

liorer leur habitat, Chaz les Palestinians la proportion est inversés : selon l'UNRWA 6000 rétuglés au-

soins de cette population, l'eide internationale est décevante, le soliderité nationale limitée au secteur pales-Le C.i.C.R. (Comité international tit, en général, en deux parts entre De natre correspondant .

aides importantes de le Syne (7 000 organisatione bénévoles, il faut qu'ile sachent que nous conneissons nos problèmes mieux que guiconque et que nous pouvons blen mieux coordonner l'opération d'aide eux réfugiée . noue e décieré la ministre des affaires ecciales, le Dr Assad Rizk, qui dirige les secours.

Anrès evoir distribué des relions ellmentaires pour quinze jours à cinquante mille familles, te gouvernemant s'efforce maintenant, per da. multiples-incitations; d'encourager le retour des habitants du Sud. Un programme de réparation des ré-seaux d'électriché at des routes a étà mis au point, son exécution e commancé pour l'électricité. Do même. FEtet cherche à rouvrir les écoles, les dispensaires et les hôpitaux. Il se heurte à une difficultà maleure : les leraéllens ne laissent passer derrière leurs lignes que les seuls habitants des régions qu'ils occupent Or celles-ci, sous-develoggées, ne comptelent que peu de techniciens. Comma Il faut de surcroît affronter ie danger en se rendant dene la zone sinistrée, le

nombre des volontaires est infime. · Pour essayer d'empêcher que la catastrophe provisoire des réfugiés du Sud ne se transforme en une catastropha politiqua et nationale cormanente, nous-dil le ministre des elfaires socieles, nous avons décide un série d'eldes pour les Sudistes qui regegnent leurs loyers. Le première consiste en une distribution mo : à toute le population vivant sur les fleux, aussi bien celle qui

« Quelles que eolent les motiva-tions de ceux qui étadressant aux que les réfuglés na senient pas qu'il y e un avantage quelconque à demeurer à Bevrouth ou n'importe où hors de chez eux. Ce qui, sefon nos d'assurer le subsistance de cinquante mille tamille durant eix mots.

- Les eutres incitations sont : le transport gretutt jusqu'au village avec des rations alimentaires pour un mois Les incitations au retour et du matériel de réinstelletton, la réparation de très nombreuses meisone endommegéee maie hebitables, le construction d'une ou deux pièces et de leurs dépendances en rempla-cement des logements détruits [cinq cente environ, seion las pramières d'unnées), une side non ramboursable pou permettra la redémarrega du travali, une avance de 30 % sur le recotte du tabec — principale reesource de la région, dont plus de le moitié est en trein de pourrir eur

· Les Sudistes sont des gens de la terre qui flennent larouchemeni à rentrer chez eux. C'est une réalité vécue de lous les instants. Nous terpos l'impossible.. pour laur en fournir les moyens. C'est pour nous le priorité des priorités. •

En chiffres, cela représentere plus de 100 millions de livres libanaises (35 millions de dellars), à condition que le problème des réguglés libanals soil réglé dans les six mois comme prévu. La contribution internationale ne représente pas jusqu'ici la dixième de ce montant. A cet énorme délicit s'ajoutent des probièmes politiques infiniment comde rations alimantaires durant six plexes pour rétablis le présence et l'eutorité libeneises

LUCIEN GEORGE. | U.P.I.)

### QUALIFIE D' « INSUFFISANT » LE PLAN DE RETRAIT ISRAÉLIEN

Le secrétaire général des Le secrètal re genèral des Netions unles. M. Kurt Waldhern, a qualiffé, vendredi 7 avril, d'ainsuffisant » le plan de retrait partiel des forces israéllennes du Sud-Liban. Un porte-parole des Nations unles a précisé, au nom de M. Waldheim, que ale secrétire général avait appris unec satisfaction que des plans étaient en cours d'élaboration pour l'upplication des modalités de retrait des forces isruéliennes prévues des forces israéliennes privues par la résolution 425. Cependant, le secrétaire général ne pense pas que les plans présentés jusqu'ici scient adéquais, car la résolution 425 prescrit une évacuation totale des forces israéliennes u territoire libanais.

A Beyroute l'OLP, avait, dans le interréte critique le plan lerné.

A Beyrouth, POLIP, avait, dans la journée, critiqué le plan Israélien de retrait, affirmant qu'il « vi en it à masquer l'occupation permanente d'une grande partie de la région, niors que la résolution des Nations unies stipule un retrait immédia: et total».

Sur le terrain, les cosques blens » norvégiens, qui avaient été harcelés jeudi par les milices il banaises de droite, ont été pris, ven-dredi, sous le tir des mortiers palestiniens, dans la région de Kaukaba, dans le sud-est du Liban. Selon un porte-parole de l'ONU, les « casques bleus » nnrvè-giens ont répondu aux tirs des f e d a y l n.

A Tel - Aviv. un porte - parole militaire israéllen a affirmé, vendredi, que son gouvernement refusera tonte negociation avec l'O.L.P. au sujet du retour des deux Israéliens disparus et de la restilution des corps des trois soldats tues mercredi au sud de Tyr. Israël insiste pour que toutes ies démarches pour la restitution des corps des victimes et le retour des disparus s'effectuent par l'entremise du comité international de la Croix-Rouge. — (AFP., AP.,

त्र प्राप्तकात्रा स्वयं कृत्यं है

### AFRIQUE

LA VISITE DE M. ANDREW YOUNG A DAKAR

#### Washington manifeste un intérêt croissant pour l'Afrique occidentale

De notre correspondant

Dakar. — M. Andrew Young. ambassadeur americain aux ambassadeur a mericain aux Nations nnies, a quitté Dakar, vendredi 7 avril, pour Loadres, après un hret séjour au Sénégal. M. Young était, avec un certain a o mhre d'autres personnalités étrangères, l'iavité du prince Aga Khan, ancien haut commissaire des Nations unies pour les réfu-giès. Il a rencontré le président Senghor, le premier ministre, M. Abdou Diouf, et le ministre des

#### Tchad

# LES DEUX OTAGES DÉTENUS PAR

Lagos (A.F.P.). — Des lettres des deux otages, Christian Masse, de nationalité française, et André Kummerling, citoyen helvétique, capturés le 18 janvier dernier par la « III armée du Frolinat ». (Front de libération nationale du (Front de libération nationale du Tchad), ont été remises, vendredi 7 avril. au bureau de l'A.F.P. à Lagos. Ces lettres, dont on Ignore le coatenu, sont adressées aux familles des otages. Elles constituent le premier signe de vie des deux captifs depuis le 17 février, date à laquelle le même émissaire de la «III» armée » avait déjà remis des lettres destinées elles auxsi aux familles.

Selon les observateurs, les missives ont dû quitter la cacbe des rebelles voicl quatre ou claq jours. Le gouvernement nigérian, qui prend cette affaire très au sérieux et la traite au plus haut niveau, et la traite au plus haut niveau, a offert sa médiation pour obtenir la libération des prisonniers, Selon des informations dignes de foi. Il a organisé une rencontre entre un représentant du Frolinat entre un representant du Frolinat et des responsables français et suisses, Cette nouvelle remise de lettres laisse supposer que la « III armée » a décidé de communiquer à nouveau par le canal de l'AF.P. à Lagos. Au demeurant, le problème des communiques complements des communiques de la communique de la munications semble constituer le principal obstacle à la solution de cette affaire.

affaires étrangères, M. Babacar Ba. Sien que revêtant un caractère privé, cette visite est un aouveaa témolgnage de l'intérêt croissant manifesté, depuis quelques mois, à l'Afrique occidentale par les Etats-Unis. Le Sahara occidental et l'Angola ont été, à côté de l'Afrique australe et des conflits d'Ethiopie, les principales têtes de chapitre des entretlens de M. Young avec les dirigeants sénégalais.

Les Etats-Unis ont joué. coulisse, un role important dans la recente reconciliation de Moz-rovia entre les présidents Senghor LES DEUX OTAGES DÉTENUS PAR

LA « TROISIÈME ARMÉE » DU

FROLINAT ADRESSENT DE

NOUVELLES LETTRES A LEURS

FAMILES.

Lagra (A.F.P.). — Des lettres

Tovia entre les présidents Senghor et Sekou Touré. Cette réconciliation avait été expressément placée, selon les termes du communiqué final, dans le cadre de la Communacté écocomique des Et ats de l'Afrique de l'Ouest (C.D.E.A.O.), organisme réglocal dont le siège est à Lagras, où le président Carter vieat précisément d'effectuer la première visite en Afrique d'un chef d'Etat américain.

Les responsables sénégalais estiment qu'on minimise à Wash-ington l'effort de pénétration en Afrique de l'U.R.S.S. et de ses alliés algérien et cubain. M. Senghor compte profiter, prochaine-ment, de l'invitation d'une université américaine pour rencon-trer le président Carter et les principaux leaders du Congrès et essayer à cette occasion de les convaincre de l'ampleur du dan-ger couru, à terme, selon lui, par les démocraties occidentales.

Le Sènégal est un des très rares Etats africains à ne pas avoir reconnu le régime de M. Agus-tino Neto. M. Senghor a rappelé. mardi dernier, qu'il ne changerait pas d'attitude sur ce point aussi longtemps que les soldats cubains n'auralent pas totalement évacué l'ancienne colonie portugalse (1) afin de permettre la formation d'un goavernement d'union na-tionale. PIERRE BIARNÈS,

il) Ez revanche, on ne désap-prouve pas ici l'appui récemment apporté à l'Ethiople dans l'Ogaden par les mêmes forces soviéto-cubathes. Il s'agit dans ce cas, sou-ligne M. Aenghor, « comme lorsque la France intervient en Mauritanie », de la défense des frontières héritées de la colonisation, et noz d'une in-tervention étrangère dans les affai-res intérieures d'un pays africain in-dépendant.

#### LE CONFLIT DANS LA CORNE

#### La Havane accuse M. Owen de «transgresser les normes élémentaires de respect protocolaire »

et dans d'autres pays d'Airique. Le ministre cubain écrit dans une note diffusée par l'agence Prensa Latina:

« Sir David Owen n cru bon — de manière inhabituelle, à une occasion inadéquate et en transoccasion inadequate et en trans-gressant les normes les plus élé-mentaires de respect protocolaire, en un mot, de façon peu conforme à sa fonction — d'exprimer des critiques et lancer des nitaques contre la politique extérieure d'autres pays, parmi lesquels se trouve la République de Cuba. > En procédant ninsi, Sir Owen semble cublière ovii est le regrésemble oublier qu'il est le repré-

Le ministre cubain des affaires étrangères a répondu, vendredi 7 avril, en termes très vifs, aux propos de M. David Owen, secrétaire au Foreign Office britannique. M. Owen avait dénoncé l'escalade militaire soviéto-cubaine ea Afrique, déclarant notamment qu'il y avait désormais treate-six mille Chbains et mille Soviétiques — militaires pour la plupart — ea Ethiople, en Angola et dans d'autres pays d'Afrique.

sentant d'une puissance colomiale qu't, pendant des siècles, a été considérée comme l'exemple de l'oppression et du mauvais truite-tement des peuples africains et tement des peuples africains et du mauvais truite-tement des peuples africains et

neo-colonialisme. a
Au sujet de l'Erythree, le ministre cubain a'évoque pas la participation des troapes de La.
Havane à la contre-ofiensive
éthiopienne actuellemeat ea préparation. Il déclare simplement :
« La situation interne de l'Ethiopie, y compris le problème de l'Erythrée, concerne strictement le peuple et le gouvernement de l'Ethiopie. Et le ministre des nfinires étrangères du Royoume-Uni n'a pas le droit de se mêler des affirres qui, de toute façon, ne deoraient être discutées qu'entre les parties impliquées dans ce processus historique.

## **AMÉRIQUES**

#### Panama

#### LE GOUVERNEMENT EXPRIME A WASHINGTON SES INQUIÉTUDES SUR LE SORT DES TRAITÉS

Panama (A.P.P., A.P.). — Panama a fait part officiellement aux Etats-Unis, le 5 avril, des réactions d'indignation de toute la population panaméenne à la suite de l'introduction dans le traité de neutralité du canai, ratifié le 16 mars par le Sénat, d'une réserve émise par le Congrès américain, la « réserve

Deconcini ».

La « réserve Deconcini » — du nom du sénateur démocrate de l'Arizona, M. Dennis Deconcini, qui l'a proposée — accorde aux Etats-Unis un droit permanent à intervenir militairement pour rouvrir le canal, s'il venait à être fermé. Ce droit, dont les Etats-Unis disposeront même après l'an 2000, date à laquelle le canal sera totalement sous juridiction panaméenne, est qualifié de « colonialiste » par les habitants de Panama. Trois ceats jeunes gens environ oat manifesté, le 7 avril, dans les rues de la capitale contre les traités sur le canal de Panama et brûlé en effigie le président Carter. La garde nationale était présente, mais n'est pas inter-venne.

Des orateurs ont affirmé que les deux traités devalent être repousses par les Panameens, même si le Sénat américain n'apportait pas d'autres amende-ments aux textes.

a A bas les amendements qui permettent une intercention ynnkee! », proclamalt une han-derole. « Général Torrilos, nous réclimons un second référen-dum! », disalt une actre. On sait que les Panaméens ont approuvé, par référendum l'année dernière par référendum, l'année dernière, les deux traités, avant que le Sénat américain ne s'en saisisse.

### ASIE

#### LE CONFLIT KHMERO-VIETNAMIEN

#### Hanoi affirme que « la Fédération indochinois» est tombée dans les oubliettes de l'histoire

Hanoi a rendu publics vendredi 7 avrii deux c importants docu-ments sur le conflit khméroments sur le conflit animero-vietnamien. Le premier, qui date de décembre 1977, est intitulé « La térilé sur la question de la frontière rietnamo - cambod-gienne : Il coatient des propositions pour résoudre le linge froatalier. En ce qui concerne la froatière terrestre, il prévolt d'adopter le trace tel qu'il figure sur la carte au 1/100 000 établie par l'administration coloniale française. Au sujet des l'es, il se réfère à la : ligne Brévie » définie en 1939. Enfin, en ce qui concerne la frontière maritime, ce dominant demande que les ce document demande que les deux parties entrent en négociatiog pour rechercher une solution équitable et logique. Ce texte contient aussi ne violentes attaques coatre les dirigeants khmers, accusés de « folles intrigues e! activités » et de « crimes extrêmemen: barbares ». Le second document, intitule « La vérité sur la Fédération in-

dochinoise a entead réfuter « les accusations calomnieuses du Cnmbodge », qui a maintes fois affirme que le Vietnam entendai; recréer cette c Fédération » sous son leadership et sous l'égide d'un « parti communiste indo-chinois » (P.C.L) reconstitué. « La Fédération indochinoise est tombée dans les oubliettes de l'histoire, nu moment même de l'essondrement de l'Indochine française », dit ce texte. « Per-sonne ne s'en souvient plus à l'heure actuelle au Enos, nu Cambodge et au Vietnum. Pour celle raison, le gouvernement du Vietnam réalfirme à nouveau que la question d'une Fédération indochinoise n'existe pas. » « Il indochinotse n'existe pas. » « Il tient fermement sa promesse de respecter l'indépendance, la souveranneté. l'intégrité territoriale, le système politique et l'autodétermination des deux pays trères du Laos et du Combodge et de respecter le Partirévolutionnaire du peuple lao (P.R.P.L. oa par.) communiste) et le P.C. cambodgien (...) et de faire des efforts pour défendre faire des efforts pour défendre et renforcer la solidarité mili-tante et l'umitié fraiernelle entre les peuples cambodgien et viet-namien. » Le document reprend enfin les traditionnelles diatribes contre les dirigeants de Phnom-

Le premier document n'est pas nouveau et ne fait que confirmer la position de Hanot dans le conflit frontalier Dans son inter-view donnée à des journalistes yougoslaves le mois derte Premier knmer. Pot, neait pour sa part déclaré que les Vietnamiens, lors des négociations de 1976, novient voutu forcer le Cambodge à modiller, en Inseur du Vietnam, sa frontière maritime, et que le refus du Combodge avait entrainé l'interruption de ces negociations.

Le second texte montre un doute que Hanoi n été sensible à l'effet négatif, non seulement ou Cambodge mais en Aste et dans le reste du monde, de cerlnines déclarations sur la néces laines déclarations sur us neces-sité par exemple de « relations spéciales » que le Cambodge u derait d'oroir ovec le Vienau s'il voulait régler le différent spéciales » que le Cambodge u derait d'oroir ovec le Vietnam s'il roulait régler le différent frontclier et ne pas risquer de représailes; ce qui, pour le dirigeants ultranationalistes de Phnom-Penh, signifiait en fait une nouvelle mouture de la c Fédération indochinoise » el du P.C.I.

du P.C.I. Les Cumhodgiens croient trouter une autre confirmation de leur igne dans l'étroitesse des relations entre le Vietnam et la Laos. La référence au « parti Laos. La référence au « pari communiste indochinois » et à sa « belle tradition » poursuine « ces deux dernières années » pour « appliquer la révolution socialiste dans une a ou ve lie étape révolutionnaire », exprimée par le P.C. lao n l'occasion de son vingi-troisième nuniversaire, le 23 mars, ne peuvent que renjorcer les craintes du P.C.E. à un moment où de hauts jonctionnaires nméricains, cilés par le Washington Post, font état de le Washington Post, font état de la présence de douze divisions vietnamiennes, soit une centaine de milliers d'hommes, le long de la frontière cambodide

#### Chine

#### LE MAIRE DE PÉKIN EST DE NOUVEAU ATTAQUÉ PAR VOIE D'AFFICHES

Pékin. (Reuler) — De nouvelles affiches critiquant le maire de Pékin, M. Wu Teh. ont été placardées vendred: 7 avril dans le centre de la capitale, sur le boucentre de la capitale, sur le bou-levard Chang An. suscitant la curiosité de centaines de passants. Sur l'une d'elle était écrit : « Que nous disent les notes de Wu Teh? Il fnut y réflèchir. Ses mots n'ont-ils pas reflèté les décisions de cer-tains contre-révolutionnaires? » i Cette phrase est une allusion aux événements du 5 avril 1976.) « A ce moment, aloutait le texte, que evénements du 5 avril 1976.) « A ce moment, ajoutait le texte, qui disposait du pouvoir central? Qui détenait les instruments de la dictature? Le peuple a-t-il vraiment gagné? La « bande des quatre » o élé mise hors d'étoi de nuire, mais où en est-on vraiment aujourd'hut? Les faits ne peuvent être plus clairs. Des gens sont toujours opprimés, on peut toujours jours opprimés, on veut toujours détruire la jeune révolution s L'affiche s'en prenaît aussi aux a personnes importantes et respon-

sables du comité municipal ». [M. Wn Teb a déjà été attaqué plusieurs fois depuis les incidents d'avril 1976 et la chute de la « Baude des quatre ». Cela ne l'a pas enpêchê d'être confirmé dans ses font-tions an sein du bureen pelitique dn P.C.C. et à la malrie de Pékin.

# **JA TRAVERS LE MONDE**

# diplomatique

Au sommoire du numéro d'avrii L'ITALIE DE LA VIOLENCE... (par Percy Allnm)

LE MONDE

... ET L'ITALIE DU CAPITAL . ET DES PORTEURS DE PESTE (par Ferdinande Scionna)

LA RÉPUBLIQUE, UNE DÉPOUILLE? (enquête de Manrice T. Maschino) LE PRÉSIDENT CARTER,

DES PROMESSES ÉLECTORALES AUX ACTES (Sylvia E. Crane) SAPER L'IDEOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT

#### PROCHE-ORIENT: LA LOGIQUE DE L'INTRANSIGEANCE

(Georges Corm)

- L'art et la manière de faire avorter des perspectives de paix (Livia Rokuch).
- a La Syrie des militaires, un régime aux assises mai assurées (E. Picard).

AMÉRIQUE LATINE. - Comment le pacte andin fut vidé de sa (JAMES F. PETRAS et MORRIS H. MGRLEY.)

AFRIQUE. — Congo : un réglme en sursis?
(HUGGES BERTRAND.) - Politique et littérature : La mosaïque des groupes dans

(GEORGES-MARIE LORY.)

CINEMA POLITIQUE. — Suisse : lo répulsion du neutre.

REPORTAGE:

#### LE COMMUNISME VIETNAMIEN EN MARCHE

(par Navan Chanda)

Le numéro : 6 F (en vente dons tous les kiosquesi Abonnement et vente nu numéro : 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

#### Allemagne fédérale

- . M. DANIEL COHN-BENDIT par un tribunal de Pranciort à 1800 marks d'amende (près de 4000 francs français) pour a injures répètées » à un re-présentant de l'ordre. M. Da-niel Cohn-Bendit avait actam-ment traité de « gangster » le chef de la police de Francfort lors d'une manifestation à propos du suicide en prison d'Ulrika Melnhof, dirigeante du mouvement extrémiste Franctioa armée rouge.
- LE PROCES DE L'EXTRE-MISTE ALLEMAND JOHAN-NES TRIMME, ouvert à Stutt-gart-Stammheim (R.F.A.), a été reporté au 14 avril, après seulement trois heures de dé-bats. Le président du tribunal a pris sa décision à la suite de plusieurs requêtes des avo-cats, dont une en suspicion légitime déposée contre lui. (A.F.P.)
- LE PRIX « CHARLEMAGNE » décerné depuis 1950 à des personnalités ayant œuvré pour l'unification de l'Europe serait remis le 4 mai prochain an chef du gouvernement grec, M. Constantin Caramanits. Cette distinction internationale a déjà été attribuée précédemment à vingt personnalités pour leur engagement en faveur de l'Europe. (A.F.P.)

#### Gabon

 PRES D'UN MILLIER D'HOM-PRES D'UN MILLIER D'HOM-MES continzent à rechercher l'hélicoptère Puma qui s'est ècrasé, le 20 février tle Monde du 23 février), ea pleine forêt entre Franceville et Libreville, avec à son bord le chef d'état-major de l'armée de terre gabonaise et piusieurs coopé-rants militaires français Pour la première fois, jeudi 6 avril, le gouvernement gabonais a rendu publics les noms des dis-parus français. Il s'agrit des parus français. Il s'agit des adjadants-chefs Henri Paul, et Pierre-Michel Amat, du commandant Pierre Sudre, et de l'aspirant Henri Debat, — (Reuter.)

#### Maroc

LE COMITE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE

7 avril à Genève que ses délé-gués avaient commeace à gués avaient commeace à visiter au Maroc les quatre-vingt dix neul prisonniers algériens capturés par l'armée marocaine. Il a également in-diqué que ses délégués visite-ront les « combutants du Front Polisario qui se trouvent concret au capture de la contrate de la contra encore en captivité, ainsi qu'un certain nombre d'autres libérés sur place ». — (A.F.P.,

#### République **Sud-Africaine**

 SIX AFRICAINS RECONNUS SIX AFRICAINS RECONNUS
COUPABLES d'activités e terroristes » pour le compte du
Congrés national africain
(ANC.) ont été roadamnés,
vendredi 7 avril, à des peines
allant de sept à dix-huit ans
de prison par la Cour suprême
de Pretoria. Contralrement à toute attente, la peine capi-tale, requise par le procureur ile Monde du 6 avrili, n'a pas été retenue par le juge. « !! faut user de miséricorde, declare le magistrat, et non d'un marteau pilon en iustice. Ce serait une erreur légale de condamner les accusés à la peine de mort. » — (AF.P.)

#### Rhodésie

• UN DEPUTE NOIR du Par-UN DEPUTE NOIR du Par-lement rhodésien a été assa-sizé le 19 mars dernier après avoir été ecievé par des gué-rilleros nationalistes dans le sud-est de la Rhodésie, a ré-véjé vendredi 7 avril un porte-parole des forces de sécurité rhodésiennes. Ce me urtre, seico le porte-parole, a été perpètré dans des conditions particulièrement horribles: les maguisards ont en effet conmaquisards ont en effet conmagusaros ont en eriet contraint le fils de la victime.

M. Simon Chengeta. député du district trihal de Chibi (sud-est de la Rhodésie). à tuer son père à coups de houe. — (A.F.P.)

#### Union soviétique

■ LA MARINE SOVIETIQUE

- Le docteur René SALINGER et

Mme, née Françoise Hallais, Emmanuel, Anne, Benjamin, Jéré-Joachim - Mathien, le ler avril 1878. 33. square Montsouris, 75014 Paris,

**CARNET** 

— Mme André Bricogne, M. ct Mme Montuciard, M. et Mme Barre, Ses petits-fils Luc et 2runo, Sa petits-fils Hélène, Ses sœurs, son (rère, ses n Sa petite-fille Hélène, Ses naveux et nièces, petits-neveux et petites-neveux et petites-nièces, sea nomineux amis, font part du décès de M. André BRICOGNE,

inspecteur du travail honoraire, survenu en son dom)cile à Labruyèn le dimanthe 2 arril 1978 dans sa soixante-treixième année. Les obsèques civiles ont eu lleu le merdi 4 avril 1978 à Labruyère (60140).

- Strasbourg,
M. et Mine Charles Decorday,
Hervé et Thierry Decordey,
ont la trietesse de (aire part du M. Charles FREYSZ-HOLWEG,

M. Charles FREYSZ-HOLWEG, ancien vice-president de la Chambre syndicale de la Chambre syndicale de la métallurgie du Bas-Rhin, conseiller honoraire du commerce extérieur, ebevailer de la Légion d'honneur, survenu le 6 avril 1978 à 2trasbourg dans sa quatre-vingt-septième année. Les obsèques auront ileu le luodi 10 avril 1978 à 10 b. 45 au zemple protestant, rue Principale, Schilligheim, L'inhumation se fera dans l'intimité de la famille. 48, rue du Tivoli, 57000 Strasbourg. 13, boulevard Jacques-Preiss, 67000 Strasbourg.

LA MARINE SOVIETIQUE
PROCEDE A DES MANCEUVRES NAVALES DANS L'ATLANTIQUE, à 200 milles à
l'ouest de l'Ecosse. L'exercice
porte sur la lutte contre les
sous-marins. Un gros porteavions, le Kiev, basé à Mourmansk, y prend part. — (U.P.I.)

Le président, les membres de conseil d'administration, le secrétaire conseu d'administration, le secretaire général. Les collaborateurs du Ceeur national et des comités départementaux de la Prévention routière, présentent à Mme J.-B. Mouis et à sa famille l'expression de leurs tris vives condoléances.

— Nous appreuons la mort, à l'âre de quatre-vingt-cinq ans. de Germain SELIGMANN.

(Né à Paris en 1873, Germain Sellymann éteil le fils de l'entiquaire bien connu Jacques Sellymann, il s'élait installé aux Etats-Unis eprès le dernière querre mondiale el y aveil ouvert une gelerle, à New-York, où il s'attachs tout particulièrement é exposer et à taire conneître la pelniure moderne trancaisé. Germain Sellymann aveit enseigné à l'institut des beeux-arts de New-York et publié un calelogue reisonné de l'auvre de La Fresnaye, qui lui valut le prix Srequetis-Gonin de l'Académie francaise, ainsi qu'un livre de souvenirs intibulé : e Merchand d'ert, quaire-vingts ans d'un collectionneur professionnel ».]

#### Visites et conférences

LUNDI 10 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 10 h. 30, entrée de
l'Orengerie des Tuilcries, Mime Oswald: « Les collections Pierra Lavy».

¿4 h. 30, entrée de la basilique.
Mime Aliaz : « La basilique de
Saint-Denis ».

¡5 h., entrée du muete, Mme Chapuis : « Le château d'Ecouen ».

¿5 h., entrée du muete, Mme Crapuis : « Le château d'Ecouen ».

¿5 h., zi, rue Méchain, Mms Pesnec : « Saint-Joseph de Cluny »,

(Calsse nationale des monumets
historiques).

¡5 h. ¿1, rue Copernio : « Camille
Pissero au venezuela » (L'Art pour
tous).

¿5 h. 2. rus de Sévigné : « Le
Marals » ¡A travere Paris).

CONFERENCES. — 20 h. 30, 25, rue
Rergère, M. Michel Langinieux :

« Vivre sans tête » (L'Homme et la
Connaissance).

20 h. 45, 27, avenue de Ségui,

M. l'abbé Carmignac : « Les crigles
hébralques des 2vangiles a ¡Cestr LUNDI 10 AVRIL

Quand on est bien à deux, e In lian Tonica ou SCHWEPPES Lemon Les deux SCHWEPPES. le P.C. : la stratégie

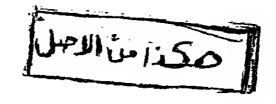
go, ERSE

La procedure du Monde sur les elections législatives out at on:

La réperdition des é

1.4

(U.D.F. C.D.



IMERO-VIETNAMIEN

doute size his

au Came

1,622

₩.(7.~) #%(7**£** )

to if

.

Nices

1 WE ? .

4 250

Service Annual Control of the Contro

1.5

Chine

LE MARIE DE PRIM

EST DE MODELLA ATIE

la Fédération indochina oubliettes de l'histoin

### « L'Humanité » s'applique à répondre aux critiques de la « base »

Un curieux parallélisme se manifeste dans l'attitude du parti communiste et celle du parti socialiste au lendemain du nouvel échec électoral de la ganche. La direction de chacun des deux grands partis de gauche s'applique en effet à limiter le plus possible les débats au sein de sa formatiau par crainte qu'ils ue prennent un ton par trop autocritique. Aussi chaque direction multiplie-t-elle les déclarations renvoyant sur l'allié

d'hier la responsabilité de la défaite. Il est vrai qu'à la base du parti com-muniste et du parti socialiste, comme au sein des « appareils » de ces deux formations, des critiques s'expriment qui porteut sur le fouctiaunement et les méthodes de direction des deux farmations. Il s'agit la d'un type de discours qui est tonjours mal reçu par les diri-geants qui, au-delà des critiques politiques, craignent toujours des mises eu

cause personnelles.

Le système de défense le plus classique consiste à jouer du « patriotisme de parti » pour amener les militants à serrer

les rangs et à baisser le ton. C'est ce que font les dirigeants communistes et socia-listes en a'accusant mutuellemeut de trahîr l'uniou de la gauche. A cela s'ajoute, dans le cas du parti communiste, la volonté de désamorcer le courant de contestation qui se manifeste au sein de l'organisation en répondant indirecte-ment aux critiques qui s'expriment. L'Humanité » du 8 avril est, à cet

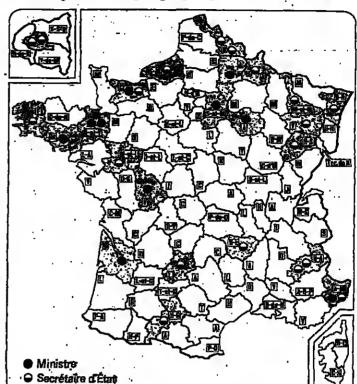
egard, exemplaire. On trouve, en effet, dans le quatidieu communiste, outre divers billets attaquant le P.S. et ses dirigeants, un article de Charles Silvestre intitule - Avec les panvres, l'avenir -, qui cherche à justifier le contenu de la campagne électorale meuée par le P.C.F., et un article de Max Zins titré « A propos de l'accord du 13 mars », qui s'attache à montrer le bien-fondé du pacte conclu au leudemain du premier tour de scrutin par les trois partis de gauche.

Il e'agit là de réponses à deux des cri-tiques le plus souveut formulées an sein du P.C.F. « L'Humanité » publie en outre

secrétaire de la fédération du Rhône, qui vise à illustrer le - débat démocratique dans le parti -, mais surtout à répondre plus au moins directement aux contes-tataires. M. Magnou évoque ainsi l'absence de candidat communiste à Vil-leurbanne et reconnaît que les électeurs communistes - ue uous aut pas tous suivis - Il s'étonne aussi que M. Maurice Moissonnier, membre du comité fédéral de Lyon, solt l'un des signataires de la lettre des intellectuels réclamant l'orga-nisation du débat au sein du P.C.F. (\* le Monde - du 7 avril), car, selon lui, les problèmes posés dans ce texte u'ont pas été soulèvés au sein des instances fédérales. Il signale cependar, que le comité l'édéral a demandé que, lors de la session des 26 et 27 avril du comité central du P.C.F. soient publiés non seulement le rapport mais aussi les interventions des parti-cipants à la réunion.

Or, pour l'instant: la direction du parti communiste a indiqué que seul le rapport de M. Georges Marchais figurerait dans « l'Humanité ». — T. P.

#### La répartition géographique des ministres



#### GOUVERNEMENT SORTANT

# Le P.C.F.: la stratégie du P.S. est désastreuse et suicidaire confirms ce qui o été, en fuit, la stratégie du parti socialiste depuis la signature du programme commun, en 1972. Le parti socialiste ne s'est pas consacré — comme l'a fait notre parti — à assurer la victoire de lo politique de réformes démocratiques profondes définie par le programme commun. Sa stratégie a consisté à utiliser l'union de la gauche pour se renforcer à notre détriment jusqu'au moment où, se croyant assez fort, il a pris ses distances avec le programme commun. Il l'a fait pour garder les mains libres, s'assurer une position dominante et aller au gouvernement jaire une politique social-démocrate de gestion de la crise au bénéfice du capital. 3. C'est dans cette stratégie désastreuse et suicidaire — et nulle part ailleurs — que réside la cause directe du fait que la gauche u'est pas parvenue à la

Le bureau politique du P.C.F. a publié le vendredi 7 avril une déclaration dans laquelle il indione notamment :--

c Depuis le 19 mars, le parti socialiste s'est lancé dans une campagne contre la politique, l'activité et la direction du parti communiste français. Cette cam-pagne, qui ne cesse de s'intensi-fier, atteint oujourd'hut, dans la presse socialiste elle-même, une incroyable violence; elle ne re-cule pas devant l'utilisation de

LE GROUPE COMMUNISTE DEMANDE -

UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Parmi les textes déposés à l'Assemblée nationale figurent trois propositions de résolutions tendant à la création de commissions d'enquête parlementaires:

— Une proposition de résolution présentée par M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, qui tend à créer une commission d'enquête sur a les conditions d'enquête sur « les conditions frauduleuses dans lesquelles a été

appliquée la loi du 19 juillet 1977 relative au vote des Français résidant à l'étranger»: — Une proposition de résolution présentée par M. Darinot (P.S.), teudant à la créatiou d'une commission d'enquête sur les conditions de navigation des pérmiers

pétroliers;

— Une proposition de résolution de M. Combrisson (P.C.), tendant à la création d'une commission d'enquête chargée de rechercher les causes des crues exceptionuelles de la Seine et des rivères de l'Université de l'Ile-de-France et de proposer les mesures efficaces de défense

droit d'amendement.

l'invective et de l'affabulation :
elle bénéficie du puissant relais
de tous les grands moyens d'information de la bourgeoisie (...)
» En conduisant cette violente » En conduisant cette violente campagne contre notre parti, les dirigeants socialistes cherchent à justifier l'abandon du programme commun et l'adoption d'une stratègie qui n'est pas celle de l'union de la gauche en javeur d'un changement démocratique réel.

» C'est ce que montrent les déclarations des dirigeants socialistes présentant le programme commun comme un « carcan », annonçant pour la convention nationale de fin avril la décision de substituer un programme com-

nationale de fin avru la decision de substituer un programme commun un a projet socialiste presenté distinctement » et auquel devrait se «rallier» l'opinion.

» Cette attitude éclaire et

objectifs de l'actuel outlages lait autour du reportage publié dans son numéro du 31 mars sur les débats d'une assemblée de cir-conscription du P.C.F. (le Monde date 2-3 avril). Paris - Hebdo estime que l'utilisation de ce reestime que l'utilisation de ce reportage par la presse vise à
« dédouaner le parti socialiste de
ses écrasantes responsabilités,
cherche à faire du P.C. le bouc
émissaire de l'échec de la gauche». L'hebdomadaire communiste ajouto : « Le deuxième
objectif ( ...) est de stériliser la
discussion en acceptant les dediscussion en accentuant les di-vergences qui peuvent apparaître, mais surtout en suscitant chez les communistes un rélexe de dé-jense, de repti sur soi-même qui pourraient les conduire à ne pas de l'Île-de-France et de proposer les mesures efficaces de défense contre les eaux.

D'autre part, une proposition de loi constitutionnelle, présentée par M. Cousté (app. R.P.R.), tend à réviser plusieurs articles de la Constitution, afin d'accorder aux membres du Conseil économique et social l'initiative des lois et le droit d'amendement.

pourraient les conduire à ne pas aller fusqu'au bout de la réflexion indispensable pour aborder la nouvelle étape de la vie politique. Il concluit a Dans le P.C.F., on discute, les militants trattent librement des problèmes d'orientation, de prutique politique, de direction, et c'est bien ainsi que fonctionne un parti démocratique. Cè n'est délà pas si mail.

\*\*PARIS-HEBDO > : la presse par le P.S., note dans son numéro du 7 avril : « Le particommuniste s'est efforcé ces fours derniers de laisser croire que l'affaire des présidences de communiste français, « ne s'illusionne pas sur les motifs et les objectifs de l'actuel battage » fait presse « les manœuvres de rappelle » l'actuel battage » fait prochement » entre socialistes » prochement » entre socialistes et giscardiens. L'attitude sans équivoque du PS. et de son groupe parlementaire unanime opporte une réponse cloire, qui est celle du rejus de l'ensemble

> M. Patrice Gassenbach, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche, s'est étonné, vendredi 7 avril, de la candidature de M. Michel Crépeau à la prési-dence du M.R.G. :. « Il se répand de déclaration en

déclaration, toutes plus tapa- je l'espère, l geuses les unes que les autres, et pays (...). »

da cause atrecte au rait que la jauche u'est pas parvenue à la victoire.

» N'ayant pu atteindre leur objectif sous le couvert du programme commun, les dirigeante socialistes tentent de rejeter sur le parti communiste une responsabilité qui ne lui appartient pas afin de fustifier la poursuite, cette fois ouvertement, de la même stratégie, du même abjectif : renjorer le parti socialiste et affaiblir le parti communiste afin de créer les conditions d'une alternance à l'anglaise ou à l'allemande dans notre pays, c'est-adire la poursuite de la même polifique d'austérité, de chômage et d'inégalités par des gouvernements successifs de droile et de gauche. ce au mepris de l'unité de notre mouvement, note-t-il. Conscient de la fragilité de sa thèse, et a/in de s'offranchir de son image d'in-feodation au P.S., il essaie donc, en fail, de faire croire que ceux qui ne parlagent pas son point de vue veulent se rupprocher de la majorité. Les mittants qui soni déstreux d'affirmer dans l'opposition l'autonomie de notre mouvement et son indépendance.

opporte une réponse claire, qui est celle du rejus de l'ensemble de l'UDF, et du CDS, a nodes socialistes de toute compromission avec la droite. » M. Jean Lecanuet, président
de l'UDF, et du CDS, a notamment déclaré à la Croix
publié le vendredi 7 avril « Notre union fait notre force et f'entends, en lant que pré-sident, non seulement le rappeler sans cesse à mes partenaires (le parti républican et le parti ru-dical), mais entreprendre ovec euz les actions nécessaires pour jaire de l'U.D.F. une jorce politique qui deviendra rapidement, je l'espère, la première de notre

#### NOUVEAU GOUVERNEMENT

Les cartes ci-dessus fout apparaître l'implantation géogra-- des dix ministres et des dix-huit secrétaires d'Etat du gouvernement sortant qui avaient été autérieurement députés ou

des quinze ministres et des dauze secrétaires d'Etat du uauveau gouvernement qui détenaient un mandat de député au de sénateur au moment de leur ugmination.

#### La brochure du « Monde » sur les élections législatives

si mal s

Un certain nombre d'erreurs au de coquilles se sont glissées dans le supplément aux dossiers et dacuments du - Monde - que uons avons consacre aux élections législatives de mars 1978.

Page 93 : elu avec 59.40 % des M. Cambolive (P.S.) ainsi mul Page 93 élu avec 59,40 % des suffrages exprimés, M. Kavier est indiqué dans le récapitulatif Deniau (app. R.P.R. Loiret 4") départemental qui figure à la figure par erreur dans la liste page précédente.

A la suite d'interversions de inférieure à un point.

inférieure à un point.

de la page 89 relatif à la répar-Page 102 : l'élu de la 3° cir- tition des élus établie à l'issue du conscription de l'Aude est second tour de scrutin.

La répartition des élus

<u> </u>				***		
PARTIS SOR-		ELUS		TOTAL	GAINS OU	
OU TENDANCES	TANTS	l= tour	2º tour		PERTES	
Parti communiste Porti socialiste Rad. de gauche Divers opposition	74 95 13	47	82 103 10 1	86 104 10 1	+ 12 + 9 - 3 - 1	
R.P.R. P.R. C.D.S. U.D.F. Maj. prés. Radicaux M.D.S.F. C.N.I.P.	173 61 28 17 7 6	31 16 6 6 7 3	119 55 29 10 4	150 71 35 16 7 1	- 23 + 10 + 7 - 1 - 5 + 1	
P.S.D	4	. –	1	1	. l	
	491	68	423	491		

### des hommes

(Suite de la première page)

Ce u'est pas sombrer dans l'Etat-spectacle que de constater que le changement sinou l'alternance passent par un renouvellement de: acteurs principanz, et cela dans la mesure où les acteurs sont respectables et où il u'est pas permis de leur faire jouer u'impole quel rôle.

Nous avons évoque plus haut les dangers de cette humiliation des hommes. On peut en discerner les contours, et noter qu'ils étaient les mêmes à l'époque de la stature historique du général de Gaulle mais que celul-ci a su mêler la brutalité du commandement au sens et au respect de la décision démocratique.

Valery Giscard d'Estaing n'est pas Charles de Gaulle, la nation de 1978 u'est pas celle de 1958 et cependant, si les indications fournies par un vote national ne sont pas suivies d'effet et si les graves problèmes de l'heure présente ne sont pas résolus, la nation ne pent-elle s'écarter des voies institutionnelles et prendre la chemin de la discorde et de la violence? Alors ne suffiront ni l'intelligence et la bonne volonte du chef de l'Etat ni l'appareil administratif de l'Etat hi-même, et nous serons tous emportés par le vent mauvais des passions et des reseentiments.

Que Dieu preserve la France de cer temps funestes contre lesquels les institutions démocratiques ont charge de nous défendre et que Dieu veuille aussi que se refasse une unité nationale qui ne saurait se bâtir dans l'indifférence et la doci

PILRRE MARCILHACY. per au Likès, l'un des plus im-

#### L'humiliation Huit nouveaux députés et deux nouveaux sénateurs Dix des seize membres du gouvernement, nom-... tants dans la precèdente Assemblée. Il s'agit de MM. Marcel Papet, P.R. (Hautes-Alpes, 2°), sup-pléant de M. Paul Dijoud, secrétaire d'État auprès du ministre de l'intérieur, chargé des DOM-TOM més au titre de secrétaires d'Etat le 6 avril, exer-

cent un mandat parlementaire : huit ont été élus ou réélus députés ; deux sont sénateurs. Les fonctions gouvernementales étant incompatibles ovec celles de parlementaire, ils disposent d'un délai d'un mois pour choisir entre les deux fonctions. Au terme de ce délai leurs suppléants respectifs seront proclamés députés et les remplaceront à l'Assemblée nationale ou au Sénat.

Deux de ces suppléants étaient députés sor-

M. LOUIS DONNADIEU portants établissements d'ensei-(Tarn, 2°) suppléant de M. Jacques Limouxy, secrétaire d'Etat gnement privé (secondaire) de ques Limouxy, secrétaire d'Etat gnement privé (secondaire) de circonscription, il est, depuis mars des relations avec le Parlement, est ué le 1ª mars 1930 à Saint-Etienne - d'Albagnan (Hérault). Médecin à Mazamet depuis 1958. Il fut déjà député du Tarn en remplacement de M. Limousy, uomme au gouvernement, de jui-let 1969 à mars 1973, puis de mai 1973 à mai 1975, date à laquelle il démissionna pour permettre à M. Limousy de se représenter à l'occasion d'une élection partielle. M. Donnadieu est maire du Bout-du-Pont-de-Lern (Tarn).

. M. ROBERT PABRE Hérault, 1<sup>th</sup>) suppléant de M. François Deimas, secrétaire d'Etat à l'environnement, est agé de cinquante-liuit ans. Il a fait partie des combattants voluntaires de la Résistance; il est straleire de la Résistance; il est straleire de la Résistance; il est straleire de la Résistance. titulaire de la médaille des évadés. Maire de Pérols, commune de la périphérie de Montpellier, depuis 1971, réélu en 1977, M. Fabre est membre du conseil national du P.R. Il est agent de contrôle de l'URSSAF.

• M. ALAIN GERARD (Finis-tère, 1re), suppléant de M. Marc Becam, secrétaire d'État auprès du ministre de l'intérieur, chargé des collectivités locales, est né le 2 décembre 1937 à Tremeven (Finistère). Depuis 1963, il est professeur de technologie à Quim

circonscription, il est, depuis mars 1977, premier adjoint au maire de Quimper, M. Becam, « eu froid a avec son précédent suppléant, M. Jacques Grunebretière (R.P.R.), qui le remplaçait dans l'Assemblée sortante depuis mai

Ministre

Secrétaire d'État

• M. ANTOINE LEPELTIER (Calvados, 5°), suppléant de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, est âgé de quarantequatre ans. Agriculteur, il est maire d'Esquay-Notre-Dame. Le précédent suppléant de M. Stirn, M. Charles Malouin (R.P.R.) avait remplacé ce dernier dans la dernière Assemblée, à partir de mai 1973.

• M. JEAN-PAUL PINEAU (Deux-Sèvres, 2°), suppléant de M. Jacques Pouchier, secrétaire d'Etat à l'agriculture, dirige l'agence du Crédit agricole de Parthenay.

■ M. ABEL THOMAS (Paris, 2°), suppléant de M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès dn premier ministre, est né le 18 juillet 1920 à Fontenay-le-Comte (Vendée).

Ancien élève de l'école poly-

Cinq siègeroni pour la première lois à l'Assem-blée et un, M. Donnadieu, retrouvera un siège qu'il avait déjà occupé. avant de devenir un proche colla-borateur de M. Maurice Bourgès-Maunoury P.-D. G. puis adminis-teur de la SEDAM (Société d'études et de développement des aéroglisseurs), administrateur et conseiller de la société de l'aéro-train, il est membre du parti

et Claude Pringalle, R.P.R. (Nord, 16°), suppléant,

de M. Jacques Legendre, secrétaire d'Elat auprès du ministre du travail et de la participation,

charge de la formation professionnelle.

Deux siégeront pour la première fois au Sénat :

. M. JEAN-PAUL HAMANN (Bas-Rhin), suppléant de M. Daniel Hœffei (Un. cent.), secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre de la santé et de la famille, est né en 1925 à Zoeberscorf. Exploitant agricole à Yttenheim, il a été, en 1958, président du Centre départemental des jeunes agriculteurs. Président de la Pédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles en 1973, il preside depuis 1974, la Chambre d'agriculture du Bas-Rhin.

M. PAUL GIROD (Alsne), suppleant de M. Jacques Pelletier (gauche démocratique) uommé nistre de l'agriculture, est né le 27 juin 1931 à Boulogne-sur-Mer. Il est agriculteur maire de Troisy, conseiller général du canton d'Oulchy-le-Château, président de l'association des maires technique, ingénieur général du de l'Aisne, président du comité génie maritime, il est entré au d'expansion économique et de cabinet de M Jules Moch, alors ministre de la défense (1950-1951), général depuis le 13 février 197?

### Les ieunes montent à Paris «ALLO! M. MEXANDEAU?»

Alfó i le aecréfariai da M. Mexandeau ? Ici Christian C ... président du Mouvement de la jeunesse pour l'eneeignement ilbra Ja voudrais un cendez-vous ayec M. Mexandeau pour lui présenter les buts da notre mouvement. (...) Il me rappel/era pour un rendez-vous la semaine prochaine ? Très bien, le vous

Christian, dix-sept ans, dont le beau vieege rappelle les couvertures des Signes de piste de jadis, reccroche, ému el eurprie par la facilité evec laquelle on peut prendre contact avec un homme politique important. Qui coup, Il va appeler M. Guy Guermeur, pour faira bonne mesure.

De Nanies, où il est élèvo de première A dans un collège catholique. Christian est venu à Paris pour feire connettre le M.J.E.L. (1), dont l'idée lui est venue à le fin de l'année dernière. Deux membres du - bureeu coordinateur - du Mouvement l'accompagnent : Gildas et Bruno, dix-huit ans, élévas de terminale dans un collège privé de Vannes. A l'heure où -- protitant des congés de printemps - tent de jeunes ae précipitent vers la Bretagne pour lutter contre la marée noira, il ast paradoxal de voir trois jeunes Bretons faire le trajet inverse pour délandre l'enzelgnement privé au moment où il paraît moins menscé que Jemais.

#### Cing cents

C'est que la création --- sponjanée, téléguidée per personne, epolitique - - du MJ.E.L. ne répondait pas à un souci conjonctural. La preuve : depuis les élections législatives, les edhésions ne cesseni d'effluer. Elles oni dépassé le nombre de

Christian et ses amis sont partis d'une idés très simple: · Tour le monde parle de l'eneeignement libre. Pourquol les nes, qui sont les premiers intéressés, n'euraiant-ils pes leur mot é dire? - Sans demander l'autorissilon de personne, ils ont créé une association, distribué dix mille tacis devant les établissements privés — et publics - de Nanies. A le sortie des lycées publics, lia ont constaté que les jeunes dielo-

Le Syndicat national de

l'enseignement technique

(SNETAAI, qui groupe les

professeurs de lycées d'en-

scignement professionnel (ex-C.E.T.) affiliés à la Fédéra-

tinn de l'éducation nationale, a réuni récemment son

congrès national au Pradet (Var). Les deux cent cin-

quante délégués ont abordé

deux questions principales :

les revendications catégo-

rielles et l'apprentissage.

Les professeurs de l'enseigne-

ment technique court demandent leur intégration « par étapes » au corps des certifiés. Ils souhaite-raient, dans un premier temps,

raient, dans un premier temps, étre considérés comme un corps intermédiaire entre les futurs professeurs « brevetés » et les certifiés. Le SNETAA réclame aussi que les chefs de travaux soient assimilés aux certifiés. Enfin, le SNETAA réclame

un maximum horaire pour les conseillers d'éducation des lycées

de 1971 « qui permet à la forma-tion continue de se substituer à la formation initiale ». Le eecré-

d'enseignement professionnel. Quant à l'apprentissage, le SNETAA combat la loi Royer

et étaient - moins braqués -. - Ces contacts oni été très enrichissents -, dit Chriellan an soulignant que près d'un edhérent aur quatre est élève du public ».

On étudie les lexies; on élit ue bureau : on diffuse des Détitions; on ecrit au meire (P.S.) de Nentes pour qu'il veulle bias meintenir les subventions eux écolee privées : on interpelle l'adjoint chargé du budget dans une réunion publique, Sens agressivité, evec, au contreira, une gentillesse désermante.

Dee adhésiona dana l'Ouest c'est bien, male il laut deventi un mouvement national. C'est le hut de la - montée - à Paris. Une petite déception après les premiers contects : - A Parie, l'eneeignement libre peratt moins ouvert qua chez nous, tous les milieux socieux n'y sont pas reprézentés. - Du coup, on ae télicite d'avoir placé permi les objectils du Mouvement la nécessilé de « rendre gretulte la scolarité dans l'enseignement ilbre au même titre que dans l'enseignement public -. Ainsi

Des paroles encourageantes é l'Union des associations de parents d'élèves de l'ensel-gnement libre (UNAPEL). Un accueil « très gentil » au aecrétariat général de l'enseignement catholique. Une habile campagne de relationa publiques. Le certitude d'agir pour un grand principe, Christian et ses emis aitendaleni qu'on les prenne au sérieux. C'est presque fait lis voudraient que cela se concré tise : ils vont demander officiellement sux dirigeants de l'enseignement privé de leu réserver une place eu Comilé national de l'enseignement catholique. . On y trouve bien les enciens élèves, pourquo! pss nous? - . Nous voulons eurtout, dit Bruno, laire évoluer l'enselgnement libre pour qu'il donne plus de responsabilités eux élèves. - En attendant qu'on les leur donne, ils les ont prises, Irès calmement.

BRUNO FRAPPAT.

(1) Mouvement de la jeuosese poor l'enseignement libre, 88, rue des Hauts-Pavée, 44000 Nagles.

donner parce que source d'exploi-tation de la main-d'œuvre juvé-

l'opinion couramment répandue

il inut qu'ils deviennent des éta-

blisements d'enseignement d part entière », a précisé le secrétaire général.

AU CONGRÈS DU SNETAA (FEN)

Les professeurs du technique

contre l'apprentissage

POINT DE VUE

#### Le droit et le devoir de se défendre

par PIERRE PLATEAU (\*)

A électorala, le problème sco-laire, eurtout dene les régions où l'enselgnement catholique est tortement implanté, e prie une place beaucoup plus importante qu'on ne l'attendait. Les demiers mois, et eurtout les demières semaines, le ton e'est durci et on en est arrivé é des échanges de propos rappelant des tempe anciens qu'on croyeit pourtant révolus. La presse l'a souligné. On s'en est parfois indigné (voir le Monde du 3 mars) sans reconnaître suffisamment, à mon sens, que ces écarts de langage, tout à fait regrettables, noue ont été imposés sans ménagemant per les différents leaders pollliques de tous

On e'est étonné surtout de voir les responsables de l'enseignement catholique, nommés par les évêques. prendre parti parfois même dans des réunions publiques, estimant cans doute qu'ils enfreignalent par là l'obligefion de réserve que ta hiérarchie catholique e'étalt imposée en période électorale.

Depuie que les gens d'Eglias ne sont plue les eeuls à se préoccuper de la scolerisation des petits enfants de France, il existe, de fait, dans notre pays, une pluralité d'écoles, ce qui permet eux familles de taire un choix. La liberté y e certainement gegné. L'antériorité des écoles catholiques el leur nombre (surtout dans nos régions) font que ce plurelisme prend, en fait, les allures d'un duelisme. Cela pourrait, certes, favoriser une saina émulation, mais cette situation peut eussi, si l'on n'y prend garde, dégénérer en Les efforts lails, de part et d'sulra,

en particuller depuis la loi Debré

 Un incendie a détruit, le 6 avril, un bâtiment préfabrique qui servait de gymnase à l'annexe du lycée Arago, dans le douzième arrondissement de Paris. Il n'y a pas eu de victime, car le bâtiment était vide an moment du sinistre. La section académique du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) dénonce à cette occasion « les re/us opposés par le pouvoir à ses demandes rétierées que soient dégagés sans délai les moyens indispensables d la mise en sécurité des établissements à un second de la company de l ments ». Au rectorat de Paris, on indique que l'incendie n'aura aucune repercussion sur l'accuell

U cours de la campagne de 1959, pour favoriser las relations entre les deux enseignaments par une association loyale, dens le respect dee différences, semblaien avoir porté leura fruils.

> Mais voici que le clivage politique de la France en deux blocs inconcillables a ressuscité soudain autour de la question scolaire, les vieux démona d'une polémique qu'on croyalt éleinte. On a posé, d'un côté, comme un préalable irréductible le principe d'une nationelisation de l'enseignement privé sous contrat ou de eon intégration dens l'unique service public national d'éducation offrant ainei à l'autra camp l'occasion inespérée de mobilieer en sa feveur tous les partisans convaincu de la liberté d'enseignemant.

Pourra-t-on reprocher aux respon sables de l'enseignement cetholique de n'être pas restés neutres dans ce débat, ou d'avoir refusé le dialoque quand celul-ci ne portait plus que eur des délais et eur les modalilés d'une Intégration posés comme Inéluctable ? Beaucour d'entre nous, sans doute, eussen eccepté un dialogue ouvert entre les parties concernées pour recher cher des améllorations à un atatu dont on sant blen qu'il devra, pou durer, éliminer tout esprit da concur rence. Les secrétaires généraux de l'enseignement catholique n'on iamais été opposés, me semble-t-li à une rélfexion dans ce sens. Le manilesie publié par eux an 1977 sous le titre L'ensaignement catho lique lace à l'avenir lémoigne de cette volonté d'ouverture. Celle-ci n'a pas été enlendue. Les étatsmajors des partis du progremme nun n'ont pas cédé d'un pouce sur leurs projets de 1972.

Les délenseurs de la liberté de l'enseignement avaient, des lors, le droit et le devoir de se défendre. Le conseil permanent de l'épiscopal, en juin 1977, lançait sur ce point un avertissement solennel Quoi qu'il en solt des choix de société qui peuvent être légitimement faits par les Français, l'exislence de l'enselgnement cethollaus est un élément de le liberté des femilles et des croyents dans le nation. - Les loules rassemblées è Dinan ou à Quimper en ce début de mara n'ont pas voulu dire autre chose, mém- si leur mentresistion e pu être utilisée é des fins politiques. (\*) Directeur diocésaio de l'enset-gnement catbotique en Ille - et -Vilaine.

#### JUSTICE

A PARIS

#### Manifestation de solidarité avec Heide Kempe Boettcher

Près de deux mille personnes, des femmes surtout, ont participe vendredi avril à Paris à la manifestation organisée par le « Collectif femmes de solidarité avec Heids Kemps z, cette jeune Allemands gravement brûles dans des conditions inexpliquées. avant ou pendant son transport à l'hôpital Claude-Bernard, après un banal appel à police-secours (le Monde du 1° avril).

Le parcours de la manifestation

proprement dite, avenue Jean-Jaurès, rue de Crimée et rue de Flandre, n'a été ponctué d'ancun incident notable, malgré la pré-sence de quelques dizaines d'au-tonomes. La dispersion a eu lieu pen apres 20 heures, aux abords de la station de métro Jean-Jaurès, dans le calme, surtout grâce à l'efficacité d'un service d'ordre, lui aussi presque exclusi-vement féminin.

La manifestation était précède

et suivie par d'importantes forces de police. Avant que ne commence cette marche de protestation, plu-sieurs dizaines d'interpellations préalables et de nombreux contrôles d'identité ont eu lieu. Nombre de commerçants dont les Nombre de commerçants dont les eu aept intrées dans les services boutiques étaient situées sur le parcours avaient cédé aux invitations charitables o railement grande détresse. 7

adressées quelques instant plus tôt de baisser leurs rideaux de fer. D'autre part, on a appris que l'inspection générale des services de la préfecture de police avait, il y a quelques jours, ouvert une enquête à propos de cette affaire La direction de l'Assistance

Mor

MONTE-

publique a de son côté, précisé quelques éléments relatifs aux circonstances du transport de la jeune Allemande dans les ser-vices hospitaliers. Elle affirme que les brulures ont été eonstatées sur le corps de Mile Heide Kempe Boettcher dans le quart d'heure qui 2 eulvi son admis-sion à l'hôpital Claude Bernard. « Ln patiente, ajoute le communique, n'n voulu journit au mé-decir. aucune explication sur l'origine des lésions cutanées. »

« Le délat compris entre 18 h. 05, heure d'arrivée de Mile Boeticher, et 19 h. 45, heure d'arrirée de l'ambulance qui l'a transportée à l'hôpital, peut sembler long, déclare l'Assis-tance publique, muis le régistre des admissions montre qu'il y a

#### Faits et jugements

L'affaire

#### du Paris-Saint-Germain : Daniel Hechter inculpé.

Après avoir inculpé le 6 avril M. Philippe Lacourtablaise, an-clen secrétaire administratif du Paris - Saint - Germain. d'escro-querie, d'abus de confiance, de faux en écritures et d'usage de faux, sur plainte de dirigeants du cinb convainces qu'il existait une caisse noire et un système de double billetterle (le Monde du 8 avril), M. Michel Aldebert, premier juge d'instruction, a inculpé des mêmes chefs, le lendemain, M. Daniel Hechter, l'ancien président. Avant de pénétrer dans le cabinet du magistrat, M. Hechter a déclaré : « J'avais demande avocats, Mª Roland Dumas et Alain Feder, puissent consulter le dossier. Car je considère que tout le monde purie un peu trop dans cette affatre sans avoir une complète connaissance du dossier. J'espère que ious ceux qui ont eu certaines responsabilités au sein du club auroni i'elègance d'en

#### Le rapt du baron et le petit personnel.

Evoquant dans le dernier numéro de Police nouvelle, organe du Syndicat national autonome des policiers en civil, l'heureuse issue du rapt du baron Jean-Edouard Empain, M. Jean Garofalo, membre du bureau national de cette cympication de factic comparisation. de cette organisation, a écrit notamment : « Tout en étant flaties de tels

::.-

240 -

200

Pm 1.

41.32

eloges, sourions sans rictus et maintenons-nous dans la modesmamenons-nous dans la modes-tie, car nous n'avons pas que de la réussile... Mais peu importe, pour l'instant, le jour de gloire est arrivé. Sur de nombreuses photos, on aperçoit au premier rang une belle brochette de responsables de la préjecture de police. Les grands barons de la police purisienne sont à l'avant-scène, sous les jeux de la ronne... sous les jeux de la rompe... béats de satisfaction. Tant mieux, ils en ont certainement besoin us en ont certainement besoin pour assurer leur noancement... Honneur donc à ces « champions », et laissons la grande presse lénlier ces grandeurs... noant qu'elle ne devienne un jour fusitigeuse de la police en général.

général.

3 Pour notre part, nous tenons à donner noire coup de chapeau nux éternels oubliés, ceux qu'on laisse le plus souvent dans i'ombre ou parjois, lorsqu'on ne peut foire autrement, dans la pénombre; fai parlé des véritables artisans du auccès, des inspecteurs et enquéteurs, le « petti personneis en quelque sorte, c'ivi que l'on met en exerque lorsqu'il y a une « bavure ». y a une « bavure ».

● Ln cour d'assises de Puris a condamné, vendred! 7 avril, é buit années de réclusion crimi-nelle, Mile Catherine Rogers, neile, Mile Catherine Rogers, vingt-cinq ans — qui était défendue par M° Pelletier et Forster, — pour le meurtre de M. Roméo Riachi, directeur des relations publiques de la compagnie aérienne libanaise M.E.A. M. Lucien Langlois, avocat général, avait requis dix années de la même neine.

même peine. Le 28 octobre 1975, Mile Rogers avait eu une altercation avec M. Riachi alors qu'elle se trouvait dans l'appartement de celul-ci. M. Riachi a-t-elle affirmé, voulait e abuser d'elle » et l'a « abreutée d'injures grossières ». Prise d'une crise de nerfs, elle s'était emparée d'une haltère dont il se cervait pour sa culture physique et l'aveit frappé avec acharnement (le Monde des 30 octobre et 30 novembre 1975). Les tobre et 30 novembre 1975). Les experts ont relevé les traces de vingt-huit coups pour la pinpart assènés sur le crâne de la victime.

 M. Pairick Allenet de Ribe-mont a été condamné à dix mois mont a été condamné à dix mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 francs d'amende le vendredi 7 avril par la 31° chambre correctionnelle de Paris pour avoir émis des chèques sans pruvision, entre le 2 et le 18 décembre 1976, an nom de la soclété de la Rôisserie de la Reine Pédauque, dont il était le président-directeur général. Il est toujours incuipé de complicité de meurtre dans l'affaire de l'assassinat de Jean de Broglie, commis sinat de Jean de Broglie, commis le 24 décembre 1976.

Se perfectionner, ou opposite la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications on françai Documentation gratuits :

EDITIONS DISQUES BEOM 8, rue de Berti, 75008 Paris

### **SPORTS**

#### HIPPISME

AU CONCOURS INTERNATIONAL DE NICE

### L'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne botte à botte

De natre envoyé spécial

taire général. M. Jacques Fonrnler, nous a précisé : « Les lois de juillei 1971 sur l'apprentisage et la formation professionnelle ont favorisé le développement de centres de jormation d'apprentis privés qui concurrencent dangereusement l'enseignement technique public, au niveau du recrutement des élèves (nvaniages matériels, promesses d'emploi, etc.!. Ila dispensent une formation alternée école-entreprise que l'expérience nous amène à abandonner parce que source d'exploi-Nice. — La Coupe des Nations, disputée en noctnrn e vendredi 7 avril au Palais des Expositions, nous a dispensé un réconfort dont nous avions un urgent besoin. Déjà, la veille, après les escarmouches préliminaires des premiers jours où, devant des tribunes aux deux tiers vides, l'ambiance n'était guère à la jole, le Grand Prix Dunhill avait donné le ton qui convient à un concours hippique international olympique. Dans les épreuves d'ouverture, ropinion couramment répandue selon laquelle « un métier s'np-prend sur le tas ». Toujours selon M. Jacques Fournier. « l'apprenti met aspt uns à apprendre un métier, alors qu'il est préparé en deux uns au collège technique. » Le SNETAA demande donc la transformation de tous les care transformation de tous les cen-tres de formation à l'apprentis-sage (C.F.A.) en LEP à plein temps. « Il ne suffit pas de demander leur nntionalisation, comme le font les communites, il trut qu'ils designants des tres Dans les épreuves d'ouverture, conc à difficultés moyennes, les demi-deux cherchent souvent le salut dans le déchaînement, tandis que les grands artistes aux prises avec les moments forts du répertoire, façon tirade du nez de Cyrano, demandent la victoire à des méthodes cartésiennes. Toute la carrière d'un Eddie Mac Ken, d'un Nelson Pessoa, classés res-pectivement premier et deuxième du Grand Prix, repose sur cette évidence. De bout en bout, leurs chevaux galopent dans la légèreté et le bonheur sur un tapis de Cela dit, et sans vouloir faire

la fine bouche, telle qu'elle est conçue en palais, la Coupe des Nations appelle les plus expresses réserves. La distance d'abord. En réserves. La distance d'abord. En extérieur (son dec or Idéal). l'épreuve-reine se court sur 800 m. jaionnés de quatorze obstacles. En circuit convert, la voici amputée de 200 mètres et. plus grave, privée du saut de la rivière, ce juge de paix redouté de beauconp, en particulier des Français. Qu'on imagine par comparaison une

finale de Coupe Davis d'où serait exclue la possibilité pour les joueurs de recourir au smash France, Belgique, Grande-Bre-tagne, Irlande, République fédérale d'Aliemagne, Italie, Espagne, Pays-Bas se sont livrés en quatre heures d'horloge à des passes d'armes dénnées d'aménité. Citer les cavaliers les plus réputés c'est renouer avec de vieilles connais-sances millonnaires en obstacles. Doyen du concours : l'Italien Piero d'Inzeo, toujours parell à lui-même, visage de carique in-dien, vingt ans en selle, cinquantecuen, vingt ans en selle, cinquante-trois pour l'état civil. Allemands et Britanniques avaient dépèché leurs leaders-nés, blen décidés à ne pas a'offrir en holocauste quoi qu'il arrive. La France alignait pour sa par

deux vétérans de la spécialité (autour de quarante ans), Hubert (autour de quarante ans), Hubert
Parot sur le pursang Riouge et
Michel Roche sur Un Espoir, chevel « intellectuel » au dire du
vétérinaire qui, il y a dix-huit
mois, lui sauva la vie A court
de compétitions, au premier tour
il ne joua aucun rôle; il se retrouva au second. Classée troisième au résultat final, l'Equipe
de France était complétée per les
jeunes Daniel Constant et Christophe Cuyer, tous deux aujourd'hui lancés avec un égal bonheur
sur le chemin de leur piénitude. Après un barrage ébioulssant entre la Grande-Bretagne et
l'Allemagne, cette dernière triomphait dans un style à couper le
souffle.

ROLAND MERLIN.

#### D'un sport à l'autre...

fnire autant. »

NATATION. - Une jeune Soviétique de treize ans, Youlia Bogdanova, a amélioré le record du monde du 200 mètres brasse, en parcourani la distance en 2 min. 33 sec. 32. L'uncien record appartenait d sa compa-triote, la championne olym-pique Marina Kochevnia (2 min. 33 sec. 35).

OMNISPORTS. — M. Jean-Pierre département de reesources extra-budgétaires. Cette mesure reviendrait d nugmenter de 30 % environ la part du budget revenant à la jeunesse et aux

TENNIS DE TABLE. — Grâce d an victoire eur i'U.R.S.S.. jeudi 6 avril, la France a, pour la première jois, gagné le titre de champion d'Europe des nations (première division). Elle termine à égalité de victoires avec la Hongrie, mais ses résultais d'ensemble (32 matches gagnés, contre 17 perdus) lui donnent l'uvantage. Le classement de la troisième d la huitième place, est le suivant : Tchécoalovaquie, U.R.S.S.. Suède, Angleterre, Yougoslavie et Pays-Bas.

VOILE. — Poursuivant son tour du monde d la voile, une navgatrice solilaire. Brigitte Oudry, vient de répliser une première mondiale pour une jemme : le passage du cap Horn. Brigitte Oudry, qui nvait quitté Tahiti au début du mois de jévrier, est attendue en France vers le mois de æptembre.

fait pareître un n° spécial exceptionnel l'audio-visuel auotidien L'indic-visnel est partout Quelle peut être su dimension éducative? le numéro 5 F
en vente à la revue - 2 rue Chauveau Logarde Paris 8\*
i contre 5 F en timbres abonnement d'un an 70 F | 90 F étranger |

l'éducation l'éduc

ا مكذا من الاجل

MARÉE NOIRE

\*\*\*

\*\*\*\*

g : 1 -

D'autre par Mile Service

ugemenis

et le petit partionnal.

eleb 150 mm r Forest Inch To 都条。マウェー・-

PRODUCT. F- F-7

\* 1 ±

1. 2.29 1. 1.1 20 mm (20 mm) (20 mm) (20 mm) (20 mm) (20 mm) The state of the s

2 <u>...</u> ....

٠٠٠ . ٠٠٠

LES COURS PANELAR!

# aujourd'hui

#### LE MÉTRO

### Musique

DIMANCHE, 17 h. 30, métro Châtelet. A chaque car-rejour des interminables couloirs souterrains, un orches-tre. Ici des musiciens d'Afrique noire, avec un danseur. La, un groupe d'Afrique du Nord. Là encore, deux violoncellistes dans un répertotre classique. Partout, le même rassemblement curieux, étonné, la même foule séduite et indisciplinée. A tel point qu'il est difficile sinon impossible sans jouer des coudes de rejoindre sa correspon-

Mais que de musique à savourer, à découvrir, ou à redecouvrir, débarrassée de son desséchant apprêt culturel. Que d'occasions affertes de s'emplir

la tête, les oreilles, le corps entier de jouissances non tarifées. A propos, à combien sont les places pour la prochaine exécution en public de la Neuvième par M. Herbert von Karajan ?

LE BUS

### Météo

L pleut dru, ce jour-là, sur Paris. L'autobus, à la mauvaise heure, déborde de capes, da cabans et

de paraplules. Elle sambla placide, assez curieuse pour, dans le grogne et l'Indifférence générales, essuyer d'une main caleusa la vitre ambuée. L'imperméable militaire, la botilion crepé, la chaussette tricotée, le bonnet fourré, sa supériorilé est paysanne sur de plus jeunes mises

Un étudiant cahote à ses côlés. « Quel temps I » lui lança t elle, avec le bimbra vigoureux et cleir

du marin criant . Souquez ! le regard. Les passagers échangent un sourire. Pour eux qui n'oni qu'humidité en tête et liquidité eux pieds, nommer l'intempéria est plus qu'indécent : Intempestif.

Sommes-nous donc si friende

ANNE REY.

d'être trempés que toute voix inspirée par les rigueurs du temps doive nous promettre des météos

qui chantent?

. ::--

: • •

. - . - .

. . : \*

. •:

**MONTE-CARLO** 

## LE DERNIER SALON OU L'ON JOUE

PART la roulette, je «A ne reconnais plus rien, dit la dame. J'ai même failli me perare en venant au Casino. La rue que je suivais s'est brusquement trans-formée en autoroute. Pour échapper oux bus, fai descendu une sorte d'escalier de escours et je me suis retroupée dans un parking souterrain. Un ascenseur m'o ramené à la surface, au quatrième étage d'une tour, je n'ai pas encore compris comment. A-t-on idée de planter des tours à Monte-Carlo! > .

#### « On se croirait à l'hospice »

Dans sa voix, la nostalgie l'emporte sur l'indignation. Avec sa longue cape blanche, son turban mauve assorti à ses cheveux, elle a l'air de ce qu'elle est : une revenante. Retronvant la Principauté après quinze années d'absence, elle cherche en vain ses souvenirs sous le béton et s'accroche aux derniers « espaces verts » épargnés par les promoteurs : des tables convertes de feutrine. En hommage an passé, elle y pose une plaque de 20 francs aussitôt raflée par

le rateau du croupier. « Autrejois, ja misais gros, me confie-t-elle. Une nuit, fai gagné une fortune sur l'orphelin (1). Il y avait une de ces ambiances, vous n'imaginez pas l Aujourd'hui, on se croirait à Phospics. Non mais, regardezmoi ces petits retraités qui font durer leurs quatre sous plus d'une heure. Pas de danger qu'ils se suicident I Peut-être que la Sécurité sociale les rem-

#### bourse de leurs pertes... « Rien ne va plus »

- Il paraît, dis-je pour la réroi du pétrole a failli faire sau-

ter la banque. - Pas ici, soupire-t-elle. Ces gens-là ont leurs salons particuliers. Mais pour eux, l'argent ne compte pas. Ils pourraient acheter la Société des bains de mer, s'ils le voulaient... Ou ce

qu'il en reste ! (1) «L'orphelin» est le nom que LA RUE

### La planche à roulettes

 L AISSEZ, pape se som
 monter consumnt il fast
feerels, set il lance quand son fils, six ans, et sa fille, sept ans, sont rentrés filèrement du supermarché avec leur planche à roulenes toute oeuve sous le bras.

Devant les deux gosses attentifs, le père a d'abord choisi un endrois pro-pice : la rue d'en face, légèrement pentue, ferait l'affaire. » Il ne faut pas prendre trop de vitesse, vons savez les enjonts, car c'est très diffi-cile de s'arrêtes. » Puis papa a placé son pied dooir bien au milieu de l'engin, mais il n's pes en le temps de mettre l'autre pied sur le planche mettre l'autre pied sur la planche Pas une seconde, ni même une demiseconde : un quart de seconde avait suffi pour qu'il se retrouve gisant sur

Papa était blanc de douleur, incapable d'articuler une syllabe, complèrement recroquevillé sur son bras droit Les enfants avaient déjà escaladé leur planche et sialomaient benolrement vers le bas de la me. Le lendemain on apprendra que le père a le poignet cassé et doit rester un mois dans le platre. A quoi tient le fossé entre les générations

BEATRIX DE L'AULNOIT.

GABRIELLE ROLIN.

l'Hermitage et les plafonds de l'hôtel de Paris.

demande un peu i Mettre des 10.-c. ou musée i Pourquoi pas

les joueurs pendant qu'ils y sont ? On les a déjà empaillés...

Les pauvres l A les voir; on di-

ratt qu'ils travaillent et qu'ils n'ont même plus la force de

Se détournant de la foule

grise, elle croise dans une grande

giace un reflet qui redouble sa

mélancolie et lui inspire cette

« Moi aussi, on pourrait me

Aux murs, des aquarelles de

Sem évoquent la belle époque

des flambeurs coiffés de cano-

tier ou de plumes d'autruche.

modie la croupier, solennel

comme un prêtre intégriste an-

noncent : c Ite missa est. a

Il ne saurait mieux dire.

a Rien ne va plus », psal-

classer monument historique.

faire greve. »

remarque :

- Classer des toilettes, je vous

#### HUMOUR

### La plaisanterie de Jésus

E n'oime pos trop les « histol-res drôles » ; outre que je ne suis jamais certain de les avoir bien comprises, elles me laissent de glace; ja m'empresse donc de les oublier. A mains qu'elles ne me concement personnellement. Ainsi, celle du crayon rouge qui rencontre un crayon jaune et qui lui dit : « Tu as

ouvaise mine aujourd'hui > Samedi passé paurtant, Frédéplaisanterie dont le m'étonne qu'elle me poursulve encore. Estelle spéciolement subtile, subversive ou immorole ? Peut-être. Le mleux serait cependant que vous en juglez par vous-même.

Jésus, de retour sur Tarre, est invité chez des amis pour regarder la télévision. La première chaîne présente un documentoire presque insoutenable sur le tra-

et les doctrines.

vall des mineurs. Le Christ est occoblé : pourquoi foute cetta souffrance? Pourquol ce travall inhumain? Il interroge ses hôtes. Ceux-ci s'étorment de sa question et lui demandent pourquoi olors il a écrit dans son petit livre: « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ) » « Mais c'était une plaisonterie, répond le Christ, jamais pe n'ourais pensé

qu'on prendrait cela ao sérieux. » te pour spectacle. Sur la seconde chuîne sont filmés, à Rome, le pope, les cardinaux et les évêques en grande pompe. Jésus s'étonne : « Qui sont donc taus ces hommes aux vêtements chamarrés et à la démarche malestueuse? - « Ce sont ceux, lui répliquent ses amis, qui ont compris que tu plai-

ROLAND JACCARD.

# de conscience-fiction

'EST en mai 1980 que, pour la cinquième fois, un pétroller s'échoua, puis se fracasse sur un banc da réclie du Finistère.

Un nouveau record était battu : 350 000 tonnes de pétrole se déversaient dans la mer et, charriée par des vents d'ouest qui forçaient à 9, la marée noire etteligneit bientôt les superbas sites des Côtes-du-Nord. Polluant de nouveau les rivages davenus, depuis 1978, la côte de Granit noir.

Cent grammes

Comme on vivait toujoure à l'àpoque de la continuité dans le non-changament, les choses, à quelques détaile près, se dérqulerent comme en mars 78, lors du nautrege d'un autre patroller géant devant Portsall.

Rien ne deveit manquer à l'apothècse de le esloperie aussi gluante que le carburant naviragé : Chasses sordides aux primes et chassés-croisés de primates, trectations putrides entre patrons de remorqueure et traneections patronales mai remorquées, megoullies d'assurances et assorances de gadove, fausses manœuvres par excessive prudence ou simpla incompétence, règlements aaugrenus à respecter au nom de lois désuètes jamele remises à jour, interdictions suspectes de le marine netionale, mesures da sécurité jetéae au vent, inexplicable pénurie de matériel, attentisme des autorités prélectorales, je-m'en-foutisme des une, cynieme des autres, Impunité garentie pour toue.

El, comme en mars 78, tout se joue en quatre ectes que l'on eurait pu croire écrits par une sorte de Kalka de la boue. Acta I : l'hébétude davant un désastre méticuleusament provoqué. Acta II : la tempéta at la torce des merées transforment la désestre en catastrophe. Acte III : aprèe l'hébétude, le ràvoite et les pieurs inutiles, les promesses de représeilles et le formidable coup de pub que se paient toujours les vadettes de le parole an a'arrachent d'hypocrites sanglote. Acta IV : l'émerveillament davant le granda solidarité de tout un peuple appelé à nettoyer à le cuttier le territoire saccagé.

Comme il fallalt e'y attendre, dane les délals les melllaurs, on ne perla plue que de ce grand élan de vidangeurs bénévoles sans plus lamale explorer lee couffsses de l'événeme

Mais, malgré le grande leçon de le marée de mars 78, on se retrouvait toujoure sans malériel lourd et sans moyens efficaces pour lutter contre cette nouvelle marée noire. Cetta tole ancore, Il restalt cependant le matérial humain. On battit le rennel et des volontaires du nettoyage pétromerdique, il en vint de partout,

Tous étaient incompétents, mai accoutrés pour la circonstance, affolés en voyant le - chose » de leurs propres yeux, pleins de bonne volonté maigré tout, mais le n'avaient rien d'autre. Et, des les premiers jours, on retrouva les problèmes qu'on avait toujours connus : comment planifier la travail à donner à des amataurs sous les ordres confus da responsables incompétents, comment lutter avec des moyens da ménagère contre un océan da crasse, evec quol ramasser la mercie liquide, dans quol la mettre ensuita, où le stocker, qu'en faire... Bref, au royaume des Idiots, mêmes les travailleurs étalent manchots.

C'est alors que, de Paris, catta capitale du commerca appliqué eux aris Impliqués, vint l'idée qui manqualt. L'idéa simple, mais géniala. Una chaîne de grands magasins, les Tarramerchés, décida da récupérer dans das pots de confiture en verre blanc des petits lots de marée noire qui saraient vendus comme gadgets cuvenirs de Bretagne. Ce qui, à la longue, devait récoudre — sens entreiner aucun trale da traitement industriel — le problème du atockage des tonnes de carburant gâché. L'opération tut lancée comme una ceuvre da bientalsance au son triomphal du alogan : « Aldez le Bretagne I Prenez chez vous sa marée noire. ».

La succès que connurent ces pots-souvenirs dé prévisions. Attirée comme toujours par tout ce qui était dans le vent, les Parislens, des millions de Parislens sa ruèrent pour echeter, assez cher d'aillaurs, les « maarvallieux » petits pots de maréa noire qui eervalent, non seulement de gag-gadget sur les cheminées, mais de cadeaux amusants à se faire entre amie ou parents. Et. an quelques mois, touta la marée bretonne sa retrouva entreposée, an des millions de bocaux, dans des appartements de la région pari-

> JACQUES STERNBERG. (Lire la sutte page 15.)

## — Au fil de la semaine

L faudra longtemps encore avant que L faudra longremps enable que nous la compagne électorale, que nous venons de vivre et les résultats du scrutin qui l'a conclue aient livré tous leurs secrets. Par-dejà les calculs des uns et les exégèses des outres, on peut cependant tenter da mieux comprendre ce qui s'est passé, et explarer notamment les données psychologiques, les ressorts cachés, de cet interminable et ardent affrontement qui a paru déboucher finalement sur le « statu quo », voire

sur le vide. Précisément, si les réactions de nombreux lecteurs et correspondants expriment la déception ou la satisfaction ressenties devant les résultats, nombreuses aussi sont les réflexions qui ant trait à la campagne elle-même, à ce qu'elle a revélé et à ce qu'elle a dissimulé, aux raisons pour lesquelles, oprès avoir été si bruyonte, elle apparaît rétrospective-

« C HACUN, écrit un lecteur du Var, n'a pensé qu'à son parti, à so paroisse, à so génération, à so catégorie, à sa carporation, à son échelon, à son indice. Quel égoïsme! Quelle indifférence à l'égard des autres! C'était frappont et démoralisant. Ce n'est pas étonnant, après cela, que des enfants soient mortyrisés, des vielllards oubliés, des passants écrasés au maltraités sans que nul, le plus souvent, s'en préoccupe, sans que personne « fasse quelque chose ». Pas étonnant que la loi de la

revient dans de nombreux témoignages. Il y a un « mur de l'égoïsme », comme jadis on parlait du « mur d'argent », et beaucoup, écoutant les arateurs de tous bords, l'ont ressenti. « Changer la vie » - et tout le monde prétendait la changer, -- c'est assurément changer les canditions motérielles d'existence, et d'abord pour les plus défavorisés. Qu'un tel changement suppose, exige même des sacrifices de la part de tous les outres, à commencer évidemment par

les plus favorisés, voilà ce que personne.

son niveau songe d'abord à conserver les grands au menus avantages qu'il a pu acquérir et se soucie prioritairement de

Pourtant, tout ne dépend pas du SMIC, des POS, de la T.V.A. et de l'I.R.P.P., ces sigles qui hantent l'univers politique. Il y a aussi autre chose, d'autres moyens d'améliorer la vie qui n'ont rien a voir avec les programmes, qu'ils soient com-mun ou distingué, selon l'excellent mot de Jean Effel, et peu avec les Idéologies

Cette idée-là, on la retrouve également sous bien des plumes. « Que promettent en effet tous les portis ? écrit un enselgnant du Nord. Des progrès de la pro-duction, une augmentation de la consommation, une amélioration du confort. En somme d'accentuer encore et toujours les défauts de notre société en prétendant l'amender. Je sois bien qu'il y a des catégories sociales brimées et même misé-rables, des injustices et des controintes insupportables. Les vroies réformes,

urgentes et évidentes, sont là. » Mais il y a aussi les outres, tous les autres, qui vivent dans une société de comparaison bien plus que de consommotion. Pour eux, c'est-à-dire pour l'écrasante majorité, croit-on vraiment qu'en remplaçant le vélomateur par une 2 CV, la vieille télévision noir et blanc par un récepteur couleur, an aura assuré leur bonheur? Le vrai choix, la bon choix, n'est pas entre le collectivisme et le libérollsme, entre le socialisme - et quel socialisme? - et le capitalisme, termes également suspects, male entre una société qui n'a pour loi que la rentabilité, pour fin que le profit et une société qui s'efforcerait d'assurer le bonheur de l'homme par son épanoulssement. >

V OILA les deux mots clés : bonheur, épanouissement. comme un leitmotiv, dans un grand nombre de lettres, signées de correspondants très divers par l'aga, le milleu, la formation. L'exigence d'une plus grande qualité de la vie quotidienne

ou presque ne veut entendre. Chocun à emprunte des formes variées. Pour l'un, porte vers le qualitatif autant et davance qu'il supporte le plus difficilement, c'est la discordance entre les rythmes naturels et ceux qu'imposent le travail, la vie dans les grandes cités et toutes les nuisances. Le bruit, la froid ou la chaleur, les cadences, les trojets, les contraintes, la pollution, hier tant blen que mal admis, deviennent insupportables. Pour l'autre, c'est la recherche de rocines, le besoin de s'insérer dans une culture concrète, qui deviennent essentiels. Culture régionale ou spéci-fique à un milieu, la revendication traduit le besoin d'échapper au nivellement,

à l'anonymat, à la solltude. Pour beaucoup, sous une farme ou sous une autre, le bonheur, l'épanouissement, passent por un nouveau mode de relations humaines qui ne solent plus seulement utilitaires au de compétition. Ce ne sont plus là des thèmes de spéculations philosophiques, mais une aspiration vécue. Le désir se déplace de la quantité vers la qualité, de nouvelles attitudes et de nouvelles demandes apparoissent et les remises en question inédites foisonnent. En résumé, on souhoite confusément une société plus juste, plus

libre, plus conviviale surtaut. Or tout celo, ces exigences et ces espérances, plus ressenties qu'exprimées, n'entre pos dans les schémos et les discours de campagne électorale, pas plus que dans les progronames des portis. Les écologistes ? « Ils ne sont pas d'accord entre eux », constate mélancollquement un lecteur de Belfort, qui poursuit : « Certains se refusent à faire de la politique, d'autres rêvent seulement d'un environnement plus vert pour égayer un peu la société de consommation. J'ai voté pour l'écologiste de ma circonscription, et pourtant il promettait à la fois le retour à la vie paysanne et la journée de travail de quatre heures. C'est dire la conception de la vio paysanne que peut se faire un intellectuel urbain; et comme si les jeunes avaient peur du travall, du sacrifice, des privations 1 > Entre le militant, tout à ses débats et à ses raisonnements sur le SMIC, les natiotoge que vers le quantitatif, le courant ne passe pas,

CES remarques s'en ajoute une A autre, qui dépasse la vie quoti-dienne et le c a d r e national. Parmi les lacunes de la campagne, on a sauvent relevé que la politique extérieure, ovec toutes ses implications europeennes et mondiales, les echanges commerciaux et les ventes d'armes, lo coopération et les droits de l'homme. avait été complètement laissée de câté.

C'est bien ce que déplarent nombre de jeunes électeurs, comme celui qu' écrit : « Comment la prise de conscience de l'absurdité de la guerre, de l'horreur de la tarture, de l'oppression par la misère et la faim et — si on tient à rester dans les limites de l'Hextigone de l'imbécillité de la peine de mort n'a-t-elle même pas été envisagés ? On nous a parié Interminablement de notre salaire, de nos impôts et de notre bagnole, mais personne n'a eu un mot pour les millions d'hommes, de femmes et d'enfonts qui, à travers le monde, maurent, souffrent au sont moltraités. Ce n'est pas de l'idealisme au de l'utopie. Quand donc cesserans-nous de croire que l'univers commence à Brest et finit à Strasbourg, que nous sommes seuls sur la planète et que nos petites querelles sant l'unique enjeu d'une compétition comme celle-là, l'unique préoccupation

des Français ? » Egoïsme et Indifférence, bonheur et épanouissement, idéalisme et utople : ces sujets-là sont de faible rendement électoral, ils ne sont pas payants. Si le choix de société ne repose que sur quelques projets de lois, quelques chiffres et quelques réformes, il met en jeu des Intérêts mais ne touche pas au fond des choses. La compagne, demeurée en surface et même à ras de terre, a déçu en interdisont de poser ce genre de questions. Ne serait-elle qu'une sorte de céré--monie rituelle et convenue qui offre, tous nalisations ou l'âge de la retraite, et les cinq ans, l'occasion d'expraiser à peu l'homme quelconque que sa sensibilité de frais quelques fantômes?

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

ment comme si médiocre.

jungla s'installe partout! > C'est une première remarque qui

Le massage de la crea

Un lengage enem

#### **ETRANGER**

#### REFLETS DU MONDE ENTIER



Le paradis perdu des retraités américains

Depuis la fin des années 60, quelque huit mille Américains d'origine polonaise étaient retournés à l'heure de la retraite dans le pays de leurs ancêtres, attirés par les conditions qui leur étaient faites, rapporte le magazine américain TIME : «Un taux de change préférentiel doublait virtuellement le

montant de leur pension.

» L'accord était avantageux, aussi bien pour Varsouse que pour Washington : parce que la Pologne payatt le blé américain en slatys inconvertibles dans le cadre du programme Food for peace, les Etats-Unis accumulaient une quantité énorme de ziotys. Les virements des retraites par la sécurité sociale américaine fournissaient ainsi à la Pologne Les devises pour racheter ses zlotys — ce qui était profitable pour les États-Unis, — et pour faire des achais à l'étranger. Mais la réserve magique de zlotys commença à s'épuiser vers la fin de 1975, et les deux gouvernements décidèrent de mettre fin au taux de change particulier à partir du 1er janvier 1978.

» Les nouveaux venus (...) sont bien sûr inquiets d'avoir d changer leurs dollars au taux touristique de 33,2 zlotys contre 75 zlotus au taux préférentiel. En tout cas, en 1977, il n'est penu que trois cents nouveaux retraités d'Amérique contre trois mille en 1970. Nombre de retraités américains envisagent de renirer aux Etats-Unis. Mais ce n'est pas facile. Ainsi, un couple a constaté que l'appartement qu'il avait acheté pour 11 000 dollars ne pouvait être revenda qu'à l'Etat polonais, et encore il leur faudra attendre trois ans pour se jaire payer. Un autre, qui avait renoncé à sa citoyenneté américaine pour éviter des délais bureaucratiques, s'est vu refuser le droit de rendre visite à des amis aux Etais-Unis. La plupart des Américains polonais font bonne figure encore (...), mais ils n'encouragent plus les autres à venir les rejoindre... »

#### Nos Angeles Times

#### Double culture interdite

« Pour des milliers de jeunes Japonais, l'accession de leur pays du rang de puiseance économique n'a pas que des avantages n, écrit le LOS ANGELES TIMES.

« Lorsqu'ils reviennent au Japon, les fils et les filles des nombreux hommes d'affaires et diplomates qui ont vécu à t'étranger so sentent dépossédés de leur culture d'origine. Selon le professeur Ann Murase, de l'université Sophia, à Tokyo, il n'y a pas de place, au Japon pour des enjants ayant une double culture. (...)

» Une jeune fille, qui porte encore les blue-jeuns qu'elle affectionnait en Occident, raconte : « Je ne peux même pas croiser les jambes sans que ma mère me dise : « Il faut que tu apprennes à être plus féminine, sinon tu » ne trouveras jamals à te marier. »

a Le problème est relativement nouveau : en 1971, il n'y avait pas plus de 1700 cas de jeunes Japonais revenant au pays après avoir vé cu à l'étranger. Aujour-d'hui (...), ils sont plus de 7000 chaque année; 25000 d'entre eux sont inscrits dans des établissements d'ensergnement primaire ou secondaire à l'étranger. (...)

n Yasuko Fukuhara, vingt ans, qui est allée au tycée en Angleterre, et qui entre à l'université à Tokyo, se réhabitue très mal à son pays : « Je découvre qu'ici, pe 11 laut » tenir compte de la personne à laquelle vous parlez et » des circonstances dans lesquelles cela se passe. dit-elle, » Les femmes doivent être timides et silencieuses. » (...)

> Selon le professeur Murase : « La situation contis nuera à se détériorer tant que l'université restera, au » Japon; la porte d'entrée du pouvoir platôt qu'un liea » de réalisation personnelle. »



#### L'arabisation en panne

L'hebdomadaire socialiste de Casabianca LIBERATION fulmine contre les snobs de la francophonie :

« Pourquoi me parlez-vous en arabe? Vous ne sanez pas le prançais? Allez-vous-en. Je ne vous reçois pas. Voyez mon » remplaçant. » Ces interrogations, cette injonction brutale, ne sont pas le fait d'un affreux colonialiste, méprisant pour notre langue, raciste sur les bords. C'est un ophtalmologue marocain, connu dans la capitale, qui les a lancées à la figure d'une cliente, accompagnée d'ane mère éplorée et de son fils qui risque de perdre un œil, après avoir perdu le premier. La mère était affolés; elle voulait suivre la conversation et connaître directement le diagnostic de la bouche même du docteur, en

» L'ophialmologue en question, tout à sa preparation du ours d'agrégation, ne l'entendait pos de cette oreille. Pourquoi allait-il perdre son temps à expliquer en arabe, et de surcroit à une mère éplorée de condition modeste, ce ou'il considère comme une intrusion intolérable dans son domaine réserve?

Avec moins de brutalité, mais plus insidieux, vous trouverez le même refus chez le commercant qui s'obstine à vous répondre en français, bien que vous vous adressiez à lui dans votre langue maternelle; chez nombre de famille, tout ce qu'il y a de marocain, qui n'entendent vous causer que dans la langue de l'efficacité, du savoir, la langue à la mode : chez les ctionnaires qui n'ont de clients que des Marocains; chez les policiers qui ne parlent arabe que dans les discours, et qui souhaitent ardemment trouver leur identité... en parlant

» Mais comment pariet de l'arabisation alors que le nombre de quotidiens en français s'occroit, passant, dans les dernières années, de trois à cinq journaux? St quelques-uns sont considérés comme le naturel héritage de la colonisation, que dire des tenants intransigeanis de l'arabisation qui publient des placards dans la presse étrangère vantant le « quotidien en langue française le plus lu au Maroc » ?

### SELSKAYA JIZN

#### Echec à Fantomaski

a Fantomas a été condamné à mort », écrit le quotidien soviétique SELSKAYA JIZN (LA VIE AGRICOLE). « Fantomas » est le pseudonyme qu'avatt adopté un certein A. G. Metlouchko, de Gomel, en Biélorussie, qui

armé atlaquait nuit et jour ses victimes » Dans cette affaire « tnhabituelle et compliquée, la semme du dangereux récidiviste, qui l'avait aidé à accomplir sex forfaits, a été condamnée à trois ans de privation de liberté », indique LA VIE AGRICOLE, sans donner plus de précisions sur les raisons qui ont fait choisir à Metlouchko le nom du héros de Marcel Allain pour commettre ses crimes.

### -Lettre de Yakushima-

## L'île des arbres et des singes



A voix haut parchée, le visage chiffonnà d'une visille femi sous un chapeau dàlevé qui e pris des teintes bois de rose. l serrait dens sa main des bourons de tara, arbre des montames dont les Japonais reffolent tout en sirotant son thé dans le seul caté, nommé pompeusemant snack - du village. A soixanteltrols ans, it parcourt 10 kilomètres per jour dans les montagnes pour y chercher du bois sur leque Il grave ses poèmes. A le conversation, nous dit-ii, ii prétère sa complicité evec les grands arbres. le tâte eu ciel. Goût du silance peut-être hérilé des années passées autratols en prison pour un jarcin quelconque at oul sont eulourd'hui thème des romans qu'il publie feuilleton dane is petite revue, tirege confidential. Moulin à

Pour lui. Yakushima est une belie Tie. Deux fois par an, il quitte le quartier lépreux mels haut en couleur et bruissant d'histoires de agasaki, a Osaka, pour - son ile, qui esi en effet, eujourd'hui encore. l'une des plus sauvages du Japon et en tout cas d'une Incomperable richesse en essence d'arbres el de mousses imilie elx cents, nous dil-on).

Yakushima, au sud du kyushu (île méridionele du Japon), est è six heures de beteau - ou désormais une demi-heure d'avion du port de Kagoshime. Elle est peu connue. On lui préfère en génèrel i'ile de Tanegashima, assez proche, célébre parce que c'est lè qu'au selzième siècle des Portugais, drossés par le tempête eur ses côtes, vendirent è prix d'ot eux habitents les deux premières erque-

tout devenue le Cep-Kennady nippon : sur l'île a, en effet, été installé un centre spatiel.

Circulaire, d'environ 100 kilomètres da pourtour, Yakushima est hérissée d'erêtes montagneu Excepté sur l'étroit littoral, elle s'àlève d'un seul coup jusqu'à 2000 mètres en son point cuiminant, le mont Mlyanoura-Dake, caché au creux de l'île. Si le Nord de celle-cl, sux shords du nouvel aéroport, est d'une sinistre pletitude, dès que l'on epproche du Sud, par des routes parfois ment emplerrées, le paysaga se fait plus sauvage. Hostile même lorsou'on se sen! pris entre tes roches sambres perfées d'écume dant en cascades des montagnes, soudain proches et menscantes quend l'orage qui semble s'y étre accroché éclete en grosses gouttes. Pourtant, au détour de le route, on tombe un peu plus loin sur une plege de sable blanc, au fond d'une crique où, en mai, viennent pondre les tortues de mar. A deux pas, un petit village de pêcheurs parail refermé sur lui-même comme un cognillage.

AIS Yakushima, c'est evant M tout des montagnes et ues arbres qui, chaque année, ettirent d'ailleurs une vingtaine de botenistes du monde enlier. L'ila est surtout connua pour ses cryptomérias (yskusugi, les cryptomérias de l'île Yeku). - une espèce perliculière de cel arbre réputé du Jepon dont on felt notamment le tokogashira, pilier du tokonome (alcove en retrall qui sert à exposer une peintare ou un objet) de le pièce isponaise. Sauveges, modelés par les aléments, les yakusugi pereison è ceux, bien droits, qui poussent eur le mont Kita (Kitayame), près de Kyoto, ils soni dillérents eussi par la couleur. Au blanc leiteux de ceux du Kitayama, les cryptomérias de Yakushima opposent des telntes plus chaudes el sentent fortement la résine. Les souches et les racines que l'on polit en les frottent avec l'écorce prennent des silures de bois ciré.

Les vieux erbres eu cœur de l'île ont plusieurs milliers d'années. Le plus célébre, de 10 mètres de

ans. Non loin is aouche - Wilson -. du nom de l'Américain qui le découvrit, a niua de 20 mêtres at est ensevelie snus la naige jusqu'au

Dès que "on s'entonce dens la montagne, par des sentiers de bucheron, on pénètre dans une lorêt sombre où la coleil ne parvient pas à percar l'épais levillaga. Arbres et roches, ces dernières polies par l'eau sulotant l'humidité. Periois un flanc entier da la montagne epparaît comme un lieu de cataclysme. Touchée par un typhon, una partia de la loret a été décimée, Les arbres morts, eux tronce blanchis per le plule et les vents, dressant ancore leurs branches squelettiques comme des membres sectionnės, figės an des gestes hegards. Dans ces paysages epocalyphques. le long de la route de plerrailles, tracée il y e une dizaine d'années. on rencontre perfois l'épave d'un camion. Lul aussi pris dans la tourmente ou plus simplement tombà en panne définitive. Il se décompose lentement, lormant une large tache de rouille autour da lui, comme un cedevre perdant ses

'EXPLOITATION de la forêt, qui e commencé su début du siècle, se fait par camions. Le système de pellle wagonnets dont le vote s'enfonce dens le ntagne jusqu'à ce qui fut un village da bûcherons, aujourd'hui randu à le forêt, e été abandonné dans les années 60. Les bûcherons rsconfent que, au cœur da la lorêt. on trouve souvent des erbres ènormes. abattus par l'homme mais que celui-ci, trop présomptueux et sans équipement suffisant, e dù renoncer descendre et qui restent couchés, couverts d'humus, comme un

Sur les 50 000 hectares de l'île. 38 000 son; propriété de l'Eist Sur 12 000 hectares, on n'e plus le droit d'abattage. Le Bureau des torêts demeure le plus important organisme de l'île. Selon son directeur, - sauf en Hokkeido (île septentrionale du Japon) et peut-êtra dans les Alpes laponaises, on n'e pius au Japon de paysage eussi sauvage où l'homme n'a lamels

Il n'y a pas si longtemps, les

saient an trois groupes d'une vingtaine de milliers de membres chacun : les hommes, les certs et les singes. Aujourd'hul, ce sont les deux demiéres estegories qui l'emportent largement : les jeunes prétérent aller trevallier dans le Kyushu que de rester sur l'île. En revanche, les routes sont peuplées de singes qui attendent les quelques touristes de pasaage et las

NTRE l'île d'Okinawa, qui bien que jeponalse a une culture particulière très influencee par le Chine, et le Kyushu, Yakushime se rattache fièrement à l'archipel nippon. Ce sentiment d'appartenance ast beaucoup moins évident dans les Ryukyu (archipel d'Okinawa). Sans doute perce que. eprès le grande bateille qui opposa à la fin du douzièma siècle le clan dea Heike à celui des Genii, des vassaux des premiers. vaincus, se réfugiarent à Yakushima, on trouve sur l'Ile beaucoup d'expressions de Kyolo. - Ici, nous n'avons pas de dialecte », tient à préciser la propriètaire da la petite auberge Suimelso, le long de la rivière du port d'Anbo, qui dirige en même temps le bureeu du tourisme, Meison accueillame où l'on vous reconte l'histoire de l'ile, comme eilleurs eu Japon riche en légendes, eutour d'une table blen gamie d'esahigani, crabes des profondeurs, spécialité de l'endroit, et de tobiuo, le poisson voiant ; la lout arrosé de shochu local, alcool violent à bese de patales.

Les redoutables ermées da touristes nippons qui consomment goulûment du pittoresque, les yeux rives sur le drapeau de leur groupe, n'ont pas découvert Yakushima, La montagna est pour l'instant trop difficile d'accès pour les eutocars, qui s'arrêlent au premier reluge de l'ibnéreire le plus connu. Er été, seuls viennent quelques étudiants. L'île e donc gardé le charms qu'ells pouveit evoir eu début du siècle lorsque l'écrivein Fumiko Hayeshi y passa plusieurs mois, dans l'hôlel aujourd'hui décrépi du port d'Anbo, pour àcrire son célàbre roman Uklgumo (les Nueges flottents). A Yakushime, eulourd'hui encore, les nueges qui passent ne sont pas

PHILIPPE PONS.

....

\*....

MbRESS ...

Mas d'april

4 dig to the contract of

2 (1)

#### *MADAGASCAR*

### LA TRISTE HISTOIRE DES PETITS COLONS RÉUNIONNAIS

la suite de délicates negociations menėes il v a plusieurs semaines à Tananarive par un diplomate français de haut rang, M. Claude Roslain, a discrètement pris tin une expérience de colonat agricole amorcée vingt-cinq ans plus tôt par la France en territoire malgache, dans la vallée de la Sakau.

Rarement échec économique, social et humain aura été plus complet que celui de cette expérience commencée en 1952, larsque le Fonds d'investissement des départements d'outre-mer (FIDOM) débloqua les premiers crédits nécessaires à la construction d'un village-témoin sur les hauts plateaux de Mada-

Raphael Babet, deputé de la Réunion (1), voulait que des immigrants originaires de ce département soient transplantés en territoire malgache, alors possession française, et que leur installation y soit financée par le Trésor public. Une société depait être constituée à cet effet à Saint-Denis de la Réu-

Il s'agissait dans l'esprit des promoteurs de régler les pro-blèmes que pose le surpeuplement de la Réunion, d'assurer la promotion sociale et humaine de cultivateurs réunionnais parlièrement déshérités, d'associer deux communautés conservant leur originalité, réunionnaise et malgache, en améliorant ensemble leurs conditions d'exisence. Simultanément était tenté un essoi de restauration et de régénération des sols dans une région d'accès difficile, non psuplée, et dont le site, en bordure de la rivière Sakay, était en voie de latéritisation.

Des techniciens devaient, en dix ans, affirmatent les défen-deurs du projet de la Sakan, permettre, sur des terres impro-

(1) Industriei, maire de Saint-Joseph, il fut élu député en 1946, réélu en 1951, et alégea à l'Assem-blée dats le groups U.D.S.R.

pres à la culture, des rendements de l'ordre de 6.000 quintaux de mais à l'hectare. Un ensemble agro-industriel serait créé pour naloriser la promotion agricole. tandis ou'antès accroissement progressif des rendements, des débouchés seraient systématiquement recherchés pour le riz, le manioc, le mais, la viande de bœuf et de porc, les volailles, les ceufs, les produits maraichers...

#### Comme le rêve de Perrette

Comme le réve de Perrette. celui de Babet ne devait jamais se matérialiser Les dizaines de milliers de petits colons dont l'installation était prépue sur 18 000 hectares resterent quelques centaines, dont les 250 fermes àtaient réparties sur environ 3 000 hectares. Dès le début de décembre 1977, n'habitaient plus la vallée de la Sakay qu'une trentaine de familles dont les terres et les habitations allaient être transférées au gouvernement malgache « qui aveit edmis le principe d'une juste indemnisa-

ttoa . Babetville, petite capitale administrative de cet ensemble, ne faisait déjo plus illusion o cette époque, en dépit du splendide écrin de jacarandas et d'eucaluptus à l'intérieur duquel nichaient son églisé son centre mèdical, son bureau de poste. ses cooles et ses 200 logements. A porcherie, où prospéraient plus de 6 000 trutes el verrats, à la rizerie prévue pour traiter plus de 800 kilos de paddy à l'heure, à la losterie où des techniciens suisses et trançais tabriquoient un fromage rémuté dans toute l'ile, l'atmosphère était au pessi-

tale malgache, par deux pistes d'atterrissage, et par une bonne route qui permetiait de l'attein-dre en moins de trois heures, la vallée de la Sakay semblait depuis longtemps coupée du monde.

Ce coros étranger implanté au cœur du terroir malgache était supporté axer de plus en plus d'impatience par les autorités d'Antananarivo et par le paysannat local « Cela n'a que trop daré et dott finir ag plus vite ». répétatent les Malgaches pour lesquels l'expérience de la Sakay était devenue le symbols d'un colonialisme nérimé. L'existence de cette enclave pratiquement extraterritorialisée exacerbait le nationalisme malgache, et propoquait des réactions rénonhobes. Armés de sagaies, certains éléments, que les autorités locales discient ne pas être en mesure de contrôler, venaient s'emparer des récoltes ou du cheptel, dansaient devant le seuil des sermes en projérant des menaces à l'encontre de leurs

#### Une singulière performance

habitants.

Cet e Stat dans l'Etat ». périodiquement denoncé par les dirigeants d'Antananarivo. vouait ainsi à la vindicle publique ceux qui élaient ou service de la société projessionnelle et agricole de la Sakay (SAPAS). Or, tout étrange de passage à Babetville étail d'abord frappé par le contraste existant entre la prospérité de cette société et le mode de vie fort chiche de ses jermiers. Ces derniers recevalent à leur arrivée à la Sakay, un lopin de terre, du matériel agricole, une maisonnette, du cheptel et des semences sous forme d'avances mensuellement remboursables

Sur deux cent cinquante 10milies, seules vingt-cinq oni pu s'acquitter entierement des delles contractées à l'égard de la SAPAS. Seul un nombre identique d'entre elles possèdent un acts de vente — mais pas de titre de propriété — après avour acheté les lerres qui apparte-naient à la société qui les employait. Si l'on additionne toutes les commes économisées pendant

vingt ans de travail et qu'on les divise par le nombre de familles, on constate que chacune de celles-cı aura pu rapatrier l'équivalent de 15 000 F. Après être parvenus, très péniblement, à vendre leur lit, leurs cosseroles...

Singulière contre-performance de penser que ces va-nu-pieds. qui au terme d'une vie de travail auront mis de côté une somme moins importante que la solde mensuelle de certains administrateurs de la société, étaient considérés par les paysans malgaches comme les profiteurs d'un système colonial, dont l'agonie cemblatt ne tamais devotr

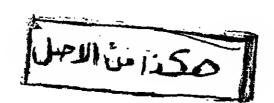
Rapatriès par avion de Madagascar, les serfs de la Sakay ont été transférés en métropole dans les centres prepus pour les réfugies politiques du Vietnam, de Corée, du Cambodge. Leur longue marche à partir des a hauts » de La Révnion qu'ils ont été incités à ouitter. 4 3 a un quari de siècle, à une époque où la décolonisation étail détà trop largement engagée pour permettre l'amorce d'une expérience comme celle de la Sokay, s'achère lamentablement, pour les uns en Champagne. pour les autres en Provence ou au centre de rapatriés de Sasceiles. Dans tanonymat, dans la clandestinité et surtout dans l'Indifférence...

PHILIPPE DECRAENE.

Edité par la SARI, le Monde. Gérants :

r. des italie PARIS-IX-

Reproduction interdite de tous arts cles, saus accord avec l'administration Commission paritaire des journess et publications : nº 57457-



singes

Salent on the second of the way

singes Augustan and Table & deux derivation and the state of the state

deux dem erse turchtres in de poment argemen. Et jernen de poment de poment

E STREET STREET

facences par a Design of 1875.

Makush TE se comme defende Varch pel morro de serve d'appartenance e des serves d'appartenance e de serves

diappenenents and the strip

CONTRACTOR STATE

remercial contracts to the

WE 70.0. 34

55 TO. 17 Trees.

r g. . . . . .

alberty s. -

em mamu i i i i

. 5--- 17- ---

6225 13 . 1 11

----- : :

(1) 有限的

forces

FATE LA

物でではなって

\*\*\*\*\* 5 1 1 1

"快"起来,然后是"

32 34

\*\* .

100-11

S\$ 145 .5

DAME :

40.75

20.0

2.5

2.3

5.57

. --

777.

1 - 2 1 1 - -

100

7.1

100

1995

1.76

 $p(p^{k}) = p^{k} + p^{k} + p^{k}$ 

\*\*\* \* }

ertt:

200

1000

. 221

1 15 674

\*\*\* 27 .

.. .

1 100 Ex \*\* 1 100 Ex \*\*

tary metric to serve

2 7

:43

33 150 15

30 PATTE

RÉUNIONYIIS

\$100 BURN

Y1 +

iena <sub>lagg</sub>

1 DAMES

12 1123

10.5

1 1 1-1-

···. I

40.00

.... : 4\*::

-11- 11-TI

. . . . .

the form of the states

5.0

er ert. Antit

: - LARE FONE

1.27

#### **RADIO-TELEVISION**

### «ZIG ZAG»

### Le magazine de la création

le blé, et autres scènes ru-rales filmées avant la rèvohution de 1917, e la Moisson », un tableau peint par Casimir Ma-lévitch en 1912, le récit d'une promenade dans lo compagne ukrainienne par Lourent Terzieff, qui Incame le peintre : au ralenti, en accéléré, des images défilent et des correspondances s'élaborent sur la table de montage où prend forme l'émission « Mulévitch ou l'impatience des limites ».

Cette vingt-septième émission du magazine d'Information artistique Zig Zag », faute de temps, sera mixée le 10 avril, jour de sa diffusion au petit écran, et ne pourra être presentée à la presse au préalable. C'est une des contraintes que connoît l'équipe de « Zig Zag » depuis la création du mogazine en 1975. En dépit d'outres limites, qu'imposent notamment une programmation mensuelle (cinq jours de préparation, outant de tournage, deux semaines de

insuffisant pour permettre une mise en forme ochevée et la courte durée de chaque émission (26 minutes pour proposer lo lecture télévisuelle d'une grande exposition er cours), l'équipe de « Zig Zag » o poursulvi son travall sons rela-che, même si à chaque fois, souligne Yves Kovacs, un des réalisateurs de lo série, e c'est lo solitude du coureur de fond ». Longtemps considérée comme un banc d'essal et relégué entre e Aujourd'hui Madame » et e Des chiffres et des lettres » dans l'émission « Fenêtre sur... », en fin d'oprès-midi, depuis septem bre demler, ces émissions sur l'art sont diffusées oprès 22 h. 30, quand « La tête et les jombes » ne déborde pas sur l'horaire. Et même si seuls les couche-tard peuvent suivre « Zlg Zag », Terri Wehn Damisch, productrice du magazine souligne que c'était une

montage, taut en esquissant

l'émission suivante), un budget

#### Une approche originale

« Zig Zag », qui ossume la mission, définie dans le cahier des charges de la société Antenne 2, de donner aux téléspectateurs la plus large ouverture sur lo vie culturelle dans le domaine des orts plastiques, ne se contente pas de rendre compte des expositions. Grâce à l'outil télévisuel, s'élabore une opproche originale des œuvres et documents exposés. Selon le sujet obordé (presque toujours il s'agit de phénomène d'avantgarde), la mise en imagés d'une exposition se fera spectacle théâtralisée dans « les Ballets rus-ses 1909-1929 », conque comme une comédie musicale pour e le Ping-pong Paris-New-York », réalisée por Pierre Desfonds - ou miralr de l'histoire tel « Maïakovski ou lo force des mots-tocsin ». œuvre de Colette Dildou, Replaçant le créateur de son œuvre

dans : le contexte historique et culturel de son époque (montage de photographies, de films et documents sonores) foisant intervenir l'ortiste lui-même si cela est possible (Sonio Delaunay, Marcel Du-champ) ou l'un de ses proches (Lili Brik dons « Moīokovski ») ou encore l'outeur d'une étude originale (Denis Roche dans « Picobio »), chaque magazine d'information ortistique se veut aussi œuvre de création.

 Zig · Zog » dispose depuis peu d'un bureau partogé avec « Bande à port ». Il serait question d'occorder une heure d'antenne mensuelle au magazine l'an prochain. Celo pourrait être aussi une occasion d'an ovencer l'haura de programmation,

EVELITA MOOD, \* Luedi 10 ayrıl, A 2, 22 b. 35.

# Témoignages pour l'histoire

ES émissions historiques ont toujours connu un succès populaire à la télévision, peut-être parce que l'instrument ha-même javorise l'Alusion de réalité, le regard sur le passé prolongeant le spec-tacle de l'actualité. La représentation de l'histoire a connu plusieurs phases. Il y est d'abord la « dramatique »,

illustrée par la célèbre émission d'Alain Decaux, André Castelot et Stellio Lorenzi, a La caméra explore le temps », et enrichie aujourd'hui par ceux qui, comme Maurice Fallevic, tentent d'y introduire les méthodes

Il y eut ensuite le montage de documents filmés, en particulier grâce à l'utilisation

que l'on mêle soit aux images d'époque, soit à des reconstitutions en costumes. Trois émissions offrent cette semaine plusieurs aspecta de cette démarche.

Leurs titres parlent d'eux-mêmes : e Co jour-là fen témoigne », qui reprend et complète, sur Antenne 2, les e Chroniques du temps de l'ombre » présentées il y a deux ans par Armand Panigel; a les Derniers témoins », qui propose sur FR 3 quatre a affaires », dont la plus célèbre est le procès de Riom; e De mémotre d'homme », la série de Pierre Bellemare sur Antenne 2,

des archives Pathé. Depuis quelques années, dont le prochain épisode est consacré à les recherches portent sur les témoignages, « la Nuit de cristal ». Ces trois productions s'efforcent de

renoupeler, chacune à sa manière, les formes de notre mémoire collective. Le résultat n'est pas toujours convaincant, d'abord parce que la période choisie, celle de la dernière guerre, a dejà été beaucoup vue au petit écran (sauf, il est vrai, dans sa meilleure version, celle du film d'André Harris et Alata de Sedouy, le Chagrin et la Pitié), ensuite parce que, faute de moyens eans doute, jaute aussi d'un pen d'audace, ces émissions, trop rassurantes, restent à la une voie.

### Une chronique

la velle de l'été 1976, il ne restait plus guere de provisions = en boites = pour combler les cases grandes ouvertes dans les « Après-midi d'Antenne 2 ». série ambricaine de plus, Mercei Jullian, alors président de la deuxième chaîne, avait fait appel à ceux qui lui proposeraieni des idées. A condition que celles-ci solent-simples, » simple » signifiant è le fois pas trop cher et réelisable rapidement, Armand Panigel mit à profit occasion : montées an un temps record (deux mois è peine), ses - Chronidoes du temps de l'ombre = furent, cette année-là; diffusées chaque jour, à 17 h. 15, durant tout le muis d'août. La pire époque, le pire heure : une case dont personne ne voudrait. Dans les villes en vacances, les eppertemants sont clos et désertés. Sur les plages ou à le campagne, tant que le eciell ne s'est pas couché, on ne songe quère à regardet le télàvision.

Pourtant, ces petites émissions quotidiennes, de vingt-six minutes checune, eurent un écho, du suocès. On dire ; le téléspectateur aime ce qui revient et assure de sa ildalità les rendez-vous réguliers. On dire ou'il n'attend maintenant que ce qu'il conneît déjà : dès lors, quel sujet mieux trouvà que celul de le Résistence (le goût pour les livres ne sa démeni pas)?

Naanmoins, le sarie « Ce jour-là l'en témoigne - valait d'échapper eux oubliettes des archives télévieses, et cette seconde diffusion eure permie à Armand Panigei de reprendre ce qui avait du atre feit trop vite à l'origine. Des documents supplémentaires - Inédits pour le plupart - viennent complèter cette histoire des années noires, d'eutres ecteure de le Résistance ont até Inultée à livrer leure souvenire, à donner leur point de vue sur ce qu ee passa depuis l'entrée des Allemands à Paris, le 14 juin 1940, jusqu'eu défilà dens la capitale libéréa le 26 août 1944. Les émissions durent cette fols-ci cinquante-deux minutes. Il n'est pas question de meltre simplement bout à bout deux apisodes de la série précédante. Le montage e été repris : treize chroniques cont donc proposées à une cadence hebdomadaire.

Comme dans le version d'origine. l'ordre chronologique tient lieu de fil directeur : ainsi, de mois en mois, le Résistance est-elle contée par ceux qui, da près pu de loin, ont participé à sa victoire. Des extraits des ectualitàs cinématographiques de le propagande nazie, des montages de documents ou de lournaux du temps sont insérés entre chacun des l'amolgneges. Ils sont une centaine à reconter ce que furant les àvénemants de cette époque sombre. Ceux - des premiers lours » parient de le tondation des divers réseaux, des appels du générai de Gaulle, Leurs noms ? On les conneit, point n'est besoin de les Anuméror encore.

Ainsi revolt-on, guidés par ceux cer, les images de l'àté 1940, puis l'arrestation de Pierre Lavai... Et il est bon et bien d'entendre en contrepoint les petites histoires Individuelles, de voir le visage de ceux qui, jeunes alors, voulurent

MATHILDE LA BARDONNIE. \* A partir du samedi 15 nvrii, A2, 18 b.

### Une illustration

moments, une pertu horrifique. Dans beaucoup d'es-prils, la nationalisation se confond avec la socialisation, la collectivisation et, par consequent, avec la spoliation (\_). J'ai toujours pense que, dans des programmes de coalition où le parti socialiste et d'autres partis entraient, il fallast introduire des nationalisations. (...). Croyezvous qu'il y ait là-dedans une pression communists? Les com-munistes étaient tout à fait tndifférents aux questions de na-

tionalisation. > .

Non, la campagne électorale ne recommence pas, M. Prançois Mitterrand ne plaide pas, une fois de plus, pour le programme commun. dans sa version actualisée par le P.S.: ce discours a été prononcé par Léon Blum devant les juges de la Cour su-prême de justice, à Riom, le 11 mars 1942. Etrange procès, dont les accusés étalent déjà condamnés, puisque le maréchal Pétain avait décide, cinq mois auparavant, leur détention à vie dans une enceinte fortifiée, et dont le verdict ne devait jamais être rendu, puisque, un mois plus tard, les débats seront e suspendus » sous la pression d'Bitler.

De cette perodie de justice. assortie de consignes générales d'orientation et de censure » à l'intention de la presse. Léon Blum, vieillard fragile et droit, seul ou presque face à onze magistrats qui sont autant de procureurs, saura faire une arme contre le régime de Vichy. Le procès de Léon Blum, de cet homme de rigueur et de foi, sera ses juges. D'où le titre de l'émission, produite par FR3-Lyon, que proposent Rodolphe-Marie Arland et Jean-Jacques Sirkis, « Riom, le procès boomerang », deuxième d'une série de quetre récits diffusés au cours du mois d'avril, chaque dimanche soir, sur le thème « les derniers témoins ».

« L<sup>E</sup> mot de nationalisa- de Riom est icl, principalement, tion semble avoir, par le bâtonnier Toulouse, qui siégeait sur les bancs de la défense et qui racoute, simplement, trente-six ans après, comment les choses se sont passées. Léon Blum a le visage et la voix d'un comedien, Henri Virlojeux, qui s'efface evec sobriété derrière son l'époque tont revivre les autres



personnages. Une technique qui relève plus de l'illustration que de la reconstitution.

L'illustration accompagne le texte, et ne vise pas à le remplacer, même fictivement. Henri Virlojeux ne cherche pas a etre le double parfait de Léon Blum. une certaine ressemblance suffit. Le passé n'est pas recréé, il n'est teurs font-ils de peuvreté vertu. mais, limitant au strict minimum les moyens théâtraux, ils rendent visible l'actualité d'un homme, d'une attitude, d'un

THOMAS FERENCZI.

† Dimenche 16 avril, FR 3, 20 h. 30 ft. 8 avril : l'Affaire du train de l'orl.

#### RECHERCHE ET VIDÉO A BUDAPEST

### Un langage encore balbutiant

du cinéme et de le télévision ? l'audio-visuel ou ersetz fetiqué Si les jugements balancent entre le dithyrambe et le dénigrement, la vidéo peul s'enorgueillir d'avoir, en dix ans de tâtonnaments, accédé eu stade suprême de le consécration sociale : le colloque. Elle donne droit aux voyages, oux hôtels internationaux et aux réceptions officielles. Dans ce décor de luxe, l'objet du colloque lelt souvent figure de prélexte au tourisme si la demande n'est pas insistante.

L'ariginalité des rencantres Recherche el vidéo organisées du 14 au 24 mars à Budapest per la téléthèque de l'Institut français et l'Association science et audio-visuel est d'avoir réussi à tourner cet écueil. L'éventail des disciplines représentées à ces journées (médecine, pedegogle, psychologie, sociologie, ethnologie, théâtre, esthétique) el le très active participation des chercheure hangraie ant permis une rotation quotidienne du public et des lhèmes abordés, qui sutorisalt un bilan assez complet des usages

de la vidão. Cette série de confrontations entraîne un premier constal : le professionnalisme, eulourd'hul, constitue un langage rommun qui surpasse toutes les idéclogles netioneles. Entre le délégué du Centre national de ducumentation pédagogique et son homologue hongrols du Centre national des technologies de l'enseignement, le connexion est

#### « CHILI-IMPRESSIONS »:

pas d'ajournement

La diffusion des émissions de José Berrosa et Chantal Baodis α Chili-Impressions » devrait commancer le 9 avril. L'ambas-sade du Chill, qui en réclamair l'ajournement (α le Monde » de 4 avril, a, en effet, été déboutée de son instance en référé, le 7 avril, par le tribunal civil de Paris, présidé par Mmc Simone Roxès. Les magistrats ont es-timé, entre autres, que l'appréciation des multiples difficultés de cette affaire (untammeui l'interprétation de l'accord simeet chillen) e échappe au joge des référés » et que « la Hberté d'expression demeure, en Prance. is principe foudamental acquel il ne peut être dérogé que dans les conditions très restrictivement réglementées par la lui, qui ne se troevent pas réunies co

L'ambassade do Chill a fait appel. Un nouveau débat était donc prévu ce samedi 8 avril. gogues, ettachée à l'usage normalif d'une vidéo qui permet de « corriger » les « défauts » des enselgnants et des élèves, intègre eussi blen les nouvelles techniques à sa visille panoplie que celle des médecins ou des psychologues. Pourtant, l'Inventivité ne se partage pas également entre les disciplines. Alors que les sciences humelnes, encore fascinées per l'effet de feed back qu'eutorise le dittuelon quasi simultanée de l'image enregistrée, babilleni encore avec l'audio-visuel comme evec un Instrument magique, les sciences dites exectee lui ont rapidement découvert des

usages epacifiques. M. André Pellié, du Centre audiovisuel de Saint-Claud, en dressalt un récapituleilf. Les caractéristiques tachniques des moyens vidéo — maniebilité, eutonomie de longue durée, extrême sensibilité à la lumière (même înfrarouge), talble reyonnement, treduction electronique leur; champ d'application. Le laboretoire océanogrephique de Roscoff, depuis plusieurs années, les emplote pour explorer les londa sous-marine; la NASA en a équipé ses satellites d'observation, le C.N.R.S. les utilise pour l'observation silencleuse des enimaux, les radiologues pour les investigations lungues. Ce demier usage exploite une double qualité : le diffusion infime des reyons X, qui prévient les traumatiemes, et le trensduction électronique, qui permet de belayer les organes evec un faisceau d'ultranents traduits en images. Grace à un code de transletton, on peut désormais obtenis un report en couleurs des différentes gemmes de grie de l'image radiolo-

SI l'Introduction de la vidéo dans les hôpiteux hongrole est récente, son utilisation n'a, en revanche, rien à envier à calle qu'en font les Frençais L'institut de rhumatologie de Budapest dispose de deux caméras nuir et blanc et d'un megnétoscope destinés à l'enregistre des cas exceptionnels, des opérations dálicates et à la formelion des étudiants. Le service central de la faculté de médecine, lui, possède quatre caméras, dont deux couleur, iffectées à un atudio expérimental dirigà par un médecin et mis à la disposition des services hospitaliers. Capandant, les problèmes rencontres sont les mêmes qu'ailleurs : les scientifiques, élevés dans la vénération de l'écrit, nésitent à recourir à ce qu'ils considérent encore comme un gadget, et les capacités de production dépassant la demande Les documents sociologiques et

paychologiques projetés au cours

ressé le public hongrole. Mais lla ont montré que la vidéo n'est pas le panacée d'une communication transparente File échange difficilement à l'attraction des modèles onnele, mai adaptés à la recherche sociale. Les fondus enchaînés, les mises en scène surcodées, epparaissent comme de pâles imitations du cinéma qui dramatisent l'image en le détournant vers une fiction superflue. Ce qui ne signifie pas que les documents vidéo soient condamnés à une laideur trop souvent de règle.

Polarisés par l' = autoscople =, les chercheure socieux semblent evoir du mai. à dépasser l'élémentaire « effet-vache-qui-rit » : filmer une altuation, la projeter à réactions, etc. Outre sa monotonie, ce procédé, qui se donne l'epparence de l'objectivité, induit chez ses utilisateure une essurance s scientifique - qui n'est pas ioin de celle du médecin de l'Œut du serpent : voyeurisme et mise à mort symbolique des Individus, pour le plus grand bien de l'homanité.

Surpris par le développement de le vidéo, les pays de l'Est n'ont pas participe à la course technologique qui e donné naissance à la production en série. S'île ont einsi prie quelques années de retard dans leur équipement, île unt eussi évité de feire les frais d'un matériel dépareillé. Tandis que dorment déjà dans les armoires françaises des stocke d'epparelle dont les Informatione ne sont pae transmissibles, les Hongrois ont profité de leur retard pour s'équiper plus uniformément en Sony 3/4 de pouce, norme qui tend à e'internationaliser. Cette standardisation préfigure l'usage massil d'on instrument dont on contrôla encore mai le maniement.

Pour Jean Rouch, le vidéo e'inscrit dans un veste corpus audioeceptal d'où doit-naître un langue encore belbutiant, et qui comprend aussi bien le super-8 que les moyens lourde du cinéma ou la toute nouvelle - paluche - (caméra-micro). Mais elle e pour l'ethnologue l'avantage d'être immédiatement exploitable, veritable magnatophone à images, et d'autoriser le contrôle du groupe sur les informations cu'on lui extorque et eur leur interprétation. Les ethnies primitives, en effet, lisent rarement les ouvrages qu'on leur consacre. Plus eceptiques, sea collègues hongrois s'interrogent eur la perturbation introdulte par cette technique et sur le compétence du technicien charge d'enregistrer les informations significatives.

XAVIER DELCOURT. (Live in suite page 12.)

## Une enquête

Le dernier témoin du procès

N aura entendu au moins l'un des appels lancés par Pierre Bellemare sur Antenne 2. Depuis un mois, chaque lundi, l'animateur du ieu a la Tête et les Jambes » a expressement sollicité ceux des téléspectaleurs qui pourraient « savoir quel-que chose », fournir des preuves ou des détails. Il les a presque suppliés. Il leur a répété apec tous les accents de la gravité le numéro de téléphone qu'ils pouvaient composer afin de confier leurs souvenirs sur l'affaire von Rath. La diffusion du film « H » comme Hersche!... ou la uuit de cristal sera donc, comme promis, suivie par les intervieus filmées de ceux qui auront apporté du personnes cette fots-ci cont participer à l'enquête sur une énigme de l'histoire, la qua-

On a dėjà pu suivre il y a quelques mois les développe-ments posthumes de l'affaire Müler ou de l'affaire Lafarge. On découprira le 13 auril. arace à ceux qui ont vu, connu ou entendu, pourquot le jeune Herschel Pashel Grinspan, jeune mij alle-mand de dix-sept ans, tua, dans son bureau de l'ambassade d'Allemagne à Paris, le conseiller von Rath, un diplomaie élégant, de moralité discutable : premier point du mustère.

trième de la série e De mé-

moire d'homme ».

On tentera d'éclaireir la mile des événements : avantde répondre à ceux qui affirment que Herschel a survécu au camp de concentration et même qu'il est encore vivant, on expliquera pourquot son procès ouvert en 1942 n'eut jamais lieu malgré l'attention de Hitler et de son avocat Grimm pour l'acte de ce jeune fuif. Acte au lendemain duquel le Führer et ses sbires ordonnèrent dans l'Allemagne entière la destruction de lous les magasins juijs et de toutes tes synagogues. A dater de cette a Nuit de cristal ». le nort de l'étoile jaune fut oblicommencerent. Pierre Bellemare, Marie-

Thérèse Cuny et Jacques Floran ont consulté les archives allemandes et rassemble le maximum de renseignements sur l'histoire d'Herschel; commis en France, l'assassinat de von Rath est demeuré une énigme. Les téléspectuteurs sont conviés à participer à l'enquête... Enquête policière, enquête historique, menée comme le travail d'un juge d'instruction. Le juge s'appelle Pierre Bellemare, il a sa propre conviction mais ne l'impose pas. Dans un premier temps, il restitue les jaits connus. Dans un second temps, il interrogera ceux qui grace à la télévision ont répondu à ses demandes de renseignements complémen-

La réalisation du film, qui reconstitue l'arrivée d'Herschel en France, les prépara-tifs puis les conséquences de son action, a 4té confiée à Maurice Frydland, et le scénario à Serge Ganzi. Il ne s'agit pas d'une dramatique conventionnelle. De peur que la vérité ne puisse être déguisée, ou transposée par la fiction. Plerre Bellemare intervient dans le film même. Il surgit à chaque étape de l'histoire, dans le rôle de l'enquêteur, posant des questions, décrivant les lieux, poursuivant Herschel, ici joué par Tom Gres. Le jugo Bellemare s'immisce pour que le téléspectateur sache bien que les images ne sont qu'un fil conducteur, une reconstitution parmi les reconstitutions possibles. Cet en relacs du feu et du réel donne une étrange impression. Les comédiens jouent faux, et ls non-comédien se prend au jeu. Au bout du compte, les données sont exposées sans jamais aucune émotina. Comme sur une maquette. Dommage pour Maurice Frydland, qui sait d'ordinaire faire parler les visages. L'avantage de cette expé-

rience est que Pierre Ballemare n'anta vas, comme les fois précédentes, a rétablir la e périté » apant d'éclaireir le mustère. Ceux qui l'aideront moire d'homme » pourront parler immédiatement. On saura peut-étre si Herschel a tue von Rath pour clamer au monde l'horrible vérité sur la persecution des juifs ou si son crime n'était qu'un rèalement de comptes avec un homosexuel nototre.

On peut contester cette « munière », cette façon d'impliquer un public friand de suspense, de convaincre tout téléspectateur que lui, individu ordinaire, peut avoir prise sur la grande histoire dès qu'il peut en saisir ou en agir une péripétie. Pour les historiens, cependant, les temoignages recueillis par ce biais et qu'on n'aurait jamais entendus, sont des indications précieuses. Alors, pourquoi pas? - M. L. B.

★ Jeudi 13 svril, A 2, 20 h. 35.

الإرابيعة المدارة المعجودية المدارعين

Somedi & ner

ors d'Amis

are en paratre

والمعارية والمتعارية والمتعارية والمتعارية

. . -- <u>. . . . . .</u>

English to arri

Merell 11 errell

Meregrall 12 ave

C+: .; -: .

36<u>6.</u> -- -

m. - .

Jr. 1

UED - -

मीर्क एउ

CHAN IS

A Contract

#### RADIO-TELEVISION

Nouvelle grille des programmes

de l'O.R.T.F., les couloirs de la maison de Radio-France bruissent depuis quelques semaines de rumeurs et de chuchotements. La raison de ce remue-ménage? La prochaine modification, à l'initiative de M. Pierre Wiehn, directeur de France-Inter, de la grille des programmes de cette

Modification est d'ailleurs un mot faible. Si M. Wiehn est suivi par Mme Jacqueline Bandrier. president-directeur général de Radio-France, et par son conseil d'administration, c'est de boule-versement qu'il faudra parler pnisque, selon M. Wlehn, la remise en question sera globale, prendra appul sur une « table rase ». Les émissions vedettes. comme le magazine de Pierre Pouteiller, les débats d'Anne Gaillard, les radioscoples de Jacques Chancel, le Pop Cinb de José Artur, sont, avec les autres, sur la sellette, de sorte que, dit M. Wiehn, « aucune émission ne se retrouvera dans son horaire ou dans so formule actuels ». Ponranol cette révolution? « L'usure du temps », affirme le directeur de France-Inter.

Pierre Bouteiller, Jacques Chancel, Anne Gaillard, sont la depuis 1969, José Artur depuis 1964. « Devons-nous continuer à nous sniisfaira de ce que nous faisons? », demande M. Wiehn.

La réponse, pour le directeur de France-Inter, est d'abord dans les sondages. Le Centre d'études des sapports de publicité (C.E.S.P.), qui mesure l'audience des radios, a établi le classement suivant pour 1977, les chiffres indiquant le nombre de personnes à l'écoute ponr un quart d'heure moyen de la journée :

guement beneficie d'une prime n la diffusion, dit M. Wiehn. Les périphériques étaient loin de faire preuve du même mordant, de la même agressivité qu'nujourd'hui pour la promotion et pour la diffusion. La situation n cesse de nous être favorable. Si l'on n'y prend garde, la part du service public dans la radiodiffusion deviendra ultraminoritaire. Une radio qui exclut de son chump neuf citoyens sur dix est-elle encore

1 027 000, 27 °/00; France Inter, 680 000, 18 °/00; R.M.C., 627 000, 17 °/00. «La radio d'Eint a lon-

nationala? > Alors, faudra-t-ll renoncer à écouter la « différence » qui distingue encore Radio-France, à l'en croire, de ses concurrents privés? « Nous n'abdiquerons rien sur le contenu, dit M. Wiehn, nous voulons seulement remetite nos montres à l'heure, favoriser une plus large ouverture nux autres, une plus grande decontraction aussi. > Des reglements de comptes po-

litiques ? « Il n'y en a jamais eu chez nous », répond le directeur de France-Inter, qui concint : « Si nous ne bougeons pas, nous allons nous déliter sur place l'auto-admiration mutuelle, n

Les producteurs actuels ont été invités à présenter des idées nouvelles. Certains disent n'avoir pas été consultés, « Ils le seront », assure M. Wiehn, Seront-ils écoutés ? Il serait en tout cas regrettable que, après la télévision, la radio cède aux méfaits de la concurrence sauvage, Réponse fin ruin pour les programmes de la semaine, début octobre pour ceux

#### Recherche et vidéo à Budapest -

(Suite de la page 11.)

Représenté par son service audiovisuel (SERDDAV), le C.N.R.S. a falt le preuve da son interdisciplinarité en participant à presque toutes ces journées. Les réalisations de Denis Bablet eur le théâtre, celles de Frençois Luxereau et René Lubin, les émissions d'Alain Kokossowski pour la sociologie, de François Mojnar et Philipps Lavalette pour l'esthétique, ont eu la faveur d'une effluence record, signe de l'efficacité de l'équipe dirigée par M. Jean-

Pendant dix lours, et grace eu dynemisma du jeune attaché cultu-rel, M. Pascel Gallet, fondateur de la téléthèque et coordonnateur de ces rencontres. I'institut français n'a pas

pris entre chercheurs français et hongrois ee sont poursulvis dans les diverses Institutions du pays : écoles normales, Centre d'études des communications de masse, hôpitaux, télévision scoleire

Accueillie très lavorablement par l'Académie des sciences de Budapest, qui lui e apporté son soutien, une telle manifestation a sans doute talt plus pour les rapports culturels franco-hongrois qua toutes les conférences traditionnellement en vigueur au ministère des affaires étrangères. Les jeunes metteurs en scène du studio Bela Balaze ont tenu à en epporter la démonstration en réalisant une séquence da théâtre filmée an vidéo à l'occasion de la journée de clôturs.

XAVIER DELCOURT.

#### La téléthèque : une expérience concluante

Le lancement, par le ministère des affaires étrangères, d'un programme de réléthèques françaises à l'étranger duit moins à un sondain activisme de l'admivistration qu'à la passion convaincante d'un homme : M. Pascal Galler. En octobre 1976, le jeune attaché culturei à l'Institut de Budapest obtenait de son ministère le matériel qui lui permettait de tenter la première expérience du genre : un lecteur Sony-Umatic, et deux monitents conleurs. Moins de deux ans plus tard, quarante postes ers sons desormais équipes, on en voic de l'êrre.

Des les premiers mois, un double souci animair le responsable de la réléthèque de Budapest : attirer un large public d'amateurs, mais aussi proposer aux professionnels hongrois une véritable virtine de la production audiovisuelle française. Eutre novembre 1976 et mars 1977, quatre-vinges beures d'emissions one touché ainsi plus de quatre mille spectateurs, tandis que ta

télévision hongroise s'est portée acquéreuse de quetre dramatiques et de deux emissions de varières.

Depuis, le rythme s'est considérablement acceleré. Equipe du système Vidéo-Beam, l'Institut français propose avjour-d'hai trois heures d'émissions quoti-

En prévoyant, à l'issue de ces projecrions, l'achat d'un e cinquentaine d'heures d'émissions, la télévision bongroise consacre le succès d'une expérience qui fait passer la télévision francuise devant ses concurrentes allemandes er américaines.

Pour M. Pascal Galler, la mission de la réléthèque no s'arrête pas la : elle doit devenir le crenset d'échanges culturels, de rencontres de professionnels français et hongrois réunis par un meme langage, celui de l'audiovisuel.

#### Correspondance —

# propos de « Mosaïque »

A la suile de notre article a Direr: issement sans politique », publié dans le Monde daté 12-13 mars, à propos de l'émission a Moscique », M. Raymond Hermantier, coauteur et producteur delègue de cette émission jusqu'en décembre dernier, nous prie de publier ce a complèment d'in-

C'est à l'Office national pour la promotion culturelle des immigrês, anime par deux hommes exemplaires, Stephen Hessel et Yron Gourgenheim, que Paul Dijoud confia le soin de produire une émissiou originale engageant un dialogue fraternel entre nos compatriotes el « ceux venus

L'OCI forma une équipe de créateurs an destin orienté vers l'action militante contre le racisme et l'intolérance, lous concernés par l'immigration. Le talent, l'ardeur, les idées généreuses des uns et des autres, les avis éclairés de Paul Dijoud, la creation, en fevrier 1977, de nouvelles rubriques. l'intérêt suscité a l'étranger, l'organisation n'enregistrements publics, donnérent à la production la dimension que l'on sait. Il y eut les grognes qui sont le lot de tous les bons équipages, il y eut quelques avertissements donnés à seul. fin d'éviter certains pièges, mais on ne peut pas parler d'orientation politique, de mainmise, de censure permanente, etc...

La réussite de l'émission, son prestige à l'étranger, « intères-sèrent » bien des gens. En juin. nons affrontames de sang-froid, quelques épreuves, nons réservant de proposer de nouveaux contrals a ceux qui nous qui. le permettraient. Nous tentime sans succes, de remplacer commables petits films , que ion nous imposait par des re-portages traitant, an sein de forers, les nouvelles mesure. Mesures que l'on a, à mon ave (après différents dialogues), dramatisées faute de les avoir considérées avec franchise

Dans cette periode difficile l'appui désintéresse des municipalités. le soutien efficace de OCL nous permirent de produire deux enregistrements publics, à Marseille et à Villefranche-sur-Saône ; par ailleurs, les émissions réalisées à l'étranger tracerent la voie d'une nouvelle forme de coopération. Enfin, onvriers des amicales, artistes de tous les pays, militants des associations, journalistes, présenta-teurs, offrirent un précieur concours qui nous permit, de 25 sentembre au 1e janvier, de préserver le label de qualité de la production.

L'ICEI relaya l'OCI. L'utilisation de nos dispositifs, l'exploitation des résultats obtenus sans tenter de les surpasser, la déception nuancée de nos partenaires prouvent — quelles que soient les bonnes volontės — qu'un ouvrage d'une telle ampleur ue doit pies dependre d'associations soumises à des règles pointilleuses. La production a Mosaique > s'est imposée, en 1977, comme un service public. Elle devrait bénéficier n'un statut particulier adapté au caractère populaire et international de ses créations. C'est à cette metamorphose qu'il faut

#### **Ecouter-voir**

• HISTOIRE DES TRAINS: LE TRANSSIBÉRIEN. -Mardi 11 avril, TF1, 20 h. 30.

Dans la mythologie du train, le Transsiberien occupe une place d'élection. Dès 1898, ce train d'un luxe inoui emprunte la vole ferrée reliant Moscon à Vladlvostok, dont la construc-tion avait été décidée par le tsar Alexandre III en 1891.

Sa notoriété est si grande que ses amenagements ont été présentés à l'Exposition universelle de 1900. La littérature s'en sinspire et Blaise Cendrars lui consacra un long poème.

En 1902, se rendre de Londres à Changhal en empruntant le Transsibérien nécessitait dix-huit jours. En 1914. le trajet Paris-Pékin se faisait en douze jours. Aujourd'hui, Il faut compter une semaine. Un progrès, somme toute,

DOSSIERS DE L'ÉCRAN : L'ITALIE, UNE DÉMO-CRATIE EN ÉCHEC ? — Mardi II avril, A2, 20 h. 35.

Le 16 mars, l'Italie antière a été soulevée par une même protestation contre le terrorisme : grève générale, manifestations, tout le monde est descendo dans la rue, au nord et an sud. à gauche et à droite. L'enlevement par les Brigades rouges du leader de la démocratie chrétienne u'aura pas eu l'effet escompté : an lien d'achever une irrémédiable rupture politique, c'est l'unité nationale qui en a résulté en pleine crise économique, politique et sociale. Il reste maintenant à savoir si un équilibre durable peut en rè-

« L'Italie, une démocratie en échec ? » Tel est le thème proposé par « Les dossiers de l'écran », qui auront lien en direct de Rome, et qui s'appuieront sur un film de montage composé de documents d'actualité, réalisé par Vic-

■ PARIS POUR MÉMOIRE : L'AGE D'OR DU FER. -Mardi 11 avril, TF 1, 22 h, 20.

L'age d'or dn fer c'est quand le fer a envahi la rue. Début du dix-neu-vième siècle. Paris explose. De 1801 a 1881, la population quadruple. Auvergnats, Bretons..., viennent chercher dn travail dans les manufactures, les fabriques, et s'installent un peu par-tout dans Paris. Le nouveau prolétariat s'entasse tout près, autour ou même à l'intérieur de bâtiments spécialement construits par les architectes de l'époque. La naissance de la sidérurgie conduit l'administration française à introduire l'emploi du fer dans les créations architecturales du secteur public (la tour Elffel est le grand chef-d'œuvre le plus connu, élevé à la gloire de l'industrie). Cheminées de briques, tolts d'usines en zig-zag, stations et sculptures de fer du métro

L'émission de Jacques Krier n'est pas une promenade nostalgique dans un Paris en vole de disparition, mais la redecouverte d'une architecture traversée par sa vision de la intte des classes. La meilleure jusqu'à maintenant de cette série d'émissions.

• SÉRIE : CLAUDINE A L'ÉCOLE. — Mercredi 12 avril, TF1, 20 h. 30.

Les Claudine sont en vogue. Après avoir été rééditées récemment chez Albin-Michel, les voicl portées au petit

Les souvenirs d'écolière que Colette révéla avoir écrits « avec application et indifférence, l'éphule de blais et les genoux tors », sous la surveillance de son époux Willy, qui en tira grand profit, ont été fidélement mis images par Edouard Molinaro, Danièle Thompson a assumé l'adaptation de ce premier épisode.

■ ENQUÈTE: LE MYSTÈRE KENNEDY. — Vendredi 14 avril. FR 3. 20 h. 30.

Selzième sèrie des « Dossiers noirs ». le Mystère Kennedy a été réalisé par Jean-Michel Charlier pour le compte de FR3 eu 1976. Sou arrivée aux Etats-Unis a coïncidé avec la désignation par le Congrès d'une commission d'enquête chargée d'élucider les assassinats da John Fitzgerald Kennedy et Martin Luther King. Aidé par Richard Sprague, alors chef enquêteur de la commission, Jean-Michel Charlier a exploré les archives américaines, in-terrogé certains témoins et réuni une omme de documents écrits et filmés, pendant près de quatre mois. Trols émissions, d'une heure ehacune, sont consacrées à sa contre-enquête, qui réfute les conclusions du rapport Warren et soutient la thèse d'un vaste complot dans lequel certains éléments de la C.I.A. auraient été impliqués.

La première émission propose une esquisse de la personnalité de Lee Harvey Oswald, assassin présumé du président Kennedy, dout les véritables instigateurs du complot se seraient ser-vis comme « bouc émissaire ».

DANSE : LAR LUBO-VITCH OU LE BONHEUR DE DANSER. — Dimanche 16 avril, TF1, 22 h. 05.

Les ballets filmés pour cette émission ont été présentés voici juste un an au théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Le public retrouvait un choré-graphe doué et sensible, découvert en 1973 au théâtre des Champs-Rlys avec des pièces charmantes inspirées par son pays. Lar Lubovitch est typiquement américain dans sa mantère d'exalter le bonheur de danser et de cacher une technique poussée sous une apparente décontraction

Chez lui, c'est la musique qui sert donner la couleur et le style à chaque ballet, mais il prend vis-à-vis des partitions une distance presque insolente. Dans Exalte fubilate, de Mozart. la simplicité des gestes quotidiens vient rompre l'émotion d'un adage. Aucun intellectualisme surtout : dans Marimba, il suit obstinément la pulsion rythmique et néglige les séries répétitives de Steve Reich. Dans cette fête aux rites palers, jamais le corps ne perd son identité.

Formé à la fois à la danse classique et à la danse moderne, Lar

nourtir son inspiration. Aussi restet-il en marge du véritable courant de la « modern dance ». PORTRAIT : MONTAND

Lubovitch fait feu de tout bois pour

A L'AVENTURE. - Lundi 17 avril, TF1, 22 h. 05. Yves Montand parie de lui-même, de son enfance, de sa vie de chanteur et

de comedien, de Marilyn, de la polltique.

Des séquences de films, des inter-views de Jorge Sempron et de Costa-

Gavras, des extraits d'un tour de chant à Moscou, d'un show à la télévision américaine, complètent ce portrait d'un homma chaleureux et sincère. d'un homme qui refuse d'être en perpétuelle « représentation » et qui n'en finit pas de chercher ce qu'il faut bien appeler - et il le fait avec un sourire son identité. Il a gardé du stalinisme le souvenir d'une immense duperie, n'en conserve pas moins sa confiance aux autres, mals y a gagné une certaine reserve, une certaine retenue,

Cela donne un portrait vivant et sympathique, fait par Guy Braucourt et Carlos de Los Llanos.

#### - Les films de la semaine

americain.

TIQUE, d'Alexondre Astruc. Dimaache 9 avril, TF 1,

Coproduction franco-yougoslave, film de commande avec, en vedette, un Gérard Barray impossible. Astruc s'est tiré des compromis par une mise en scène intelligente et efficace des scènes d'action (l'Invasion de la Yougoslavie par les nazis en 1941, le combat personnel d'un of-ficier de marine). Et, dans cette intéressante reconstitution historique, passent le sens du combat national et l'esprit de la résistance.

· AUX FRONTIÈRES DES INDES, de Jack Les Thomp-- Dimonche 9 avril, TF 1, 20 h. 30.

Retour à l'Inde romanesque et guerrière des Trois Lanciers du Bengale et de Jules Verne, mais aussi à la Chevauchée funtastique de John Ford. L'action extrêmement mouvementée a de quol séduire, car on n'a ménage ni les embûches les plus extraordinaires ni les figurants.

 LA MALLE DE SINGA-POUR, de Tay Garnett. Dimaache 9 avril, FR 3, 22 h. 30.

Clark Gable, Jean Harlow, Rosalind Russell, Wallace Beery, un paquebot transportant de l'or, un conflit amoureux et des pirates. Tay Garnett ne mangne pas d'humour dans les structions les plus conventionnelles. Pas besoin d'étre nostalgique pour apprécier. C'est, toujours, dn cinerna populaire.

● LA YIPÈRE, DE William Wyler. — Lundi 10 avril, TF 1, 20 h. 30.

Une des pièces « sociales » les plus fortes et les plus représentatives de Lillian Hellman (on sait, depuis Julia, de Fred Zinnemann,

● FLAMMES SUR L'ADRIA- exactement qui elle est) portée à l'écran par un grand cinéaste psychologique. Utilisation dramatique de la e profondeur de champ s, maîtrise de la mise en scène, et Bette Davis, fascinante d'autorité, de fourberie et de méchanceté dans un rôle de femme possédée par l'argent, symbole du dangereux ponvoir matriarcal

> @ OUBLIE-MOI, MANDO-LINE, de Michel Wyn. Lundi 10 avril, FR3, 20 h. 30. Bernard Menez et Marie-Hélène Breillat un peu perdus dans une comédie hybride, dont le scénario, tiré d'un roman de Jacques Faizant, n'est pas particulièrement original.

O LA TEMPETE, d'Alberto Lattuada. --- Mardi 11 avril, FR 3, 20 h. 30.

Un film gentil, anodin, qui

vise la cible du public « fami-

Une histoire d'amour, dans la Russie de Catherine II, au temps de la révolte de Pougatchev, qui prétendait être le tsar Pierre III, rescapé d'un assassinat. Deux œuvres de Pouchkine fondues en nne imagerie à grand spectacle. Pas de souffle épique, mais une certaine vérité de la nstitution historique. Le vrai talent de Lattuada n'est pourtant pas là. Interprétation cosmopolite.

FANTOME A L'ITA-LIENNE, de Renato Castellani.

Mercredi 12 avril, FR 3, 20 h. 30.

Apport d'une farce napoli-taine d'Eduardo de Filippo à un exercice de « comédie italienne p. Faux fantômes. vraies embrouilles conjugales et extra-conjugales. Mise en scène alerte d'un réalisateur autrefois « néo-réaliste », dans la comédie de mœurs at de caractères (Primavera, Deux sous d'expoir!. Sophia

Loren et Vittorio Gasmann, dechaines, eblouissants, mais le doublage français dénature leur jeu et la verve do film.

THERÈSE RAQUIN, Marcel Carne. — Jeudi avril, FR 3, 20 h. 30.

Le roman naturaliste de Zola, transposé à Lyon, dans les années 50. Passion qui conduit au meurtre, remords et destin. Tout l'éclat, la force tragique du réalisme noir de Marcel Carné, faisant lci preuve que son univers, son cinéma, pouvaient exister sans Prévert. Simone Signoret, admirable en femme frustrée, puls révélée par l'amour dans l'adultère, et en prole à la peur. Sylvie, impressionnante dans son fauteuil de paralytique. Raf Vallone et Jacques Duby, excellents. Ce film a recu un « Lion d'argent »

au Festival de Venise 1953, COMMENT FAIRE PAR-TIE DE L'ORCHESTRE, d'Henning Carlson. — Vendredi 14 avril, A 2, 22 h. 50.

Frustrations, rèves jamais éalisés, espoirs et déceptions de la classe moyenne danoise - piller d'une société du bonheur - dans le microcosme d'un bistrot de Copenhague. Chronique intimiste où le regard critique du réalisateur sait aussi être tendre et comprébensif. On pense parfols aux films tchèques de Forman, Jires et Menzel, dans les années 60. Des bribes d'intrigues dans un enchevêtrement harmonieux, le chant profond de la vie dans sa

TROIS MILLIARDS SANS ASCENSEUR, de Roger Pigaut. Dimanche 16 avril, TF 1, 20 h. 30.

Le « casse » sensationnel d'une petite bande de ratés vivotant a Courbevoie. Thème de série noire traité en comédie populiste, Roger Pigaut,

ancien interprète de Jacques Becker, s'est souvenn d'Astoine et Antoinette. Une œuvre gentille, evmosthique, où

O LA VIE PRIVÉE D'UN TRIBUN (PARNELL), de John M. Stahl. — Dimaache 16 avril, FR 3, 22 h 30.

les acteurs jouent en copains.

La figure exaltante de Charles Parnell, député de l'Irlande à la Chambre des communes et chef du mouvement nationaliste irlandais. recréée par Clark Gable. Vie politique et vie sentimentale costumes 1880 et romanesque hollywodien. Un beau spec-tacle historique où Mirns Loy apporte au grand tribun la tendresse amoureuse.

6 LE FILS, de Pierre Gra-nier-Deferre. — Lundi 17 avril, TF 1, 20 h. 30.

Un Corse, gangster à New-York, retrouve sa jeunesse, son pays, son passé, en venant rir. Granier-Deferre traite ce sujet comme s'il e'agissait d'une de ces adaptations de Simenon dont il est devent le spécialiste. A force de raifiner enr le style psycholo gique et les détails de comportement. il glisse vers l'académisme. A voir surtout

pour Yves Montand. ● LUMIÈRE, de Jeanne Ma reau. — Lundi 17 avril, FR 3, 20 h. 30.

Quand une actrice prend la plume et la caméra pour par-ler des comédiennes de cinema affrontant les difficultés sentimentales et les esthétiques sur un monde qui paraît blen superficiel malgré une certaine sensibilité des lmages et des interprétés Jeanne Moreau telle qu'elle se retrouve à plusieurs age de son existence, Lucia Bose, Francine Racette et Caroline Cartler étant, chacune, un de ses reflets.

ا مكناس الاصل

0.3

HEART SALES

1.15

3 --

MA-

**JONE** 

ı de-

Tin-

me:

James 1

tear:

7,00

VE . 1

0 2 5

: Le

CETTE .

3 🐟

4. ...

neu-

C C

£707

5.00%

74 C egu:-

1.7

dev.

no co

~~~

200

المتقدل والأرار

IVER'S

東京 連びなるまで

Comments of the Comments of th

promisers of 100

A42.00 Constitution

4310 6

 $\boldsymbol{e} \in \{1, ..., T\}$ 

 $T_{i}^{2}(\Delta T_{i}^{2}(\Delta T_{i}^{2})) = 0$ 

ACCESS OF A 1

A STATE OF STATE

ים אועטו

Area of the

45 34 75 State Color of the State

24 (T)

100

---

2

approximation of

2000

6/1 F 216 74 85 · 10. 5

A Secretary of the second

277737

LAIRE PATE

TEE 4 Fram-W-rette

M. 50

N -P\$70.7 \*\* \*\*

8977

2.0

..--

30

Jeudy 12

pertienter eine

F 35 THE T

1210000 2

Define :

m 200m - 5 Con now :

Fortage:

Magazza

377.5

ಅಂದ್ಯ, ಕೆ∂ಕ್ಕ

roct. -

≝೨.೯೨ ಕೆ;

dhe-sut-F

ēm....

1045 505

17.14

0.50

717273

25 2.51

A 25 1

1.45

200

100

. .

50.00

#### Samedi 8 avril

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Variétés : Numéro nn (Chantal

"30 Millions d'Amis" n° 2

vient de paraître c'est un journal de 6B p. 6 F. Goyal: 21 h. 30 Série américaine : Serpico: 22 h. 20, Téléfoot.

CHAINE II : A 2

20 h. 35, Sèrie policière : Madame le Inge, al. Cl. Chahrol, adapt. O. Barski, avec S. Slemoret, J.-C. Dauphin, M. Vitoid, D. Haudepin (cioquième épisode : 2 + 2 = 4).

Un adolescent en souponné de particide.

Madame le juge rejusé de se rendre d l'épidence, Quand n avous son crima. elle se réjugie dans les fantasmés.

22 h. 5. Le dessue du panier : 23 h. Drôle

de haraque (avec Areski, Brigitte Fontaine, Andre Burton, etc.).

CHAINE III : FR 3 20 h. 30, FILM (cinéma 18): TOM ET JULIE, de N. Companeez (1977), avec F. Bergé, E. Bnyle. F. Perrin, F. Huster (rediffusion). In y a des gens qui perilent tout ce qu'us noulaient avoir à singit ans. Est-ce que ces deux-lè, rencontrés sur les parés de Paris, seront plus doués que les autres ?

20 h., Carte hianche, par L. Sion : e Iln lacet

FRANCE-CULTURE

antour du cou s, de H. Esck, avec M. Vitold, R. Scob, D. Manuel; 21 h. 55, Ad lib.; 22 h. 5, La fugue du samedi on mi-fugue mi-raisin; 23 h. 50. Poésie : A. Uriba.

FRANCE-MUSIQUE

RADIO-TELEVISION

20 h. 5. Musiques cubilées: 20 h. 30. Festival du Marais 1977: Concert à l'hôtel Carnavalet. Nauvean Trio Fasquier, avec R. Pasquier, eloion; 3. Pasquier, alto: E. Pidoux. violnaselle: - Trio en ut mineur, opns 9, n° 3 (Beethoven); « Trio, opus 20 « (Webern); « Trio en mi majeur. K. 563 » (Marart); 22 h. 20. France-Musique la nuit; 23 h. Jazz forum; 0 h. 5. Concert de minuit, Orchestre symphonique de la radin de Sarrebrück, direction S. Kohler: Musique française (L. Ibert, Saint-Sagns, A. Roussel):

#### Dimanche 9 avril

CHAINE I : TF ]

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuilleton: Paul et Virginie; 16 h. Tiercé; 18 h. 5, Série américaine: L'île perdue; 16 h. 35, Sports

18 h., FILM : FLAMMES SUR L'ADRIATI-QUE, d'A. Astruc (1988), avec G. Barray, Cl. Auger, A. Passalia, R. Basic.



En auril 1941, au moment de l'investen de le l'ougoslavie par les troupes allemandes, un officier de marine lutte pour sanver son bâtiment et refuse la capitulation. 19 h. 25, Les animaux de monde.

20 h. 30. FILM: AUX FRONTIERES DES INDES, de J. Lee-Thompson (1980), avec K. More, L. Bacail, H. Lom. W. Hyde White, I. S. Johar.

En 1905, lors d'un souiévement musulman d la frontière nord-oussi de l'Inde, un officier hritennique est chargé de jeurs sortir le jus d'un maharadjah et sa gouvernante de la zone contrôlés par les rebelles. 22 h. 5. Documentaire : Royan, quatorze ans

CHAINE II : A 2

10 h. Emission pédagogique : Consons, consine : 11 h. 15. Concert : Concerto nº 5 pour piano (Beethoven), par l'orchestre de Strasbourg, dir. A. Lombard, soliste : E. Guileis.

12 h., Bon dimanche: 12 h. 5, Blue jeans; 14 h. 25, Dessin anime; 14 h. 30, Série: Drôles de dames: 15 h. 25, La lorgnette et Variétés de province: 16 h. 15, Mappet show: 18 h. 45, L'école des fans; 17 h. 25, Monsieur cinéma; 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche: 18 h. Stade 2.

20 h. 30, Musique and music (avec Serge Gainsbourg); 21 h. 40, Série documentaire : Chili impressions, de J. M. Berzosa.

CHAINE III : FR 3

10 h. Emission destinee aux travailleurs immigrés: Images du Portugal; 10 h. 30, Mesaique (avec un reportage sur la scolarisation); 16 h. 35, La révolution nucléaire (reprise de l'emission du 7 avril); 17 h. 30, Espace musical: Poèmes a d'A. Chausson. Tzigana a, de M. Ravel. par le violoniste Ph. Hinschorn et l'orch. de le Radio phil. hollandaise, dirigé par H. Iwaki; 18 h. 25, Cheval, moo ami; 18 h. 50, Plain air; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM: 19 h. 35, Feuilleton: L'odyssée de Scott Hunter.

20 h. Magazine: Hexagonal... Histoire de France (les oavires-prisons de l'île Madamel.

France (les eavires-prisons de l'ue manance, par A. Conte.

A. la suito de la tot du 28 août 1752, tous les prêtres réfractores qui n'avaient, pas prête serment dans un délai de quinze jours étaient déportés en Guyans, puis en Afrique. Deux navires étaient affectés à ces pouses de le mort.

20 h. 30. Série : Les de l'Diers temoins (Numéro un : L'affaire du train de l'or).

Lire notre article page 11.

21 h. 35. L'homme en question : Peter

Townsend.

22 h. 40, FILM (cinéma de minuit, cycle Clark Gable): LA MALLE DE SINGAPOUR, de T. Garnett (1935), avec C. Gable, J. Harlow, L. Stone, W. Beery, R. Russell, D. Digges (v.o. sous-titrée, N.).

In soptiaine de paquebot, qui transporte en searet de l'or de Hongkong à Singapour, se frouve our prises, avec sa maîtresse, embarquée à son trau, et avec des pirates. Townsend.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Possie: Armando Uribe (et à 14 h.); 7 h. 7. Le fenètre ouverte; 7 h 15. Horizon, magazins religieux; 7 h. 40. Chasseurs de son; 8 h. Emissions philosophiques et religieuse; 11 h. Begards aur la musique; 12 h. 5. Ailegro: 12 h. 45. Musique Piuc à Pap. 14 h. 5, c Le Nouveau Jonas c de G. Berrehy, avec M. Chevit, E. Mellul; 16 h. 5, Musique Plus à Pau; 17 h. 30, Rencontre avec... Mme Romain Rolland; 18 h. 30. Ms non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des 18 h. 30. Ma non troppo; 18 n. 10. be enuma des cinésates; 29 h. 5. Poésie: Armando Urine et Gérard de Cortanze; 20 h. 30. Atelier de création radiopho-nique: e Patron, pas trop s, par J.-M. Fombonne et A. Orr; 23 h. Black and hlue; 23 h. 50. Poésie...

FRANCE-MUSIQUE

J.-C. Bailly ...

FRANCE-MUSIQUE

7 b. 8. Le kicaque à musique : Meyerbeer, Waldteufel, Françaix; 8 h., Cantate; 8 h. 2. Musical
grafful; 11 h., Concert du dimanche so direct du
Théâtre d'Orzay : Musica da Camera, Danzi. Haydu,
Schubert, Viotti ; 12 h., Des notes sur la guitare;
12 b. 40. Opéra-bouffon : « Véronique » (Messager);
13 h. 40. Jour « J » de la musique;
14 h., La tribune des critiques de disques ;
4 Concerto pohr violon « (Brahms);
17 h., Le concert égolate d'André Boucourechilev;
Monteverdi. Maderna, Beethoven, Wagner, Stranss,
Mahler; 19 h. 35, Jazz vicant;
20 h. 30, Académie de musique de Budapest...
Orchestre symphomique de la radio hongroise. Direction
L. Fisher, avec D. Ranki, piano : « Six Pièces pour
orchestre, opus 6 » (Webern); « Caprioulo pour piano
et orchestre « (Stravinski); « Symphonie n° 1; Titan »
(Mahler); 22 h. 30, France-Musique la nuit; 23 h.,
Musique de chambre; 0 h. 5, Les insectes arrivent;
1 h. Méridians nocturnes : Pauré, Ibert, Dutilleux,

#### Lundi 10 avril

CHAINE I : TF T

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première : 13 b. 5. Magazines régionaux ; 13 h. 50, Restez donc avec nous : 17 h. 10, Pour les jeunes : Special vacances de printemps ; 18 h., A la bonne heure : 18 h. 30, L'ile aux enfants : 18 h. 55. Feuilleton : Le renard à l'annean d'or (rediff.) : 18 h. 15. Une minnte pour les femmes (le monde rurail : 19 h. 43. Eh bien, raconte !

20 h. 30, FILM: LA VIPERE, de W. Wyler (1941), avec B. Davis, H. Marshall, T. Wright, R. Carlson, C. Dingles, D. Durvea, P. Collinge, (N.).

Louistana, 1900. Une femma, habitée par la passion de l'argent, cherche, pour rialiser une spéculation, è manœuvrer son mart malade, et va fusqu'ou mourtre indirect.

22 h. 20, Pour le cinéma

13 h. 5. Magazine régional : 13 h. 50. Feuilleton : L'éloignement : 14 h. 3. Anjourd'hui, madame : 15 h. Série : Le magicien 15 h. 55. Anjourd'hui magazine : 17 h. 55. Fenêtre sur... le cercle d'argile : 18 h. 25. Dessin animé : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Six jours avec un ami : Claude François.

20 h. 30. Jen : La tête et les lambes 21 h. 35. Feuilleton : Mama Rosa on la farce dn destin. d'A.-S. Labarthe. J.-Ch. Lagneau et R. Sangla. 22 h. 25, Magazine artistique : Zig-Zag: (Casimir Malevitch ou l'impatience des limites).

CHAINE III : FR 3

CHAINE II : A 2

18 h. 35. Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions gel : 20 h. Jenx.

20 h. 30. FILM (cinéma public): OUBLIE-MOI MANDOLINE, de M. Wyn (1975), avec B. Menez, M.-H. Breillat, J.-P. Darras, H. Gar-cin, A. Pousse, P. Tornade, G. Garcin, S. Delair, M. Isiana

Pour les deaux yeux d'une demoiselle en détreuse, un employé d'une apence de publi-cité est entrainé dans une folle aventure.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Jean-Christophe Bailly; 7 h. 5. Maticales; 8 h. Les chemins de la connaissance... Les chrétiens du Proche-Orient; 2 8 h. 32. Les géographes de le cité; 8 h. 50. Rehec au hasard; 8 h. 7. Les lundis de l'histoire; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2. Reénemeol-musique; 12 h. 5. Parti pria; 12 h. 45. Paporama; 13 h. 30. Eveil à la musique; 14 h. 5. Un ilvre, des voix : e les Enfents de la violence », de O. Lessing; 14 h. 45. Les après-midi de France-Cuiture... L'invité du lundi : L'écrivain et ethnologue J. Myrdal; 17 h. 32. Picasso et la musique; 18 h. 30. Feuilleton : « la Reine du Sabbat «, de

G. Leroux; 19 h. 25, Présents des arts; 20 h., « Gioire matinale », da P. White; 21 h., L'autre schne ou les vivants et les dieux; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 23 h. 35, Sade, par J. Peignot.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidico musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens : « Weber, Hummel »; à 10 h. 30. Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40. Jazz tiassiqua; 13 h. 15. Stéréo cervice; 14 h., Divertimento : Verdi, Massenet; 14 h. 30. Triptyqua... Préinde : Le Fiem; Pauré, Tansman; 15 h 22. Portrait d'uo musicien français : Charles Brown; 17 h., Postiude : Petit, Sauguet, Debussy; 18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 40. Concours international de guitare; 20 b., Les grandes voir; 20 h. 30. Ensemble 2e 2m. 20 b., Les grandes vols ; 20 h. 30, Ensemble 2e 2m. Oirection P. Mefano : Schoenberg, Murail, Ynn. Donaton! ; 27 h. 30, France-Musique in nuit : Point crépusculeire ; à 23 h., Renaissance des orgues, avec R. Saorgin ; à 0 h. 5. Les insectes arriveot (Farmer, Morier Bach Bussen) Unpaid-Moraton ; à 1 Méridiens nocturnes (Puglièse, Varèse, Johns).

#### Mardi 11 avril

CHAINE I : TF I

12 h. 15, Jen : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première: 13 h. 50, Restez donc avec nous; 14 h. 25, Série: Aux frontières du possible: 17 h. 15. Pour les jeunes : Special vacances de printempe: 18 h. 2, A la houne heure: 19 h. 25, Pour les petits; 16 h. 30. L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton : Le renard à l'anneau d'or ; 18 h. 15, Une minute pour les femmes (le monde rural): 19 h. 45. Eh bien, raconte i

20 h. 30, Histoire des trains : le Transibé-rien, par D. Costelle. Lire nos « Ecouter-Voir ».

21 h. 20. Emission scientifique : A la pour-sulte des étoiles (Qnoi de nenf sur la Lune?); 22 h. 20. Document de création : Paris pour mémoire, de P. Breugnot (L'age d'er du fer). réal. J. Krier!

Lire nos e Ecouter-Voir e.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional: 13 h. 50. Feuilletoo: L'éloignement: 14 h. 3. Aujourd'hni madame (la marée noire): 15 h. Alain Decaux racoote... La bataille de l'eau tourde (reprise de l'émission du 5 avril): 18 h. Anjoord'hui magazine: 17 h. 55. Fenêtre sur... l'archéologie vue par les archéologues: 18 h. 25. Dessins animés; 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 25. Dessins animés; 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffre et des lettres: 18 h. 45. Six tours avec un ami. Claude François.

20 h. 35. Les dossiers de l'écran : montage de documents d'actualité sur l'Italle.

Lire nos « Ecoutor-Votr ». Lire nos « Econter-Voir ».

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 18 h. 5. Emissions régionales : 18 h. 40. Tribune libre : Conseil national du mouvement de la paix : 20 h., Jeox : 20 h. 30, FILM: LA TEMPETE, d'A. Lattusda (1958), avec S. Mangano, V. Heilin. V. Lindfors, G. Horne, V. Gassmann, R. Keith. O. Homolka (rediffusion).

En 1773, en Russie, ou mûleu des boulever-sements causés par la révolte de Pougatohev, un feune lleutenant s'épréud de la fille du capitaine d'une forieresse menacée par les rebelles.

.. 22 h. 40. Magazine : Reussite.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis: Jean-Christophe Bailly (et à 14 h., 19 h. S. 23 h. 50); 7 h. 5. Mathalies; 8 h., Les chemins de la connaissance. Les chrétiens du Proche-Orient arabe; à 8 h. 33. Les géographes dans la cité; à 8 h. 50, Autour de Louis XIV; 9 h. 7. Matinée des antres; 10 h. 45. Un qoart d'heure acc C. Aveline; 11 h. 2. Picasso et (a musique: 12 h. 5. Parti pris: 12 h 45. Panorams; 13 h. 30. Libre parcours variétés; 14 h. 5. Un livre, des voix : « Le houit dort », da M. Tilli; 14 h. 45. Les après mid) de France-Cultura. Géométrie variable : Le modèle V Léontief; à 18 h., Match: Pétroliers et pavillons de complaisance; 17 h. 32. Picasso et la musique; 16 h. 30. Feuilloton : « la Reine de Sabbat », de

16 h. 30, Feullicton : « is Reine do Sabbat », de O. Leronx: 19 h. 25, Sciences : Le papier : 20 h. Dialogues : L'esprit, cet inconn. Avec Jean R. Charon et P. Leroy : 21 h. 15. Musiques de notre

,

temps; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Sade politique, par J. Paignot.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 2 8 h. 30, Cinémuse; 9 h. 2. Le matin des musiciene; 2 l0 h. 15, Musique en vie; 12 h. Chansone; 12 h. 35, Sélection concert; 12 h. 40, Jazz classique;

12 h 40, Jezz classique;

13 h 15, Stéréo service; 14 h., Divertimento (étrauss, Ziehrèr, Costal, Sandauer, Milloeker, Eysler); 14 h 30, Triptyque... Pré 1 n de (Haendel, Locatelli, Puccini, Arriaga); à 15 h 32, Musiques d'entrefois (Myslivocck, Richter, Zeienka, Benda); à 17 h., Postinda (Salieri, Boccherini, Bottesini);

16 b 2, Musiques magazine; 18 h., Jazz time; à 19 h 35, Ricague; 19 h 45, Industrie-activité (Panré, Schuhert, Wagner, Couperin, Offenbach, Poulenc, Saint-Baëus);

20 h 30, Orchestre philharmonique de Vienne, dir. L. Bernstein : « Symphonia héroique » (Becthoven); 22 h 30, France-Musique ia nuit; à 22 h 15, Nonveaux talents, pramiers silions : Le luthiste A Rooley et le Consort of Musicke (Dowland, Robinson); à 0 h 5, Les insectes arrivent (M. André, Liszt, Alkan, Scriahine, Henry); à 1 h., Méridiens nocturnes (Messiaen, Weher).

#### \_\_\_\_\_ Mercredi 12 avril \_\_

CHAINE ! : TF 1

12 h. 15, Jeu : Répouse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi ; 14 h. 45, Feuilleton : Elophant boy : 15 h. 10, Les grandes années du rock : 17 h. 55, Sur deux roues : 18 h. 12, A la honne heure : 18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'ile aux enfants : 18 h. 55, Feuilleton : Le renard à l'annean d'or : 18 h. 10, Une minute pour les femmes lle monde rural) : 18 h. 45. Eh bien, raconte 1

20 h. 30, Dramatique : Les Claudine, 1<sup>m</sup> partie...: Claudine à l'école, d'après Colette, adapt. D. Thompson, musique de C. Bolling, avec C. Samie, D. Basquin, J. Desailly. Lire nos « Ecouter-Voir ».

21 h. 50, Sèrie documentaire : Journal de voyage avec André Malranx (Promenades Ima-ginaires en Espagne avec Goya), par J.-M. Drot. musique de Xenakis et M. de Falia. 22 h. 45, Emission littéraire : Titre courant, de P. Sipriot (- Malraux être et dire -, de M. de Courcel).

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional: 13 h. 50, Feuilleton: L'éloignement; 14 h. 3, Anjourd'hni madame; 15 h. 5, Série: L'homme qui valait trois milliards: 15 h. 55, Un sur cinq: 17 h. 55, Accords parfaits: 18 h. 25, Dessin animé: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45 Six jours avec un ami, Claude François.

20 h. 30, Sports : Football : Bastia-Zurich (demi-finale de la Coupe de l'U.E.F.A.)

22 h 15 Magazine médical : Les jours de notre vie (la liberté et la oostalgie ou l'heure de la retraite).

Y n-t-ti un age titeal pour prendre sa retraite ? Est-il le même pour tous ? Com-ment organiser cette seconde vis ?

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 18 h. 5. Emissions régionales ; 18 h. 40. Tribune libre ; le Centre des démocrates-sociaux: 20 h. 40, Jeux: 20 h. 30. FILM: FANTOMES A LTTA-LIENNE, de R. Castellani (1967), avec S. Loren, V. Cassman, M. Adorf, M. Lee, A. Gluffre, F. Tansi, M. Mastrolanni.

Mésaventures comiques d'un couple uapo-litain, installé dans une vielle maison qui passe pour être hautée.

22 h. 30. Ciné-regards : Hollywood U.S.A. : Clint Eastwood. A l'Ouest, un homme tranquille.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie (et à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50);
7 h. 5. Matinales; 3 h., Les chamins de la commaissapte... Les chrétiens du Proche-Orient arabe; à 5 h. 32,
Les géographes dans la cité; 6 h. 50, Echec au hasard;
9 h. 7. Matinée des schootes et techniques; 10 h. 45.
Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2. Picasso et la
musique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; musique; 13 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama;
13 h. 30, Soliste (Cortil Enday); 14 h. 5. Un Uvre,
des voix : 6 Mémoires de Ciotilide », de C. Plat; 14 h. 47.
L'écola des parents et des éducateurs; 15 h. Les
après-midi de France-Culture... Le mètler de parent;
à 16 h. 25, En direct avec l'astronome J.-P. Heudiez;
17 h. 32, Picasso et la musique;
16 h. 30, Feuilleton : c la Reine du Sabbat », de
G. Leroux; 19 h. 25, La science en marche : la sags
des humains; 20 h., La musique et les hommes : Gérard de Nerval ; 22 h. 30. Nuits magnétiques ; à 22 h. 35, Sade écrivain, par J Peignot.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quolidico musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; à 10 h. 15. Musique en vie; 12 h., Chan-sons; 12 h. 35. Sélection connert; 12 h. 40. Jazz classique; 13 h 15, Stéréo service: 14 h., Variétés de la musique légère (Luypaerts, Loussier, Walberg); 14 h. 30. Triptyque... Prélude (Mendelssohn, Sarusate.

Albinoni); & 15 h. 32, Le concert du mercredi (Mozart, Schubert, Ravel); & 17 h., Posliude (Haendel, Dvorak, Schnbert, Ravel); a 1' in possible : 18 h., Jame time; 18 h 2 Musiques magasine; 18 h., Jame time; 18 h. 45, La vie paysanne (Smetana, Couperin. Manoiov, Moussorgaly, Poulsne, Panufnik. Coutte, Rachmanicoe, Sviridov); 21 h., Prestige de la musique (sp direct de la salle Flaye!)... Orchestre nationel de France, dir. E. Svetlanov : « la Pakovitaine », ouverture (Rimski-Korsakov),
« Concerto pour violon, opus 77 « (Brahms). « Symphonie n° 5 » (Choetakovitch). avec le violoniste
G. Kremer; 23 h., France-Musique la nuit : La dernière image; à 8 h. 5, Les insectes arrivent (M. André,
Framer, Bartok. Mache. Viktor); à 1 h... Méridiens
nocturnes

#### Les écrans francophones -

....

Mardi 11 avril

Tele-luxemedurg: 20 h.
Les bannis: 21 h. Eoulevard du
rhum, film de R. Buileo.

Tele-MONTE-Carlo: 20 h. La
cloche übétsins: 21 h. Sept dus
do maineur, ülm de C. Borghesio.

Television brides: 19 h. 55.
Europe immédiate, is. House, film de G. Lautner, R.T.Bis.
20 h. 25. Les temps des ast; 21 h. 15.
Prançolss, Martine, Caire et les
autres.

Television builser romande:

Vendredi 14 avril

Television suisse Romande:

Television suisse TELEVISION GUISSE ROMANDE:
20 h. Passe et gague: 20 h. 25. Tell
quel: 21 h. 15. Konfrontation, dim
de B. Lyssy.

homme et le Lion (seconde paris).

Illim de J. Deiannoy.

TELEVIRION RELGE: 20 h., Cioq

fe m m e a : en danger; E.T.Els,

19 b. 55, Madame le juge: 21 h. 25.

Le parole est à le défense.

TELEVIRION SUISSE ROMANDE:

20 h., Passe et gagne: 20 h. 25,

TELE-LUXEMEDURG: 20 h. Van der Valk: 21 h. L'homme qui a saure Londres, dramatique de J. Lhote. de R. Lyssy

Mercredi 12 avril

Telle-Luxembouro : 20 h,
Brigade spéciale : 71 h, Aleria en
Existenc-Orient, film de R. Nagna
Telle-Monte-Carllo : 20 h, Mon
ami le fautôme : 21 h, le Jeune
homme et le Lion (seconde partie),
lim de J. Deiangov.

J, Lhote.

TELE-MONTE - CARLO : 20 h,
le rette en
Existence orient, film de R. Nagna
des colonels, film de M. Monicaliu

TELE-MONTE - CARLO : 20 h,
lim de P. Cardinal.

TELEVISION BUISSE ECMANDE :
20 h, Passe et gagne : 20 h, 20.
La lucarne ovale : mourir d'autème. . Samedi 15 avril

TELEVISION BELGE: 20 h. Cloq
fe m me a em dangar; E.T.Eis,
19 h. 55, Madame is juge: 21 h. 25,
La parole est à la défense.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. Passe et gagne: 20 h. 25,
Sports:

Jeudi 13 avril
TELE-LUXEMBOURG: 20 h.,
Folice des plaines: 21 h. Assurance

Samedi 15 avril
TELE-LUXEMBOURG: 20 h.,
Sam Cade: 21 h., les Fossés de Vincennes, film de P., Chadhal.
TELE-LUXEMBOURG: 20 h.,
Folice des plaines: 21 h. Assurance

22 h. 25 Or mémoire d'homme

TRIEVISION BELGE: 20 h. 25, Spécial vacances, hisnohes; 21 h. 30, Absurde n'est-il pas 7 22 h. 10, Ce diahle d'homme. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. Maringen; 20 h. 55, A vos lettres; 21 h. 15, La voix au cha-pitre.

Lundi 17 avril TRLE - LUXEMBOURG : 20 h., Chapeau meion et bottes de cuir ; 21 h., Sept Colts du tonnerre, film de R. Girolani.

TELE-MONTE CABLO : 19 h. 55, La légende des Strauss : 21 h., Je l'aime, je l'aime, film d'A. Resnais. TELEVISION BELGE: 19 h. 55, L'écran témoin, mai 68; E.T.Bis, 19 h. 55, L'accident. TELEVISION SUISSE ROMANDR : 20 h. Passe et gagne; 20 h. 25, A bon entendeur; 20 h. 45, Le oez dans les étolles des antres; 21 h 10 Les clès du regard

المراطب سيستب ميري داراده

~ C . I 

JARDS SAMS

legar .

ALJOUR! THE

(m) vie conscience-lie

11 17 17 4

 $_{s}(Mar)$ 

...

. . .

.

...

. . .

15.

722

177

2

æ / :. .

6.22 Ξ:

----

₹2 Z::

le lapin

·建筑市 安全安全大量力

el ],...,.

40.2

ALC: N

Daries .

The state of the s

2007 - J

Z ::2 }. 

£ ...

... 24

DTZ

Des aminimum et des cha

### RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 13 avril

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 b. 30, Midi première ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 13 h. 50, Objectif santé ; 18 h. 15, Pour les jeunes: Spécial vacances de printemps ; 17 h. 10, Les contes de la rue Broca ; 18 h. 2, A la bonne heure ; 18 h. 25, Pour les petits ; 18 h. 30, L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : Le village englouti ; 16 h. 15, Une minnte pour les jeunes (le minde rurall ; 16 b. 45, Eh blen, raconte!

20 h. 30. Série: Jean-Christophe (septième épisode : Emmanuell, d'après Romain Rolland : adaptat., C. Mourthe et F. Villiers. Paris, 1912. Olivier retrouve son ami Christophe. Tous deux fréquentent les milieux ouvriers de Montrouge. Mélé à une émeuts. le 1° mai, Olivier, pour sauver son ami, se fait tuer par la police.

21 h. 20, Magazine d'informatiou : L'évène-ment ; 22 h. 30, Ciné première (avec René Bar-javel).

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : L'éloignement ; 14 h. 3, Anjourd'hui, madame ; 15 h., Série : Le magicien ; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55, Fenêtre sur... Groënland ; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 16 h. 45, Emissiou réservée aux formations politiques : le Sénat. cons pontiques : le Sénat.

20 h. 35, Enquête historique : De mémoire d'homme, de P. Bellemare. H., comme Herschel nn la nuit de cristal, de S. Ganzl ; réal., M. Frydland.

23 h., Special buts.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : la C.F.D.T.; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM : THERESE RAQUIN, de M. Carné (1953), avec S. Signoret, R. Vallone,

Sylvie, J. Duby, R. Lesaffre, M.-P. Casilio (N., rediffusion). La femme d'un boutiquier lyonnais, étouf-fant dans un milieu mesquin, sous la domination de sa belle-mère, deviant la maitresse d'un camionneur italien. Celui-ci tue son mari.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésis : Jean-Christophe Eally (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la counaissance... Les chrétiens du Procha-Orient arabe; à 6 h. 32, Les géographes dans le cité; à 6 h. 50, Autour de Louis XIV; 9 h. 7, Matinée de la littérature; 10 h. 45, Questions en zigzag; 11 h. 2. Picasso et la musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5, Un livre, des voix : « le Professeur Froeppel », de J. Tardieu : 14 h. 45. Les après-mid de France-Culture... Le Japon face aux étrangers ; 17 h. 32, Picasso et la munique ;

16 h. 30, Feuilleton : « la Raine du Sabbat », de G. Leroux ; 19 h. 25, Biologie et médecine ;

20 h., Carte hlanche... c l'He de la demoisèlle 3 d'A. Hébert, aves C. Laborde, F. Derrez; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à m h. 35, Sade philosophe.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 2, Le matin des musiciens; à 10 h. 30, Musique en vis; 12 h., Chan-sons: 12 h. 40, Jazz classique;

sons: 12 h. 40, Jam classique;

13 h. 15. Stéréo service: 14 h. Divertimento
(Gerahwin, Allprand), Rodgers): 14 h. 30, Triptyque.
Prélude (Auber, Capdevielle, Thirst, Paderswaky);
à 15 h. X. Musique française d'aujourd'hui. Orchestre
national do France (Loucheur, Marcel, Rivier); à
17 h. Postlude (Tomasi, Milhaud, Pert); 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; à 19 h. 25, Klosque;

n 18 fl. 35, Klosque;
19 h. 45, Soirée lyrique (en direct de la Salle Pievel)... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction J.-P. Marty; c le Pescatriei » (Elydn), avec E. Pecchioli, P. Binder, L. Lebron;
23 h., France-Musique is nuit : Actualités des musiques traditionnelles; à 0 h. 5, Les insectes strivent (M. André, Dowland, Bartok, Boulez, Parmeggiani; à 1 h., Méridiens nocturnes.

#### Vendredi 14 avril

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: IF I

12 h. 5, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midl
première: 13 h. 30. Emissions régionales:
14 h. 20, Emission pédagogique: Cousons cousines: 14 h. 55, Sports: Tennis (tournoi international de Monte-Carlo): 18 h. 30, Pour les
jeunes: Spécial vacances de printemps; 17 h. 55,
A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits;
18 h. 30, L'île aux enfants: 18 h. 55, Feuilleton:
Le village enginuti; 18 h. 15, Une minute pour les
femmes (rurales, le cluh du 3° âge): 19 h. 40,
Eh bien, raconte!

Eh bien, raconte!

20 h. 30, Au théatre ce soir : Un mari idéal,
d'O. Wilde, adapt. M. Arnaud, mise en scène
R. Rouleau, avec B. Mesguich, R. Burnier,
M.-Ch. Barrault, R. Rimbaud, J. Magre.

La foute de Sir Robert Chittern, mari
idéal, homme politique intègre, le poursuit
par l'intermédiaire d'une cynique aventurière. Il sera sauvé, et la morale aussi—
entin, presque...— par un lord qui ressemble comme un frère d ce qu'aurait voulu
être Oscar Wilde.

22 h. 35, Magazine musical : La musique est à tout le monde (avec l'orchestre d'harmonie et l'orchestre symphonique de la garde républicaine).

·CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : l'Eloignement ; 14 h. 3, Aujourd'hui

madame; 15 h., Feuilleton: La mission Marchand; 16 h., Aujourd'hui magazine; 27 h. 55, Fenétre sur... la peinture chinoise; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Six jours avec un ami: Claude François.

20 h. 30, Feuilleton : Un ours pas comme les autres, de Nina Companez, avec A. Dusso-lier, F. Berger, F. Perrin (sixième épisode : Née de la dernière pluiel. Triste et déprimé, Gaspard s'installe d'

21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Les écrivains empêchés).

de B. Pivot (Les écrivains empêchés).

Cette émission est consacrée aux écrivains qui n'ont pas la liberté de l'exprimer dans leur pays, on dont les ouvrages sont interdits. Sont invités : Mme Fi, Delay (pour Juan Carlos Onetti : la Vie brève, et M. Benedeti! : D. Viglietti : Chansons pour notre Amérique); M. Gallo (pour Alexandre Zinoviev : l'Avenir radieux); G. Lopouge (pour Renaldo Arenas : le Palais des très hlanches mouffettes, et. pour Antonio di Benedetto; Zama); J. Leclere du Sablon (pour Li Vishe: Chinois, et vous eeviez, et Pa-kin : Nuit glacés); B. Noël (pour Breyten-bach : Feu Iroid); Cl. Roy (pour Rdouard Kouznetsov : Journal d'un condemné à mort, et pour Karel Roste : la Dialectique du concret).

22 h. 50, FILM (ciné-cluh) : COMMENT FAIRE PARTIE DE L'ORCHESTRE? de

H. Carlsen (1972), avec B. Price, L. Lindorff, O. Brendenburg, I. David, J. Langberg. Le personnel si les habitués d'un calé de Copenhague, dans un quartier populaire, partagent les mêmes rêves, les mêmes espoirs, les mêmes déceptions, sans arriver d changer leur vie.

CHAINE III : FR 3

16 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le Centre national des jeunes artisans; 20 h. Les jeux; 20 h. 30, Les dossiers noirs... Le mystère Kennedy, par J.-M. Charlier (un certain Lee Harvey Oswald).

Lire 208 « Ecouter-Voir ».

21 h. 35, Magazine : La révolution nucléaire Ou comment les responsables d'Hirochima présentent sette immense catastrophe.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; Jesn-Christophe Bailly (et à 14 h., 19 h. 55 at 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Lea chemins de la connaissance... Les chrétiens du Proche-Orient arabe; à 6 h. 32, Les géographes dans la cité; 9 h. 50, Echec au hasard; 5 h. 7, Matinée des arts du spectacla; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Picasso et la musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama: Panorama: 13 h. 30, L'accusmatique pour tous: 14 h. 5, Un lwre, des voix : « le Cœur à l'aise », de J. Renoir;

14 h. 45, Les après-midi de France-Culture. Les Français s'interrogent : du soleil à l'homme; 16 h., Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Feuilleton : « la Reine du Sahbat », de G. Leroux; 18 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne : les mathématiques;

20 h., c Le Prophète de Taos > ou « D.-H. Lawrence et le Nouveau Mexique »; 21 h. 30, Musique de chambre par le Symphosium Musicum de Prague (Gastoidi), P. Rieunier (Xenakis), l'Empire Brass Quintett (Mouret, Gabrieli, Hovaues, Albinoni, Haendel, Gershwin); 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Sade et la femme, par J. Peignot.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; à 10 h. 45, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz dassique; 13 h. 15. Stéréo service; 14 h., Divertimento (Strauss, Zeiweber, Raymond); 14 h. 30, Triptyque... Prélude (Trhaikovski, Glazounov, Lizzi); à 15 h. 32, Musiques d'ailleurs; la Chine; à 17 h., Postlude (Borodine, Glazounov, Dvorak);

(Borodine, Glazounov, Dvorak);

18 h. 25, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; à
19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Le retour à la tetre
(Berlioz, Audran, Schwartz);

21 h., Echanges franco-allemands (eu direct de
Stuttgart)... Orchestre symphonique de le radio de
Stuttgart, direction G. Bertini. Avec la planiste E. Zimmerman; « Conesrto pour plano et orchestre nº 1 »
(Chopin); « Symphonie fantastique » (Berlioz);
23 h. 15, France-Musique la nuit; grands crus; à
0 h. 5, Les insectes arrivent (M. André, Gesualdo,
Xèpakis, Barbaud, Mache); à 1 h., Méridiens nocturnes.

#### Samedi 15 avril

CHAINE I : TF 7

11 h. 15. Emission pédagogique: Initiation au russe; 12 h. 10. Emission régionale; 12 h. 30. Cuisine: Dis-mol ce que tu mijotes: 12 h. 45. Jeunes pratiques; 13 h. 35. Le moude de l'accordéon; 13 h. 50. La France défiguree: 14 h. 8. Restez douc avec nous; 18 h. Treute millims d'amis; 18 h. 40. Magazine auto, moto; 19 h. 10. Six minutas nous rous défendre. 19 h. 45. Six minutes pour vous défendre ; 19 h. 45. Eh hien raconte l 20 h. 30, Variétés : Numéro un (Demis Roussosi ; 21 h. 30, Série américaine : Serpico ; 22 h. 20, Téléfoot

CHAINE II : A 2

11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en super 8 : 12 h. 15, Journal des sourds et des mal-entendants : 12 h. 30, Samedi et demi : 13 h. 35, Spécial Claude François : 14 h. 35, Les jeux du

stade : 17 h. 10. Des animaux et des hommes ; 18 h., Série : Chroniques du temps de l'omhre. (Ce jour-là, l'en témoigne ; été 1940.) Lire notre article page 11.

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 18 h. 45, Six jours avec un ami, Claude Fran-

20 h. 35, Série policière : Madame le juge, réalisation, P. Condroyer, avec S. Signoret (dernier épisode : Autopsie d'un témoignage). 22 h. 5. Le dessus du panier, de Ph. Bouvard; 23 h., Jazz: Spécial Earl Hines (« Cover the water », « Closed to you », « Tea for two », « Santa Fe », « Out of now here », « Satindoll » ). CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Samedi entre nous ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM (Ciné 16) : LES LAVANDES ET LE RESEDA, de J. Prat (1976, rediff.), avec G. Claisse, J. Pignol, A. Meffre.

Chronique d'un village provençal à l'heure allemande, Deux soldats viennent surveiller la population, et voudraient bien qu'on les aime,

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie: Jean-Christophe Bailly (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la science; 8 h. 32. 78... 2000, Comprendre aujourd'hui pour vivrs demain; 9 h. 7. Matinèe din monde contemporain; 10 h. 45. Démarches; M. Deguy; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 5. Le pont des arts; 14 h. 5. Samadis de France-Culture. 14 h. 5. Sameous de France-Cultules de l'Edit de Nautes, par C. Bourdet et H. Soubeyran ; 16 h. 20, Le livre d'or, avec le violoniste U. Roeischer (Prokofiev, Bartok, Pagaulni) ; 17 h. 30, Pour mémoire : redécouvrir Saint-Pol Roux ; 20 h., « Au café », de P. Bodin. avec J. Danno. J. Dufilho. Réalisation A. Barroux ; 21 h. 55, Ad lib. ; 22 h. 5, Ia fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques plitoresques; 7 h. 40. Equivalences (Grigny, Couperin, Leciair); 8 h., Studio 107 (Beethoven, Hindemith, Rivier, Fauré); 9 h. 2. Engembles d'amateurs; 9 h. 30. Vocalises; 11 h. 15. Les jeunes Français sont musiciens; 12 h. 35. Sélection concert; 12 h. 40. Jazz, e'll vous plait; 13 h. 30. Chasseurs de son stéréo; 14 h., Discothèque 78... La critique des auditeurs; 15 h., Endirect de Studio 118... Jeunes solistes; 1e planiste C. Havé (Chopin, Schumann); 15 h. 45. Discothèque 78... Vient de paraître; 1e h. 37. Groups de recherches musicales de l'INA; 17 h. 15. Après-midi lyrique; e Paulus 2 (Mendelssohn); 20 h. 5. Musiques oubliées; 20 h. 30, Festival 20 h. S. Musiques oubliées; 20 h. 30, Festival estival de Paris... le Quatuor Panocha : « Quatuor nº 3 » (Haydn); « Quatuor nº 4 » (Beethoven); « Quatuor nº 6 » (Dvorak); 22 h. 30, France-Musique la nuit; à 23 h., Jasz forum; 9 h. 5, Concert de minuit.

#### Dimanche 16 avril

CHAINE I : TF I

8 h. 15, Emissions religieuses et philosophi-ques ; 12 h. La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Bou appetit ; 13 b. 20. C'est pas sérieux ; 14 h. 10, Les reudez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuil-letou : Paul et Virginie; 18 h., Sports première. 17 h. 55. Téléfilm : L'ARBRE DE MA JEU-NESSE, de J. Hardy, d'après le roman de B. Smith, adapt. F. Davis et T. Slesinger.

Dans le Brooklyn de 1912, misère, chômage. A dix-sept ans, Ketie, qui est concierge et fait vivre sa famille, épouse Johnny. Celui-el chante dans un saloon et noie ees chagrins dans l'alcool.

10 h. 25, Les animaux du mnnde : 20 h. 30, FILM: TROIS MILLIARDS SANS ASCENSEUR, de R. Pigaut (1972), avec S. Reggiani, M. Bouquet, M. Bozzufi, B. Fresson, D. Carrel F. Rosay, Amidou.

Cinq copains de Courbevoie, rivant de petites combines ou de petite travaux, décident de s'emparer d'une sollection de bijoux exposés dons une tour, sous protection électronique.

22 h. 5. Danse : Ballets Lar Lubovitch. Lire nos « Esouter-Voir ».

CHAINE II : A 2

10 h., Emission pédagogique : Cousons, cou-sines : 11 h. 25, Concert : Concerto pour violon, opus 47, de Sibelius, par l'orch. philharmonique, dir. G. Amy, soliste S. Marcovici.

12 h. Bon dimanche: 12 h. 5. Blue jeans;
13 h. 25, Grand album: 14 h. Pom pom pom...
pom (reprise à 15 h., 18 h., 17 h. 20 et 18 h.);
14 h. 25, Dessins animés; 15 h. 25, La lorgnette;
18 h. 15, Muppet show: 18 h. 45, L'école des
fans: 17 h. 25, Monsieur cinéma; 18 h. 15, Petit
théâtre du dimanche; 18 h., Stade 2;

20 h. 30, Musique and music ; 21 h. 40, Série documentaire : Chili impressions, de José-Maria Berzosa (deuxième émission : voyage au bout de la droite).

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Images de la Tunisie; 10 h. 30, Mosaique (enregistré en Tunisie); 16 h. 35, La révolution uucléaire (reprise de l'émission du 14 avril); 17 h. 30, Espace musical; 18 h. 25, Cheval men ami; 18 h. 50, Plein air; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton : Brioche.

20 h. 5, Hexagonal : Histoire de France, d'A. Conte (Derniers témoins) ;

21 h. 20, L'homme en question : Jean Helion: 22 h. 40, FILM (cinéma de minuit, cycle Clark Gable) : LA VIE PRIVEE D'UN TRIBUN (PARNELL), de J.-M. Stahl (1937), avec C. Gable, M. Loy, E. Gwenn, E.-M. Oliver, A. Marshal, D. Crisp, B. Burke (v.o. sous-titrée, N. Rediffusion).

Dons les années 1880, un homme politique triandais, mittant pour Pindépendonos, o une liaison avec une femme marièe. Ses ennemis se dishainent contre lui.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Jean-Christophe Bailiy (et à 14 h.):
7 h. 15. Horizon, magazine religieux: 7 h. 40. Chasseurs de sou; 8 h., Emissious philosophiques et religieuses; 11 h., Eegards eur la musique; 12 h. 5. Allegro; 12 h. 45. Musique de chambre (J. Bivier, Honegger, Aubert. Milhaud);
14 h. 5. In Comédie-Fronçaise présante ! « le Bout de la route », de J. Glouo, avec J. Destoop, R. Artisu, M. Tristani; 16 h. 5. VI\* Elemnals de la musique à Berlin-Est... Concert par le Quatuort Erbe. L'orchestre de chambre Musica Nova, direction W.-D. Hauschild : « Quartett n° 6 » (Desgau); « Quintette » (Meyer); « Perpetuum mobile » (Horvat);

 Horizon Dorlan » (Takemlisu);
 Concert pour nûte et orchestre à cordes » (Rosenfeld);
 17 h. 30,
 Rencontre evec... R. Barjavel; 18 h. 30. Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinema des

20 h., Poésio : Jeau-Christophe Bailly et Alexis Gri-Baatsch; 20 h. 40, Atelier de création radiopho-ulque : « Posse commune », par V. Forrester et A. Orr: « Cortège à Ence-Ver », par A. Orr (redif-fusion) : 23 h., Black and Blue.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le kiosque à musique (Rossini, Delibes, f.elo, Poul»uc); 6 h., Cautate; 6 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Concert au Théâtre d'Orsay... la Medici ôtring Quartet : « Quertettsatz » (Schubert); « l'Américain » (Dvorak); « Quatuor » (Rayel); 12 h., Des notes sur la guitere; 12 h. 35, Sélectiou concert; 12 h. 40, Opéra-boution : « Gandolín »; « les Jumeaux de Bergame » (Lécocq);

13 h. 40, Jour « J » 77; 14 h., La tribune des critiques de disques : « Quatrième éymphonie » (Tchalkovski); 17 h., Le coucert égoiste; 19 h., Musiques shorales (Monart); 19 h. 35, Jazz vivant; 20 h. 20. Cycle symphonique... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, directiou G. Amy. Avec le clarinettiste G. Deplus : « Symphonic eu sol majeur » (Mozart) ; « Concerto uº 1 » (Weber] ; « Sitts » (Mocne) ; « Symphonie nº 1 » (Beethoven) ; 22 h. 30. France-Musique la nult.

### Lundi 17 avril

CHAINE I : TF T

12 h. 15. Jeu : Répmse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35. Magazines régionaux ; 13 h. 50, Restez dnuc avec nous ; 14 h. 25, Série ; Aux froutières du possible ; 17 b. 15. Pour les jeunes : Spécial vacances de printemps ; 18 h., A la boune heure : 18 h. 25, Pour les petits : Un, rue Sesame ; 18 h. 55. Feuilleton : Le vil-lage englanti ; 18 h. 5. Une minute pour les femmes (Dix-sept femmes à la nouvelle Assem-blée uationale) ; 19 h. 40. Eh bien, raconte 1

20 h. 30, FILM: LE FILS, de P. Granier-Deferre (1972), avec Y. Mintand, L. Massari, M. Bozzufi, G. Delbat, F. de Pasquale, H. Gi-

Un cald de la pègre new-yorkaise revient en Corse, son pays untal, un shevet de sa mère mourante. Il est miri par deux tueure chargés de l'abatire

22 b. 5. Portrait : Mnntand à l'aventure. Lire nos a Ecouter-Voir e.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine réginnal; 13 h. 50, Feuilleton: L'élnignement; 14 h. 3, Aujourd'hul, madame; 15 h., Série: Le magicieu; 15 h. 55, Aujourd'hul magazine; 17 h. 55, Fenétre sur...; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Jeu; Les six jours d'Antenne 2. 20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 35, Document de création : Info drames (Enquêtes à Marseille).

22 h. 35. Bande à part.

CHAINE III : FR 3 18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales : 18 h. 40, Tribune libre : Vladimir Jankelevitch ; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM : LUMIERE, de J. Moreau (1975), avec J. Moreau, F. Racette, L. Bose, C. Cartier, K. Carradine, F. Simon, J. Spiesser. Quatre comédiennes d'âges divers, réunies dens une villa près de Saint-Tropes, évo-quent une semaine de leur vie et leurs problèmes sontimentaux.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Claude Minière (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance... De Saturne au Sahbat; à 8 h. 32, Les géographie; 6 h. 50, Echec su hasard; 9 h. 7. Les iundis de l'histoire : « Histoire économique et sociale du monde » (XIV » XVIP), de P. Léon evec P. Chennu; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénement-musique: 12 h. 5. Particris; 12 h. 45, Panorams;

13 h. 30. Atalier de recherches vocales; 14 h. 5. Un livre, des voix : « la Colline du manvais conseil », d'A. Oz; 14 h. 45, Les après-midi de France-Cultura... L'invité du iundi : M. Maréchai, directeur de Tinstitut d'optique; 17 h. 32, Les musique française de 1950 à 1975 (les années 50 à 60):

18 h. 30, Feuilleton : « le Reine du Sabbat », de G. Leroux; 19 h. 25, Présence des sris : la Joconde; 20 h., « L'inconstance de l'enticyclone », de X. Combes, avec A. Natuncon, J.-P. Duhamei; « les Chiens de lune », de J.-C. de Repper, avec C. Basin, M. Ruhl; 21 h., L'antre scène ou les vivants et les dieux : « Qui est le Zarathoustra de Nietzsche ? »; 22 h. 30, Nults magnétiques; à 22 h. 35, Biographie : R. Gary.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 7 h. 49, Quotidien musique: 9 h. 2, Le matin des musiciens: à 10 h 30.

Musique en vie ; 12 h., Chansons ; 12 h. 35, Sélection concert ; 12 h. 40, Jazz classique ;

13 h. 15. Otéréo service ; 14 h., Divertimento ; 14 h. 30. Triptyque... Prélude (Wolf, Fauré) ; 2 15 h. 32. Portrait de M. Constant ; 2 17 h., Postlude (Messager, Migot, Saint-Saëns) ;

naique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 35, Sélection neert; 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15, Otéréo service; 14 h., Divertimento; h. 30, Triptyque... Prélude (Wolf, Fauré); à 15 h. 32, triait de M. Constant; à 17 h., Postiude (Messager, got, Saint-Saëns);

18 h. 2, Musiques magnaine; 19 h., Jazz time;

18 h. 2, Musiques magnaine; 19 h., Jazz time;

19 h. 35, Klosque; 19 h. 40, Coucours international de guitare;

20 h., Les grandes voir; 20 h. 30, Démons et meveilles... Apparitions (Mendelssohn, Prokofiev, Petit, Adam); 31 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Vienne, direction H.-W. Henze; c Symphonique u 39 h. 41 h. 32, Musiques magnaine; 19 h. 42, Coucours international de guitare;

20 h., Les grandes voir; 20 h. 30, Démons et meveilles... Apparitions (Mendelssohn, Prokofiev, Petit, Adam); 31 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Vienne, direction H.-W. Henze; c Symphonique u 39 h. 42 guitare;

20 h., Les grandes voir; 20 h. 30, Démons et meveilles... Apparitions (Mendelssohn, Prokofiev, Petit, Adam); 31 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Vienne, direction H.-W. Henze; c Symphonique u 39 h. 42 guitare;

20 h., Les grandes voir; 20 h. 30, Démons et meveilles... Apparitions (Mendelssohn, Prokofiev, Petit, Adam); 31 h. 30, Orchestre symphonique de la radio de Vienne, direction H.-W. Henze; c Symphonique u 39 h. 41 h. 32 guitare;

Petites ondes - Grandes ondes

Régulières FRANCE - INTER (informations coures les heures): 6 h., J. Paugam; 9 h., Le magazins de P. Bonreiller; 10 h., Chansons à histoires; 11 h., Anne Gaillard; 12 h., L. Bozon et J.-C. Waiss: 12 h. 30, laner-midi (reprises magazine 1 13 h.): 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs; 13 h. 30, Le grand parler; 14 h. Le remps de vivre (samedi et dimanche: L'oreille en coia); 15 h. 15, Un présom, une vie; 15 h. 45, Les oubliés de l'histoire; 17 h., Radioscopie; 18 h., Saltimbanques; 19 h., Journs.; 20 h., Marche on rêve; 22 h., Le Pop-Club. Samedi: 9 h., F. de Closers; 10 h., J.-F. Kahn; 10 h., Spectacle 1ster; 20 h., Tribane de l'histoire; 21 h. 15.

La musique est à vous; 22 h., Les trétesux de la nuir; 23 h., An rythme Dimanche : 9 h. 30. L'oreille en coin; 20 h., le Masque et la Plume; 21 h. 15, la Musique est a vous; 22 h., Disque d'or; 23 h., Jam

FRANCE-CULTURE FRANCE-MUSIQUE: Informations 1 7 h. (cult. et mus.); 7 h. 30 (culr. et mus.); 6 h. 30 (culr.); 9 h. (culr. et mus.); 14 h. 45 (culr.); 15 h. 30 (mus.); 17 b. 30 (culr.); 18 h. (mus.); 19 h. (calc.); 19 b. 30 (mus.); 23 h. 55 (cult.); 0 h. (mus.).

Tribunes et débats

FRANCE-INTER: 11 h., les invi-tès d'Anne Gaillard répondent aux questions des auditeurs sur les drois de succession (landi), la Brengns (mardi); la police (mercredi); le contrôle annipollotion automobile (ven-

FRANCE-CULTURE : 12 b. 5, Jacques Paugam reçoit Raphael Pividal (lundi). Henry Errera (mardi), Elisabeth Cooper (mercredi), Maurice Schumann (jendi), Christian Coffinet (vendredi).

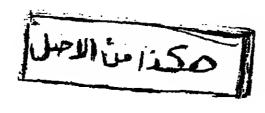
Radioscopies

FRANCE-INTER: 17 h., Jacques Chancel recoir André Frossard (lundi), Lucien Barnier (mardi), le colonel Milon (mercredi), Alain Souchon (jeudi), le professeur Jean Bernard

Religieuses

et philosophiques

FRANCE-CULTURE (le dimenche): 7 h. 15, Horizon ; 8 h., Grahodoxie et christianisme oriental ; 8 h. 30, Service raligi ux de la Fédération protestante de France; 9 h. 10, Ecoure Israel; 9 h. 40, La libre-pensée française (le 9) : La Grande Loge de France (le 16): 10 h., Messe.



188 musique: 9 th. 2. In many da L 30. Musique est plan in 2. Cat.

éréo service: de la company de

iques magazine: to the the

res syrique en la company de Englishe de E

après-mai de France de la la gent de sais de la constant de sais de la constant d

popular de Torra Mezitado e la Torra Mezitado

mileton to the F. to

e-Musique sectes services 1. Marte

mate v. 1- 1 1 mattern A. Total on the salars.

Altymen thinkers .

Couper I.

BESTER 15 T

enderheit im dunkt ims den 19 Grand 1 a Grandes

tian 676 A CONTRACTOR

USIQUE

PERCO 1

Marie 1 / 2 discuss 1 12 m. m.

Blockers & Blockers &

m to The Control of t

2004/2001 13 D ST

ides

・ では、 ・ では、

service services

. - . . -

1:.... 1: 1: 1

4

**a**. •••

- A

JSIQUE

Act was

PERSONAL PROPERTY.

SIQUE

**BUQUE** 

### SOCIETE

### Cent grammes de conscience-fiction

(Suite de la page 9.)

Puis arriva, en hiver 80, ce que l'on aurait pu prévoir. Volontiers futiles, donc versatiles, les Parisiens se l'assèrent de ce gadget déjà désuet, car rempiecé par d'eutres trucs à la mode. Ile vidèrent le contenu de leurs pots dane les waters, les éviere, le Seine. Bret, n'importe où. La marée noire, disioquée su dapart, éperpiliée, se regroups dans le courant de le Seine et gontie, plus ridire que jamais, à l'estuaire du fleuve. Elle retrouva une vitalità nouvelle svec les vents du large et les fortes marées de le baie de le Seine. Elle se mélangee gloutonnement à le pollution célèbre de le Manche, y retrouvant le crasse pétrolifique du Havre, le bon lus frais de le Shell et les miasmes d'Antiter.

En queiques lours, une gigantesque marée noire se répendit eur les côtes normandes. Elle infecte d'abord Honlieur et Villerville, puis Trouville et Deauville, ensoite Villers et Houlgele, filent Inexorablement vers l'eutre versant du Colentin, mireculeusement poussée par une belle brise de nord-est.

Ouend Michel d'Orneno, qui avait fait preuve d'un si beau aang-troid face eu cauchemar du Finistère, vit le gigentesque pieuvre de mazout enserrer Deeuville, son fiel-gâteau, il prit les choses besucoup plus eu tragique. Il alle même jusqu'à ennuler les Légions d'honneur qu'il avait décernées, le 26 mars 1978 — en plein drame breton — eu sacrétaire génàral du haut comité de l'environnement et à l'edjoint eu directeur de le profection de le nature. Le journal télé passe cet incident sous slience. Comme beaucoup d'eutres,

JACQUES STERNBERG.

#### DANS L'OUEST

### Des animaux et des champs

T HOTEL est posé au bord et un peu en retrait d'une petite route, tout à fait à la sortie du pays. Il faut avoir retenu une chambre donnant de l'autre côté, directement sur la prairie, et alors voilà, c'est l'Eden. La prairie est vaste, un herbage planté de pommiers. Au-delà, d'autres prés, d'autres arbres, la campagne verte devenant de plus en plus bleue vers l'horizon, avec des ombres violettes, selon les lois, toujours en vigueur, de la perspective atmospherique. Rien de sophistique, de la nature purement naturelle, chlorophyllophobes s'abstenir.

La prairie, qui appartient à l'hôtel, est le royaume des animaux. Là, réside le spectacle. Les lanins d'abord. Des disaines de lapins qui vaquent à leurs affaires, font leur gymnastique, pi-quent un 100 mètres, jouent du tambour -- enfin tout ce que les lapins ont coutume de faire, dn poblic. Souvent, on met aussi des chevaux dans la prairie. Beaux chevaux de course, l'élégance et la finesse mêmes. Comme ils ont l'habitude de courir, ils courent, ils trottent ou ils galopent, selon l'humeur, pour. la forme et pour le plaisir aussibien. A force, ils ont ainsi tracé une graude ellipse, régulière comme l'hippodrome officiel. Les jeux, les ruades : en dehors de

Ce qui fait le plus recette, c'est la jument avec son poulain. Le poulain se tieut constamment dans les pattes de sa mère, il broute déjà, mais à tout moment il cherche encore à têter. Elle l'accueille, cile le lèche, et parfois elle l'envoie un peu balader quand même s'il devieut trop tannant.

la piste.

1111111

#### Les lapins, les chevaux et les carpes semblent s'ignorer mutuellement : questiou de et les chiens

Le matin, on apporte dn pain aux chevaux (le pain que les clients de l'hôtel gachent). Alors les lapins se précipitent les premiers, et les chevaux sont obliges de les pousser de la tête, doucement mais fermement, pour profiter de leur bien.

D'aventure, il se passe on plutôt ll semble se passer un petit drame, anquel les pensionnaires qui ne sont pas encore des habitués se laissent prendre. Les chiens de la maison font une irruption . bruyante et comme accidentelle dans la prairie. Ils ont l'air terrible. Leurs abois, féroces. Les lapins prennent l'air affolè et courent en tous sens. C'est alors que les clients les plus sensibles téléphonent au bureau de l'hôtel

pour prévenir le carnage. On les remercle et on les rassure avec une indulgence amusee. Les chiens affectent pourtant de se montrer parfaitement redoutables. Les lapins fuient en affichant une peur panique. En realité, ils se rapprochent, sans en avoir l'air, des trois grands tas de bois édifiés pour ceux aux quatre-coins-moins-un de la prairie et qui leur servent de terriers. Si les chiens fout mine de devenir un peu trop pressants. hop i les lapins plongent au sein des tas de bois, inviolables refuges. Les chiens aboient encore un peu, pour le principe, puis ils s'en vont, avec la conscience d'avoir suffisamment joue leur rôle de chiens. Les chevaux ne se sont pas départis nom, r de leur indifférence. Tout rentre d'ici. dans l'ordre.

A l'autre extrémité de l'hôtel, après le potager, se trouve le bassin aux canards. Endroit délicieux où la clientèle n'est en principe pas admise et où, par conséquent, règne la paix intégrale. Le bassin, circulaire, est enveloppé de verdure, surplombé par un grand saule pleureur aux branches retombant jusque dans l'eau. Rosiers, iris, lys rouges cà et là Nuées d'oiseaux, vois tangentiels de martins-pêcheurs. Dans le bessin, aux parois de pierres brutes et dont le centre est occupé par un minuscule flot. verdoyant lui aussi, planté d'un arbuste, trois canards habitent.

#### Les canards, les carpes et les moineaux

Ils partagent leur temps entre partie du bassin opposée à celle cux. Il faut une grande patience pour les apprivoiser, par exemple à la mie de pain. Mais la mie de pain s'imbibe rapidement et tombe au fond, où d'ailleurs elle profite aux carpes; car il y a aussi des carpes, bien qu'il soit difficile de les apercevoir. Par temps chand, certes, les

carpes sautent brusquement hors de l'eau; mais c'est toujours avec une incroyable malignité, quand vous regardez ailleurs. Si vous entendez le bruit d'une forte claque donnée sur l'eau, c'est une carpe qui vient de sauter (mais elle est déjà dans son élément de uonveau, on ne voit plus que les ronds à la surface). Si c'est le bruit d'un gros paquet de linge monillé, alors il e'agit seulement d'un canard qui a pris sou vol (trois coups d'ailes) pour retomber dans le bassin. Les canards

Côté prairie, de uouveau La loggia, sur laquelle s'ouvre la chambre et qui est dotée d'une chaise-longue et d'une table de jardin peinte en blanc, est le fief des moineaux. Le moinean des champs (Passer montanus) est, selon l'encyclopédie, conique celui des villes. (Conirostre et Granivore, impayable, non? Quand J'écriral un sktech à deux personnages, je les baptiserai ainsi.) Moins délurés que ceux des cités peut-être, mais drôle-ment canailles tout de même et portés sur la miette à un point peu croyable. Les séances ont lieo après chaque repas, durant lesquels on a sournoisement fait provision de mie. La mie fraiche, du nanan.

Un autre ieu consiste à les amener jusque dans la chambr grâce à un chemin de boulettes qui commence sur la balustrade. continue sur la table blanche, puis sur le parquet. A condition d'observer une immobilité de pierre, on bénéficie d'un numéro en direct qui vaut ce qu'on peut voir de mieux à la télévision dans le genre. Il y a l'Ebouriffé, avec sa plume de travers, l'Inquiet, le Boulimique ...

Enfin, c'est la vie. Ailleurs, il existe, paraît-il, des boîtes de nuit, des salles de jeu, des bars tout ce qu'il y a de, des ports de plaisance comme ca, des endroits absolument terribles pour s'amuser, eh bien, tant mieux, bien du plaisir. Ils sont loin. Ils sont vraiment très loin

JEAN GUICHARD-MEILI.

### La difficulté de redevenir chômeur

M. Jecques Stéau, délégué à l'Information eu Mouvement nous edresas le témolghage sol-

PRES un errêt de huit jours A pour maladle. Mme Cathe rine Cohen, au chômage à le sulte d'un licenclement pour raison économique depuis juillet 1977, sa pour l'emploi, avenue de le République à Epinay-sur-Seine (Seine-Seint-Denis), après être passée par les services de le Sécurité sociale pour obtenir un imprimé permettant la réinscription sur les listes de chômage. En effet, pendant une meladie, le redietion est prononcée

Mais, eurprise : ce lundi-là l'accence est fermée sons cause apperents. Revenant merdi metin à 10 h. 45, Mme Cohen e'entend dire par une employée que les réinacripilons ne se prennent que jusqu'à 10 h. 30. Mercredi matin à 10 h. 15, Mme Cohen revient et une autre employée Indique que les réinscriptions cant closes depuis 10 h., mais que, de 13 h. 30 à 14 h., le bureau sera ouvert. Mme Cohen repond qua, le valle, sa collègue lui avait donné un horaire différent. L'employée protesta, assure que ca n'est pas pos-able. Mme Cohen demande alors le nom de l'employée, et, bian entendu, cette demière refuse de

dévoller son identité. Mme Cohen décide de sa rendre à le meirle d'Epinay-aur-Saina, où elle est immédiatement reçue par M. Gosselet, edjoint communiste au maire, qui téléphone eussitôl eu responsable de l'agence pour protestar. Il consellie ensulte à Mme Cohen de retourner à l'A N.P.E. en début d'après-midl. Mme Cohen est donc obligée une nouvelle lois de trouver une personne pour lui 'gardar son jaune enfant, et elle arrive à 13 h. 35 à l'agenca. Huft personnes sont déjà pré-

elle. A 13 h. 40, une employée de l'A.N.P.E. fait savoir qu'elle ne peut démocrate socialiste de France, : prendre que les huit premières personnes. Les dernières errivées s'en vont donc, à l'exception de Mme Cohen. L'employée assere qu'elle ne peut pas la recevoir et lui demande de revenir le lendemain. Mme Cohen refuse de partir et demende à l'employée d'appeler M. Gosselet à la mairie d'Epiney.

Cette demière ne veut pas et prend le formolaire de Sécurité sociale des mains de Mme Cohen. Elle tul dit que ce papier est insuffisent pour procéder à une réinscription eur les listes et lui demande de retoomer chercher deux formuleires 318 à le Sécurité sociale.

Mme Cohen rafuse, et l'employés téléphone alors à une collègue, qui recoit Mme Cohen dans un autre buresu. Cette nouvelle employée prend alors le dossier de chômege de Mme Cohen, lui indique qu'elle n'e pas été radiée des listes, mais que son dossier était tout simplement-'en ettente. En deux minutes, le dossier est à jour...

(Interrogée, la directrice de cette

ageore locale pour l'emptoi d'Epl-nay-sur-Seine indique d'abord que sou établissement était fermé lundi 6 mars poor une a cause lodépen-dante de sa volonté » qu'no écriteau informalt le public de cette formeture. Pour ce qui coocerne les horaires. la directrice signale que faitement informés, qu'il convient de so présenter à 8 h. 30 on à 13 h. 30 précises. Le mercredi 8 mars, Mme Cobra est arrivée à l'heure l'après-midi ; la directrice esplique que l'effectif de l'agence était, ce jour-là, insuffisant, mais elle dément qu'il ait été demandé à Mme Cohen des formulaires de Sécurité sociale, inotiles dans le cas d'une réinscription. Enfin, la responsable de l'agence d'Spinay-sur-Selue affirme que, d'une façon générale, i) y a eo « beaucoup de cas de maladie, parmi les chômeus lodemnisés à Huit personnes sont déjà pré-senles. D'autres arrivent derrière de éports d'hiver m.]

### PETITES ANNONCES

## La chasse aux cœurs solitaires

P ÈRE de famille heureux pendant dix ans, époux d'une très jolie femme puis, un jour, « trompé.», il se retrouve seul oprès un divorce ruineux. Que faire quand on est échaudé et blen décide à ne pas se loncer de sitôt dans une nouvelle aventure conjugale? On opte pour lo vie o deux por intermittence. La stratégle est ossez limitée : draguer • expose o la re-buffade, compter sur le hasard de réunions omisales pour rencontrer l'âme compréhensive présente le risque de pénurie. Il reste olors lo « rubrique relations • de l'hebdomadaire dont on est un fidèle lecteur. en l'occurrence, « le Nouvel Observateur ».
Aussi o-t-il rédigé, pour son

hebdomodaire, le texte sui-

« (75) Universitaire, 43 ons, divarcé, tendre et gai, sens de l'humour, romantique, aimant intensément lo vie, ne se prenont pas ou sérieux, désirerait rencontrer J. F. 25-35 ons, intelligente, physique ogréable pour en faire une omie, une copine, une omonte, en ottendont mleux si otomes vroiment crochus. Bobonnes, emmerdeuses, timorées, contractées, oigries, s'obstenir.

Ce portraît raffine double d'une élégante invite o valu 98 réponses à son outeur, Maximilien Röhmer, Joignant l'utile à l'ogréable, en studieux enseignant, Il o écrit une chronique de ses rencontres qu'il public chez Flommorion (1) enveloppée d'une joquette illustrès por Bretecher, lo mère des « Frustrés ».

Il résulte de cette chronique que les Interlocutrices de l'outeur sont souvent les leunes filles de moi 1968 qu'elles ont vécu sur les barricades. Elles ne sont pos oisives et se révèlent, en général, plus cultivées que leurs correspon-dants: Elles exercent une profession gul leur assure une relative Indépendance. L'enseignement fournit le contingent le plus important, viennent ensulte les emplois de bureau et les professions médicales et poramédicales. Il n'y a pas d'ouvrières d'usine al d'ouvrier en ce qui concerne les onnonceurs mais des cadres supérieurs et des « professions bérales ».

Elles se prétendent des femmes libérées, ce qui ne sem-ble pas l'ovie de l'outeur, notamment dons le domaine sexuel ou, bien souvent, elles ont des pruderies dignes de leur grand-mère.

Finalement, la plupart d'en-tres elles, « paumées » ou « libérées », ei, quoi qu'elles en disent, sont à lo recherche d'un compagnon, d'un confident, certes, mois surtout de c tendresse ». Elles veulent
c être protégées »...

A vrai dire, on éprouve la gêne du voyeur o lire les rédépit de ses discrétions, parfois oppuyees --- sur son expérience et sur des rapports noués à travers le truchement singulier des petites onnonces. Même si les usagers de la rubrique « relotions » orrivent à former une grande « famille » et se reconnoissent dans les échos du téléphone orabe, 11 noit de la lecture de ce livre une ongoissante et implacable impression de solitude.

Solltude de ces femmes souvent meurtries por un récent échec sentimental, solltude de l'outeur dans son Interminable, quête des cœurs...

BERNARD ALLIOT.

(1) Cours à prendre, de Maxi-milien Rönmer, Flammarion, 211 p., 32 P.

### GÉNÉALOGIE

# le barbotage, la sieste et la promenade dans l'herbe. Farouches, «Comment rédiger ses souvenirs de famille» les canarda. Toujours dans la

D EUX ouvrages, absolument tre, s'ottrent aujourd'hul auxgénéalogistes Les lecteurs de l'un dénigreront l'autre, c'est bien cerlain, et vice versa. L'un c'est le damler tascicule paru de l'Armoriel français, de Willems (1), répertoire alphabélique de tous les blesons et notices des familles nobles, patriciennes et bourgeoises de Franca. Que dire d'un tel dictionnaire? Qu'il .est exhaustit et très sérieux, maie qu'il ne e'intéresse qu'aux représentante d'un certain

Personnellement, je prélère me contenter de le citar, et m'étendre plus longuement our l'autra. Celui-cl correspond, en effet, à la première démarche d'une racherche généalogique bien conduite : Comment rédiger ses souvenirs de famille, par Alain Conquet (2). Il montre comment répertorier tout ce qui a

trall à le famille. Le parenté proche d'ebord, an évitant de laisser tom-ber les cousins, et — autant qu'il est possible — le généalogie plus à lo I g n à e conduisent à rappeler histoires.ou anecdotes sur les aleux. Les vieilles photographies, les minietures, permettent de garder ou retrouver les traits des physionomies. Les lettres au on e conservées, les faire-part de naiseunce, de meriege, de décès, et lee Images qui les eccompagnent pariole, aldent à retracer le vie privée la plus personnelle.

Les usages familiaux, c'est-à-dire le logement, l'habillement, l'elimentation, le cheutiage. l'écleirege, sont relevés. Les fêtes, les ebjours au lycée, au service militaire, les guerres et leurs séquelles le sont également. Il convient ensuite de rappeler toutes les habitudes de transport, les voyages et lee gans rencontrés, voire les séjours exo-

dques. Puls, les matiers et prolessions exercés complètent ce survoi de traditions el d'événements qui oni marquà ir vie des aleux. Cependent qu'entin les objets conservés ou collectionnés par ceux-ci, du bouton d'unitorme & l'œuvre d'art, rellètent leur tempérament avec unc grende exectitude. L'euteur ne veut pas donner de

directive de rédection. Checun possède un tempérament différent. Il suttit d'écrire comme cela vient et le souvenir sere vrai. Il n'existe pee de plen type. Toutefols on peut envisager plusieure tecons de procéder. L'une consiste à écrire es Mémoires, sans ordre, au hasard des circonstances et des souvenirs : une eutre, en eulvant Fordre historique. Il est possible aussi de rédiger de petits dossiers soit aur un escendent, eoft sur un suiet. L'importent étant le spontanélté, on peut même mélanger un peu tous les genres.. Le dernier tiers du livre réunit une dizaine de courts essais littéraires de grands euteure, montrant par l'exemple l'infinie diversité des possibilités de rédection des sou-

venirs.

L'ouvrage fait partie de le collection - Mieux vivre après cinquante ens -, et II semble évident qu'il taut avoir vécu pour pouvoir rédiger ses souvenirs. Ses propres souvenira, pout-être, et encore..., mais ceux que glane le généalogiste eur tes parents, eleule et bisaeulis soni de le même vaine, et ce livre Indique edmireblement le processus à sulvre, quel que

PIERRF CALLERY.

soit l'âge du chercheur.

(1) Chez l'auteur, 2, rus Emma-nuel-Hiel, 1039 Bruselles. (2) Editions du Centurion; un volume, 12 × 21, broché, 124 pages.

### Les pupilles de l'Assistance publique à la recherche de leurs parents

M ON expérience person-nelle me suggère quel-ques réflexions à propos ques réflexions à proposdes commentaires parus, sous le titre ci-dessus en rubrique « Généalogie » (le Monde daté 27-28 novembre 1977).

Ancien pupille de l'Assistance publique (on dit aujourd'hui pupilles de l'Etat »), j'ai connu moi-même « la nostalgie de mon origine ». Le travail et la chance m'ont ouvert l'accès successif à tous les grades de la hiérarchie administrative, jusqu'à celui de directeur général au ministère de la santé, Celui-ci grâce à la confiance d'un ministre assuré de ma gratitude fidèle.

Ainsi s'ajoutent à mes sentiments intimes les multiples et émouvantes confidences, d'uu c' part, de pupilles et anciens pupilles, d'autre part, de mamans résignées, acculées à l'abandon de leur enfant.

Même si cela est en dehors du sujet, la vérité historique me conduit à faire une mise au point en ce qui concerne « les associations d'entraide des pupilles et anciens pubilles ».

La loi du 15 avril 1943 ne les a pas créées. Elle n'a fait que les officialiser, sous l'heureuse ins-

du ministère de la santé. Nombreuses étalent celles qui existalent en 1939. La plus ancienne que j'ale connue — et plus tard animée, au hasard d'une carrière mouvementée — a été créée en Côte-d'Or. en 1924. Journaliste amateur, j'en saluai la naissance — sous un pseudonyme — dans un hebdomadaire local, depuis longtemps dispara.

La gestion démocratique et l'efficacité de belles institutions dépendent de la volonté des autorités locales et des anciens pupilles eux-mêmes. Bans doute peut-on songer de nos jours à des solutions plus audacieuses, cela est une antre histoire.

Revenons au sujet. A de rares exceptions près, tous les pupilles de l'Etat ont le désir profond, légitime, d'être des enfants comme les autres; c'est-à-dire de connaître au moins leur maman le lien de leur naissance. Ainsi pourralent-lis, comme tout un chacun, presenter leur bulleim de naissance, dont la production est requise en de multiples circonstances. La lol y supplée par la delivrance d'un certificat d'origine, qui, maigré sa présentation modifiée, n'en est pas moins révélateur de leur condition de pupille ou d'ancleo papille piration de hants fonctionnaires de l'Etat. Si elle n'est cinimie.

ment plus considérée comme une tare, elle présentait hier et présente encore de sérieux inconvénients. Sur le plan quantitatif, la ques-

tion a perdu beaucoup de son-importance en raison des réfor-

mes législatives consécutives à

la diminution epectaculaire du nembre des enfants abandonnés à leur naissance et à l'évolution des mœurs. La loi dn 27 juin 1904. sur le service des enfants assistés, loi de police et de sûreté, intégrée dans le code de famille et de l'aidc sociale, e été humenisée. Séquelle d'une époque où il importait de proteger la mère des dangers de la révélation, le secret de la naissance et de l'abandon n'est désormais opposable aux pupilles - et aux tiers — que dans la mesure où, dûment informée. la mère en a réclamé le bénéfice au moment de l'abandon. Vollà qui vient, sans les satisfaire pleinement, apaiser quelque peu les censeurs sévères qui voient, dans le secret de la naissance (et de l'abandon), un héritage anachronique d'unc société plus habile à dissimuler qu'à prévenir ses imperfections et ses tares, incluant la maternité illégitime et l'abandon — :

pour ne pas citer d'autres

Oui, la loi du 27 juin 1904 a marqué un progrès sensible sur le tour, définitivement condamné. Il reste que la violation du secret — rare il est vral — a provoqué des drames douloureux, ce qui souligne la survivance du problème, sa complexité et sa gravité. Mais la législation, heureusement modifiée, se prête à des interprétations humaines, qui exigent des responsables, en sus de la compétence, un sens psychologique algu, une audace teintée de prudence et d'habileté. Nos fonctionnaires sont à la hauteur d'aussi lourdes et délicates responsabilités

Le succès, j'en parle d'expé-rience, demeure aléatoire. Et si c'est là l'unique espoir qui reste aux auciens pupilles, plus difficliement exaucé à mesure que s'èloigne l'époque de l'abandon. espérons que la législation poursuivra son évolution bienfaisante e' surtout qu'on s'attachera à réduire encore le nombre des abandons. Hélas ! on tarire ainsi la source de l'adoption. Tant il est vrai que toute medaille a son revers.

> FRANÇOIS CHARLES. directeur honoraire de la lamille, de la vicillesse l de l'action socio

> > the state of the s

#### LE JOUR -DES MUSIQUES

#### Dans les revues.

Le jazz est abondamment et diversement commenté dans quatro revues ce mois-ci, en France. Nous ferons la première de Soul Bag (nº 65), laquelle, après avoir indique, un passage, une soixantaine de livres traitant du blues, se consocre au saxophone ténor, instrument qui, contrairement au piano electrique et au banapiano électrique et au banalisant synthétiseur, favorise
l'expression d'un sujet concret.
l'expression d'un sujet concret.
reconnaissable, comme, dans
une foule, est repérable un
visage familier.

A la trompette, autre outil
essentiel et historiquement prévalant dans le jazz, se consacre
Panorama de la musique
(no 22) Christian Bellest con-

(nº 221, Christian Bellest soulique l'apport des praticiens noirs et blancs en ce domaine, qui ont perçu l'attaque comme trop raide, l'émission trop timorée chez leurs confrères classiques, de même qu'ils ont jugé inemployables les procédés européens de staccato, de détache, de coup de langue binaire ou lernaire, qui n'allaient pas dans le sens de leur articulation en extrême souplesse.

L'analyse descriptive du fail jazzique cède la place à l'exa-men de ses propositions polltiques lorsqu'elles s'expriment en mots dans les couplets et refrains. Jazz Hot (n° 347) cite, sous la plume de Jacques Demètre, les allusions nom-breuses, incessantes et critiques à la guerre de Corée, à la vie et à la mort de John Kennedy, à la querre du Vletnam, chez Bo Diddley, Bobby Bland, Fats Domino, Lee Hooker, Light-nin Hopkins, Ray Charles, Olis

Spann et cent autres. Les problèmes d'existence des musiciens de jazz et des jemmes de ces musiciens, en lin, ont abordes dans Jazz Magazine (n° 262). Bed Rivars, épouse, depuis trente ans, de Sam Rivere, explique commen la relation à la musique (à Charlie Parker, à Miles Davis, à Cecil Taylar) peut untr un couple et comment l'association sexuelle, pour être magnifique. n'est qu'une part de la vie. Il faut lire cette reme, et les trois autres: elles volent plus haut que beaucoup de leurs inconséquentes rivales — heureusement. — L. M.

#### Éditions récentes.

Souny Rollins : Easy leaving Le nouveau Sonny Rollins n'est ni moins bon ni meilleur que les précédents, car Sonnu est toujours pareil à lui-mêma: mécontent, entété et formidablement inspiré. On notera dans ce microsilion le morceau Hear what I'm saying, digne de figurer parmi les meilleurs crus du saxophoniste, et la qualité du sola de piano de George Duke. (Milestone 9114. distribution Musidisc.)

Bill Evans : Alone aigain . Bill Evans est à juste titre considéré comme un excellent compositeur et surtout comme un improvisateur génial. Et c'est en solo, bien eur, que se libere le plus facilement l'inspiration du plus sobre des pianistes. Intimisme et sensualité. (Fantasy 5965. distribution Mu-

#### Calendrier du jazz.

A la Vieille Grille, à 17 heures, les 8 et 9 avril. Maurice Gourges-Cheik Tidiane; les 15 et 16, Hervé Bourde; les 22, 23, 29 et 30, Art Zoid 3 et, à 23 h. 30, tous les soirs, Sugar Blue avec Paul Cooper. Au Tolem, les 11 et 18 à 31 heures, Didie Levallet Big Band; le 25, Max Roach Quartet; le 26, Richard Boone Quintet. Au Théâtre Présent, le 10 à 20 h. 30, Michel Sardaby Trio. Au Centre culturel suédois, le 11 à 20 h. 30, le pianiste Per Henrik Wallin.

La compagnie Bernard Lubat joue du Palais des Arts tous les soirs à 18 h. 30, sauf du 11 au 15 où elle sera au e Printemps de Bourges ». Le Cohei mec sera du 17 au 21 à Angou lême pour des antmations et concerts et le 22 à L1 meil-Brévannes. Le 15 avril à 20 h. 30, le trio Jeanneau-Jenny Clark-Thollot à la chapelle de Chantenay-Villedieu (72).

#### Calendrier du rock.

Eric Burdon, le 10, à l'Olym pia, 21 h.; Chery Vanilla, le 11 au Bus Palladium, 19 h. 30, Saints, le 19. au Bus Palladium, 19 h. 30; Doctor Feel-ood, le 18 à Rouen, le 19 à Tours, le 20 à Clermont-Ferrand, le 21 à Bordeaux, le 22 à Pau; Queen, les 23 et 24 au Pavillon de Puris; Aloin Lee's Ten Years Later, le 35 à Caen, le 26 au Pavillon de Paris, le 27 à Lille; Télévision le 20 au

### Rock

### La sincérité d'Eric Burdon

Eric Burden est l'un des rares musiciens qui aien' survecu au temps sans evoir jamais trompe le confiance de son public. Sans doute parce qu'il est un chanteur excep-tionnel, peur-ètre prite qu'il est le plus bonoète, mais eussi parce qu'il a su créer evec ce public no climat d'intimité particulier, une amitie réalle et profoude.

Burdoo a toujours marque ses

experiences, rayonnantes ou mal-beureuses, d'une authenticité vitale, avec les Animals, ce groupe legendaire de blues anglais des années 60, avec War, lorsque la formarion composée de musiciens poirs américains accaparait la scene darant des aentes pour pro-duire une musique « funky », violente et torride. Il s'est toujours engage pleinement dans ce qu'il croyair être juste et bou, ono pas procisement dans les textes, mais dans le musique et ce qu'elle est en mesure d'évoquer - c'est d'ailleurs la même chose. Et bien sûr jamais il n'a été à l'ebri de l'erreur. l'instinct de l'est pas, c'est ce qui le rend plus armetiant, plus porgonus encore or sa musique u'en e jamais souffert, lui seul a pris les coups, lui qui e touché le fond lorsqu'à la séparation des Animals il s'est retrouvé eux Erars-Uois, expatrié, isolé, servaur de bouffon eux rack stars du moment dans les farties hollywoodiennes,

incapable de réunir l'énergie nécessaire pour former un noovean

Burdon chante le bines ivez la dimension de ceux qui l'our vécu. le vivent véritablement. Il a cerre voix dure a tendre, si triste et tellement gaie à la fois, un cimbre écorché qui sacle les mos, exprime les sentiments pars et généreux. Un perit bonhomme blanc cont en nerts, qui chante comme un Noir, er depuis conjours o'essimile à la culture noire, qui se demene sur scène, saure, trépigne, un pen gauche, pour mieux traduire la siocerite d'un homme qui a mené les eventures altimes, et ne suit pas meaur parce qu'il a sublie

Burdoo a le cœur qui saigne, conjours. Gloires éphémères, joies fictives, déboires critiques, il reste avec ses desillusions, pareil à luimême, et sa musique ne seprait s'esciadre è court d'inspiration. Il y a six mois il a coregistré un 33 touts ever les Animals d'urigine simplement pour le plaisir, pour faire revivre des souvenirs iurenses comme si cien n'avair change. Aujourd'bui il continue sa carrière en solizzire avec juste ce qu'il faut d'amour et d'audace pour alimenter les espoirs les plus fous.

ALAIN WAIS. \* Diympla le 10 svrit. & 21 h.

### Musique

#### Haydn et Bartok par l'Orchestre national

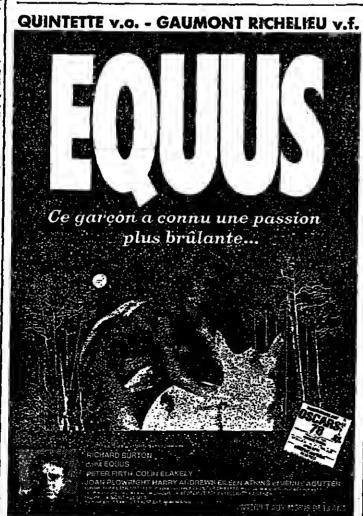
« Le concert commencera à 20 h. 30 précises... » Au-delà des bonnes intentions des organisaconnes intentions des organisa-teurs, sans cessos remises en cause par la persevérance des relarda-laires, il y a celle vérilé presque loujours conjirmée : c'est seule-ment vers 21 h. 30 qu'on com-mence à y jatre de la musique...

Les symphonies de Haydn, avec calles de Mozart, faisatent partie autrejois du répertoire courant des orchestres : alles ne figurent plus qu'exceptionnellement au programme : une fois par an tout au plus, ou'il s'aoisse du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. de l'Orchestre national ou de l'Orchestra de Paris. C'est vraiment trop peu, d'autant que le classicisme viennois reste pour les instrumen-tistes une école irremplaçable. De là certains traits mal assurés dans la symphonie l'Horloge, de Haydn, qui ouvrait le concert donné mercredt soir au Théâtre

M La salle de spectacles new-yurkalse Radio-City Music-Hall, « le plus graud théâtre du munde e (6 200 places), qui Osvalt fermer ses portes le 12 avril (« le Munde e du 7 ignuler), est saugée. Un second de dernière beure est luterveuu : ane tour de viugt élages serait cons-truite au-dessus du musie-hall et une partie des loyers financerait le défieit de la salle.

des Champs-Elysées sous la direction de Silvio Varviso par l'Or-chestre national de France, et des chestre actional de France, et des Impressions de délail d'aulant plus cruelles qu'elles passent dij-ficilement inaperçues. Belle inter-prétation d'ensemble pourtant, mais dont on sort comme on elast venu.
En fait, le concert commençait

praiment avec le mouvement lent du 2º Concerto pour piano de Bartok (solisie Anton Dikov), Peut-être parce qu'il fallait laisser au pianiste le temps de se faire les doigis sur le premier mouvement. peut-être parce que le climat calme et mysterieux de l'adagio imposa de trouver une qualité sonore au-delà des notes. Sur la lancée, le dernier mouvement n'était plus qu'affaire de tempéra-ment; Silvio Varsivo n'en manque pas, Anton Dikov non plus, et l'Orchestre national, de ce point de vue, ne demande qu'à être sollicité. En bis, Anton Dikov est venu jouer un intermezzo de Brahms. Une façon de montrer qu'il pouvait aller encora plus loin dans l'expression sans sacri-fier à la virtuosité extérieure. Le concert s'achevait avec la suite de l'Oiseau de feu éblouis-sante comme il se doit, rendant plus aigue encore la question ini tiale: pourquoi les concerts com-mencent-üs tôt, alors que la mu-sique arrive souvent si tard? GERARD CONDE



### former

### Les statues pleurent aussi

quité. Cette Antiquité, l'Athénien Karavousis (1) la revendiqua da plein droit. A na pas confondre avec le néo-hallénisme poétique à la Cocleau, ni evec le néo-classicisme imitani à mervelle le carton-pâte é la munichoise. Au fait, chez Karavousis, c'est moins l'Antiquile que la permanance d'un feu caché oh i le secrel est bien gardà i dans les pierres vives, influx hérèditaire sur lequel le lemps n'e pas de prise. Il n'est pas impossible que la mêma sang qui circute dans tes artères de Karavousis ait coulé dans cellas des sculpteurs, des tailleurs de ces mines que leur descendant exhume avec leurs inscriptions mutilèes. Deux millènaires, trois peuté! : se télescopeni dans le présent. On ne voil auf hietus entre les drepés de ces grandes stalues acéphales isolées du paysage lunaire, plus réduit, plus narratit, de Délos, qui se découpent sur l'écran d'un bleu nocturne virant au noir, et les plie eussi eouples des imperméables jetés sur des feutaulls, pétrifiés les uns et les autres par un crayon ou un pinceau inflexible. C'est dire que les objets, si fidelement reproduits n'ont aucune Importance sinon celle de bons conductaurs.

En moins de deux ans la talent de Karavousis, qu'on eut pu craindre prisonnier de ses formules, les a magnifiquement depassées. Il e'affirme, et avec qualle autorité, dans les dessins comme dans les huiles. Une lumlère havane irradie des portes — Il y en e encore, — et des natures mortes, el d'élastiques coussins, et des colls ficelés, mala sans la moindre trace allusive de quelque surréalisme ettardé. On pense euriout à le série ocrée des meilleures tolles, entre autres à ce triptyqua de gebardines. Quaol aux dessins, choisis evec un soin qui exclut tout déchet, une très discrète touche colorée, un reflet orangé sur une rose, ou jeune ailleurs, pariole les fait vibres

Elle suffit pour vivilier cette ma tière fallscieusement inerte. Quelle erreur f De ce fragment de colosse - une main, un ceil - qui emplit la suriace du tableau, de ce globe eveugle de marbre, blessé, atteint

vraie lerme Emouvant pendentif aussi minė:ai maigrė sa transparence. Les statues pleurent aussi.

Un aeul point pourzi: rapprochet deux œuvres parfaitement dissemblables, faire coexister un peuple désensibilisé de créetures fabriquées. au premier stade, de main d'homme. avec les séduisantes compositions d'Yves Faucheur : l'immobilité. Une sorte de distance prise entre le peintre et son modèle. Faucheur (2) s'efface demais ses imprications de formes géomètriques, ses aplats aux nettes découpures hermonieusement luxtaposes, oux couleurs vives Dr c'est là, dans cette polychromie jubilante qua le peintre se trahit, proclame son bonheur. Il s'en donne à cœur joie d'accoupler toute la gamme des coloris france où les noirs et les blancs jouent leur partie et où il arrive que certaines teintes scient plus délicalement nuancées, Rien de moins délirant que ces

assemblages been construits out chantent toujours en mesure sur le moda mejeur. Leur équilibre ne souttre pas de leur opulence, et l est difficile de ne pee penser à Fernand Lèger devant leur rectitude : moins une influence qu'un héritage. En dépit de ce patronage liluatre, que Faucheur récusera peut-être, on Louvara relativement peu da rappels d'une figuration lort stylisée : vases, Iruits, corps féminins, dont le peintre n'a retenu, en les déformant à platsir. que les éléments plastiques. Fautheur, qui a l'air de travailles dans l'euphorie, nous montre eussi des estampes de la même venue, une sculoture amusante en ciment coloria e: surfout deux têtes talifées directement dans la plerre, expressives comme des images primitives.

#### JEAN-MARIE DUNOYER

(1) Galerie Coard, 12, rue Jacques-(2) Estremonde, 50, rue Mazarine,

#### Cinéma

### « SALE RÉVEUR », de Jean-Marie Périer

Amis, compilees : Jean-Marie Périer. qui avait ouvert les portes du cinèma à Jacques Dutronc, le retrouve dans Sale rêveur. Et lui offre un rôle en or, celui de Jérôme, loubard-cascadeur qui gagne chichement sa vie en organisant des courses de stockcars. Autour de Jerôme : sa meitresse, une l'alienne plus âgée que lul (Lea Messari), un copaln minable (Maurice Bénichou), un vieux bonhomme confit dans l'ameriume, le gáilsme et le vin rouge (Jean Boulse). un Noir recueilii per hasard. Tout ce petil monde occupant un terrain vague dans une bantleue sordide et meaant un existence quasi tribald.

Melgré ses allures de caid nourri de cinéma américain, son errogance, eon cynisme, parfols sa cruauté, Jérôme est un paumé qui cache une ême de midinette. L'epparition d'une jeune fille roulant en Rolls - vraie princesse de conte de tées - suffit à le loumebouler. Sur ce joil objet d'une incurable flasure, Jellit l'élé- de luxe. Il cristallise ses rèves de

sion dont il n'est que le voyeur, A sa meilresse, il evoue fiérement des rendez-vous imagineiras, rete un suicide, el. après quelques semal d'exeltation, retrouve sa solitude et sa débine.

Jean-Merie Périer évile à la fois le misérabilisme et la compleisence sentimentale. Il y e dans ce film aux images solgneusement composées, eux éciairages contrastés, comme une résurgence du vieux réalisms poétique. A son personnage de voyou romantique, Dutronc apporte le charme de son insplence, de sa désinvolture, de son humour gouelleur. C'est en champion qu'il exécute sa demière cascede dans le grand amour. Le film lui doit beaucoup de sa lendresse et de sa séduction.

JEAN DE BARONCELLI. \* Elsées-Cinéma, Concorde, Dau-ton, Gaumout-Opéra, Clichy-Pathé, Mootparnesse 83, Gaumout-Codven-tion, Fauvette.

#### Jazz

#### Gary Burton

Le vibraphone n'a jamais accédé su premier rang, et cela dans aucun genre musical. Dans la mus lou e écrite. Il a fallo attendre 1944 et « les Petites Liturgies s d'Olivier Messiaen pour que soit enfin coustdéré ce sou produit par la frappe d'un malliet mon eur una latte do métal évidée. Ce fut in tâche de Milt Jackson de promonvoir dans le jazz cet instrument, plus proche du pland don le rylophoue, apparenté
par ses luttes de hols eux percussions. Mais celul du donne aux
« vibes » une amplitude unuvelle st
résolument moderne est, à coup edr, Gary Burton, alust qu'il en a tempiune fols de plus, sur la scéue de l'Espace Cardin, l'autre soir. Il ee sert de quatre malliets, deux dans chaque main, colqués entre les doigts, dont il modifie à volonté l'écurtement. S'ajoute à cette prouesse technique une virtuosité à toute épreuve qui lui permet de jouer en accords, à in vitesse voulue par le tempo, comme un planiste. par le tempo, comme un planiste.
Au sein de sou quartet, un Japouais, Tiger Okosii, superbo disciple
de Miles Davis tant par le lyrismo
que par le goût de le mise en glace,
jouait d'une trompette électrirée,
reliée à une petite boite magique
qui la fait passer, sur commande, à
l'octave supérieur. Celui qui n'anta
pas noté ca détail aux charaté en pas noté ce détail aura cherché e vain la présence d'on trombue sur la scèue. A ses côtés, Stere Swallow a pleinement justifié l'emploi de la basse électrique, ajoutant à sou talent d'interprète cetul de compo-alteur implré de deux ruperbes DAIlades interprétées par le groupe. PAUL-ETTENNE RAZOU.

\* Discographie : • Passengers : Eum 1092 distribution Phonogram

#### Livres

#### La ballade

de Woody Guthrie Mort prématurément 11 y a onze Mort prématurément il y a onze ana, après avoir longtemps soullert, Woody Guthrie, que le film adapté de sou livre « Eu route pour la gioire » e fait mieux conuaître du grand publie, était ué dans l'Okiaheme et avait pris la route dés l'àge de quinze ans, en empenutant clandestinement le train. A vingt ans, au mument de la grau de Oépressiou, il Laisait la counaissance des « doust «borms », les orages de ponsière provoqués par les vents d'euset venus des muntagnes de Rocheuses et qui envahissent régre-

Rocheuses et qui envahissent régu-lièrement les Etats du Middlewest

Il rencoutre ajors des milliers de gens gol s'acharvent à résister, rester en vie, malgré la poussièr qui démolt espuir après espuir. Troubadeur itinérant, Woudy

Gathrie vivra te e boom e pétrolle iane l'Oklahuma, la crise des anuées 30, la seconde guerre mondials s'installers à New-York, y organisors des containes de s bontemanny s es do ne suis qu'un témuln, écrit-li en 1946, et mou atellar, e'est le trottoir, (la) rae et (le) ebamp, (la) grand'route et (les) immeubles. Je ue suis ui -lus ui moins qu'un hutographe sana apparell photo, o Un chuix de chansons, de poèmes, d'articles, de souvenirs, de textes divers et de dessino de Guthrie avait été rassemblé par l'Américalu Robert Shelton et publié aue Etats-Unis en 1985 sou: le titre e Born to win a le Né pour gagner e). La traduction de ce recoell paraît najourd'hui en France avec pour titre la phrase que Guthrie avait inscrite sur sa guitare en 1941 ; e Cette machine ene les fascistes Autoor de thèmes comme la société américaine, l'injustice, l'er-

et syndicales, ce livre rend à Woody Gothrie sa chair et sou sang, restitue l'homme en prise directe sur sou époque, sur les temps qui chan-CLAUDE PLEOUTER. \* Cotte machine qui lue les jas-cistes, Egis. Albin Michel, 253 pares 29 P.

rance, le unture, les luttes sociales

#### Lettres

#### TAILLEMAGRE EN «PLEINE TERRE»

(Suite de la première page.)

5:10- - 1

748 ::

815

Misto Fig.

g) = | - - - - : - :

ge jei - i - ·

Jacchen E.

E46.31 31 31 31 11 11

CINÉMONDE DISPLANTA LA CIGIO GOBEL

V.G.C. SAFE DE LATA ANA MAGIC CONS

PLANADED Some of CUTS OFFER A MERRY

es backets e so e e a per se

E-SS PHORESE

MELES STORAGE ARTEL Mages

150 144 GES 1 1 C

3.4

**k**:5,≥;4−; ;

Marie 1

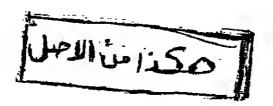
SAMUELBECKETT

Car les hommes, les lemmes, de is campagne sont eans cesse présents, evec leur eimplicité et leur bon sens, leur caractère et leur savoir. La France rurale d'eujourd'hui, lortement enracinée dens cette pieine terra - qui donne son titra au livre, mels bousculée par l'exode vers les villes, par la mécanisation, per las tachniques, a trouvé avec Telilemegre son lémoin privilégié, eu grand style claesique. Chroniqueur des Iravaux el des jours de ces peysans que nous demeurons

tous peu ou prou ou que tant d'entre noue révent parfois de redevenir. Il sait discerner sous la pallie des nouveautés le grain de l'éternel équilibre des rythmes netureis que n'entament ni la moteur, ni la chimie, ni la progrès. Et, à nos portee, il noua offre le rêve, l'aventure, le dépayeement, parce qu'il sall monirer ce que nos yeux ne volent plus.

\* Pleine terre, par Jean Tall-emagre. Stock/Neture, 285 p., 39 F.





### it aussi

mode major and according to the state of the souther pas to the series of t Formand Leger 14 Telling Moins une 17 Telling Telling 179 Mills

ER Gebra Le Communication (Mag trouvers result to the first to prairies and the second Colone A, the colon and the A

direction con the state of the same JEAN-MAPIE DUNOYEL Call Galler to tamp. ---

de Jean-Marie Perie 1000 1711 5 54 ~\*\* 7\*4\* 14:2

7 4 . . .

n merchan

Curtific Control

4.5.5 1.00 க் சேர். 777 VIII-7-42-D WA 12 NOVE et a sour 3-1 2. 24 ... el Pro No. 91 MT. DE CHARLES SERVICELLA 

Lettra: TAHLIMABE PUPEN TERRE

2" --\* 121 \$ : 14 ---465 E. E. T 107.04 1997) 1991 1941 Bar.

 $\alpha u$ .

let 8

1 497

257

23. 2 1 .

### théâtres

Les salles subventionnées

Gaité-Montparnasse : les Mirabelles (sam., 20 h. 30).

Gymnase : Couche (sam., 21 h.; dim., 15 b.).

Huchette : la Cantatrice chauve : la Leçon (sam., 30 h. 45).

Il Teatrine : la Bluff (sam., 20 h.) : Louise la Pétroleuse (sam., 22 h.).

La Bruyère : Louise Michel (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.)

Le Lucaruaire, Théire noir : les Baux et les Forèts (cam., 13 h. 50); la Belle Vis (dim., 15 h. 30); renk et punk et colegram (cam., 20 h. 30; dim., 15 h.); les Ecrits de Laure (sam. et dim., 22 h. 30).

— Théâtre rouge : Boite Mac boite et Zoo Story (sam., 26 h. 30; dim., 17 h.). Copéra: Pelléas et Mélisands (sam., 19 h. 30); Musique de chambre par le Guaturo français (Besthoven, 18 h. 30). Consédie-Français (Besthoven, 18 h. 30). Comédie-Français : les Acteurs de bonne foi; On ne badine pas avec l'amour (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30); les Femmes savantes (dim., 20 h. 30). Chaffiot, saile Gémier: Par-delà le bian et le mal (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.); les Ecrits de Laure (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Madeleine: Trois lits pour huit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Petit Odéon: Paradoxe sur le comédiere (sam., 21 h. 30); Rousseau (sam. et dim., 21 h. 30); Rousseau (sam. et dim., 21 h. 30); Petit T. E. P.: Maître Puntilla et son valet Matti (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Petit T. E. P.: Dans les plaines du lour (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Michodière : Les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Mentparnasse: Peines do cour d'ume lette variets et les cour d'une lour (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Mentparnasse: Peines do cour d'une lette variets et les cour d'une leur les cour d'une les cours de la cours d'une les cour

Petit Oddon: Ferratoze sur la comédien (sam. et dim., 15 h. 30).

T.E.P.: Maître Puntilla et son valet Matti (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Petit T.E.P.: Dans les plaines du lour (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Petit T.E.P.: Dans les plaines du lour (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Mouveau Carré: Cirque à l'ancisnine (sam. et dim., 15 h. 30).

Les solles municipales

Nouveau Carré: Cirque à l'ancisnine (sam. et dim., 15 h. 30); la Thébaide ou les Frères ennemie (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Les autres solles

Nouveau (sam., 22 h. 30).

Thètire de la Ville: las Derniers (sam., 21 h.; dim., 14 h. 30).

Les autres solles

Aire libra: la Maison de l'inceste (sam., 18 h. 30); Farade (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Aire libra: la Maison de l'inceste (sam., 18 h. 30); Farade (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Aire libra: la Maison de l'inceste (sam., 18 h. 30); Farade (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Aire-Hébertot: Si t'es beau, t'es con (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 20).

Aris-Hébertot: Si t'es beau, t'es con (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Carrier Parlies : le Contre (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Carrier Parlies : le Petit-Fils du Copperfield (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Carrier Parlies : le Reserre: le Pantomime blanc de peur (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Comédic Cammarin: Roeing-Roeing (sam., 21 h.), 30, ...

Camedic des Champs-Elysèes: le Beauny our Lipala (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Comédic des Champs-Elysèes: le Beauny our Lipala (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Tristur-Bernard: le Petit-Fils du Copperfield (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.)

Comédic Cammarin: Roeing-Roeing (sam., 21 h.), 30, ...

Camedic des Champs-Elysèes: le Beauny our Lipala (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.)

Comédic des Champs-Elysèes: le Beauny our Lipala (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Tristur-Bernard: le Petit-Fils du Copperfield (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.)

Comédic des Champs-Elysèes: le Gode es des le Fonce des m., 20 h. 30; dim., 15 h.)

Tristur-Bernard: le Petit-Fils du Copperfield (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.)

Tristur-Bernard: le

à partir du 11 avril

SPECTACLE

PAS MOI

Madeleine Renaud

PAS Delphine Seyrig - Madeleino Renaud

> **HISTOIRES** chorégraphie

Jean-Pierre Soussigne

HAROLD

ET MAUDE

RHINOCEROS

de Eugêne lonesco

PETIT ORSAY

ESTHER

de Jean Recine

mise en scène Jacques Bellion

location 548.38.53 et agences

.....

Gaité-Montparnasse : les Mirabelles

20 h. 45).
Fontaine : T'a des jours comme ça

(sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Les théâtres de banlieue Bezons, Theatre : Ensemble instrumental de Gennevilliera, dir. J. Leber: (Bartok, Kodaly, Brahms,
Durko (sam., 21 h.).
Champigny, Solail-dans-la-Tête :
Abrial Stratageme Group (sam.,
21 h.).
Cholsy-le-Roi, Theatre P.-Eluard :
les Contes musicaux (sam., 21 h.). THEATRE D'ORSAY les Contes musicanx (sam., 21 h.), Clicby, Théâtre Entebeuf : le Molière (sam., 20 h. 50); Ballet national du Bénégal (dim., 15 h.), Crètell, Maison A.-Mairaux : H. Gougand (sam., 20 h. 30), Orly, C. C.: François Bérangar (sam., 20 h. 30), Samaels, Centre C.-de-Bergerao : le Bartier de Séville.

Viacennes, Théâtre Daniel-Borann : Oncie Vania (dim., 18 h., dernière). CURENAUD BARRAULT SAMUELBECKETT nière). Vitty, Théatre J.-Vilar : Dissident. Il va sans dire : Nins c'est sutre chose (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.).

Les comédies musicales

Châtelet: Voiga (sam., 14 h. 30 et 20 h. 55; dim., 14 h. 30). Bogador: Valses de Vienne (sam., 14 h. 30 et 29 h. 30; dim., 14 h. 35). Les chansonniers

Caveau de la Républiqua : Ce soir on actualise (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Dix-Heures: le Troisieme Tour (samet dim, 22 h.).

Oeux-Anes: Le con t'es bon (sam., 21 h.; dim, 15 h. 30 et 21 h.).

Les concerts . .

Conciergerie : Blandine Verlet, cia-vecin (Couperin, Bach) (sam. et dim. 17 h. 45). Luctraire : Trio Risler (Schumsun,

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, eauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

Samedi 8 - Dimanche 9 avril

Schubert) (sam. 18 h. 30); Ensemhle Almerie (musique de le Benaissance et baroque) (sam., 21 h.);
M.-C. Witterkoer et P. Thomas
(Marais, Losiliet, Honegger) (dim.,
18 h. 30); M. Birger, piano (Hach;
Besthoven, Chopin, Lisst) (dim.,
21 h.).
Hôtel Héroust : S. Escure (Bach)
(sam., 20 h. 15).
Radio-France: Trio baroque de Paris
(Telemann, Vivaldi, Bach, Leelern)
(sam., 18 h.).
Centre Mundapa : Manou, sitar

(Telemann, Vivaldi, Bach, Leclero)
(cam., 16 h.).

Centre Mandapa : Manou, sitar
(cam., 21 h.).

Eglise Saint-Merri : P. Vidal et
R. Oesplat (Bach, Couperin) (sain.,
21 h.) : K. McCiure (Haydn, Bach)
(dim., 18 h.).

Théâtre d'Orasy : Musics da Camera
(Danzi, Haydn, Schubert) (dim.,
11 h.).

Netro-Dams de Paris : P. Eochais
(Burtahuda, Bach, Bach) Lan(dim., 20 h.).

Théâtre Mouffetard : Aruharanon
(dim., 20 h.).

11 h.).
Netre-Dame de Paris : P. Rochais
(Buxtehuda, Bach, Boshm, Langiais) (dim., 17 h. 45).
Théatre Marie-Stnart : la Camerata
de Paris (musique de la Renaissance) (dim., 17 h.).

Egliss Saint-Louis des Invalides:

M. Moerlen et E. Wild (Frescobald),
Bach, Purcell, Telemann, Valentini) (dim., 18 h.).

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin:
M. Lagache (Böhm, Bach) (dim.,
17 h. 45).

Théâtre des Champs-Elysées: L. Perlman, violon (Bach) (dim., 20 h. 30).

Jazz. pop'. rock et folk

Espace Cardin : Chhan (sam., 16 h., et 20 h. 30).

### cinémas

La cinémathèque

Chafflet, sam., 15 h., Hemmage à J. Epstein : les Aventures de Bobert Macaire; 18 h. 50 : le Lys brist, de D. W. Grifflith; 20 h. 30 : Dada et le surréalisme; 22 h. 30 : l'Age d'or, de L. Bunuel. — Dim., 15 h., Arènes sangiantes, de F. Nihlo; Balomé, de C. Bryant; 18 h. 30 : la Chair et le Diable, de C. Brown; 20 h. 30 : The Pleasure Garden, d'A. Bitchecock.

18 h. 30; iz Chair et le Diable, de
C. Brown; 20 h. 30; The Pleasura
Gerden, d'A. Hitchcock; 22 h. 30;
Joins matrimoniales, d'A. Hitchcock,

Les exclusivités

A LA RECHERCHY OR Mr GOODRARE (A, v.O.) (\*\*); Quintette, 5\*
(633-53-40); Linembourg, 6\* (335-53-70);
Concorde, 5\* (335-32-30); Mondparanound, 5\* (335-35-70);
Concorde, 5\* (335-32-30); Mondparanound, 6\* (335-35-70); Mondparanound, 6\* (335-35-30); Linembourg, 6\* (335-35-30); Lin

14" (539-52-43); 14:10m,
10-41).
LE CRABE-TAMEQUE (Fr.); U.G.C.
Opéra, "> (251-50-32); ElyséerFout Show, S' (225-67-28)
OIABOLO MENTHE (Fr.): impérial,
2" (742-72-52); Marignan, 3" (35922-32).
ELLES OEUX. (Hong., v.o.): SaintAndré-Ges-Arts. 8" (325-45-18).

GUERRES CIVILES EN FRANCE

LA MAITRESSE LEGITIBLE (1t. v.o.) (\*\*) : Biarritz, 8\* (723-69-23); Cluny Eccles, 5\* (033-20-12).

| LS MIROIR (Sov., v.o.) : Cinoche | Saint-Germain, 8° (833-10-82). | MORT O'UN POURRE! (Fr.) : Elysées | Point Show, 6° (225-67-29). | NENE (IL. v.o.) (\*\*\*) : Biarritz, 8° (733-89-23) : Studin Respail, 14° (230-38-93) : Studin Respail, 14° (230-38-93) : Studin Respail, 14° (230-38-93) : V.F. : O.G.C. Opdra, 2° (231-30-32). | NOS EKROS REUSSIRONT-ILS A | RETEOUVER LEUR AMI MYSTE-RIEUSEMENT D : SP AR U EN AFEIQUE? (IL. v.o.) : Hauteferilla, 8° (833-93-83) : Quartier Latin, 5° (326-84-85) : Elysées Lincoin, 8° (339-36-14) : Hauteferilla, 11° (337-80-81), à partir de sam.; vi. : Elsheista, 2° (223-34-35) : Gaumont Sud, 14° (323-31-31) : Caumont Sud, 14° (323-31-31) : Clichy Pathé, 18° (333-31-31) : Caumont Sud, 14° (323-31-31) : Clichy Pathé, 18° (333-31-31) : Clichy Pathé, 18° (331-31-40) : C

Marignan, 8 (359 - 92 - 82); Marignan, 8 (359 - 92 - 82); Gaument - Opéra, 9 (073-95-48); Faurette, 13 (331-58-86); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27).

STAV RUNGRY, film américain de Bob Bafelson, V.O. : Le Barine, 5° (633-43-71) ; Olym-pic, 14° (542-87-42) ; Mac-Mabon, 17° (380-24-81). LA CHAMBRE VERTE, film

CHAMMER VERTE, NIM français de François Truffaut: O.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Ca-méo, 9 (770-2-89); O.G.C Gobalina, 13 (331-06-19); Ma-gie-Convention, 15 (828-20-64); Bienvenue-Montpar-nase, 15 (544-25-02).

nasse, 15° (544-25-02).

L'EPREUVE OE FORCE, (lim américain de Clint Eastwood (\*). V.O.; Publieis Saint-Germain, 6° (222-73-80); Publieis Champa - Elysées, 8° (720-76-23), — V.F.: Boul'Mich, 5° (033-48-29); Paramoutt-Elysées, 8° (329-49-34); Paramoutt-Opèra, 8° (673-34-37); Max-Liuder, 9° (770-40-04); O.O.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-38); Paramount-Gobellus, 13° (707:12-23); Paramount-Montparnesse, 14° (326-22-17); Convention Saint-Charles, 15° (779-33-00); Paramounts - Criéans, 14° (540-45-91); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° 1606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33).

LA PIEVRE DU SAMEOI SOIR, film américain de Jehn Sachbard, Saint-Charles, 18° (340-45-91); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° 1606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33).

LA PTEVRE DU SAMEOI SOIR.

film américain de John Sadham (\*). — V.O.: SaintMichel, 5° (\$28-79-17); O.G.C.
Odéon, 6° (\$25-71-63); Normandle, 8° (\$39-41-18). — V.F.:

Bax, 2° (\$21-50-22); Bretagne, 6° (\$22-57-67); Holder, 9°
(770-11-24); U.O.C.-Garo de
Lyon, 12° (\$43-01-59); U.G.C.Gobelins, 13° (\$31-08-19); Mistral, 14° (\$39-32-43); GaumontConvention, 15° (\$22-42-27);
Murat, 18° (\$28-99-75); Cileby-Murat, 18° (258-99-75); Clichy-Pathé, 18° (522-27-41); Gau-mout - Gambetta, 20° (797-02-74).

LA TRAPPE A NANAS, rum amb-LA TRAPPE A NANAS, tum american de Sam Orossmau (\*).

— V.G.; U.G.C.-Danton, 6\*
(339-42-62); Ermitage, 8\* (359-15-71).

— V.P.; Cluémonde-Opéra, 9\* (770-01-90); U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (345-01-59); U.G.C.-Gobelins, 15\* (331-06-19); Miramar, 14\* (320-89-52); Magio-Convention, 15\* (628-20-66); Mistral, 14\* (320-5239-52-43); Secrétan, 19\* (239-71-33).

PREPAREZ VOS MDUCBDIRS IFr.)

(\*): Siarrius, 8\* (723-69-23).

QUI A TUR LE CHAT? (It., v.o.):

O. C. C. Oddon, 5\* (325-71-05);

Biarrius, 8\* (723-69-23); V.P.;

O O. C. Opera, 2\* (251-50-32); Bretagne, 5\* (222-57-87); Mistral, 14\* (539-32-43); Convention Saiut-Charles, 15\* (579-33-00).

RAISON OTTRE (Can) Le Seiue, 3\* (325-55-43). RAISON OFTRE (Can) Le Seine.
3° (325-95-95).
RAON1 (Pr.-Beig.) : O.G.C. Danton,
9° (329-42-62).
RENCONTRES DU UI TYPE (A.,
v.o.) : Saini-Germain Huchette, 5°
(533-67-39) : Hautefaullie, 6° (63373-38) ; Gaumont Five Gauche, 8°
(548-26-36) ; Gaumont ChampaElysées, 8° (350-04-67) : Mayfatr, 16°
(525-21-66) ; V.f. : Richelleu, 2°
2° (742-72-52) : Marignan, 8° (350-

LA VIE OEVANT SOI (Fr.): Paramunt Marivaux, 2º (742-83-90); Templiers, 3º (272-94-50); Marbeuf, 8º (225-47-19); Studio Aipha, 5º (033-39-47).
VIOLANTA (Suis., v. It.): 14 Juiliet Parnassa, 6º (326-58-00); Hautofeuille, 5º (633-79-38); Elysées Liucoin, 3º (359-38-14); Vf.; Cambronna, 15º (734-42-96).
LA VDIX DE SON MAITRE (Fr.); La Pagoda, 7º (705-12-15). LA Pagode. 7º (705-12-15). VOYAGE AU JARDIN LES MORTS VOYAGE AU JARDIN LES MORTS
(Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99).
VOYAGE A TOKYO (JAD., vo.):
St-André-Ces-Arta, 5° (225-48-18).
LA ZIZANIE (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33): Richelleu, 2° (223-55-70):
George-V. 5° (225-41-46): Ambassade, 8° (239-19-08): St-Germain
6tudio, 5° (023-42-72): Bosquet, 7° (351-44-11): 6t-Lexars Pasquier, 8° (387-35-88): Nationa, 12° (343-04-67): Fanvette, 13° (331-35-88): Montpernasse Pathé, 14° (326-65-13): Gaumont Sud, 14° (331-51-16): Cambrenne, 15° (734-42-98): Victor-Hugo, 16° (727-49-75): Wepler, 18° (387-50-70): Gaumont Gambetta, 20° (787-02-74).

Les festivals

J. TATI ; Champollion. 5° (083-51-60) ; Juur de fête (sam.); les Vacances de M. Hulot (dim.).

A. BITCRCOCK (v.o.) : La Cief. 5° (337-90-90) ; la Mort eux trousses (sam.); Psychoes (dim.);
FELLINI-PASDLINI (v.o.) ; Acades, 17° (754-97-83), 15 h.; Fellini-Roma: 17 h.; Satyricon; 19 h.; les Mille et Une Nuits; 21 h.; le Casmova de Fellini.
TERRE A TERRE (v.o.) : Action République, 11° (805-51-33) ; Nuit et Brouillard (sam.); Luttes en Italie (dim.).
CINEMA ETALIEN (v.o.) : Studio Galande, 5° (033-72-71), 14 h.; Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupcon; 18 h. 15 : Prima Della Bevolugione; 16 b. 15 : les Poings dans les poches; 20 h ; Allonsanfau; 22 h.; Manne-Roma.
SDITE A FILMS (v.o.), 17° (754-97-87).

Poluge dans les poches; 20 b:
Allonsaniau; 22 b. ! Marme-Rome.
Butte A FILMS (v.o.), 17° (75481-50), I: 13 b. et 17 h. 15: The
Soug Re me lue the Same
6. D. L. Mar. a 24 h.); 15 h. 15:
le Lauréat; 19 b. 45: Cabaret;
22 h. : Chiens de paille. — II:
13 h. : Let it Be; 14 h. 30: Essy
Rider; 18 h. 15: Frankanstelu Jr;
18 h. : les Damoés; 20 h. 30: Mort
à Venise; 22 b. 30: Phantom of
the Paradise; dim., lundi, mardi,
à 0 h. 15: Délivrance.
CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1°
(508-94-14), 13 h. 30: is Dernier
Trugo à Paris; 13 h. 45: Trai
Oriver; 17 h. 45: Au-delà du bien
et du mai; 20 h. 10 et 22 h. 10:
Cabaret (+ sam., à 0 h. 20),
12 h. 20: India Song; 14 h. 30:
Batter, Vera Esster.
LITTERATUDE CONTEMPORAINE
ET CINEMA (v.o.), Olympio. 14°
(542-67-42): Cadavies exquie
(sam.); Abattoir 5 (dim.).
ROCE CONFRONTATIDNE (v.o.)
Baiut-Séverin, 5° (033-50-91),
STUDIO 28 (v.o.), 19° (506-38-07);
is Guerra des étoiles (sam. et
dim.).
C. CEAPLIN (v.o.), Nickel-Ecoles,
28 (28-27-20): 'Emistrant (sam.);

dim.).
C. CBAPLIN (v.o.), Nickel-Ecolea,
5\* (325-72-07): l'Emigrant (sam.);
la Euée vers l'or (dim.).
R. BEOOKS (v.o.) Action La Fayette,
p\* (678-80-50): Doux obsesu de
jeunesse (sam.); le Dernière
Chasse (dim.).
MARLENE OIETRICE (v.o.), Action
Christine, 6\* (325-85-78): Shanghal
Express (sam.); Blonds Vanus
(dim.).

U.G.C. ERMITAGE (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.) - MIRAMAR (v.f.) CINÉMONDE OPÉRA (v.f.) - U.G.C. GOBELINS (v.f.) - 3 SECRETAN (v.f.) U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) - MISTRAL (v.f.) MAXÉVILLE (v.f.) - LES IMAGES (v.f.) - CARREFOUR Pontin - PARLY-2 MÉLIÈS Montreuil - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve FLANADES Sarcelles - ULIS Orsay - ALPHA Argenteuil - U.G.C. Conflans **CLUB** Les Mureaux



La Californie, les petites minettes, la pop, la frime, les baskets, le soleil et plein de flirts... ils ne pensent quà cà! Vous aussi? Alors venez...

|                                                                      | DINERS                                                                                                                                                                                          |
|----------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| CSAKA 250-65-01                                                      | Anciennement rus du Helder, 9°, jusqu'à 22 h. 30. Cuisine japousis                                                                                                                              |
| 153, rue Saint-Honoré, 1 Tijrs                                       | Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique                                                                                                                                   |
| ASSIETTE AU BOSUF - POCCARDI                                         | propose une formula Bœuf pour 26 P a.n.c. (29,90 P a.c.), le soi                                                                                                                                |
| 9. bd des Italiens; 2. T.Ljrs =                                      | jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison                                                                                                                             |
| ASSIETTE AU BŒUF TLjrs                                               | propose une formula Bœuf pour 26 F s.n.c. (29,90 F s.c.), jusqu'                                                                                                                                |
| Face église 6t-Germain-des-Prés, 8º                                  | 1 h. du matin avec amhiance musicale. Desserts faits maison                                                                                                                                     |
| LAPEROUSE 325-68-04                                                  | On sert jusqu'à 23 h. Grande carte. Menu 90 F service non compris                                                                                                                               |
| 81, qual Grands-Augustins, 8°. T.L.).                                | Ses salons de deux à quarante converts.                                                                                                                                                         |
| BISTRO DR LA GARE                                                    | 3 hors-d'œuvre, 3 plats 26,50 F s.n.c. (30,50 F s.n.). Décor class                                                                                                                              |
| 59, bd du Montparname, 5°. T.Lirs                                    | monument historique. Desserts faits maison.                                                                                                                                                     |
| ASSISTER AU BOSUF 123, Champe-Elysées, 8. T.Lirs                     | propose une formule Bourf pour 26 F c.n.c. (29,96 F s.c.), le soi jusqu'à 1 h. du matin. Dessarts faits maison.                                                                                 |
| LE SARLADAIS 522-23-62 2, rue de Vienne, 8º. F./dim.                 | J. 22 h. Cuisine périgousdine. Menu 75 P = 1/2 vin de pays + caf<br>+ siccol de prune avec foie gras, cassoules ou confit, SA CARTI                                                             |
| LA MENARA 073-06-92                                                  | Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féerique d'un palais marocain : Pastill                                                                                                                          |
| 8, bd de la Madeleine, 8°. F./dim.                                   | aux pigeons - Méchnui - Ses tagines et brochettes. MENU 90 I                                                                                                                                    |
| L'OURSIN F./dim handi midi                                           | Jusqu'à 22 heures. Banc d'huitres. Spéc. de POISSONS : « MELI                                                                                                                                   |
| 9, bd Veltsire, 11: 700-02-56                                        | MELO » de Pruits de Mer 45. Bouillabaisse 35. Le Pondue de Poissons                                                                                                                             |
| TOKYO Saint-Lazare                                                   | 6, rue de l'isly, 8°, 387-19-14. Curieux barbeque Curéen e                                                                                                                                      |
| SHINTOKYO Montparnasse                                               | 22, rue Delambre, 14°, 326-45-60 toutes les spécialités japonaise                                                                                                                               |
| BRASSERIE CROMWELL 727-97-75                                         | Jusqu'à 23 h. 30. BANC D'HUITRES : Plateau 48. Spéc. alsaciennes                                                                                                                                |
| 151, sv. Victor-Hugo, 16°. Tljrs                                     | Choucronte jarret fumé 25. Fole gras frais su Riesling de chez PLO 2                                                                                                                            |
| BRASSERIE DU TABAC PIGALLE<br>606-72-09, place Pigalle, 18°. T.l.jra | Ouvert jour et nuit. Banc d'huitres t.l.j. renouvelé. Son plat du jour ses spécialités : Choucroule 29, Gratinée 10. Ses grillades flambées Buffet truid, Spécialités : Bière LOWENBRAU MUNICH. |
|                                                                      |                                                                                                                                                                                                 |

# & Monde économie-régions

brange, en Meurthe-et-Moselle, et Hettange-Grande et Rochonvil-lers, en Moselle. Mais la réduction

supplémentaire des capacités de

suppementare des capacités de production, nous la recherche-rons dans la concentration sur certaines mines afin d'obtentr des prix de revient de mineral compétitifs. En contre-partie, la

compétitifs. En contre-partie, la durée de vie du gisement lorrain qui est de vingt ans sera portée au-delà de trente ans, ce qui facultera sur le plan social la situation de bien des mineurs sichatait dejà en jullet 1977 M. J.-A. Varoquaux, président de la chambre syndicale des mines de fer francises

En 1963, alors que l'on comptait

vingt mille neuf cent soixante-

deux mineurs, l'annonce du pre-deux mineurs, l'annonce du pre-mier plan de restructuration dans les mines de fer lorraine avoit déclenché un mouvement qui avait rapidement pris une am-

pleur nationale. Quinze ens après, alors que les efefctifs ont été divisés par trois, le combati-vité des mineurs est largement

entamée. En novembre dernier, malgré une tentative de mobili-

sation de la part des syndicats c.G.T. et C.F.D.T., qui e'étalt notamment tradulte par une occupation du carreau de la mine de Mancieules et une marche sur

Briey regroupant deux mille mineurs, le mouvement n'avait pas fait tache d'huile.

Les deux syndicats demandent un arrêt des licenciements et des

un arrêt des licenciements et des fermetures de puits. En fait, leur objectif semble être de limiter les conséquences de la restructuration, notamment sur les plans social et salarial. Ainsi, la C.G.T. largement majoritaire (plus de 80 % aux élections professionnelles), voudrait obtenir des garanties semblables à celles qui ont été accordées aux sidérurgistes dans le cadre du plan de restruturation d'avril 1977.

fer francaises.

**SOCIAL** 

Suppression de 1 500 emplois dans les mines de fer de Lorraine

### Les syndicats veulent obtenir les mêmes garanties que dans la sidérurgie

Metz. — Les mines de fer lorraines, qui comptent actuellement trente puits, supprimeront mille cinq cents emplois en 1978. C'est ce qu'a annonce, lendi 6 avril à Metz, M. Emmanuel Lepoy-vre, président de l'ASSIMI-LOR iAssociation syndicale de la sidérurgie et des mines de fer de Lorraine) au cours d'une réunion de la commission paritaire de l'emploi.

Cette décision était attendue. En effet des le mois d'octobre 1977 le patronat avait déclaré que le processus de restructuration en-trainerait une réduction des effectils de 2800 emplois eur une période de six ens (1978-1983). En revanche, l'ampleur de cette diminution pour la seule année en cours dépasse les prévisions. Actuellement, on dénombre 6 971 mineurs contre 8 038 à la fin de

l'année 1976.
Selon le patronet, la majorité
des suppressions d'emplois se fera
par le biais de retraites anticipées à quarante-cinq ans pour le fond et à cinquante ans pour les mineurs travaillant eu jour ayant trente aus d'ancienneté. La crise de la sidérurgie est bien

évidemment à l'origine de cette restructuration des mioes de fer en Lorraine.
Dès l'année dernière, la situe-

tion s'était nettement aggravée et traduite par une baisse de la prodoction mondiale de minerai de l'ordre de 4.5. La crise de la sidérurgie, notamment en Lorraine, en Belgique et au Luxembourg, a amené les groupes à réduire les capacités de production de fonte, c'est-à-dire à arrêter un certain nombre de hants un certain nombre de hauts fourneaux, comme ceux de la Chiers à Longwy, de Sollac-Fensch à Hayange, d'Orne-Amont à Homécourt et enfin d'Usinor à

L'une des premières mines mar-chandes à avoir été touchée par cette situation fut celle de Saint-Pierremont à Mancieuile en Meurthe-et-Moselle. Cette mine qui employait 135 mineurs (610 en 1952) a formé ses portes le 16 mars

De natre correspondant

etranger e'est traduite, d'autre part, par un effondrement des cours. Selon le patronat, cette concurrence a pour origine essentielle le minerai suédois, dont la teneur en fer atteint 80 % et dont le prix de vente, pour le contrat de 1978, est de 51 F la tonne contre 82 F en 1975. Cette concurrence serait largement feussée: « En 1977, les mines suèdoises ont enrégistre une perte d'exploitation de 700 millions de froncs, soit 35 F la tonne, déclare d'exploitation de 700 millions de froncs, soit 35 F la tonne, déclare le chambre patronale lorraine. Cette perte a été compensée par une subvention de l'Etal. Rapportée au minerai lorrain, dont la teneur en fer est deux fois moins élevée, cela représenterait une subvention de 17 à 20 F la tonne.

Pour lutter à a armes égales », la chambre syndicale des mines de fer réclame une alde en trois

 Social : prise en charge du coût des retraites anticipées :
 Financier : alde aux investissements avec le concours de la Banque européenne d'investisse-

- Transports : une politique de tarifs S.N.C.F. plus cohérente.

#### Baisse de la production de 40 % en six ans

En ce qui concerne les aides financières, la CECA et le gou-vernement ont récemment donné un accord de principe. Le patro-nat des mines de fer a décidé de nat des mines de ler a dende de réduire très sensiblement la pro-duction pour la ramener à 30-32 millions de tonnes par an d'aci à 1980-1981. En 1977, elle était encore de 38 millions de tonnes, après evoir etteint entre 1968 et 1974 quelque 52 millions de tonnes par an. Il s'agit donc d'une baisse de l'extraction de quelque

L'une des premières mines marchandes à avoir été touchée par la réduction des effectifs n'est cette situation fut celle de SaintPierremont à Mancieulle en Meurthe-et-Moselle. Cette mine aul employait 135 mineurs (610 en 1952) a fermé ses portes le 16 mars dernier.

La concurrence du minerai baisse de l'extraction de quelque d'or, en six ans.

La réduction des effectifs n'est qu'un des aspects de la restructuration profonde qui est en train d'être engagée. « Dans la prochaine décennie, un certain nombre de puits seront fermés après épuisement naturel du gisement, comme Saulnes, Jarny et God-

progression du chitire d'affaires

de la branche : + 12 % en 1977,

+ 13,4 % en 1976, + 15,5 % en 1975, etc., celle de ses expor-

tetions (+ 25 % en 1977), et

surtout l'excédent contortable de

se balence commerciale : 1,48 millierd de Irança en 1977,

ce qui équiveut à des exporta-

tione 2.33 lois plus importantes

Ces résultats globaux recou-

vrent certes, des situations fort

contrastées. A côté de le petite

qui précédent et révent le mode eans grande movens, prospèrent

les - grande leaders - (un tiers

environ du chilire d'ettaires), qui

la tont descendre dans la rue.

sulvis de toute une tranche

d'entreprises plus claesiques meis esínes. Reste une calé-

gorie moins homogène, direc-

tement manecèe par les Impor-

letions, qui vivote souvent plus

mai que bien. Elle représente

environ un quart du chiffre

d'affairee et... etimente é elle

seule la chronique des détalilances d'entreprises. Ces tirmes-

que les Importetions.

Le climat n'est pas encore à la rencontre entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

En une sorte de liturgie syndére la CFDT est de bien déclale, après huit jours de crèpons » alternés entre MM. Maire et Sèguy, avec une raideur encore jamais atteinte lors des orages précèdents, la CFDT, et la CGT, sont en plein dialogue de sourds.

Son de cloche inverse à la

La C.G.T. fult le débat, disent les amis de M. Maire. Elle pro-teste véhémentement contre les offenses que constitue, selon elle, l'énoncé de nos constatations sur sa conduite pendant la campagne electorale. Mais elle refuse de s'en expliquer. Si elle propose une expliquer. Si elle propose une rencontre, c'est uniquement pour parler de la relance de l'action. C'est à peu près de cette façon que le burean de la C.F.D.T. a renvoyà le 7 avril, la balle qui ét ait dans eon camp, après la déclaration publice la veille par les dirigeants de la C.G.T. Ceux-ci des la contra l'accessions de la C.G.T. Ceux-ci des la contra l'accessions de la C.G.T. Ceux-ci de la contra l'accessions de la contra l'accession de la c s'élevaient contre l'« agression » dont ils c'estimaient victimes et c'interrogealent sur « l'attitude de la direction conjédérale » de la rue Cadet, ajoutant qu'à leur avis « l'indépendance de la C.G.T. et ses règles de vie démocratique ne sauraient être un objet de discus-

sion entre les deux confédéra-tions. » Les cégétistes, estime encore M. Edmond Maire, reulent tourner la page électorale. Surtout pour des raisons einternes », afin que cessent les questions sur ce qui s'est passé ces damiers mois et sur les responsabilités dans la défaite de la gauche. Or M. Maire et ses amis continnent à réclamer l'autoams comament à rectaner l'auto-critique an lleu de l'autojustifi-cation pratiquée un peu partout et en particulier an P.C.F. et à la C.G.T. Après avoir longtemps sacrifié sur l'autel de l'union de la ganche ses désaccords, parfois fondamentaux, avec la centrale de la rue La Fayetta, la CFD.T. n'accepte plus, aujourd'hui, de mettre de côté les divergences. M. Maire rappelle que, des le lendemain des élections, le 21 mars, il avait

déclaré qu'il n'était « pas presse de roir la C.G.T. ». Etant donnée la rudesse du coup ressenti par la classe ouvrière, il y a d'abord la nécessité, pour elle, de se remettre de l'échec, en elle, de se remettre de l'échec, en prenant son temps. Le seule chose pressante pour l'instant, consi-

Son de cloche inverse à la C.G.T. On 7 estime que la ten-sion entre les neux confédérations sion entre les neux confederations risque de « tout casser », aussi bien dans les rangs de chacune des deux organisations que parmi les travailleurs en général. Les cégétistes, reprenant leur ligne de conduite traditionnelle, mettent l'accent sur les bases d'accord existantes : celles de l'alliance conclue entre les deux confédérations en juin 1974 et, soullgnent-ils, celles qu'avait encore formulées la CFD.T. en janvier dernier : actium dans les entreprises, les branches, à tous les niveaux, avec priorité à l'unité d'action C.G.T.-C.F.D.T.

Cette référence au pacte vieux de près de quatre années. M. Ed-mond Maire la fait aussi, mais mond Maire la fait aussi, mais pour rappeler que ce texte prèvoyat un examen approfondi des divergences entre les deux partenaires. Pourquoi, en écrivant le 3 avril à M. Sèguy, le leader de la C.F.D.T. e-t-il terminé sa lettre en spécifiant qu'il a n'encisage pas actuellement une journée d'action interprojessionnelle qui ne [lui] parait pas correspondre à la situation e?

Aliusion on a fait froncer le sourcil sur régétistes, prompts à y voir « intention » ayant « pour seul effet d'alimenter des spècu-lations sur les clivages qui n'exislations sur les chrages qui n'exis-tent pas ». Nons prenons nos précautions, a expliqué, vendredi. M. Maire. Nons savons d'expé-rience que, lors de premiers contacts. la C.G.T. ne parle pas de grande journée nationale. mais qu'après quelques rendez-vons, il n'est plus question que de cela...
Or l'aversion des cédétistes pour ces « grand-messes » est bien connue. Ils n'y viendront que s'ils jugent les circonstances favora-bles. Ce qui n'est pas le cas, même si l'action repart cà et là. M. Maire pense que ce courant sera propice aux retrouvailles en-tre les deux alliés « conflictuels »,

mais, pour l'heure, le climat o'v est pas. Le le mai rechauffera quelque peu la température syndicale. A

peu la température syndicale. A Paris et dans plusieurs grandes rilles, les unions locales des deux bords ont pris langue (en y associant parfois la FEN) pour organiser les défliés traditionnels Mais il faudrait un véritable chambardement dans la météronologie sociale pour que le printemps devienne chaud. L'autonne est encore loin...

JOANINE ROY.

#### LE TIERS PAYANT DANS LES PHARMACIES PARISIENNES

#### Une progression encore limitée

L'utilisation du tiers payant dans les pharmacies se développe, vient d'indiquer la Caisse primaire centrale d'assurance-maladie de la région parisienne, en dressant le bilan de la première année d'opplication de la convention avec les pharmaciens. Selon cette convention, tous les assurés peovent acheter les produits phar-maceutiques prescrits par ordonnance, en ne versant que la somme qui n'est pas remboursée par la Sécurité sociale (soit 30 % dans la plupart des cas, gratuité totale dans d'autres!. Pour les 70 % à 100 % restants, le phar-macien conventionné fait lui-même l'avance laquelle est remboursée par la Caisse, Selon cellecl. cinq cent mille evances ont été consentles du 1ª mars au 31 décembre 1977. Le total des avances remboursées est passé de 8,3 millions de fraocs en septembre dernier à 9,5 millions en novembre et à 13,7 millions en janvier. La Caisse souligne que les faci-

\*

⊘C....

78

L'equi than dis d'Aix-en-Proven

et lasselle à la consommatio

lités financières accordées sux malades sont d'abord otilisées par les personnes âgées de plus de cinquante ans (soumises plus que d'antres anx aléas de la santé) et par les assurés qui peuveot prétendre au remboursement to-tal, notamment ceux qui sont dans une struction précaire (inva-

lides, retraités!.
La faible importance relative de ces avances doit cependant étre notée : elle s'explique, en partie, par l'ignorance ou la pudeur des assurés et par les réticences des pharmaciens, qui supportent avec cette formule (tiers payant) des charges administratives plus lour-des, comme *le Monde* l'avait déjà noté dans son numéro du 12 juil-let 1977. La Caisse parisienne et les pharmaciens se déclarent au-jourd'hui « en mesure de donner un nouvel essor à la convention d'avances pharmaceutiques » et la Caisse demande aux assurés qui souhaitent bénéficier de cette mesure de « présenter avec leut ordonnance les pièces justificatives de manière à aider leur pharmacien et à lever certaines réticences ». Ces plèces sont les suivantes : carte d'immatriculation, bulletin de salaire on attestation annuelle d'activité; éventuellement, tilre de pension ou desirant par le company de la document permettant de consta-ter pour certains le droit à la gratuité totale.

 Accord dans le bâtiment sur l'aide au logement. — Un accord a été signe par les fédérations d'employeurs du bâtiment (Industrie, artisanat, coopératives) et les syndicats F.O., C.G.T., C.F.T.C. et C.G.C. Cet accord prévoit pour les salariés de cette branche (1500 000) une formation à la constitution des dossiers en cas de construction et l'octrol d'un prèt complémentation de 5000 à prêt complémentaire de 5 000 à 30 000 francs (taux : 7 %), après hult ans d'ancienneté en cas de résidence principale, après vingt ans s'il s'agit d'une résidence pour la retraite.

### Aide-toi...

LE HUITIÈME SALON DU PRÊT-A-PORTER FÉMININ

Dynamisme et auccès. Voilà bien longtemps qu'on n'evelt eu l'occasion d'utiliser ces mots en parlant du secieur du textilehebillement. Depuis un ans, c'est un concours de pleurs et de cris d'alarme : secleur condamné, attequé, hercelé, etc. On a tout entendu. Il est pourtant une branche qui, refusant l'introspection douloureuse el les condamnations hatives, réussit à tirer eon épingle du leu : le Salon e'ouvre porte de Versailles ce samedi 8 varil.

Le dynamisme, cette branche le doit à son jeune êge : à l'Inverse des entreprises textiles. l'Industrie du prêt-à-porter n'e qu'une vingteine d'années. Se vitalità ee mesure eu teux de renouvellemant extrêmement rapide des entreprises. En dépit d'une mortalité Intantile très forte (nombreuses eant les lirmee ne dépassant pas le cap des deux ens I), le nombre des aalariés amployés par la branche (93 000) reste constant.

Quant au euccès, !! euff!! pour

#### là devront tôt ou tard choisir la l'apprécier de voir la courbe de < ... Et nous passons

pour d'affreux protectionnistes »

- Ce n'eet pas une raison pour s'ebriter derrière des barrières douanières. Le remède serait pire que le mai «, estime la Fédération du prêt-à-porter, · Les entreprises dynamiques, qui cont le mejorité, ont besoin d'exporter. - On est loin de l'alarmisme dee syndicata du textile. En malière de commerce Internetional, l'attitude du prêtà-porter est beeucoup moins timorée. Elle ve même jusqu'à préconieer une certaine dose d'Importations « réservée » eux afin de leur donner les movens · Ce qu'il taut, c'est prévoir. Nous savons qu'une part du à bee prix. Le problème est de savoir laquelle et quand. Noue devons rester les premiers sur

les types de produits les moins condamnés. Il taut edapter la politique industrielle à la poiltique d'importation, non l'inverse . eoulignent les protesleur « deda » : les détourmenta de trafic, qui taussent la règle du jeu et Interdieent toute prévision. Exemple : le répartition entre les peye de la Com muneut éguropéenne des guotas d'importatione lixés à l'occasion du renouvellement de l'eccord mullitibre. . Pour presque tous les prodults, is R.F.A. e pris 40 à 50 % du total de la Comles réexporter ? Le marché allemand ne peut tout absorber. La R.F.A. empoche les bénéfices commercieux... et noue passons

#### Hections professionnelles

JEAN-CLAUDE BOURDIER.

#### IMPORTANT RECUL DE LA C.G.T. DANS LES HOURLÈRES DE LORRAINE

Les élections aux comités d'étabissement des Houillères du bassin de Lorraine, qui ont et lieu le 5 avril, se sont traduites par un net recul de la C.G.T. chez les onvriers comme chez les employés, techniciens et agents de maîtrise. En six ans — les ilentitats ent lieu tent les trais elections ont lieu tous les trois ans dans les Houillères — la C.G.T. a perdu 11 points dans le collège ouvriers, ne recueillant que 33,6 % des suffrages, contre 44,5 % en 1972 et 40,2 % en 1975. Au cours de la même périoda, la C.F.D.T., qui ne recueillait que 17.2 % des suffrages en 1972, et F.O., qui n'en avait obtenu que 10.6 %, ont fortement progressé, réussissant aujourd'hui des scores de 27.3 % (+ 10.1 %) et 14.7 % (+4.1 %) respectivement. Dans le deuxième collège, seules la C.F.D.T. et la C.G.C. pro-

Au comité central d'entreprise, la CFD.T. est désormais la première organisation syndicale avec 4 sièges (+1), devant la C.G.T., 3 sièges (-2), F.O., 3 sièges (+1), la C.F.T.C., 3 déges (sans changement), et la C.G.C., 2 elèges (sans change-

RESULTATS

1st collège (outriers). — Inscrits:
18 933 (10 100 en 1975); exprimés:
18 346 (13 384). Ont obtenu: C.G.T.,
4 559 (5 374) soit 32,6 % des suffrages
au lieu de 40,2 % en 1975; C.F.D.T.,
3 900 (3 659) soit 28,8 % au lieu de
27,3 %: C.F.T.C., 2 101 (2 995) soit
22,9 % ao lieu de 22,4 %; F.O., 1 986
(1 336) soit 14,7 % so lieu de 10,1 %.
2 collège (employés, teoléricieus,
agentr de meltrise). — Inscrits:
4 379 (4 100 en 1975); employés,
3 463 (3 335). Ont obtenu: C.F.T.C.,
1 136 (1 134) soit 33,4 % au lieu de
35,5 %; C.G.C., 945 (775) soit 27,5 %
au lieu de 23,2 %; F.O., 537 (599)
soit 15,5 % au lieu de 18 %;
C.F.D.T., 428 (288) soit 12,3 % au
lieu de 3,8 %; C.G.T., 338 (490) soit
11,2 % au lieu de 16 C.G.T. fait
[Ce nouveno recul de 1a C.G.T. fait RESULTATS

[Ce nooveno recul de la C.G.T. fait snite à ceux qu'elle a coregistrés ces dernières semaines chez Renault (-5 % dans le collège ouvrier et -10 % chez les employés, technicisus et agents de maitrise à Billancourt; -14 % à Doual). Chez Pergeot (-5 % et -3 % respectivement). A la S.N.C.F. (-39 % chez les ouvriers). A la B.A.T.P. (-3/6 %). A la 20145 (-2.2 % à Saint-Nazzire). Ao groope Drooot (-4,1 %). Et au Frintemps (-5,3 %).1 suite à ceux qu'elle a coregistrés ces (- 5,3 %).1

M. Emmanuel Majfre-Bauge M. Emmanuei Majfre-Bauge a démissionne pour raisons de santé de ses fonctions de président de la chambre régionale d'agriculture de Languedoc-Rouseillon et de président de la fédération des syndicats d'exploitants agricoles de l'Hérault. Victime, il y a trois semaines, d'un accident cardiagne, M. Maffre-Baugé avait délà bandonné le présidence de déjà abandonné la presidence de la Fédération nationale des pro-ducteurs de vins de table.

#### A Grenoble

#### L'UNAF s'interroge sur la fiscalité

Elle accepterait une modulation du quotient familial mais souhaiterait un impôt sur le capital

et une taxation accrue du tabac et de l'alcool L'assemblée générale de l'Union nationale des associations samiliales (UNAF), qui se tient à Grenoble les 8 et 9 avril, axe ses travaux sur la réforme de la fiscalité. Les congressistes, qui représentent

cinq cent mille familles adhérant à des associations de tendances très

diverses, entendent notamment cexprimer un choix politique » sur

la réforme ou non du quotient familial. jet plus ambitieux d'une politique, elle sussi. « globale de la fumille », comme le prévoit la loi du 12 juillet 1977 sur le complément familial. L'UNAF a donc décidé de préciser ses orieotations en matière de fiscalité, après avoir écouté, samedi matin. les avis de deux personnalités extérieures, MM Jean-Pierre Fonrcade, ancien ministre (UDF.) et Pierre Un (P.S.).

Les congressistes ont l'intention de confirmer la volonté déja exprimée par l'UNAF d'accroltre la fiscalité directe pour faciliter le financement de la sécurité sociale. Ils ont aussi à choisir entre trois options : le maintien de la formule satuelle du condition de la formule de la securité social de la securité de la de la formule actuelle du quo-tient familial, son remplacement par un système d'abattement forfaitaire, la mise en place d'un système mixte.

pystème mixie.

Dans le rapport de M' Michel

Normand, président d'honneur de
l'UDAF de Paris, présenté (en
l'absence de son auteur) par
M' Philippe Louis, administrateur
de l'UNAF, des propositions précises sont exposées anx congres-

Le rapporteur estime que les charges sociales n'ont pas atteint un niveau insupportable pour la société française. Favorable au report sur le budget de l'Etat du déficit de certains régimes socioprofessionnels et des charges dites «indues», le rapporteur rejette une aggravation de la fiscalité indirecte, qualifiée d'injuste (à l'exception cependant de la taxation de certains produits, teis que l'alcool et le tabac).

En revanche, 11 se prononce pour une alégère nugmentation » de l'impôt sur les sociétés, un accroissement de l'impôt sur le revenu, « une mellieure répartition de sa charges (notamment pour les tranches de revenus élevés) et, prudemment, pour un impôt sur le capital, sous des formes à étudies.

Quant au quotient fami-lial, le rapporteur suggère son maintien, mais aussi son amé-nagement grâce à la mise en place d'une formule mixte. L'idés est d'exonèrer d'impôt les

Si la majorité parlementaire tient ses promesses, la nouvelle Assemblée nationale doit, en effet, être saisie avant le 31 décembre d'un rapport sur « une réforme globale de l'aide à la famille » s'insérant dans un projet plus ambitieux d'une politique, elle aussi, « globale de la famille », comme le prévoit la loi du 12 juillet 1977 sur le complèment famillal L'UNAET » donc lées et revalorisées pour tenir l'ées et revalorisées pour tenir compte du coût réel de l'enfant ; enfin, de réviser le barème de l'impôt pour faire payer davan-tage non pas les familles riches, mais tous les riches, qu'ils aient ou non des enfants.

ou non des enfants.

Comme l'ont montré les travaux préparatoires, qui ont provoqué de longs débats, les projets soumis à l'assemblée générale
de l'UNAF. dolvent donner
lieu à de difficiles et délicates
discussions et au dépôt d'amendements contradictoires, traduisant cependant une préoccupa-tion générale : celle d'améliorer la situation des familles en assu-rant parallèlement une plus grande justice.

#### CONJONCTURE

#### LA COUR DES COMPTES ATTIRE L'ATTENTION DE M. BARRE SUR LE RISQUE D'UN AFFAIBLISSEMENT DE LA QUALITÉ DES CONTROLES

M. Raymond Barre a assisté. vendredi après-midi 7 avril, à la cérémonie d'installation du nou-veau premier président de la Cour des comptes, M. Bernard Beck, nommé le 8 mars dernier, en remplacement de M. Désiré Arnaud, admis sur sa demande à la retraite. Dans son allocution, M. Bernard Beck a souhaité notamment que les pouvoirs publics poursuivent l'effort entre-aris mour renformer les morrespublics poursulvent l'effort entre-pris pour renforcer les moyens en personnel de la Cour, particu-lièrement en re qui concerne la mise à la disposition de celle-ci de fonctionnaires des services extérieurs du Trésor. Il a égale-ment souligné que l'importance des concours extérieurs demandes par les poovoirs publics aux des concours extérieurs demandés par les poovoirs publics aux magistrats de la Cour, qu'il s'agisse de leur collaboration à des cabinets ministèriels, de leur participation à des commissions administratives ou de l'exercice

de missions temporaires atteint aujourd'hui « la limite suppor-table pour le corps », « Si notre maison n toujours mis un passi d'honneur à ne se dérober d aucune tâche, elle ne sauroit prendre le risque d'un affaiblis soment de la qualité de ses contrôles par une trop grands dispersion de ses moyens 3, 2 déclaré M. Bernard Beck. Le premier président a évoqué, en outre, les moyens à envisager pour répondre à l'extension des compétences de la Cour des comptes qui porte désormais sur tous les agrecte des finances

a augmenté de 1 % en mars, stion la C.G.T. En un an, l'augmentition du coût de la vie atteint 123 %, selon la centrale syndicale.

tous les aspects des finances

publiques.

ا مكذا من الاصل

# : la C.G.T. et la C.J. Les ostréiculteurs de Morlaix retirent leur production du marché

Appréhendé lars de le manifestation du 6 avril, plece Denfert-Rnehereau à Paris, M. Hemadi Boukhill, vingt-huit ans, Tunislan, étudient en anglais à la feculté da Vincennes, a été condamné le van-dred! 7 evril à six moie d'emprisonnament dont trols avec sursis per la vingt-trolsiàme chambre correctionnelle de Paris, qui siégeail en flagrant délit. Le jeuns homme, qui e protesté de son innocenes et affirmé qu'il se trouvait sur les lleux de la manifestation par hasard, avait été reconnu par deux pollelers comma l'auteur de jets de plerres. Seul fait marquent en Bretegne, durant ces dernièree trente-six heures, l'abligetinn pour les ostréiculteurs de Murieix (Finistère) de retirer du

per in temper.
Paris et dar.
Viles, les tempers
bords con non

Paris et car de la vies et con de la vies es de la vies es de la vies et con de la vies et con de la vies et encors de la vies est e

LE TIERS PAYANT

PARKETENNES

DANS LES PHARMACIR

Une progression encore links

dami da tali Vient d'ini

71 1

7 

7.0

CETT

: 6----

ent la · · ·

de de de

10° ..•

dale.

JOHNINE BOY.

marché et da ne plua expédier les huîtres creuses dont lla assuraient le tiars da la production bre-

Dans une lettre edressée eu président de le République, la fédération C.G.T. des marins.

Elle demande - Instamment - que les routes maritimes des pétrollers soient écartées du littoral et qua les compagnies pétrollères soient rendues entièrement responsables des dégâts necasionnés par les navires qu'elles affrétent.

Par elileurs, le conseil national du syndicat des marins C.F.D.T. réuni les 6 et 7 avril au Havre, reelama una « politique de le marine marchanda » et dénonca « l'incuria des pouvoirs publics face à la catastropha causée par la nautrage de l'Amoco-Cediz . De son côté, le bureau nenonal de la C.F.D.T. déclere, dens un communiqué publié à Paris : « Les pouvoirs publics partent une responsabilité écrasante dans le naufrega. (...) Il est encore trop tôt pour masurer toutes les conséquences de cette catastrophe eu plan économique et écologique, mais, d'ores et déjà, des travailleurs vont pardre laur emploi et subir une perte importante de leurs revenus. Le faune et le fibre sont détruites pour de nombreuses années. » Les ASSEDIC de Bretagna estiment, dane un communiqué, « que les snireprises einistréss per la marée noire doivent bénéficier du Fonds netionel da le garantie des aalaires at que leurs salariés

dalvent percevoir une indemnisation égale à 90 % da leur salaire ». Les effets des vapeurs toxiques dégagées du pétrole répandu sur les plages ont fait, d'autre part, l'objet de plusieurs déclarations contradictoires. Dans une conférence de presse, un groupe de sciantifiques d'extrême gauche, le Comité de liaison et d'informetion aur le santé et les condi-

tione da traveil (CLISACT), a aoutenu que des décès da personnes occupées au nettoyage de la marée noire avaient été constatés, et que les admissions au centre hospitalier de Brest, pour des eauses directement liées à le poliution, s'étalent multipliées.

Le même groupe a languement Insisté sur le risque e cancers et de leucémie euxqueis exposent les dérivés benzéniques.

Cependant, la centre hospitallar de Brest et l'hópital militaire da cette villa démentent evoir eu « à faire face à des admissions de personnes atteintes de troubles imputables à des produits petrollers déversés par l'Amnco-Cadiz ».

Enfin, la Commission des Communautés européennes a décidé l'anvol d'une aide exceptionnelle aux zones einistrées de Bretagne : la somme de 2,7 millions de francs sera versée prochainement eux autorités françaises. A cette occasinn, le Commission e appelé l'ettention du consell sur un projet de résolution transmis en juin 1977 et concernant le lutte contre le pollution eccidentelle par les hydrocarbures, et alle e demandé qua eatte question soit examinée rapidement.

#### <Tout sera nettoyé pour l'été»

### Un désert, mais un désert propre...

la securité civile, a fait, le vendredi 7 evril, au P.C. de Plondalmézeau, le point sur la marée noire : « Voilà six jours qua je ne suis pas vanu sur place, et, aujourd'hui, j'ai constaté que des progràs spectaculaires avaient été réalisés, a-t-il déclaré. Les opérations da nettoyage sont eu bonne voie; les côtes out peut être rassuré pour l'été. »

meme meconnaissanie. On teares du 2º RIMA basé en Mans remonte la grève evec. sur des primisme. Certes, 70 000 mètres cubes de déchets solides et liquides ont été enlevés tout an long des 350 kilomètres de côtes du Prinistère et des Côtes-du-Nurd. Mais les 7600 hommes, dont 4400 militaires répart le dans 113 ehantiers ont encore beaucrop à faire. Et cela d'autant plus que, depuis quelques lours, les vents souffieut du uord-est et ont poussé les boues brunâtres sur les plages et les criques orientées à l'est. Une ceritaine d'engins, les des des les criques orientées à l'est. Une ceritaine d'engins, les route, c'est une véritable noria de camions militaires ou apparet ont poussé les boues brunâtres sur les plages et les criques orien-tées à l'est. Une centaine d'engins, buildozers, niveleuses, ont pris le relais des pompes et des tonnes à livier. Selon M. Gérondean, les opérations de ramassage méca-

nique seront bientôt terminées. Ensuite, il faudra intensifier le lavage eu moyen de lances à incendie et finir la tollette evec

Le général Mobutu Sese Seko, président de la République du Zaire, s remis, le jeudi 6 avril, à l'Elysée, par l'intermédiaire de l'Elysée, par l'intermédiaire de son envoyée spéciale, un ehèque de 500 000 F à titre de contribution à la inte contre la marée coire en Bretagne, a indiqué vendredi un porte-parole de l'Elysée.

M. Giscard d'Estaing a fait remercier le président Mobutu pour son geste de solidarité et pour son don, e précisé le porte-parole.

Portsall. — Trois semaines et des irisations cà et là. La aprèa l'échnuage de grande marée de ce week-end l'« Amoco-Cadiz « sur les va-t-elle à nouvean les faire rochars de Portsall, M. Christian Gérondeau, directenr da la sécurité civile, a fait, le Trans la récton de Portsall. — Trois semaines et des irisations cà et là. La aprè de ce week-end va-t-elle à nouvean les faire apparaître, ou se sont-elles définitivement dissources dans le grand bouillonnement des eaux?

grand bouillonnement des eaux?

Dans la région de Portsail,
sprès avoir franchi les contrôles
de police et contourné les harrières métalliques destinées à
éviter l'afflux de badands, des
rochers sont recouverts d'une
épaisse gangue brunâtre. Toutes
les côtes de Bretagne sont maintenant ourlées d'un large feston
malodorant Sur le sable suintant le pétrole, hénévoles et soldats s'affaireot au milieu de la
ronde des camions et le va-eteu bonne voie; les côtes ont été débarrassées de la partie la plus visible de la pollution; la rivage, dans son ensemble, est plus propre, même méconnaissable. On peut être rassuré pour l'été. » des poubelles. Un groupe de milipeut être rassuré pour l'été. »

da camions militaires ou appar-tenant à des entreprises privées qui viennent déverser tour à tour dans un trou leur cargaison. Une Ensuite, il faudra intensifier le lavage eu moyen de lances à contincendie et finir la toilette evec les pelles, les raclettes et les seaux. Cependant, partont les Bretons comptent sur la mer pour faire la lessive des côtes et pour digèrer les nappes du large. La marina natinnale affirme qu'elles ont pratiquement disparu, que scules persisteut des traces dans le chenal du Four, à l'eutrée de la bale de Morlaix et de Lannion,

« On bousille l'avenir » A proximité, une antenne de la

Croix-Rouge veille. La plage de Tréompan sera propre pour l'été. Venu de Bordeaux, un membre de a Actinn d'urgence internationale » se demande pourquoi on donne la priorité à la saison tou-ristique en recouvrant de sable le mazout enfoui entre deux dunes et sous lequel on a disposé une feuille de platisque. « On

SANTÉ

a l'œil posé sur la ligne bleue du mois de juillet. Chacun de mes coups de pelle est politique. Mais tran. Iler, cela me donne le droit d'en parler. Peut-être qu'on aide à bousiller l'acentr ». Comme beaucoup d'antres, îl est bénévols. Comme heaucoup de Britons, îl critique le plan Polmar : « Plan Polmar — plan ringard. »

e On n'a pas mangé, on n'a pas » payé l'hôtel, on n'a pas de » matériel. » C'est vrai, reconnaît-il, on décourage les bonnes volon-tés. Mais au bout d'une demi-journée. l'air de la mer et la jatigue les abatient. On n'en veut pais. » Un déferiement sympa-thique mais insupportable.

Polmar — plan ringard. >

Les bénévoles, on ne les aime pas beancoup. Le population ne croit qu'à l'armée car « les fantassins du pétrole » sont encaturés. A la direction départementairés de Les volontaires viennent u reconnaît que l'on freine les arrivées. « Il ne faut pas suramairle de Landeda. Ils réclament: jouter aux difficultés du pnys, les bénévoles ne cont pas très nombreux. Car seuls esquite faits insupportation ne cont pas l'action départementaires de la jeunesse et des sports, arrivées. « Il ne faut pas sura-jouter aux difficultés du pnys, les bénévoles ne cont pas très nombreux. Car seuls esquite les pénévoles ne cont qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne cont pas très nombreux. Car seuls esquite les groupes encadrés sont acceptes. A la direction départementaire de la jeunesse et des sports, au l'action de pas les groupes encadrés sont acceptes de la jeunesse et des sports, au l'action départementaire de la jeunesse et des sports, au le control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control qu'à l'armée car « les fantas insupportation ne control q

déclare M. Georges Lefevre, sous-préfet chargé de l'accueil au P.C. de Ploudalmeseau. Il y a trop de bénévoles pour le travail à

Ils sont même venus de l'étranger, Allemands mais surtout Belges, pour aider la Bretagne; un train entier de cinq cent trente Belges, émidiants et chômeurs, qui ont répondu à l'appel des Amis de la terre, « pour aider les pêcheurs, pas les touristes ». « Chez nous, disent-ila, on n'n que 50 kilomètres de côtes, qui na sont pas toujours très propres, ne sont pas toujours très propres, Mais ici, c'est le drame. La relève des militaires arrive. Soizante-dix appelés de l'unité d'instruction de la sécurité civile

de Brignoles (Var) vont rem-placer, à la fin de la semaine, leurs camarades. De nouveaux soldats doivent égalemeent ren-forcer les unités présentes. Tout le monde est fatigué mals confiant. « On y arrivern, ajoute le premier élu. M. Alfred Marec. Mais le plus long reste à faire; la mer nous aiders; c'est quand il arrive un accident qu'on s'oper-

Aujuurd'hui dans les abers, les coquillages sont morts. Demain, tout sera nettoyé. Cet été, on se baignera dans un désert, mais un désert propre.

MICHEL BOLE-RICHARD.

### INFORMATIONS PRATIQUES

### MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS



PRÉVISIONS POUR LEG-JX-7% DÉBUT DE MATINÉE

Dimanche, les nuages resteront encore asser abondants sur le pour-teur méditerranéen et l'est des Alpes, mais les pluies on oncées parfois oragauses qui pourront encors se produire, se localiserent surtout sur l'est du relief, le Sud-Est at la Corse

centre le semedi 3 svril à la bente et la dimanche 3 svril à la maire de la Bretagna à la Francis 1 des nuages bas à aspect brumeux et qualques brouillands seront observés la musges bas à aspect brumeux et qualques brouillands seront observés la musges bas à aspect brumeux et qualques brouillands seront observés la musque seront observés la maire de la Bretagna è la Francis 1 dans l'intérieur, ob des éclairels Nan dans l'intérieur, ob des éclairels Nan l'intérieur, ob des éclairels Nan soul l'intérieur, ob des éclairels Nan dans l'intérieur, ob des éclairels Nan l'intérieur, ob des éclairels Nan l'intérieur, ob des éclairels Nan apparaitions; près des côtes et sur la Francis des perturbations de la mar de Nord, alles seront plus persistantes. Sur la reste de la France, le transit des perturbations des la mar de Nord, alles seront plus persistantes. Sur la reste de la France, le transit des les neur de Nord, alles seront plus persistantes des perturbations des la mar de Nord, alles seront plus persistantes des perturbations des la mar de Nord, alles seront plus persistantes. Sur la reste de la France, le transit des la marin dans la Sud-Ouest.

Les basses pressions des las Méditerrandes seront des l'intérieur, ob des éclairels Nan dans l'intérieur

Les vents, de nord-est, faibliront, surtont sur les régions septembrionales; ils resteront modérés ou asser forts aur les régions bordant le Méditersale. Il fers frais le main dans l'intérieur, surtout dans les régions bénéficiant d'éclaircles. Les températures maximales varieront peu. Bamedi é avril, à 7 haures, la pression aumosphérique réduite au niveau, de la mer était, à Paria, de 1014,4 millibars, soit 760,9 millimètes de marcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 avril; le accond, le minimum de 1 avril; du 7 au 8) : Ajaccio, 15 et 9 degrés;

Biarritz, 12 et 8; Bordoaux, 15 et 4; Great, 9 et 2; Caen, 8 et 5; Cherbourg, 7 et 5; Clermont-Ferrand, 12 et — 3; Dijon, 13 et 3; Granoble, 18 et 2; Lilia, 11 et 4; Lyon, 13 et 2; Marseilla, 16 et 9; Nancy, 12 et 2; Nantes, 12 et 2; Nice, 17 et 9; Paris-Le Bourget, 12 et 4; Pau, 11 et 7; Perpignan, 17 et 11; Rennes, 13 et 2; Toulouse, 14 et 6; Pointe-A-Pitre, 28 et 23.

Tampératures relevées à l'étranger;

28 et 23.

Tampératures relevées à l'étranger;
Alger, 12 et 10 degrés; Amsterdam,
9 at 5; Athènes, 20 et 15; Berlin,
11 et 1; Bonn, 14 et — 3; Bruxalies,
11 et 5; Le Caire, min. 17; Res
Canaries, 21 et 15; Copenhague,
9 et 1; Genève, 11 et 4; Lisbonne,
16 et 10; Londres, 12 et 5; Madrid,
14 et 7; Moscou, 3 et — 2; NewYork, 8 et 7; Palma-de-Majorque,
14 et 7; Eome, 14 et 9; Stockholm,
9 et — 2.

## Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75127 PARIS - CHDEX 69 C.C.P. 4207-23

\_ \_ \_ \_ FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 P THUS PATA ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 P 300 F 575 F 760 F (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 167 F 265 F 385 F 516 F II — TUNISIE 180 R 340 P 500 F 650 F

Par voie sérienno Tarif sur demande Les abonnés qui paleut par chèque postal (trois volets) vou-dront bian joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (de ux semaints ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaint au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles aveir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en -

# AIX VIIX X

PROBLEME Nº 2 043

HORIZONTALEMENT

I. Moine ou cardinal ; Préfixe. - II. Elément d'un prix de Rome; Prénom. — III. Se purge selon les régimes; Devise. — IV. Se fauille sous le couvert. — V. Fleuve; Démolissent en bêchant. — VI. Symbole; Terme musical. — VII. Demande de supplément; Ett allur Cléantes. — VIII. Signifique de la complément de la — VII. Demande de supplément;
Fit ellier Cléopâtre. — VIII. Singullères lorsqu'elles sont particulières. — IX. Portion congrue;
Permet déjà d'y voir plus clair.
— X. Ampiement satisfait; Rivière. — XI. Jadis pipés par les
Grecs; « L'ensembla des poux
d'argent tombés, an matin, de la
tête du soleil qui se peigne ».

#### VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Livre pouvant être mis entre toutes les mains. — 2. Conteste: Sort du Jura; Circule en Scandinavie. — 3. Antique messagère; Eléments d'une grille. — 4. Est souvent dans les unages. — 5. Points; Peu enelln à broyer du noir. — 6. Heureux étu; Signes conventionneis. — 7. S'il s'agit d'une croûte, elle se vend pour une bouchée de pain; Décese. — 8. Ne s'entendait pas evec son Ne s'entendait pas evec son frère : Royale, jadis. — 9. Colons; Peuplé d'originaux ou de mal-beureux.

Sniutiou da problème nº 2042 Horizontalement

Horizontalement

I. Pyromane: Faste. — II. Sasse: Valse; Ia (al). — III. Io: Titis; Utiles. — IV. Rn; Sacrement (mariage). — V. Oser; Relues; Nie. — VI. Naturel (chasser le neturel): Mea. — VIII. Atrèe; Saine. — VIII. Tænia; Sherman. — IX. Sam; TI; Issue; Ré. — X. Alésa; Ere; Dis. — XII. Hases (cf « bouquet »); Castalia. — XII. Dû; Olse. — XIII. Ruatt; Main; Sai. — XIV. Applaudissement. — XV. Tenait; Urée.

#### Verticalement

1. Sirop; Sahara. — 2. Paons; Atala; UP. — 3. Ys; Entames; Apt. — 4. Rst; Rare; Sénile. — 5. Céil; Tentas; Tan. — 6. Ruell; UA. — 7. Aviser; Ecu; Di. — 8. Nasales; Ira; Mit. — 9 El; Culasses; As. — 10. Sûre; LHS.; Tolse. — 11. Fêtes; Nenvalne. — 12. Im: Mêre: Le; vaine. — 12. Im ; Mère ; Le ; Mu. — 13. Silène ; Diéser. — 14. Tænia ; Aria ; Ane. — 15. Ste ; Ines , Mite.

GUY BROUTY.

many the second of the second

#### L'eau thermale d'Aix-en-Provence est interdite à la consommation

De notre correspondant

Aix-en-Provence. — Un arrêté prétectoral vient d'interdire pour des raisons de accurité la vente et l'embouteillage de l'ean thermala d'Aix - en - Provence. Depuis une dousaine d'années, la ville d'Aix, financlèrement intéressée à la bonne marche des thermes, demandait à la direction de l'établissement de réaliser des forages pour aller ehercher plus profondément l'e a u au-dessous d'une zone dont on savait qu'elle était polluée en surface par divers écoulements d'eaux usées.

Trois sources alimentent la station d'embouteillage. L'une a été abandonnée en 1970 après qu'on y ett trouvé des germes d'espèces variées, une a n't re récemment parce qu'elle était alla aussi polluée. Re s't a i t la troisième, la source Impératrice qui, majoré des Romains c'est une des Romains c'est une connec des Romains c'est une connec des Romains c'est une

source imperatrice qui malgre un nettoyage du sous-soi et un remplacement de la tuyauterie donne encore une eau ponte de intermittence. En septembre dernier, on trouvait des pseudomonas dans des bouteilles stockées par l'Assistance publique désintoxication. Elle est recommandée aux cardiaques, aux hypertendus et aux nièses. Elle doit une partie de sa réputation à sa direction départementale de l'accommendate de l'accommenda ce qui a été décidé après que la section marseillaise de l'Union section des biberons. On comprend ainsi la gravité des résultats des prélèvements récente préfet une fermeture de l'atelier d'embouteillage. C'est finalement

Quant à l'eau d'Air, déjà connue des Romains, c'est une eau thermale très peu minéralisée

#### Service national RECENSEMENT DES FRANÇAIS

NÉS ENTRE AVRIL ET JUIN 1960 Le ministère de la défense communique:

Les jeunes seus nés en avril, mai et en juin 1960, sont tenus de se faire recemser à la matrie de leur domicile au plus tard le 30 avril 1978.

Cette démarche peut être effec-tuée par les intéressés eux-mêmes ou par leur représentant légal. Une brochure relative au choix de la date d'appel et aux dis-penses, est dunnée dans les mai-ries au moment du recensement. Les jeunes gens doivent accom-plir cette formalité en temps voulu pour bénéficier de cette information. Ceux qui n'ont pas seriéfait aux obligations de reapinformation. Ceux qui n'ont pas satisfait aux obligations de recen-sement sont exclus du bénéfice du report spécial d'incorporation au-delà de vingt-trois ans (candi-dats à l'aide technique, ou à la coopération, scientifiques du contingent, mèdecins, pharma-ciens, dentistes, vétérinaires).

Cenz qui née avant le 1º avril 1960, auraient ouris ou négligé de se faire recenser doivent se faire connaître d'urgence à la mairie de leur domicile pour régulariser leur situation.

Sont publiés en Journal officiel du samedi 8 evril 1978 : UN DECRET

Relatif à la commission des concerts et des activités musi-

● Pritaut homologation et retrait d'homologation de matériels de chantier (limitation du niveau sonore):

le domaine de la protection de la nature, de l'environnement et de l'amélioration du cadre de vie ;

# Journal officiel

● Relevant des incapacités attachées à la naturalisation. DES ARRETES

 Concernant les règles géné-rales d'attribution des aides ins-tituées en faveur de certaines catégories de commerçants et artisans âgés ;

Portant agrément d'associa-tions exerçant leurs activités dans

Portant agrément d'un organisme chargé des mesures d'in-tensité globale et des analyses spectrales de bruit en milieu de travail.

ATTIRE L'ATTENT IN DE M. SE

Table and the second se

LITE DES CONTRA

### ÉCONOMIE

### L'IMMOBILIER VERS L'AGE DE RAISON?

IV. - Des logis et des hommes Non, bien sûr. Mais on ne voudrait pas non plus de malfaçons,
d'oubli de raccordement au toutà-l'égout.

La grande réponse tient en
peu de mots : il u'y a pas de
miracle. Ce qui lei veut dire:
mettez-vous bien en lête cher
monsieur que les choses ont un
prix. On peut expliciter à l'infini.

La crise de l'immobilier a de multiples facettes. En passant du - western - au - raccommodage », beanconp de professions du bâtiment out · laissé des plumes » et les municipalités out dû joper un jeu beaucoup plus serré (-le Monde - des 6, 7 et 8

« Notre démocratie dott assuret à tous ses membres la possibi-lité concrète d'acquérir un putimoins minimum, uns sorte de patrimoine social. Cette idée che-mine sous diverses formes. Elle est présente dons celle de la par-ticipation imuginée par le général de Gaulle, dans celle de la diffude Gaute, dans ceue à et diffu-sion de l'actionnariat, expérimen-tée par le président Pompidou. Elle inspire la préférence donnée depuis deux uns dons la politique

Qui parle ainsi ? M. Jacques Barrot, anclen secrétaire d'Etat an logement, lors d'une discus-sion sur l'habitat à la télévision. Aussi hien se demande-t-on un peu partout si cet engouement pour la maison individuelle —

Là-haut sur la montagne

Dècidément, tout e'en mêle. Ce qui s'marchait » encore bien il n'y 2 pas si longtemps. c'était l'appartement en station de montagne. Oh i bien sûr, là nun plus le temps était passé du « coup interne felle une certaine acjuteux s, telle une certaine acquisition à La Plagne de tout ce qu'il fallait de montagne pour un franc symbolique ou à peu près. Mals enfin, entre Méribel et Courchevel, la cientèle ne lés in a it pas sur des prix de 6 000 francs, 8 000 francs et même 10 000 francs le mètre carré. Elle ne lesine toujours pas, mais vollà qu'on risque de ne plus avoir les champs libres! Il y a dans la mémoire des promoteurs et des batisseurs le discours de Vaibatisseurs le discours de Vailouise sur la montagne, et le
développement des stations hivernales compris. Depuis, dans
les préfectures de Savole, HauteSavole, Isère, Hautes-Alpes,
Alpes-de-Haute-Provence, etc.,
une tendance se manifeste à retenir les permis de construire à tenir les permis de construire, à régional de la région parisienne? y regarder à deux fois avant de consentir la délivrance.

De toute facon, ce n'est pas sur ces hauteurs que l'on mesure les réalités de l'habitat et que la crise se vit comme la vivent, eux aussi, ces Français moyens, appilones à comprendre pour-quol les choses sont comme elles sont. Le langage du locataire n'est plus guère ici éloigné de celui du propriétaire. « Cu ne va pas, la cité se dégrade. » Ou la maison, ou le hameau. Et encore : « Les churges n'en finissent pas de monter, uvec l'eau, avec le chauffage, uvec l'entretien, que sais-ie encorc! >

A Paris, à Grenoble, à Perpl-gnan, à Saint-Etienne, à Nantes, à Lille. à Charleville, ou à Cler-mont-Ferrand, la plainte est la même. Ils «serrent» sur tout «pour y arriver». Ils out à «supporter» l'émigré qui est leur voisin. Et lis font effort. Ils ue peuvent pas le cacher. Seulement, il n'y en a pas beaucoup, paraît-il, qui fout vraiment l'effort.

Faire l'effort, c'est d'abord parler à l'étranger, c'est lui on-vrir sa porte, lui dire : «Tu en-tres, tu t'Installes, tu m'expli-

des cris. des moteurs, sectienent, au lleu d'être débarras ou séchoir, le balcon est fleuri, habillé. A sa manière, il fuit l'H.L.M., lui aussi, le tendre organisateur de balcon. Y aurait-il une idéologie du

« Y a rien »

Cinquante mètre plus bas sur l'herbe rare, effacée, il y a les jeux et l'eunul. Et le discours de même plus une exclamation ou une indignation. « On se balade le samedi soir, mais y u rien. Fuudrait faire une pétilion, purait. Nous, de toute façon, on u la rame. Ca changera quoi, la pétition? Alors rever. Encore ! Oul. en-

core, rever de campagne, de mon-tagne, de liberté, de mots recus et d'idées-refuges. Pendant ce temps, le gardien est loin, efface, gomme, mais qui n'est pas à la noce, lui uon plus, parce qu's on sen a fait — qui on ?— une sorte de garde-chiourne. Si l'on sort du rève, c'est lui qui se pointe, et il sura toujours quelque chose à regarder. « Allez ailleurs! — Et où c'est qu'il faut qu'on aille? — Alleurs! » A un haussement d'épaules répond un autre haussement d'épaules. Qa u'ira pas plus loin pour cette fois. Retour an rève un à la résignation : Esur lier.

pour cette fois. Retour an rêve nu à la résignation : « Faut bien habiter quelque part.... »

Ce u'était qu'une promenade, les hasards de deux ou trois rencontres. Mais cela fait partie de la crise, et tout à fait profoudément. C'est à ces moments-là qu'on tombe dans le pannean de la maison individuelle : « Oui, mais a jaudrait avoir les moyens. Et uussi ceux d'upoir un invin. Et aussi ceux d'avoir un jardin, par J.-M. THEOLLEYRE

avait, de ce côté-là, un retard enorme en même temps qu'un rève inassouvi. Plus grand était le cauchemar du grand ensemble, plus fort se faisait le rêve. Les déboires peuvent se montrer aussi

à la hauteur du rève.
On est à peu près arrivé à un parc immobiller où l'«individuel» a dépassé (52 % en 1977) le « collectif ». Mais déjà on parle d'une sorte de s tassement ». Et il ue faut pas oublier que l'on classe « individuel » le hameau, le lotissement, tous ces multiples le loussement, tous ces multiples pares et « villages », même s'il y a murs mitoyens, dès lors que sont individuels l'escaller, l'entrée principale sur l'extérieur, etc.

La « montée » s'est faite depuis 1974. Au bénéfice d'une clientèle d'employés, de cadres moyens en substitute d'ingénieurs C'est.

depuis deux uns dons la politique du logement, en accord arec le sentiment profond de l'opinion, à l'acquisition de la maison individuelle. »

Qui écrit ainsi? M. Giscard d'Estaing dans, son livre-bréviaire, Démocratie française, page 108.

« Nous ne pouvons pas envoyer tout le monde à l'accession à la proprièté. Il jout être raisonnable. »

Qui parle ainsi 2 M. Lecard. meurs, mais l'entreprise ne sera-t-elle pas conduite à réduire son personnel ? Quand ou tra-vaillait chez Rhône-Ponlenc on ailleurs, il y a dix ou quinze ans. on ne songealt pas à cela. Des lors qu'on y songe, comment faire autrement ? On ne s'engage plus seul secteur ignoré par la crise pour dix ou quinze ans. Et voilà immobilière — n'est pas seules enthouslastes de l'individuel lement un engouement. Il y

Ainsi s'organisent des solidarités

qu'il faut transformer en combats

Il faut penser à ceux qui ne connaissent pas leurs droits et même ne veulent pas les connaître parce qu'il y a « honte à deman-

der ». Cependant, le désir ou le rêve de fuite est bien dans les

crânes: «St je n'ot pas déménagé, c'est que mes moyens ne me le permettenl pas.» Et peut-être a-t-oil regardé avec une sorte d'envie la roulotte des vanniers

d'envie la roulotte des vanniers instaliés sur le terrain vague proche. Comme l'homme de cette roulotte a regardé la muraille de fenêtres là-bas, raide, grise de pluie ou de soleil, et a dit, plus d'une fois assuré, lui, de se sentir un homme libre : « l'umerais mieux mourir que d'aller en face. » Eu face, il est pourtant possible d'être heureux, ou presque. C'est vral. après tout, qu'on peut

C'est vral, après tout, qu'on peut arriver à ne pas entendre le passage des trains sur le remblais, ni les cris de la cour, ni la sarabande des moteurs vrillant leur bruit de guépes. Du balcon, pour tent comme les autres on a le

tant comme les autres, on a le spectacle des trains, des enfants, des cris, des moteurs. Seulement.

un vrai. Purce que, en dessous de 1000 mètres... » Qui sera jamais content de tout et, par-dessus le marché, content de son rève? A Evry on dira : Les ubords sont réussis », et mème que a l'uppar-tement n'est pas mal, muis trop petit », a ve c une cuisine où « on ne peut pas loger ». Ou alors il aurait fallu carrément changer tous les meubles, mais on n'en avait pas les moyens. Lè. « ça résonne vraiment un peu trop, surtout dès qu'il y u un peu de musique ».

grand ensemble? Si out, elle est génératrice de révolte, il ne fant pas en douter, ou pis encore, d'indifférence. Mais l'idéologie du Une adhésion bien tempérée

Louis Rigal, qui dirige l'office

Louis Rigal, qui dirige l'office d'H.L.M. de la communanté urbaine de Lyon, est à la fois cynique et amer : «En H.L.M., si on reut uvoir la paix, c'est assez simple: A faut être sûr que le chauffage ne tomberu pas en panne, que l'ascenseur ne fera pas de même, surtout le dimanche et le samedi, et enfin que l'unienne de télévision soit elle aussi fidèle un poste.»

L'ennui, c'est que ce miracle ne se produit pas et que justement l'ascenseur tumbera en panne le

l'ascenseur tumbera en panne le samedi ou le dimanche. « Car un ne pardonne rien. » Et il fant

nn ne pardonne rien. » Et il fant savoir aussi que dans le Rhône, avec quatre-vingt mille logements, les HLM, hébergent pratiment le quart de la population. Charles Béraudier, premier adjoint à la mairie de Lyon, et lui-même entrepreneur, connaît lui aussi le sujet. Et tout u'est pas si mai : « Ceux qui sortent ici d'un deux pièces-alcôve avec les follettes et l'eau sur le palier trouvent qua l'HLM, même en grand ensemble, c'est une évolution opprécioble. Bien sur, les

tion opprécioble. Bien sur, les exigences ont évolué, et les besoins. Et les locainires ont

pris conscience de leur situation. Je ne le leur reproche pas, mais

je leur reproche de connaître seulement leurs droits et jomuis leurs devoirs. Toujours des réclu-mations. Jamais un remercle-

Car on peut se féliciter — dif-ficije de feire autrement — des propriétaire, de l'accession à la propriété, est-elle vraiment très éloignée de l'autre? Peut-être renforcera-t-elle l'égoisme à conemprises du locataire comme de celles des municipalités, il y a une limite à tout. Au siège de la Fédération nationale des constructeurs-promoteurs, M. Jean Boissier, actuel président, constate dition qu'il y ait propension à ce sentiment. De toute façon, les associations s'en sont mélées. Quand elles font campagne pour que « ces gens puissent s'en sor-tir », c'est indifférenment parce ce que constatent tous ses adhé-rents : les logements se vendent moins et surteut moins vite. En deux années, les ventes ont dû chuter d'environ 30 %. Mais il convient d'affiner. Il faut mainqu'il y a eu malfaçons dans la construction, achalandonnettes ou autre, et que le propriétaire a, lui aussi, des droits, ou parce que des charges locatives auront été jugées tenant trois ans pour « écouler un chantier » qui l'était, voici encore peu, en deux années. Cela signifie que les ventes qui s'échelonnaient d'une façon réguliere du début à la fin de l'« opération» » se concluent au (auréluit luis et le concluent au le tion » se concluent aujourd'hui vers la fin seulement et après

cette fin. A tout mal il faut une caus Toutes celles que nous avons vues, la Fédération les fait siennes. Pourtant elle y met un petit surplus, et qui dit blen une certaine hn me ur : «On ne certaine hn me ur : «On ne cesse d'imposer des surcouts : pour l'isolation thermique. Bravo ! Mais on ajoute une taxe locale dépor-tementole, un taux d'intérêt des prêts augmenté comme celui du raccordement téléphonique, élec-trique. C'est entendu, le produit qu'on sache qu'il sera plus cher. Et notre productivité a des limites. L'industrialization telle limites. L'industrialisation telle qu'on la pratiquait pour les ZUP, c'est révolu, el nous comprenons que les Français .ne veuillent plus de ce genre-là. Seulement, il fuut que le poli-lique joue son rôle, et il ne le jouc plus. On ne lient plus compte du possible, p. Qui est visé? Aussi bleu l'Etat, quand il devient contraignant, que les municipalités, qui « remettent en cause les plons d'occupation des sois », mais aussi « les

tion des sols », mais aussi « les permis de construire que l'on croyait octroyés définitivement ». A blen entendre, il y a donc des limites à cette adhésion que l'on pensait acquise à une ère nou-relle, celle des citoyens. « On subit la pression. c'est certain. » Le mot est livré. Quelle pres-sion? Celle qui pousse aux petits ensembles, à la verdure, à la réhabilitation contre la rénovation. Ce qui navre, c'est que cett tendance vondrait aussi « remet. tre en cause ce qui est en route » On crie à la « rétroactivité » et

marché, content de son rève? A le Evry on dira: Les ubords sont révesis », et même que a l'uppartement n'est pas mal, mais trop, petit », a vec une culsine où « on ne peut pas loger ». Ou alors il auralt fallu carrément changer tous les meubles, mais on n'en avait pas les moyens. Là « ça résonne vraiment un peu de musique ».

Alors l'individuelle, la vrale? Autres surprises, autres plèges, autres motifs à grandes facheries. Pour commencer, on choisit sur catalogue, et le catalogue est un séducteur auquel on résiste mal. Il promettait six pièces. Elles u'y sont pas vraiment. Où l'ou attendait, « parce que c'était écrit», est l'oubli de ventilation de la fosse septique qui appelle l'ustervention des services de l'hygiène. La priprièté est un combat. Baizse avait déjà dit cela, mais autrement. Et ces nouveaux villages qui ne sont pas des villages, mais du H.L.M. déguisé. Il faut peu de temps pour le découvrir. Il y manque l'égise, le bistot, le cimetière pour 220 000 francs?

### LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

### EXPECTATIVE

Commencée dans la l'èvre, la semaine s'est achevée dans l'expertative. La prudence des opera-teurs s'explique alsement alors que se tient ce week-end à Co-penhague le s sommet a europenhague le a sommet à enro-pien, et que le président Carter prépare des mesures — qui de-traient être connues mardi — pour lutter contre l'infiation et stabiliser le DOLLAR. La devise américaine, qui avait for-tement flècht s'est légèrement raffermie, tandis que le FRANC FRANÇAIS a poursuivi son re-dressement.

Lundi, en effet, le DOLLAR, déjà fort malmené la vellie du week-end à l'annonce d'un déficit record de la halance commerciale des Etats-Unis en février, avait for-tement fléchi, son cours retombant, an-dessous de 2 oeutsche-marks à Francfort et pattant tous ses records de baisse à Tokyo, où le plancher de 220 yens pour 1 dollar était allégrement enfonce (218 yens). Les antorités améri-caines ne tardaient pas à réagir cames ne tarnaient pas a reagn devant ce nouvel acrès de fai-blesse. Ou apprenait ainsi que le président Carter allalt examiner des mesures destinées à lutter contre l'inflation et à stabiliser le DOLLAR. Cette information entrainait un lèger redressement de la devise a médicale qui casde la devise américaine, qui s'ac-centuait mercredi, mais tournait court le lendemain. A le veille du week-end, dans des marchés très calmes, le DOLLAR s'écartait peu de ses cours précédents.

Quelles mesures annoncera M. Carter? Pour l'heure, ou s'in-terroge, le porte-parole de la Maison Blanche s'étant contenté d'annoncer que le président pro-noncerait un important discours noncerait un important discours sur « l'inflation, le dollar et l'ènergie ». Ce discours serz-t-il sulvi d'effets ? S'il ne s'agissait que de se préoccuper des taux de change, on pourrait être sceptique. Mais c'est un tout autre problème, qui est aujourd'hui posè à l'administration américaine : ceiui d'une reprise de l'inflation. Un organisme gonvernemental, le Conseil des prix et des saisires. n'a-t-il pas affirmé récemle Conseil des prix et des salaires, n'a-t-il pas affirmé récemment que le taux d'infiation
structurel était de 6 à 7 % et que
ce niveau risquait fort d'être
dépassé ? Il y a là matière à
réflexion — et sans doute à réaction — pour les responsables
américains.

Les problèmes monétaires in-ternationaux devaient être largement abortés iors du « sommet » de Copenhague. Ce « sommet » a été précède d'une certaine agitation sur les marchés des changes européers. Le premier ministre danols ayant évoqué la possibilité d'un élargissement du « serpent » monétaire, on a assisté à une montante de des devises scandinares considérées comme les plus vuinérables. Cet élargis-

pour se faire une opinion sur la tenue à venir du FRANC. A l'inverse du FRANC, le DOLLAR CANADIEN ne cesse de DOLLIAR CANADIEN ne cesse de fléchir en dépit des mesures pri-ses récemment, dont le relèvement de 8 % à 8.5 % du taux de l'es-compte. Répondant aux critiques de l'opposition qui demandait le retour à une parité fixe pour décon rager la spéculation, M. Chrétien, ministre canadien

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre l'a ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

| PLACE       | Livre              | 2.0 2              | France.<br>Français      | Franc                | Mark                 | Franc<br>beige     | Florin             | Lire<br>Italiess |
|-------------|--------------------|--------------------|--------------------------|----------------------|----------------------|--------------------|--------------------|------------------|
| Londres     | = :                | 1,8735<br>1,6610   |                          | 3,5034<br>3.4381     | 3,7816<br>3,7406     | 59,0339<br>58.4354 | 4,0373<br>4,0272   | 1595,8<br>1596,5 |
| Here-York . | 1,8735<br>1,8610   |                    | 21,9538<br>21,9538       |                      | 40,5417<br>49,7512   | 3,1735<br>3,1847   | 48,4937<br>46,2167 | 0,117            |
| Paris       | 8,5237<br>8,4768   |                    | •                        | 243,58<br>246,54     | 225,66<br>226,61     | 14,4557<br>14,5063 | 211,36<br>210,48   | 5,358<br>5,343   |
| brich       | 3,5034<br>3,4381   | 1,8700<br>1,8475   |                          |                      | 92,6430<br>91,0154   | 5,9346<br>5,0837   | 86,7749<br>85,3743 | 2,196<br>2,167   |
| Frasefert.  | 3,7816<br>3,7466   | 2,0185<br>2,0180   |                          | 107,9411<br>108.7956 | _                    | 6,4059<br>6,4012   | 93,9658<br>92,8935 | 2,378<br>2,357   |
| Brezejies . | 59,8329<br>58.4354 | 31,5100<br>31,4000 | 6,917 <b>8</b><br>6,8935 |                      | 15,6106<br>15,6218   |                    | 14,6218<br>14,5101 | 3,781            |
| imsterdam   | 4.0373<br>4.0272   | _                  | 47,3196<br>47,5082       | 115,2406<br>117,1312 | 196,7624<br>107.6676 | 6,8396<br>6,8917   |                    | 2,531<br>2,538   |
|             | 1595.00<br>1536.50 | 851,35<br>852,50   | 186,59<br>187,15         | 455,26<br>461,43     | 421,77               | 27,0184<br>27,1496 | 395,05<br>393,94   | Ξ                |

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pretiqués sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent le soutre-taleur en francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs beiges et de 1000 lires,

sement sera-t-II décidé ? A Paris. on laissait eutendre que d'autres propositions pourraient être fal-tes pour faire de l'Europe a une zone de slabilité monétoire et une zone de croissonce plus

Quoi qu'il en soit, le FRANC FRANÇAIS a poursuivi sa lente remontée. Le DOLLAR s'est maintenn à 455 F environ, tandis que le DEUTSCHEMARK s'effritait lentement, son cours revenant. à 226 F. La reconduction au poste de premier ministre de M. Barre a été eccueille favorablement par les milieux financiers étrangers, qui attendent toutefois de connai-

des finances, a indiqué que le DOLLAR CANADIEN continue-rait de flotter et qu'il u'y aurait pas de coutrôle des changes. Sur le marché de l'or de Lon-dres, la semaine a été assez agitée, les cours fluctuant au gré des rumeurs, démentles, faisant état de prochaines ventes d'or des Etats-Unis. Le cours de l'once de métal précieux s'est finalement établi à 179,10 dollars (contre etable à 173,10 dollars (contre 181,60 dollars le vendredi précé-dent). Signalons enfin que la vingtlème adjudication du F.M.L s'est effectuée eu cours moyen de 177,92 dollars l'once (contre 181,95 dollars en mars). 4

RANGE & TIME

B MICE HERDEMADAIRES

E SE ELL.

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

#### Repli du cuivre et de l'étain — Fermeté du zinc

plajond de SM 1500 per picul pour la première jois depuis jantier 1977.

- Calcutta (en rounles par maund

CAOUTCHOUC, — Londres (en nou-veaux pence par kilo) : R.S.S., comptant, 46,25-48 (48,75-50).

Penang (en cents des Détroits par kilo]: 200,75-201,75 (206-208.50).

DENREES. - New-York (en cents per 1b) : cacso, mai, 158 (167,25) ; juillet, 153,10 (160,75; sucre, mai,

701 (790); juillet, 810 (831); café. mai, 172 (169,50]; juillet, 152,10

- Londres (en livres par tonne) :

- Londres (en Uvres par tonne): sucre, mai, 103,30 (1051; août, 107,70 (110); café, mai, 1434 (1455); julliet, 1333 (1377); cacao, mai, 1965 (2056); juillet, 1915 (1965).

- Paris (en france par quintal) : cacao, mai, 1685 (1749) ; septem-bre, 1690 (1730) ; café, mai, 1270

bre, 1690 (1730); café, mai, 1270 (1305); septembre, 1160 (1240); sucre (en france per tonne), mai, 875 (916); sont, 905 (930). CEREALES. — Chicago (so cents par boisseau); blé, mai, 319 1/2 (312); juillet, 320 (314); mais, mai, 259 1/4 (235 3/41; juillet, 257 (257 1/4].

de 82 lbs) : jute 595 (585).

METAUX. - Des prises de bénéfices ont pesé sur le cuivre à Londres, en fin de semsine. Les cours dans une raffinerie beige.

avaient auparavant bénéficié de la pénéralisation du relévement des prix des producteurs aux Etais-Unis et au Canada. En outre, le marché aratt reflété un regain d'intérêt manifesté par les acheteurs faponais et l'influence de la grêve déclenchée Sensible repli de l'étain. Les cours

Tes cours entre parenthèses sont

ceux de la semaine précèdents.)
METAUX. — Londres (en sterling

par tonne) : culvre (Wirebars)

comptant 699.50 (703). A trois mois 714 (716.50); étain. comptant 5 800

(5 885). A trols mole 5 050 (5 882) :

plomb 309,50 (316,50) ; zinc 304

culvre (premier terme) 61.30

(60.60); siuminium (lingots) 53 (inch.); ferraille, cours moyen

ten donars par sonne) 63 (62.5] ; mercure (par boutello de 76 lbs) 147-154 (inch.) — Penaog (eu dollars des Détroits

(en dollars par tonne) 83 (82.5)

par picul de 22 ibs) : 1 513 (1 519). TEXTILES, — New-York (en cents

par livre): coton, mai 56,32 (57,37), juillet 57,76 (58.85).

- Londres (en nouveaux pence par

kilo) : leine (peignée à sec, mai 255 (222.5) : jute (en dollars par

tonne) : Pakistan, White grade C,

485 (inch.).

- Roubaix (an france par kilo) :
laine, mai 23,55 (24,25).

New-York (en cents par livre) :

(290,50).

ducteurs, qui riennent da se réunir à Diakarta ont demandé que les Etats-Unis réduisent la volume de la vente de 45 690 tonnes d'étain qu'ils prévoient d'effectuer. lis ont COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 7 avril 1978

ı 151.501.

D'autre part, la hausse des stocks a été plus importante que préru au Metal Exchange de Londres (+ 255 ment débattue lors de la prochaine réunion du Conseil International de tonnes à 3 815 tonnes). Les pays prol'Etain à Londres. Les cours du zine ont fermement progressé sous l'influence des beisat aux Etats-Unis.

Buisse des cours du plomb suits d'étroites finctuations et une reprise tem poraire.

également souligné la nécessité d'une

révision des prix planchers et pla-fonds de l'accord international.

Cette question sera same doute vive-

DENREES. - Les cours du cacao se sont tassés dans l'attente de la publication des broyages effectués oux Etats-Unis pendant le premier

trimestre.
Le café a, dons l'ensemble, pardu du terrais suite à la décision de Brésil de réduire de 30 cents à \$ 1,70 la lb son prix minimum à l'expor-

tation.

1rrégularité puis repli des cour. du sucre notamment en raison des ventes de sucre blana effectuées par les Soviétiques (120 000 à 140 000 tonnes selon les estimations). L'Associa tion internationale du sucre indique que la production des pays occiden nes pour le campagne 1977-1978. contre 12 124 000 tonnes en 1976-1977.

CERRALES. - Les cours du blé st du mais sont restés orientés à la hausse en dépit de prises de béné-

CAOUTCHOUG. - Les producteurs de synthétique s'attendent à un diminution de la part du caou naturel sur le marché mondial. D'el à 1980, estiment-lis, le marché de caoutchouc synthétique devrait sus-menier à un taux de 5.7 % per 61. Selon les dernières statistiques, la Seion les dernières statistiques, le production de synthétique a progresse de 7.4 % de jasvier à octobre 1977 pour ressortir à 7.040 000 tounes, contre 6550 000 tounes pour la période correspondante de l'anhée précédente et celle de naturel a totalisé 2 950 000 tonnes (+ 20 000 tonnes seulement). — F. B.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

|                           | <b>COURS</b><br>81/3 . | 7/4    |
|---------------------------|------------------------|--------|
| Or fin (kijo se barre).   | 2690d                  | 28508  |
| - (tile en Haget) .       | 26820                  | 28580  |
| Pièce française (20 ft.). | 265 30                 | 256    |
| Piece trançaise (10 fr.). | 295                    | 201    |
| Piece sursse (20 17.)     |                        | 236    |
| tiolog latine (20 fr.)    | 239 90                 | 238    |
| · Pièce tunis (20 MJ).    | 183                    | 100 :: |
| Segverals                 | 258                    | 255 5  |
| e Gouverale Elizabeth 41  |                        | 277 10 |
| @ Demi-spaversip          | 276                    | 267    |
| Pièce da 20 dellars       | 1254 40                | 1212   |
| — 18 dollars              | 600                    | 534    |
| - 9 deltars               | 329                    | 490    |
| - 50 gesos                | 1104                   | 1106   |
| • - 20 marks              | 342                    | 35     |
| - 10 flores               | 269 .                  | 252    |
| (0 (10)(00) (0)           |                        | 176    |

### MARCHÉ MONÉTAIRE

# Sur une pente baissière

Les taux sur le marché moné-taire de Paris out continué à s'inscrire sur la pente balssière, qui est le leur depuis les électious législatives, le loyer de l'argent au jour le jour revenant de 8 3/4 % à 8 5/8 %. A terme, la détente est très sousée misdétente est très accusée, puis-que l'on a coté 8 3/8 % à 8 1/2 % à « un mois », 8 1/2 % à s trois mois », et « six mois ». Manifestement, tous les opérateurs jouent l'abaissement des taux, bien qua, cans un premier temps, un palier puisse être observé, et que, suivant la doctrine de M. Raymond Barre, le loyer de l'argent ne doive pas être inférieur au taux d'inflation.

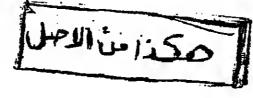
Il n'en reste pas moins que, comme uous l'avinns déjà indique la semaine dernière, la réduction du coût du crédit est dans les intentinns du nonveau mois a, et e six mois a. Mani-

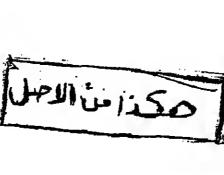
gouvernement, ce qui implique la diminution plus nu moins pro-chaine du taux de base des ban-ques (9.30 % depuis l'automne), précèdée. peut-être, par une réduction du taux d'escompte de la Banque de France.

Signe d'un retour à la normele sur le plan du fonctionnement du marché monétaire, la Banque de France a mis fin à son régime de garde à vue », et repris ses interventions à terme, pulsqu'eile a adjusé cette semajue ? mila adjugé, cette semaine, 8 milllards de francs à 8 1/2 %.

Ajoutans enfin qu'un timide adoucissement de l'encadrement du crédit pourrait être apporté par le rétablissement de la pos-sibilité pour les compagnies d'assurances, d'accorder des prets directs aux entreprises sous certaines couditions. - F.R.

5 reubles ... (38 ... 159





LA REVUE DES VALEURS

6, 12 a.

ic. 10.75

3. 2 3

 $(-2^{n}_{\alpha}+1) = (-1)^{n}$ 

# WARTER THE

. . . .

## . . . . . . 126 L1 5

# MAR 107 51; \* 277 1247 1 1976 Burn 1 es some of the F-1

3147 9. 6-4 A21211 A MIERES Valeurs à revenu fixe ou indexées

Une tendance assez irrégulière a prévain sur les fonds d'Etat indexés, la hausse de l'Emprunt 7 % 1973 s'epposant, par exemple, au repli du 4 1/2 % 1973 et de l'Emprunt « Barre ».

Sur le marché des obligations, de nouvelles émissions s'effectueront, à partir de lundi, à des taux de rendement actuariels se situant entre 10,92% et 11,02 % pour 7 evr. diff.

4 1/2 % 1973 .... 783.50 — 5.56
7 % 1973 .... 2776 + 81

Exapt. 10,30 % 1975 96,95 — 0.85
10 % 1976 % 1976 97,96 + 0,40

P.M.R. 11 % 1977 180 + 1,10

«Barrea 8,80 % 77 103,70 + 1,40

4 1/4 % 1963 ... 103,30 + 0,30

4 1/4 % 1963 ... 103,30 + 0,50

5 1/2 % 1965 ... 107,95 + 0,45

6 % 1966 ... 197,20 + 1,15

6 % 1967 ... 101,20 + 1,20

C.N.E. 3 % ... 2125 + 59,99

Charbourages 3 % 167 + 1,30

le secteur public. Trois grands emprunts seront placés dans le public : S.N.C.F. (700 millions de francs au taux nominal de 11 %, le taux actuariel remoutant à 10,92 %); Caisse Centrale de Coopération Economique (250 millions 11 %, acronique (250 millions 11 %). lions, 11 % nominal, 11,02 % à l'émission) ot S.D.R. de l'Est (222 millions de francs, 11 % nominal, 11,02 % à l'émission éga-

Bonques, assurances, sociétés

d'investissement Au 31 décembre 1977, le montant total des concours à la clientèle accordés par la « Cie Bancaire » attelgnait 47 millions do francs, attelenait 47 millions do francs, ce qui représentait une progression de l'erdre de 11 % par rapport à l'année précédente. Rappelons que le dividende — détaché cette semaine — était inchangé, mais il s'appliquait à un capital sugmenté de 25 % par attribution gratuite d'actions.

7 avr. diff.

Bail Equipement 180 + 0.51
B.C.T. 117,50 + 18,70
Cetelem (1) 252 + 55
Comp. Dancaire (1) 355,80 + 11,81
C.C.F. 126 + 10
C.C.F. 126 + 16
Compagn. 6u Midl. 373,90 + 10,1
C.C. 126 + 10
C.C. 127 + 10
C.C. 122,80 + 2,31
C.C. 122,80 11,80 10 2,50 3,40 16 10,10 (1) Compte tenu des coupons de

Deux sociétés immobilières ont également publié leurs résultats cette semaine. Il s'agit de Cofimeg, dont le bénéfice s'est trouvé majoré de 9.5 % à 65.8 millions de francs (contre 60.1), et qui distribuera un coupon do 10 F—dont 2.38 F exonérés de l'IRPP—coutre 9.25 F l'an passé; et de SIMCO (bénéfice net: 75.6 millions de francs contre 64.8 le dividende étant augmenté de 14 % à 11.50 F—dont 2.50 F exonéré de l'IRPP—contre 10.10 F). Deux sociétés immobilières ont

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

|                    | Nore tit. | Capitaux   |
|--------------------|-----------|------------|
| -                  | _         | -          |
| Michelin           | 32 880    | 45 067 500 |
| Peugeot - Citroën  | . 94 200  | 33 891 653 |
| Aquitaine          | . 79 925  | 31 293 727 |
| Carrefour          | . 17 229  | 28 190 100 |
| Auxil. d'entrepris |           | 24 699 880 |
| Matra              |           | 24 536 773 |
| C.S.F              | . 111 823 | 24 506 513 |
|                    |           |            |

LES INDICES HEBDOMADAIRES - DE LA BOURSE DE PARIS

IRSTITUT MATICALL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMISUES Base 100 : 29 décembre 1972 31 mars 7 svrll

INDICES GENERAUX DE BASS 100 EM 1949 Valents à rev. firm ou lest. 218.3 H.C. Vol. franç. è rev. variable. 587,7 612,6 Valents útrangères ...... 739,1 731,7

COMPAGNIE DES AGENTS de CHANGE Base 100 : 29 décembre 1961 

Thomson-Brandt 199 + 16
Généralo des eaux 543 + 1
Lyonnaise des eaux 543 + 9

contre 10,05 F, sur un capital
augmenté par attribution gratuite d'une action nouvelle pour
sept anciennes.

10,05 F, sur un capital
Mitsubiahi Beavy 169
Sony Corp. 1990
Toyota Motors 914 SOURSES REGIONALES
Base 100: 23 décembre 1972 tutte d'une actic sept anciennes.

#### Filatures, textiles, magasins

Certaines valeurs de magasins ont enregistré cette semaine des progrès substantiels. Tel est no-tamment le cas do Nouvelles Galeries, dont les unités de vente de province (à l'exclusion des surfaces ouvertes après le 1° jan-

(1) Compte tenu du droit d'attri-bution détaché le 3 avril (1 pour 4).

vier 1977) ont reshise au premier trimestre un chiffre d'affaires de 1 209 millions de francs, marquant une augmentation de 11,9 %. B.H.V., très ferme également, a vu son chiffre d'affaires trimes-triel s'accroître de 16,5 %.

#### Alimentation

En mars, le chiffre d'affaires (T.T.C.) réalisé par Carrejour et les magarins que cette société contrôle à hauteur de 60 %, s'est élevé à 767 millions de francs (+ 10,8 %). Pour 1977, le montant des ventes consolidées s'est établi à 12 467 millions de francs (contre 9 647) et le bénéfice net

| Ψ:                     | avr. aux. |
|------------------------|-----------|
| -                      |           |
| Beghin-Say 52          | + \$,50   |
| B.S.NGervDan 445       | + 19.50   |
| Carrefour 1675         | #K        |
| Casino 1127            | + 72      |
| Moët-Hennessy 455      | + 26,90   |
| Mumm 370               |           |
|                        |           |
| Olida et Caby 140      | ,se men   |
| Pernod-Ricard 259      |           |
| Radar 364              |           |
| Rattin, St-Louis 70    |           |
| S.L.A.S 315            |           |
| Venvo Clicquot 579     | + 21      |
| Viniprix 415           |           |
| Marteli 324            | 1 9       |
| Guy. et Gascogno. 295  |           |
| Génér. Occidentale 186 |           |
|                        |           |
| Nestlé 8430            | 4-734     |

du groupe à 185 millions de francs (contre 132). (contre 132).
En 1977, les comptes de Nicolas se sont soldés par un bénéfice net de 6,67 millions de francs — dont 2,9 millions de francs au titre des plus-values nettes à long terme — contre 1 million en 1976 — dont 0,3 million de plus-values.

La société distribuera un coupon de 5 F (inchangé).

Bâtiment et travaux publics Une succession de résultats en ferte augmentation a polarisé

l'attention des opérateurs sur ce compartiment. L' « Auxiliaire d'entreprises » a L' « Auxiliaire d'entreprises » a ouvert le feu en annougant pour 1977 un bénéfice net censolidé de 60,4 millions de francs, en hausse de plus de 79 % sur le précédent, et corrélativement un deublement de son dividende, dont le montant global passe de 22,35 F à 45 F. Mardi 4 avril, la cotation du titre a dù être suspendue devant l'abondance des erdres d'achais. Finalement, en quatre séances, le cours a mouté de 33,2 %.

« Bourgues » a pris le relais. Le chénétice pet du groupe (50,16 mil-

|                     | 7 avr. | diff.  |
|---------------------|--------|--------|
| Auxil. d'entrepr    | 405    | +102 · |
| Bouygues            | 675    | + 35   |
| Chim. et Routière   | 115,50 | + 5,5  |
| Ciments français .  | 110    | + 5    |
| Dumez               | 721    | +107   |
| Entr. J. Lefebvre . | 298    | + 31   |
| Génér, d'entrepr    | 207,28 | + 33.2 |
| Gds Trave de Mars.  | 279    | + 29   |
| Lafarge             | 168    | + 7,2  |
| Maisons Phénix      |        | + 4    |
| Poliet et Chausson  | 152    | + 17   |

Matériel électrique, services

La société-mère Thomson-C.S.F. Le societe-mere Thomson-C.S.F. enregistre pour 1977 un bénéfice net de 123,1 millions de francs contre 81,3 millions ; elle servira un dividende giobal de 10,80 F

7 evr. diff.

Alsthom-Atlantiq. 74.30 inch.

C.E.M. 56 + 9.83

C.S.F. 227 + 24

C.I.T.-Alcatel 11199 + 34

Matra 1879 + 252

Lerby-Somar 530 + 84

Machines Bull 34.60 + 1.50

M.E.C.L 24.25 + 11.75

T.E.T. 525 + 37

Télémécanique 536 + 60

Fr. Tél. Ericsson 255 + 7

Thomson-Brandt 199 + 16

Généralo des eaux 543 + 1

Lyonnaise des eaux 449 + 9

### Bourse de Paris

SEMAINE DU 3 AU 7 AVRIL 1978

### OPTIMISME INÉBRANLABLE

E ressort, qui avait animé la Bourso do Paris la semaine

E ressort, qui avant anime la bourso do Paris la Semaine passée, ne o'est pas détendu ces cinq derniers jours. Bien au contraire, bandé à fond, il a peussé les valeurs françaises vers de nouveaux sommets, si bien que les différents indices ont encore progressé de 5.5 % environ. Singulièrement, la séance de lundi n'avait pas très bien auguré des suivantes. Un tassement un peu inattendu s'était opéré, comme si la reconduction, pourtant espérés, seint opere, comma si la reconduction, pourtant espérée, da M. Barre dans ses fonctions de premier ministre, avait laissé les opérateurs indifférents. Dès le lendemain, cepeudant, lo mouvement de hausse reprenait pour s'accélérer notablement mercredi, puis jeudi, dans des marchés où les courants d'échanges grossissaient à vue d'œil. A la veilla du week-end, de grosses ventes bénéficiaires allaient pourtant freiner ce mouvement sans toutefols le casser puisqua après avoir blan supporté lo choc, lo marché s'offrait encore le luxe de progressar de 0,7 %, cette dernière hausse s'accompagnant encore d'une très forte activité.

Les raisons de cette nouvelle envolée? Bonnes ou Les raisons de cette nouvelle envolée? Bonnes ou moins bonnes, elles ne manquent pas. La Bourse a d'abord fait et gagné son pari sur la composition du nouvean gouvernement... qui n'apportait pas de « surprises » souvent mal reçues autour de la corbeille. La nomination de M. Papon an poste de ministre du budget, synonyme de rigueur, et celle de M. Monory à l'économie ajoutant encore à la bonne impression déjà causée. Puis il y eut, les brillants résultais annoncés par plusieurs entreprises do travaux publics, telles l'Auxiliaire d'entreprises et Bouygues (voir ci-dessous). Enfin, les investisseurs étrangers, britaniques en particulier, avaient dès mardi recommencé à niques en particulier, avaleut des mardi recommencé à passer de gros erdres d'achats. « Voyez-vous, nous a déclaré un spécialiste londonien, la City a centiance dans la politique menée par M. Barre et elle est eptimiste quand à l'évolution de l'économie française. Les Anglais, au reste, n'ent pas été les seuls étrangers à revenir, les Américains s'étant eux aussi fait remarquer par leurs achats sur Perrier, dont, l'expansion aux Etats-Unis paraît

Les professionnels français, du moins certains d'entre eux, donnaient cependant une autre explication à la hausse des ceurs. Nembre de grandes entreprises s'appréteraient à augmenter leur capital et les grands organismes du placement collectif et autres auraient reçu pour consigne de faire monter les valeurs françaises de façon à faciliter le placement de ces émissions. Une manière comme une autre de réveiller l'intérêt de la clientèle privée si l'information est exacte, mais l'est-elle? En tout cas, ladite clieutèle privée, qui jusqu'alors ne s'était pas trop empressée, s'est lancée à l'assant du marché avec la foi du charbonnier, d'où l'activité considérable et fébrile qui a régné, mais aussi le désintérêt marqué et remarqué pour les ebligations, dont les taux, appelés à baisser, demeurent pourtant

Sans doute aussi le démenti officiel du prochain lancement d'un grand emprunt national, a-t-il joué un rôle dans la mesure où un tel emprunt eut pu détourner une bonne partie de ces liquidités du marché des actions. Et maintenant? Si l'on en croît certains spécialistes.

le marché reste pour l'instant fondamentalement haussier. Cependant, an cours des deux dernières séauces, les ven-deurs à découvert, restés prodemment à l'écart jusqu'ici, ont commence à reprendre solidement position. A court terme, certains experts n'excluent pas une réaction technique. Une telle éventualité ne saurait être écartée. En is la B considérable et il ne fant pas trop tenter le diable, même si l'en est à 16 % encore au-dessous des niveaux de

ANDRÉ DESSOT.

## Bourses étrangères

#### NEW-YORK Hausse

Le semaine a été bonne à Wall

Street, où l'indice Dow Jones des été la baisse des mines d'oz, en
valeurs industrielles a gagné plus liaison avec les hésitations constade dix points, s'inscrivant, le 7 avril, tées sur le marché du métal préà 769,58 (contre 757,37 le 31 mars).

Les choses n'avaient pourtant pas très bien commencé. Accompagnant en quelque sorte le dollar dans sa chute, le marché blassait en effet assez sensiblement lundi, Dès le landemain, cependant, le redressement de la devise américaine attant, une reprise tochnique s'amorçait, qui se poursuivait mercredi. Quelque peu raienti jeudi, le mouvement de hausse a repris à la velle du week-end après l'annonce d'étroites l'invites. lions de francs) s'est en effet asses senablement lundi, sectra do 175.5 % pour un chiffre d'affaires qui, pour la première fois, a atteint 3 milliards de francs (+ 35 %). Les actionnaires toucheront un dividende global de 42 F majore do 31 %.

Les « Grands Travaux do Marseille », enfin, ont dégagé un bénéfice net conseildé d'environ 70 millions (+ 21.7 %). Le dividende global s'élève à 18,75 P contre 15,975 F.

Autre surprise : la constitution d'une filiale commune en Arabie saoudite « Dumez-TAG. Le groupe saoudien a parallèlement pris une participation de 18 % dans le capital de « Dumez ».

Le bénéfice net de « Herilea » pour 1977 s'élève à 30.12 millions de francs contre 22,16 millions. Le dividende global est également majore : 19,50 F contre 17,25 F.

Mathèriel électrique, services

| -                                                                                                                                                                                                                                                    | Cours<br>31 mars                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| Alcox A.T.T. Boeing Chase Man Bank Dn P. de Nemours Esten Esten Ford General Electric General Foods General Motors Goodyear LB.M. LT.T. Kennecott Mobil Oil Pfizer Schlumberger Texaco U.A.I. Inc. Union Carbide U.S. Oteel Westinghouse Kerox Corp. | 31 mars<br>39 3/4<br>61 1/4<br>34 1/8<br>42 1/8<br>42 1/8<br>44 3/4<br>45 1/8<br>22 1/8<br>23 1/8<br>24 5/8<br>25 1/8<br>25 1/8<br>26 1/8<br>27 5/8<br>28 1/8<br>28 1/8<br>28 1/8<br>29 1/8<br>20 1/ | 7 / 4 5 5 3 2 2 2 1 10 4 4 4 4 4 2 2 5 5 2 2 2 3 3 2 1 1 4 4 |
| <b>ተ</b> ብκ                                                                                                                                                                                                                                          | ٠<br>۲0                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | :                                                            |

TOKYO Ventes beneficiaires

#### LONDRES Baisse des mines d'er

cieux.

Les banques ont été irrégulières, et les pètrolos ont varié dans d'étroites limites.

Bonne tenus des fonds d'Etat. Endices du s Financial Times a du 7 avril : valeurs industrialles, 467,1 (contre 463,8 le 31 mars); mines d'or, 153,9 (contre 158,7); fonds d'Etat, 73,96 (contre 73,89).

| Cours | Cour

#### FRANCFORT Reprise modérée.

La fin du conflit dans la métal-23/5 La rin du conflit dans la métal-iurgio a entraîné une reprise modé-25 5/8 rée de la Bourse de Francfort, blen 22 1/8 que la tendance soit devenus plus héstisuits à l'approache hésitante à l'approche du week-end. 3/4 Le secteur bancaire a été le plus

Indice de la Commarbank du 7 avril : 800,40 (contre 793,80 le

|             | Cours<br>31 mars | Cour             |
|-------------|------------------|------------------|
| A.E.G       | 89,20            | 50               |
| BAS.F       | 138,10           | 138<br>142       |
| Commerzbank | 231,50<br>136    | 239,7<br>131.8   |
| Mannesmann  | 167              | 179,30<br>283,50 |
| Volkswagen  | 125              |                  |

#### <u>Pétroles</u>

Elf Gabon va distribuer à ses actionnaires un dividende de 2 800 F C.F.A. (56 F français) net d'impôts pour 1977, contre 1 280 F C.F.A. (25.80 F) précédemment. Les actions nouvelles auront droit à ce dividende.

Petrofina va distribuer une 7 avr. diff. Aquitaina 407,50 + 35,50
Esso 78,30 + 7,75
Franc. des pétroles 122 + 3
Pétroles R.P. 63,50 + 5,10
Primagas 133 - 5
Raffinaga 75 + 11
Sogerap 77,30 + 2
Exxum 207,50 + 6,50
Petrofina 580 + 24
Royal Dutch 268 - 3

action gratuite pour vingt. Le capital sera une seconde fois aug-menté par une émission en nu-méraire de 100 000 actions nou-velles réservée au personnel. Métallurgie, constructions

#### mécaniques

La situation do « Jaeger », qui a réalisé un bénéfice net de 19.5 millions de F, a continué de s'améliorer en 1977. L'année précédente, la société avait obtenu un résultat net de 21,50 millions, mais qui était venu s'imputer sur les déficits des exercices antérieurs. La distribution du dividende, interrompue depuis 1973, va reprendre et les actionnaires encaisseront une somme globale de 9,75 F par actiou (contre 7,65 francs pour l'exercice 1972).

Pour 1977, Arbei annonce un bénéfice net de 10,03 millions de francs (contre 5,17 millions) et un dividende global de 18,75 F inchangé.

inchangé.

Pour les Forges d'Allevard, les résultats sont les suivants : bénérésultats de francs

|                    | 7 avr.  | diff.                  |
|--------------------|---------|------------------------|
| Chiers-Chittilion  | 17,20   | + 1                    |
| Creusot-Loire      | 68      | + 1                    |
| Denain Nord-Est .  | 34      | + 5                    |
| Marine-Wendel      | 56,10   | + 11,1                 |
| Métall. Normandie  | 52.50   | + 5<br>+ 11,1<br>4 3,5 |
| Pompey             | 77      | + 1.8                  |
| Sacilor            | 31,58   | + 3,9                  |
| Sanines            | 35,46   | + 1.3                  |
| Usinor             | 23,20   | + 0.2                  |
| Vallourec          | 90      | + 3.                   |
| Alspi              | 68,30 - | + 2,2                  |
| Babcock-Fives      | 93,50   | - 1,4                  |
| Génér, de fonderle | 88      | + 18                   |
| Poetain            | 187     | + 23,1                 |
| Sagem              | 530     | + 14                   |
| Saunier-Duval      | 91,86   | + 11.8                 |
| Penhoët            | 254,56  | + 6.5                  |
| Peugeot-Citroen    | 375     | + 28                   |
| Ferodo             | 453     | + 27                   |

(contre 3.15 millions): dividende glebal: 15 F contre 12,75 F).

CIMT. Loraine déclare de son côté 4.87 millions de F de hénéfice net (dont 2.53 millions de plus-values) contre 2,68 millions et 0.21 million respectivement. Le dividende global atteint 8,25 F contre 9 F.

La relation des actions e Siell a

La cotation des actions «Sicli»

a été suspendue le 6 avril dans l'attente de 5 mesures que le conseil de la société s'upprête à prendre pour redresser la situation financière de l'astraire.

Suspension, le même four également, de la cotation des actions « Moteurs Bandouin » à la suite du dépôt d'une O.P.A. En 1975, la firme britannique « General Electric » avait acquis une partification de 58 % dans le capital.

dernier (premier semestre de l'exercica s'achevant fin juin) un bénéfice net de 15,2 millions de livres contre 12,4 millions pour la divres contre 12, Produits chimiques

« Bayer », le troisième grand groupe chimique allemand, n'a pas été beaucoup plus gâté en 1977, au plan des résultats, que ses concurrents « Hocchst a ct « B.A.S.F. ». Son bénéfice mondial avant impôts accuse une baisse de 15,6 % à 1997 millions de D.M.

La diminution des profits, toujours avant impôts, pour la société mère, atteint 13,5 % à 759 millions de D.M.

House de 10 % à 3,1918 pence.

#### Rumeurs

Ericeson fait — encore — paries d'elle. Cotée 229 F le mercrodi cassivement & 248 F is jendi, 2554,96 F lundi, pour bondir à 269 F puis 325 F mercredi, Une hausse de plus de 40 % em six

A l'origine de ce mouvement A l'Origine de ce mouvement, une « rumeux » : la Française des Téléphones Ericason, dont les péripéties comptables, qui ont défrayé la chronique depuis près de deux ans, s'étaient traduites par une perte de 120 millions de F en 1576, « pourrait reprendre son dividende au titre de 1577 ».

Las : les acheteurs de mercredi ont eu, joudi, une désagréable surprise. La société (contrôlée par le groupe Thomson) faisait savoir qu'il n'était pas question de verser un dividende au titre da 1977, ni même, a-t-elle laissé entendra, en 1978. Du coup, la cotation de Paction Française Ericason a da être différée jeudi en zaison de l'afflux des ordres de vente. Vendredi, on a inscrit un cours de 255 F.

Il y a là, assurément, un sujet de réflexion pour la C.O.B.

Valeurs diverses L'année écoulée a été bonne pour. «Publicis », dont le bénéfice consolidé double largement en passant de 10,84 à 23,59 millions de francs. Le dividende global devrait être majoré (9 F pour Le bénéfice net de Sitram pour 977 s'établit à 3,8 millions de

|                      | 7 avr. | diff.                                     |
|----------------------|--------|-------------------------------------------|
| L'Air liquide        | 295    | + 14<br>+ 23                              |
| Bio                  | 463    | + 23                                      |
| Europo nº 1          | 484    | + 18                                      |
| L'Oréal              | 638    | + 53                                      |
| Jacques Borel        | 182    | inch.                                     |
| Club Méditerranée.   | 449,90 | + 16,1                                    |
| Arjomari             | 115    | + 7.5                                     |
| Enchette             | 165    | - 1                                       |
| Presses do la Cité . | 287,90 | + 4,9                                     |
| P.U.K                | 84,50  | + 0,5                                     |
| St-GobP1-ML          | 151    | + 3,5<br>+ 5                              |
| Skis Rossignol       | 1725   | + 7,5<br>+ 4,9<br>+ 0,5<br>+ 3,5<br>+ 6,8 |
| Chargeurs réunis .   | 182,80 | + 0.8                                     |

francs contre 3,4 millions. Le divi-dende global s'élèvera à 39 F (+ 3 F).

(+ 3 F).

Simotra déclare pour l'exercice écoulé un bénéfice net de 4.44 millions de francs, contre 4.15 millions, et un dividende global de 19,05 F contre 17,55 F.

#### Mines d'or, diamants

Le groupe Consolidated Gold-fields a dégagé au 31 décembre dernier (premier semestre de l'exercica s'achevant fin juin) un bénéfice net de 15,2 millions de

| ,5 |
|----|
| •  |
|    |
| 7  |
| ,2 |
| 7  |
| 3  |
| 3  |
| 7  |
| 1  |
| .5 |
| Ĺ  |
|    |
| ,7 |
| ö  |
| ֡  |

#### Mines, caoutchouc, outre-

| 7 ave.         | diff.          | 4728 |  |
|----------------|----------------|------|--|
| 228            | + 13           | 7    |  |
| 91<br>417      | - 3<br>+ 17,20 |      |  |
| 204<br>57      | + 15           | son. |  |
| 70,95<br>73,90 | + 0,35         | qui. |  |
| 255            | + 4            | de 1 |  |

|               |       | _     |
|---------------|-------|-------|
| Imétal        | 58,60 | — 1.2 |
| Penarroya     | 36.90 | - 1.1 |
| Charter       | 14.80 |       |
| Ynce          | 74.60 | - 116 |
| R.T.Z         | 16.40 | 53    |
|               | 10,50 | inch  |
| Tanganyika    |       | incn. |
| Union minière | 102   | + 9.5 |
| Z.C.L         | 6.66  |       |
| Kléber        | 48    | + 21  |
| Michelin      |       | T 70  |
| ATTEMPTED     | VATA  | 4 (8  |

| LE                              | VOLUME                    | DES TRA                   | NSACTION                  | S fon fra                        | ncsi                      |
|---------------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------------|---------------------------|
|                                 | 3 swill                   | 4 avril                   | 5 avril                   | 6 avril                          | 7 avril                   |
|                                 | 116 151 771               | 98 045 114                | 191 577 830               | 247 590 533                      | 245 521 887               |
| Compt<br>R. et ebl.<br>Actions: | 132 098 293<br>83 731 272 | 102 586 231<br>77 588 256 | 157 286 419<br>90 356 930 | 118 <b>367 763</b><br>76 814 463 | 186 448 511<br>81 739 705 |
| Total                           | 331 981 336               | 278 219 601               | 439 221 179               | 442 772 759                      | 513 710 103               |
| INDICES                         | QUOTIDIE                  | AS (LN.S.E                | E base 10                 | 00, 30 déce                      | mbre 1977)                |
|                                 | 118<br>97,3               | 118<br>97                 | 121,3<br>97,1             | 124,5<br>97,8                    | 126,2<br>97,8             |
|                                 | COMPAGN<br>(ba            |                           | GENTS Di<br>lécembre 1    |                                  | B .                       |
| feudance.                       | 120,4                     | 121,2                     | 124,3                     | 127,3                            | 128,2                     |
|                                 | (bas                      | e 1.00. 29                | décembre                  | 1981)                            |                           |

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. MÉES SOCIÉTÉ FRANÇAISE.
- 3. ETRANGER
- 4. DIPLOMATIE
- 4-5. EUROPE
- 5. PROCHE-ORIENT
- B. ASIE AFRIGHE
- AMÉRIQUES
- 7. POLITIQUE
- 8. SOCIÉTÉ L'ENSEIGNEMENT LIBRE : . Le drait et le devoir de se défendre », point de vue de
- Pierre Plateou.
   SPORTS.

#### LE MONDE ADJOURD'HUI

- Pages 9 à 15 Pages 9 à 15

  — Au fil de la semaine : Les élections et le bonheur, par Pierre Viansson-Ponté.

  — Marée noire : Cent grammes da conscience-fiction, par Jacques Siernberg.

  — Lettre de Yakushima, par Phulippe Pons.

  — RADIO-TELEVISION : Témoi-gragges nour l'histoire par
- gnages pour l'histoire, par Mathilde La Bardonnie et
- 16 17. COLTURE
- 18 à 28. ÉCONOMIE RÉGIONS - L'immobilier vers l'âge de
  - raison = ((11), par Jean-Man Théalleyre. - La marée noire en Bretagne
  - Tout sera nettoyé poor
     l'été. »

#### 28-21. LA SEMAINE FINANCIERE

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 & 14) Carnet (8); Informations pra-tiques 119); e Journal officiel » (19); Météorologie (19); Mots crotées (19).

Le numéro dn « Monde » daté 8 avril 1978 a été tiré à 565 786 exemplaires.

#### La suppression du secrétariat d'État au tourisme est vivement regrettée dans les milieux professionnels

à la jeunesse et aux sports.

Les loisirs et le tourisme concer-

nent notamment l'économie l'aménagement du territoire

l'aménagement du temps, le poli-l'aménagement du temps, le poli-tique sociale, la balance des paie-meots, la protection des altes. l'industrie hôtelière, les transports publics, la politique culturelle, la politique sportive, les jeunes, le troisième âge. C'est pourquoi M. Jacques Blanc, ancien secré-taire d'Etat à l'agriculture et pré-sident de la commission d'étndes sur les vacances des Français, avait proposé au mois d'acût der-

avait proposé au mois d'août der-nier de créer un ministère ou un haut comité des loistrs.

ministère de la jeunesse et des sports ne va pas dans ce sens et

ont été rattachés au ministère de la culture et de l'environnement

Le rattachement des loisirs an

L'amertume est générale dans les milleux du tourisme. Tous les profesalonnels se retrouveront dans le communiqué publié le 7 avril par le syndicat national des agents de voyages (S.N.A.V.), qui « regrette vivement la suppression du eccrétariat d'Etot nu tourismes, et a'inquiète « de l'invenir d'une industrie mujeure, qui ntr d'une industrie mojeure, qui dépasse largement le domaine des loistre et qui, par foules ses com-posantes constitue dès à présent une activité économique consi-

dérable s.

Il est remarquable de voir qu'en dehors des pays en vole de développement, qui y cherchent trop souvent une panacée financière, le tourisme se beurte dans la plupart des Etats an mépris des gouvernants.

M. Jacques Médecin, dernier ec-crétaire d'Etat au tourisme, écri-vait dans son bilan de vingt-sept mois de responsabilités ministé-rielles : «Inlassablement, il m'n fallu convaincre mes collègues du gouvernement et les responsables administratifs de l'importance du tourisme dans la pie sociale, économique, politique de la nation. Il me semble y être parvenu s.

sports ne va pas dans ce sens et apparaît à beancomp comme une erreur. Il est peu vraisemblable, par exemple, que cet e organisme a ainsi crée soit en mesure, dès la fin du mois de mai, de présenter un rapport sur la création d'une aide à la personne en vacances comme le gouvernement et le chef de l'Etat sy étaient engagés le 30 novembre 1977.

D'autre part, l'administration du tourisme a été dépecée avant même les élections législatives.

Deux services, dont celui de l'aménagement de la montagne, ont été rattachés au ministère de Rien n'est moins sûr, si l'on en croit les réformes de atructures intervennes dans le troisième gou-vernement de M. Raymond Barre. Les vacances concernent aujour-d'hui 28 millions de Français. Les dépenses touristiques nationales ont atteint, en 1976, 160 millards de francs, selon le centre de recherche et de documentation sur la consommation, soit 8 % du produit intérieur brut et 12 % de la consommation des menages. Les étrangers séjournant dans

#### M. MENDES FRANCE SORT INDEMNE D'UN ACCIDENT DE LA ROUTE

M. Pierre Mendès France est sorti indemne, vendre di soir 7 avril, d'un accident de la route. Les autres occupants de la voi-ture sont également indemnes. ture sont également indemnes.
La volture, que conduisait son épouse, circulait sur un chemin départemental eprès d'Aramon (Gard), lorsque, pour une cause indéterminée, elle quitta la chaussèe et bascula dans le fossé, profond de 3 mètres. L'ancien président du conseil, sa femme et leurs trois petits-enfants ont pu se dégager du véhicule.

et a jume » riouisaient de de-magogie, Bastide tranchait : de-mandons à Georges ! Et le cri-tique Lerminier jaisait entendre la voix de l'équité, de la finesse érudité, de l'amour-indulgence.

Aux pires échecs, il savait trou-

ver l'excuse des passions mala-

Mais quand in réussite et la grace étaient nu rendez-vous, ce

d'étnit plus la peine de demander de Georges son vois. Un sourire de bonheur flottait sur son vienge. Joie que le beau et le bon s'accordent, que la pilié chère nux

Russes triomphe, que survive le thélitre, sa raison de vivre.

Ce sourire des purs, hérité de Copeau, demandons à Georges de nous le laisser; en consolation.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

Il était chavaller de ta Légion d'honneur et commandeur des Arts et Lettres.]

#### L'Agence spatiale européenne lance la construction de cinq fusées Ariane

cals d'observation de la Terre Spot. Le cinquième lanceur est un lanceur de rechange. Ce financement interimaire va permettre de commencer la cons-

Le consell de l'Agence spatiale européenne a pris vendred! 7 avril des décisions positives sur les fin de l'année. Les lanceurs sont futurs lanceurs Ariane. Suivant les suggestions du hureau de programme Ariane (le Monde du 14 mars), il a voté à l'unanimité un financement intérimaire pour cinq lanceurs ; aux termes de ce vote, que quatre pays devront confirmer avant la fin du mois, 31,1 millions d'unités de compte (M.U.C.) (117,5 millions de P) pour ront être engages d'ici à la fin Ce financement intérimaire va notre pays financent le tiers de la facture pétrollère. 400 000 empiols sont directement liés au secteur touristique et 800 000 en dépendent de près ou de bin. En dépit de ce palmarès, le chef de l'Elat a décide de supprimer le secré-tarlat d'Elat an tourisme et d'en rattacher les 300 agents — re-groupes, comme nous l'indiqulors dans nos éditions du 8 avril dans un « département ministériel » ront être engages d'ici à la fin

#### Une expérience de l'O.M.M.

#### PEUT-ON FAIRE PLEUVOIR ?

Genéve (A.F.P., Reuter.). -L'organisation météorologique mondiale (O.M.M.) vient de decider de faire ses premières expériences de pluies artificielles en Espagne, sur 50 000 kilomètres carrés, dans la région de Valla-dolid (Vieille Castille).

L'expérience, la première du genre à regrouper les experts de plusieurs pays, durera sent ans. Les deux premières années seront consacrées à la connaissance du climet de cette région, les cinq années suivantes à l'étude proprement dite de la pluie artificielle. On espère ainsi être en mesure, d'ici quelques années, de savoir si on peut effectivement augmenter les précipitations sur une région choisie et al ces pluies artificielles — éventuelles — ne privent pas d'ean les régions

voisines La Vielle Castille a été choisie pour diverses raisons : L'Espagne possède des statis-tiques météorologiques sures.
 La Vieille Castille est une région où les pluies « neturelles » sont modèrées et sur laquelle se forment des nuages (cumulus ou cumulo-nimbus) favorables à ce genre d'expérience.

Le nouveau ministre, M. Jean-Pierre Soisson, aura fort à faire pour persnader l'opinion publique qu'il est aussi le ministre des vacances... ALAIN FAUJAS.

### Pronostic de l'ANSEE

#### RISQUE DE DERAPAGES SUR LES PRIX ET LES SALARRY

La mon

Quatre mini-

ellill : III

ent fail branch

Enfre

fravai

PHILLY STAN

La hausse des prix à la pro-duction et des salaires risque de s'accélèrer fortement an cours des prochains mois. Telle est la con-clusion qu'on peut tirer de l'en-quête quadrimestrielle réalisée dans l'industrie par l'INSEE en

la production, qui ont augmente de 0.5 % par mois entre novembre de 0.5 % par mois entre novembre et mars, progresseralent mensuellement de 0.8 % jusqu'en juin, ce qui est évidemment beaucoup. Même tendance pour les salaires, dont la hausse moyenne mensuelle a été un peu inférieure à 0.8 % entre novembre et mars (+ 3.1 % pour cette période de quatre mois, soit 2.4 % en rythme trimestriell, mais qui, selou l'INSEE, « devait être nettement plus élevée dans les mois à venir ».

ce imancement intermane to permettre de commencer la construction des lanceurs, ce qui était le plus urgent. Mais le conseil a aussi discuté du financement définitif; l'accord sur les principes est maintenant suffisant pour que le directeur général alt reçu mission de prèperer, pour le prochain conseil, une résointion définissant les engagements financiers de chaque Elai membre.

Un second point d'accord est le satelite lond H-SAT. La R.F.A., qui n'evait pas voulu s'engager au dernier conseil, est maintenant prête à participer à l'étude de six mois décidée par les autres membres. Le budget de cette étude est porté de 6,1 M.U.C. à 6,5 M.U.C. 134 à 36,2 millions de francs). Cela permettra d'étudier une deunième charge utile pour ce satellite, qui peut servir soit aux télécommunes tiens soit à la télécommune de la consent de la consent les des la comment de la nir n.
Si le risque de redémarrage de l'inflation apparaît nettement au vu de l'enquête, l'INSEE note cepeniant un élément positif: « La demande globale reque par l'industrie, restée fuble jusqu'à la fin 1977, e'est redressée entre notembre et mars 1978 dans l'engemble des secteurs. La demande eemble des secteurs. La demande étrangère murque une nette ami-lioration pour les biens intermé-diaires et les biens de consom-mution : elle se maintient pour les biens d'équipement. Le redresse-ment de la demande devrait se poursuitre ou cours des prochains mois: les chefs d'entreprise attendent une progression sensible des commundes. >

charge utile pour ce satellite, qui peut servir soit aux télécommunications, soit à la télévision. La cle de répartition a eté adoptée. L'Autriche, qui n'est pas membre de l'Agence mais a un statut d'observateur, participera au financement de l'étude.

Le conseil n'a pu fixer le nivean nes ressources pour les années 1978-1980 — qu'i dépendra finalement de décisions encore à prendre sur H-SAT et Ariane. Il n'a pas non c'us voté le budget de cette année. L'Agence continuera donc à vivre sous le régime des douzièmes provisoires. sime des douzièmes provisoires, ce qui u'a pas jusqu'ici entrave MAURICE ARVONNY.

mars. Selon cette enquête, les prix à

Le chômage n légèrement ougmenté en mars aux EtaisUnis, passant de 6.1 % de la population active en février à 6.3 %. Cette augmentation est 's première depuis le mois d'août 1977, époque à laquelle le taux de chômage avait atteint 7 % de la population active. Le résultat de mars a été accueilli sans inquiétude aux Etats-Unis.

in best .

Mary.

#### A Marseille

### Incidents entre gitans et policiers au cours d'un contrôle

Des incidents se sont produits, dans la nuit du jeudi 8 avril, dans le quartier Saint-Louis, à Marseille, entre policiers et gitans. Alors qu'il effectuait un contrôle d'identité, un gardien de la première brigade territoriale de sûreté (B.T.S.) a été agressé et blessé légérement par un jeune gitan de vingt-trois ans, M. François Maldonado. Sept personnes out été interpellées. L'agresseur du gardieu a été inculpé d'nntrages à agent, rébellion et coups et blessures volontaires. Il devait être ingé en andience des flagrants délits devant le tribunal de Marseille ce samedi

#### La vieille méfiance

De notre correspondant régional

Marseille. — La police se refuse à donner à l'incident un caractère significatif. Il n'en attlre pas moins l'attention sur une communauté relativement importante dont la cohabilation avec la population marselllaise n'est pas sans

D'après certaines statistiques, six mille gitans vivent dans les Bouches-du-Rhône, dont environ trois mille cinq cents à quatre mille à Marsellle. La plupart sont d'origine espagnole (catalane ou andalouse) et d'autres, dont les sept personnes interpellées dans la nuit de Jeudl à vendredi, sont des rapatriès d'Afrique du Nord arrivès à partir de 1962, et généralement de nationalité française. On compte évalement que agres On compte également queiques centaines de tziganes italo-yougoslaves ainsi que des « Bagdadis » originaires du Proche - Orient et

de conlession Islamique.

La majorité Léce une existence sédentaire ou semi-sédentaire, sans étre pour autant en voie d'intégration. Doublement déraci-nés, des gitans « pieds-noirs ». qui avaient souvent tro o vé en Afrique du Nord une société de même niveau socio-économique, ont été en effet voués à leur arrivée en France, aux bidonvilles ou aux cités provisoires. Un grand nombre d'entre eux y sont tou-jours, bien que la résorption des bidonvilles marseillais ait fait, ces dernières annère ces dernières années, des progrès

sensibles. Les principaux pointe de concentration qui subsistent sont situés dans les quartiers nord de la ville, notamment à la • Campagne Fenoul » (soixante la la • Campagne Fenoul » (soixante la • C pagne Fenoul 7 (soixante fa-milles) et au « Rulsseau Mira-beau » (soixante-dix familles). Ce demler bidonville, dens lequel les conditions sanitaires sont déplo-rables, doit heureusement faire place d'ici peu à une trentaine de pavillons comprenant une aire de ferraillege. de ferralliege.

de ferraillege.

D'autres iamilles gitanes sont réparties dans des grands ensembles comme ceux de la Busserine, du parc Bellevue ou de la Paternelle, et dans la cité de transit de la Cayolle. Les nomades, eux, disposent d'une aire de stationnement à Salot-Menet, dans la banlieue est, où s'arrêtent les caravages des Romes, des Manouches, dee Yenlehes ou des Sindts.

Dans cette grande ville d'accueil qu'est Marseille, le problème de l'insertion des gitans reste donc entier, « Aucune communanté n'est davantage tenue n'écart », estime le responsable d'une importante le responsable d'une importante association d'aide aux migrants. Même à Marseille, la vieille méfiance à l'égard des bobémiens, oisifs et jeteurs de sorts, est vivace. Leur prédilection pour le ferraillage, les ventes à la sanvette, les petits trafics, contribue sans doute aussi à les marginaliser. A Marseille, lis sont pourtant devenus dockers et se sont même fait sur le port une place. tant devenus dockers et se sont même fait sur le port une place importante. Même an nivean de la ecolarisation, l'indépendance atavique des gitans n'est pas facile à dominer.

Quant à la criminalité qu'on leur impute, elle n'a pas pris, selon la police marseillaise, de proportione inquiétantes. Quelques vois an rendez-mola, cà la détourne a la ranine sur les détournes a la ranine sur les

détourne, la rapine sur les chantiers... une seconde nature difficite à étouffer et qui entretlent sans doute, dans nne partie de l'opinion marseillaise, l'idée que le fossé ne pourra jamais être

GUY PORTE

#### DES DÉTENUS TRANSFÉRÉS SONT RAMENÉS A CLARVAUX

Une quarantaine de détents ont réintégré la centrale de Clairvaux (Anbe), mercredi-5 avril. Ils sont les premiera parmi les deux cent quarante deparmi les deux cent les premetaparmi les deux cent quarante detenus transférés dans d'antres
établissements pénitentiaires dans
la nuit du jeudi 23 au vendredi
24 février (le Konde du 25 lévrier), à revenir à Clairvaux.

Ce transfert avait pour but de
permettre une fouille complète
des iocaux et surtout d'engager
la sécurité, après la mutinerie du
28 janvier, au cours de laquelle
un gardien avait été blessé et
deux détenus abattus (le Monde
du 31 janvier). Les autres prisooniers transférés devraient ètre
ramenés à Clairvaux dans les
prochaines semaines. Seuls les
prochaines semaines. Seuls les
prochaines semaines. Seuls les
reviendront pas.

#### MORT DU CRITIQUE GEORGES LERMINIER

Georges Lerminier est mort le vendredi 7 avril à Paris des suites d'une langue maladie. Il était critique dramatique et inspecteur général des spectacles. arrangements de père Noët nuec le cuei de la rue de Valois. Quand les tavités du « masque et la plume » rivalisaient de dé-

Quond les critiques hésitaient. à l'entracte, sur un nom, la date d'une mise en scène, le détail d'une carrière l'origine d'une réplique, le recours élait nuanme, depuis vingt-cinq nns : deman-dons à Georges ! Et le confrère Lerminter répondait nussitôt de tête, ou périfiait pour le lendemain, grâce à sa culture immense et à ses prehives prodigieuses de qui prait tout lu depuis Sophocle et tout ou depuis Giraudouz.
Quand un onimateur se lançait,

réclamait une date de générale ou une miette de subvention, ce n'était qu'un réseze, depuis quinze ans, chez les seunes troupes : demandons à Georges s Et l'« Inspecteur » Lerminier, tout en maugreant un peu si ses quailles mélaient trop contortablement terrorisme et mendicité, trouvait des

ôge, depuis 1938, ont bénéficié des Découvertes d'un Ancien Bègue. Renseign. grat. Pr M. BAUDET, 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux.

## DE BREMOND D'ARS

recherche tous beaux meubles français du XVIII• siècle

LA MAISON YVONNE

BERTRAND POIROT-DELPECH.

[Né la 23 avril 1915 à Orieans, Georges Lerminiar était diplômé d'études supérisures de lettres. Ancien prisonnier de guerre au camp, des aspirants (stalag I A), il a partagé ses activités sotre la critique théàtrele su Parisen libéré (1953-1974) at l'administration, comme inspecteur général des spectacles depuis 1942.

Il a été président du Syndicat de la critique dramatique (1959-1953), membre du comité des programmes de la radio (1965-1974), du bureau da lecture de la télévision (1971-1974) at juré des prix Dominique, libeu et Plaiair du théâtre.

Il a évrit un essai sur Jacques Copeau (1953), des introductions à diverses éditions acolaires — Anoulih, Mauriac, — participé à l'Histoira de la Histoira de protacles dans la Flélade.

Il était chavaller de la Légion Des milliers de personnes de tout

20, FAUBOURG ST-HONORE PARIS 8 - 265.11.03

> Un piano droit pour 6950 F. (ou à crèdit : 1450 F + 21 mensualités de 317 F TTC).



Pianos Orgues Instruments de musique. 135-139 r. de Rennes, 75006 Pans - Tal: 544 38-66

ABCDEFG

#### Celle qu'elles appellent maman De notre correspondant

UNE NOURRICE CONDAMNÉE A VERSAILLES

POUR NON-PRÉSENTATION D'ENFANTS

Versailles. - Accusée d'apoir voulu soustraire à l'amour de leur mère les deux enfants dont elle avait la garde depuis huit uns, une nourrice de Houdan (Yvelines), Mme Nicole deux nas, n été condaunée à sonnement (et arrêtée à l'nudience), jeudi 6 noril, par la 6º chambre du tribunal correctionnel de Versuilles, présidée par M. Pierre Dorlot. Ecroués à la maison d'arrêt de Versailles, où elle n subi n son entrée une soulle corporelle très rigou-reuse, Mme Torrès observe, depuis, une grève de la soim. Son défenseur, Mª Jean-Louis Sapare, du barreau de Paris a aussitôt fatt appel du jugement, tout comme d'ailleurs le parquet de Versailles, qui n sons doute, lui nussi, estime bien lourde la

Etudiente en eclences polltiques é la faculté de Paris, où eon meri effectue lui aussi des études eupérieures, Mme Persa Theofilakie evelt d'abord conflé à un home d'entants ees deux filiaties, Marie-Cherikié et Alexandre, actuallement ágées de eelze st quatorze ans. avant de les placer, en 1970, en gerde chez les époux Torrès.

annetion du tribunal correctionnel

- Les fillettes avalant été plecées pour trois mais chaz M. et Mme Torrès. Ellee y aont restées trois ene eans eucuma nouvella de leur mère, qui n'a d'ellleurs pas participé à leur entretien pandent toute cetta ongue période », a aculigné à l'audience M° Savera. En 1973. les époux Torrès ont élé contrainte de lancer un evis de recherche pour retrouvar le

mère disparus. Retournée & Athères. Mme Theofilekie soutlant, pour ee part, qu'elle était occupée à retrouver le trace de son mari dieparu dans una Grèce secouée par des événementa politiques graves. Personna n'a d'allieurs. depuia, reçu de nouvellas du Jeune père. Après avoir tenté en valn, dès décembre 1975, d'obtenir du tribune! une déciaration d'ebendon d'aniants, les époux Torrès, qui n'oni sucun enfent, se voient provisoirement confler en Juin 1976, pula renouveler en juln 1977, la garde de

Merie-Charikié et d'Alexendra. - Les petiles se eant progreseivemant ettechéee é nous eussi fort que nous nous sommes attechéa é elles », e expliqué au tribunal Mme Nicole Torrès, particulièrement bouleversée.

En novembre 1977, le cour d'appel de Parie confirme une décision rendue é Versailles en emière instanca et autorise Mme Theofilekts é venir le premier dimancha de chaque mole rendre visite à ses deux filles. In etallée définitivement en Grèce, où elle exerce le profes-sion d'économiste, Mme Theofilekis souhelte pourtant reprendre avec elle les deux edolescentes, meie le juge estime elors oscessaira, dane l'intérét même des enfants de procéder pau étapes et de conduire progressi vement Marie-Charikis et Alexandra à se rapprochar de feur mère.

- A cheque fole que je suis venue de Grèce, il m'e élé impossible de m'antretenir equie avec mee Illies . a eccusé la mère devant le tribunel de Vereailles, devant fequel elle evalt tait citer & compersitre Mme Nicole Torrès pour nonprésentation d'enfants.

 C'est /eux, a répondu la nourrice. Comme ellee Pont d'ailleurs répélé à da nombreusee reprises eu juga, les enlants ne souhaltent plus revolt leur mère. Elles equies ont pris cette

En relevant la mauvaise volonté dont, esion ful, is prévanus fait preuve pour conduire les deux adolescentes à ea rapprocher effectivement de leur mère, le aubstitut Jacques Monteils avait réclemé contre Mme Torrès une amende de 5000 francs. La représentant du ministère public avail méma pris la soin de souligner qu'il ne voyait nuitement supnosieup. enu'b elinuheqqo'i peine de prison.

Le président Doriot et les juges de le sixième chambre cor-rectionnelle ne l'ont pas entendu einsi, qui ent candamné Mme Torrès à un an de prison ferme avec arrestation immédiete. Aussilét enlourée de trois gardiens de le palx, la nourrice quité le pelais de justice pour être repidement conduite é la prison. En larmes, Comme Merie-Charikié et Alexandre, qui mère biologique » — cella qu'elles appellent Persa - a pu einsi fsira jeter en prison teur mère attactive, celle qu'elles

DAMIEN RÉGIS.

